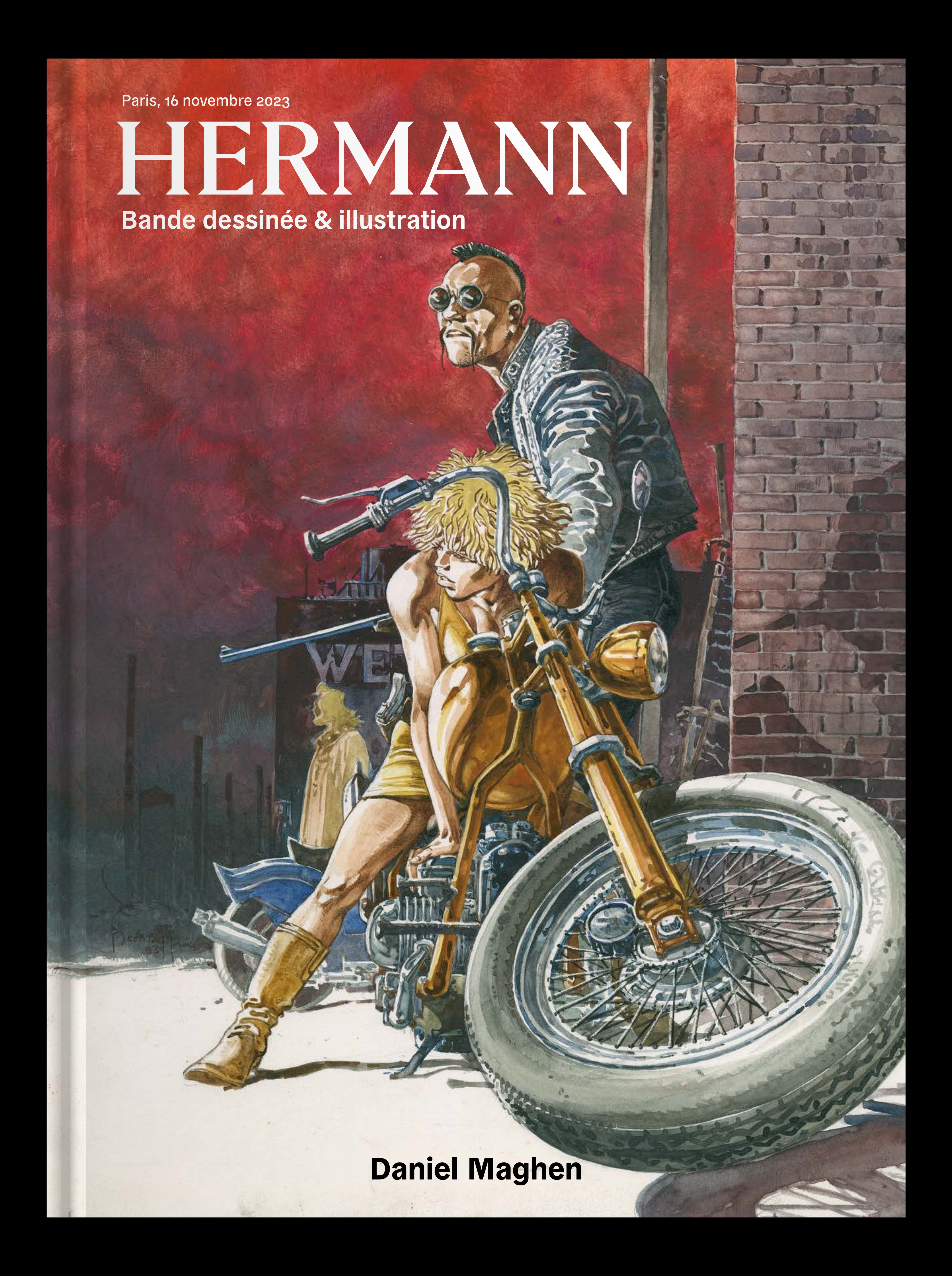

Paris, 16 novembre 2023
HERMANN
Bande dessinée & illustration
Daniel Maghen



Bande dessinée & illustration

HERMANN
Collection BD ART MUSEUM

Paris, 16 novembre 2023
Maison de la Chimie, Paris 7e

VENTE AUX ENCHÈRES
Jeudi 16 novembre à 18h

Maison de la Chimie
28 rue Saint-Dominique
75007 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE
Du mercredi 8 au 15 novembre
de 10h30 à 19h
Jeudi 16 novembre de 10h30 à 13h
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris

Nouveau lieu de vente
Cette vacation se déroulera à la Maison de la Chimie, 28 rue Saint-Dominique, Paris 7e.

Information importante
Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots à partir du vendredi 17 novembre 2023 dès 12h.

Commissaire-priseur
Astrid Guillon

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

Daniel Maghen
+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenencheres.com

Expert
Olivier Souillé
+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenencheres.com

Responsable de la coordination
Émilie Fabre
+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenencheres.com

Commentaires des lots
Didier Pasamonik

Presse et relations publiques
Emmanuelle Klein
+33 (0)6 42 68 26 01
emmak2323@gmail.com

Communication
Diane Reverdy
+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenencheres.com

Soutien et logistique
Alexiane Diot, Didier Frontini, Philippe Roguier

Relecture
Rolande Tako et toute l'équipe de la Galerie Daniel Maghen

POUR PARTICIPER À LA VENTE

Ordres d'achat et enchères téléphoniques
+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenencheres.com
www.danielmaghen-encheres.com

Sur Internet
www.drouotonline.com
DROUOT DIGITAL

Nous remercions tous les auteurs qui ont participé à l'élaboration de ce catalogue.

Première de couverture : lot n° 7 (détail)

La vente est soumise aux conditions générales exposées en fin de catalogue

Consulter le catalogue sur :
www.danielmaghen-encheres.com



Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n° 136-2019



Il y a tant de choses à dire sur Hermann. Je pourrais parler de sa maestria technique, de cette recherche de nouveaux territoires graphiques à explorer qu'il a eue durant toute sa carrière. C'est la marque des tout grands ! De ceux qui cherchent à éviter l'écueil du confort d'avoir trouvé une recette. Je pourrais parler d'Hermann, l'auteur complet. Ah, *Les Tours de Bois-Maury* ! Quelle épopée ! dont la force est de rester constamment à hauteur d'homme et de la nature. Une vision du Moyen Âge inédite pour moi lorsque je l'ai découverte, adolescent, dans la revue *Vécu*, et qui m'a profondément marqué. Je pourrais parler d'Hermann, le dessinateur naturaliste. Combien de fois me suis-je dit en le lisant : c'est dingue ! on sent l'odeur de la terre humide, la fraicheur de l'aube, l'étouffante chaleur du soleil à son zénith, la pluie qui transperce tout, la puissance et le tumulte sonore de la foulée d'un cerf, d'un cheval… Avec Hermann, tous nos sens sont réquisitionnés. Mais j'ai surtout envie de vous parler d'Hermann, le metteur en scène. Il est à mes yeux le plus grand metteur en scène de sa génération. Jamais il n'y a une confusion à la lecture d'une page ou d'un album d'Hermann. Il y a une fluidité parfaite, l'œil du lecteur est amené exactement où il doit aller. Hermann sait lorsqu'il faut faire simple et quand amener un point de vue spectaculaire. Il ne cherche pas à en mettre plein la vue tout le temps. Non, il sait doser ses effets en véritable maître artificier. Ainsi, l'usage du silence pour une scène ou juste quelques cases n'est jamais gratuit, la qualité des non-dits entre les personnages nous racontent souvent bien plus de choses sur eux que ne l'auraient fait des lignes de dialogues, les grandes cases qu'il saupoudre dans ces récits sont mémorables, et certaines vous restent gravées à vie sur la rétine. Tout concorde pour que le lecteur soit embarqué, captivé et incapable de fermer le livre sans l'avoir terminé. Je ne sais si ce travail narratif lui vient spontanément ou si c'est le résultat d'énormément de travail, de recherches et de doutes, pour que cette machinerie soit si précise. C'est le problème avec les virtuoses, on ne voit jamais la part d'effort et de transpiration dans leur travail. Juste l'évidence qu'on est face à une œuvre hors-norme. J'ai beaucoup appris et continue, encore aujourd'hui, à apprendre en décortiquant ses pages. Je lui dois beaucoup.

Ralph Meyer

01 . ◇

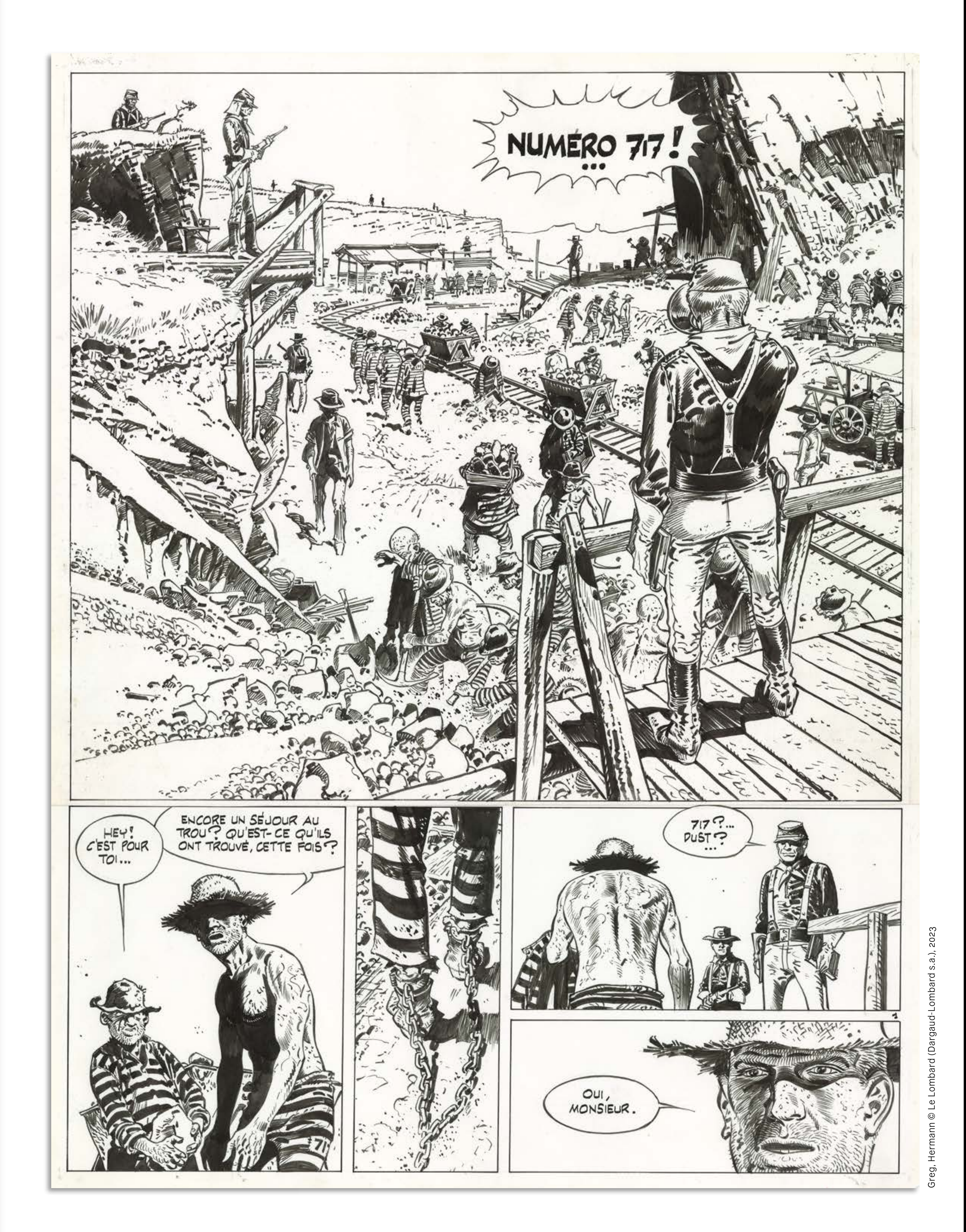
HERMANN

COMANCHE
Le Désert sans lumière (T.5),
Le Lombard 1976

Planche originale n° 1, prépubliée dans *Le Journal de Tintin Belge* n° 38 du 17 septembre 1974. Présence de légers résidus d'adhésif au dos de la planche. Encre de Chine sur papier
36 × 47,5 cm (14,17 × 18,7 in.)

15 000 - 18 000 €

C'est une planche-clé de la série. Condamné au bagne pour cinq ans pour le meurtre du tueur Russ Dobbs dans *Le Ciel est rouge sur Laramie*, Red Dust, grâce à l'aide de ses amis, va être libéré au bout de vingt mois. Mais il est brisé, sous la surveillance d'un shérif-adjoint qui rêve de le renvoyer d'où il vient. Dans la lignée d'un Jean Giraud, le trait d'Hermann est organique, capable de donner vie aux matières, que ce soit un paysage rocheux ou des hommes harassés par le soleil… La manière d'Hermann – et le rôle du scénariste Greg n'y est pas pour rien – est d'amener, à l'instar de *Blueberry* dans *Pilote*, ce western sage vers quelque chose de plus « viril », de plus violent, en direction d'un public de lecteurs de bande dessinée un peu plus âgé que la cible habituelle de « l'Hebdomadaire des 7 à 77 ans ». En cela, il rejoint l'évolution du western hollywoodien qui se libère à ce moment-là du code de censure Hays, alors qu'en France, dans le même temps, la BD se débarrasse de la tutelle de la Commission de la Loi de 1949 pour la protection de la jeunesse.



Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023


HARDI ! PENSEZ QUE C'EST UNE PROMENADE ET QUE VOUS ÊTES À LA PÊCHE AUX MOULES !
PAR ICI, MADAME ...
JULIA DAWKINS, SACRÉE TÊTE DE MULE, VOULEZ-VOUS ME FLANQUER CETTE VALISE À LA FLOTTE !
PAS DE BOUSCULADE ! ...

02 . ◇

HERMANN

BERNARD PRINCE
La Fournaise des damnés (T.7),
Le Lombard 1974

Planche originale n° 42, prépubliée dans
Le Journal de Tintin Belge n° 15 du 15 avril 1971.
Présence de salissures et de résidus de ruban adhésif
au dos de la planche. Encre de Chine sur papier
36,3 × 47,5 cm (14,29 × 18,7 in.)

10 000 - 12 000 €

Nous sommes au cœur de la fournaise. Nos héros sont à bord du *Cormoran,* pour venir en aide à des sinistrés coincés sur une péninsule, aux prises avec un incendie de forêt gigantesque, dont les flammes menacent des centaines de personnes. Bernard Prince entreprend d'organiser leur sauvetage, avec l'aide de Barney Jordan à la barre. Problème : pour accéder à cette crique, il faut traverser un réseau de récifs acérés – les « dents de Neptune » – battus par une mer en furie. Au bout de l'aventure, nos héros hériteront d'une mascotte nommée… Boule de poils ! Hermann n'a pas son pareil pour mener ses personnages au cœur d'éléments naturels déchaînés. Tout ce qui dépasse l'humain est ici rassemblé : le feu, l'océan… qui s'expriment, sous le trait d'Hermann, en pleine puissance.



Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023


CESSE DE DÉBLOQUER ! ILS ONT COMPRIS, ON N'A PLUS À SE FATIGUER !

03 . ◇

HERMANN

COMANCHE
Le Ciel est rouge sur Laramie (T.4),
Le Lombard 1975

Planche originale n° 27, prépubliée dans
Le Journal de Tintin Belge n° 42 du 16 octobre 1973.
Présence de salissures superficielles et de légers résidus
d'adhésif au dos de la planche. Encre de Chine sur papier
36 × 47,5 cm (14,17 × 18,7 in.)

10 000 - 12 000 €

Cette scène montre toute l'ignominie de la bande à Russ Dobbs qui réussit à mettre une ville entière sous sa coupe réglée. Mais Red Dust est sur sa piste. Il n'a qu'à suivre la collection de cadavres que le tueur laisse derrière lui. Avec cet album, Hermann et Greg inaugurent un cycle de violence qui sera leur marque de fabrique, très différent des autres westerns de leur époque. Elle ne vient pas *ex nihilo* : Greg et Hermann assistent en direct au passage des grands classiques du western hollywoodien (Howard Hawks sort son dernier film, *Rio Lobo*, en 1970) vers une nouvelle génération à l'action davantage stylisée qui est celle des Sam Peckinpah (*La Horde Sauvage*, 1969) ou Sergio Leone (*Le Bon, la Brute et le Truand*, 1966). En dehors du western, la série de *L'Inspecteur Harry* (1971) inaugure, elle aussi, une dynastie de justiciers sans scrupules. Alors que Greg a encore du mal à créer des personnages *hard boiled*, dans la conclusion de cet épisode, Hermann le pousse à écrire une scène où Red Dust exécute sans état d'âme un Russ Dobbs désarmé et en caleçon, plutôt qu'un duel final du western classique dans la grand-rue de la ville. Ce final fera scandale.



Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

04 . ◇

HERMANN

COMANCHE
Furie rebelle (T.6),
Le Lombard 1976

Planche originale n° 42, prépubliée dans
Le Journal de Tintin Belge n° 21 du 21 mai 1974.
Présence de traces de colle et de salissures
superficielles au dos de la planche.
Encre de Chine sur papier
36 × 47,5 cm (14,17 × 18,7 in.)

10 000 - 12 000 €

Avec comme rival le *Blueberry* de Charlier et Gir, il faut trouver des idées nouvelles pour faire avancer le scénario. Voici Red Dust, devenu shérif adjoint de la ville, confronté aux guerres indiennes. L'originalité de cet épisode, toujours imaginé par l'habile Greg, c'est l'utilisation d'un ballon d'observation devenu un incontournable des champs de bataille depuis la Révolution française. La surprise, c'est de voir que les Apaches sont en possession d'un canon. La vision subjective que permettent les jumelles produit un joli champ/contrechamp qui se ponctue par l'inquiétude des assiégés, dans l'ignorance de ce qui les attend. Une courte séquence qui noue tout l'enjeu du récit en quelques images. Remarquable.



Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023


LA LAVE! LA LAVE DU VOLCAN ARRIVE SUR NOUS!
BANG
BANG

05 . ◇

HERMANN

BERNARD PRINCE
Le Souffle de Moloch (T.10),
Le Lombard 1976

Planche originale n° 42, prépubliée dans *Tintin Hebdo* n° 21 du 21 mai 1974. Présence de traces de colle et de salissures superficielles au dos de la planche. Encre de Chine sur papier
36,3 × 47,8 cm (14,29 × 18,82 in.)

9 000 - 10 000 €

Nous sommes dans la pure aventure comme Greg pouvait l'imaginer : le vol du *Cormoran*, en plein port de Singapour, par des trafiquants de drogue qui tentent d'exfiltrer leur chef de la ville – un chef contaminé par… la peste ! Et comme si cela ne suffisait pas, nos héros retrouvent leurs voleurs dans une île dont le volcan vient d'entrer en éruption ! Hermann n'est jamais aussi bon que dans ces scènes paroxystiques où l'humain est remis à sa place par les éléments d'une nature brutale et aveugle. Le feu revient souvent comme élément de ces terreurs.

Didier Pasamonik

Mon premier rendez-vous avec l'art d'Hermann, c'est quand, jeune adolescent, je lisais les aventures d'un Prince qui portait le même prénom que moi : Bernard. Bernard Prince, personnage charismatique et flamboyant, qui allait bien plus tard influencer la couleur capillaire d'un autre héros au Lombard, Larry B Max dessiné par votre serviteur. *Comanche*, série marquante d'Hermann, comblait l'amoureux de western que je suis. Le pinceau d'Hermann y sublime l'animalité de son trait à un niveau rarement atteint en bande dessinée. Une fois que je suis rentré dans son univers, je ne l'ai plus lâché – *Jeremiah*, *Jugurtha*, *Les Tours de Bois-Maury*, les one shot avec son fils Yves H. au scénario, etc. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque je croisais régulièrement, dans ces années 80, cet incroyable dessinateur dans les rayons d'un supermarché du sud de Bruxelles près duquel nous habitions tous les deux. Le bonhomme, du haut de mes 14 ans, me paraissait intimidant et je suis resté muet au rayon yaourt, alors que j'aurais aimé lui dire tout le bonheur que m'apportaient ses albums. Plus tard, je suis devenu, moi aussi, dessinateur de bande dessinée et nous allions nous retrouver régulièrement dans les locaux du Lombard lors de diverses fêtes. Là aussi, je suis resté muet, juste de simples bonjours de courtoisie. Alors aujourd'hui, je ne veux pas rater mon rendez-vous… puisque l'on me donne la parole. Je veux simplement vous dire cher Hermann : merci !

Bernard Vrancken



Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

06 . ◇

HERMANN

LES TOURS DE BOIS-MAURY
Khaled (T.9), Glénat 1993

Planche originale n° 41. Présence de salissures superficielles au dos de la planche et d'un léger jaunissement sur le bord du papier. Signée. Encre de Chine sur papier 36,5 × 47,7 cm (14,37 × 18,78 in.)

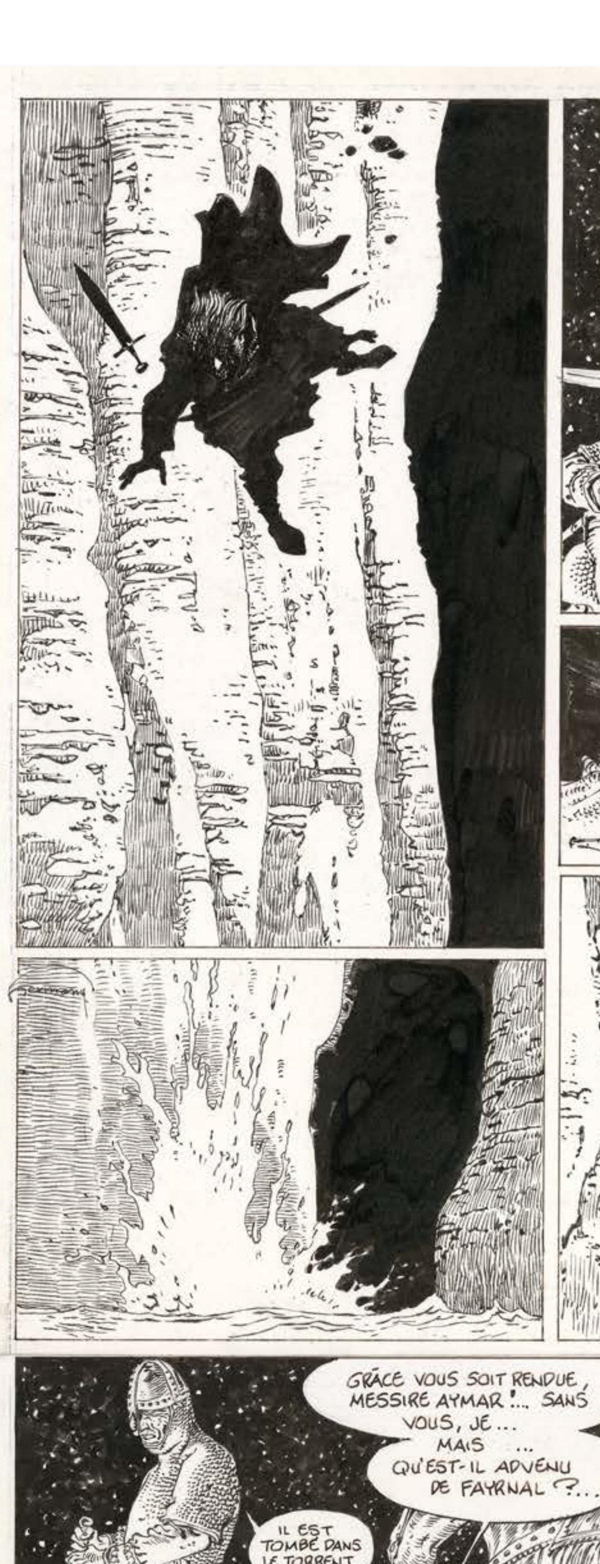
10 000 - 12 000 €

Avec *Les Tours de Bois-Maury*, Hermann prouve qu'il peut tout faire : de l'anticipation au western, de l'espionnage au récit historique. Ne lui demandez pas de faire du Jacques Martin : l'Histoire est là pour le décor de ses aventures, pas pour servir de documentation aux écoliers. Avec des personnages à fleur de peau, chacun représentatif de la nature humaine qui, chez Hermann, est rarement idéale, l'appât du gain est au cœur de ce récit, qui rendra d'ailleurs Bois-Maury un peu plus nanti à la fin qu'au début de l'épisode. Dans cette scène de nuit, où les soldats s'entretuent à qui mieux mieux au bord du précipice, le vertige vient surtout de l'extraordinaire constellation de traits avec lesquels Hermann sculpte ses scènes, dans un jeu de lumières et de noir et blanc aussi exemplaire que splendide.

Didier Pasamonik

Bon sang ! Quelle force dans cette page ! Pas besoin de couleurs, le noir et blanc se suffit à lui-même. On y trouve toutes les nuances, du blanc le plus pur de certaines parties de la falaise et des éclaboussures du torrent, au noir le plus profond, en passant par les hachures grises des rochers, ou le pointillisme des cottes de maille, qui pourraient faire penser aux gravures de Gustave Doré. Mais ici, pas de fioritures, c'est du brutal. Pas de recherche du joli, les lourdes épées se lèvent violemment, ou transpercent de part en part, faisant gicler le sang. Et les corps sans vie, tombent lourdement, sans contorsions esthétisantes. Du pur Hermann. De toute beauté.

Patrice Pellerin













07 . ◇

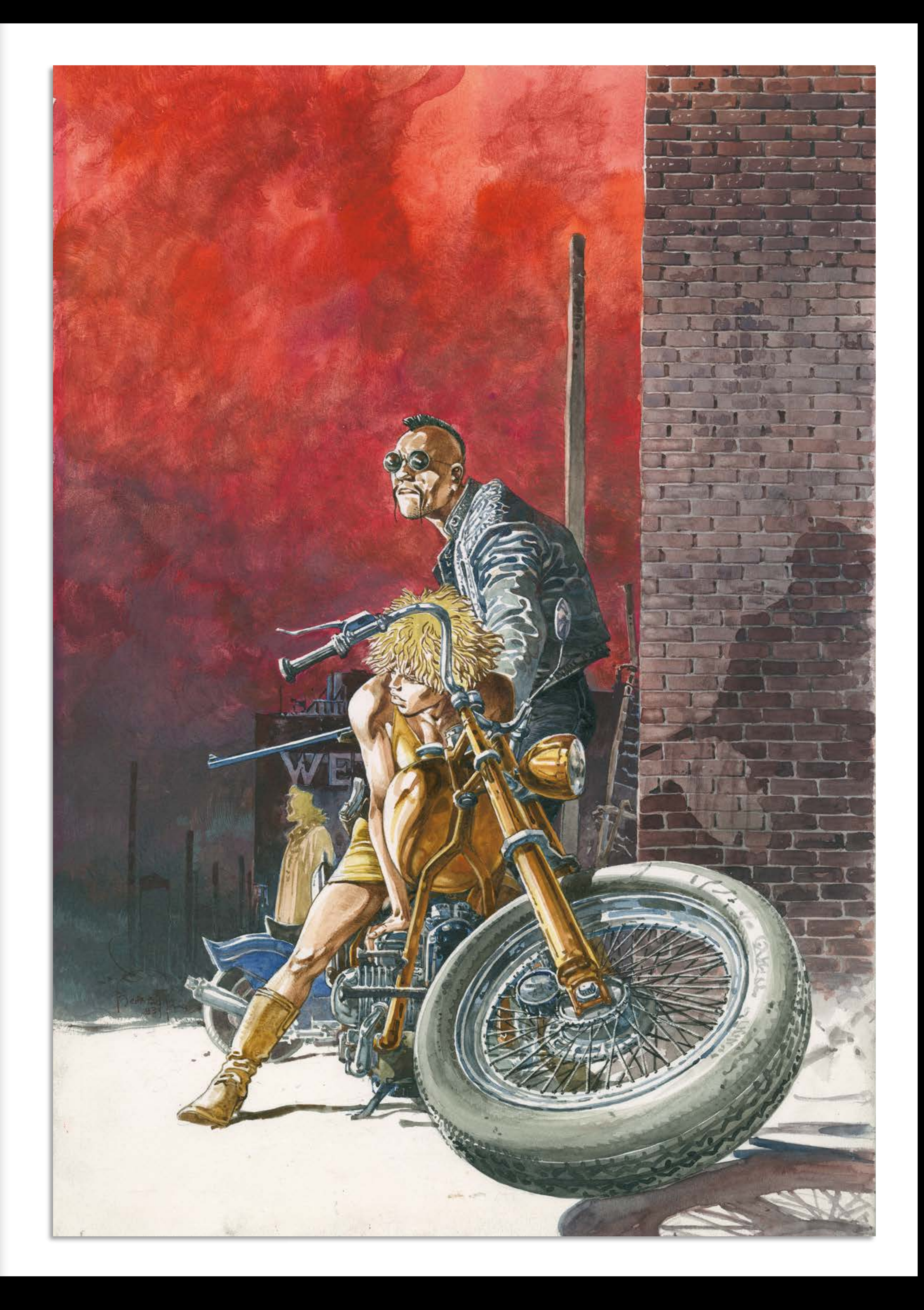
HERMANN

JEREMIAH
Trois motos... ou quatre (T.17),
Dupuis 1994

Couverture originale.
Le dos présente quelques résidus de ruban adhésif
et de légères tâches d'encre de Chine.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
25,4 × 36,3 cm (10 × 14,29 in.)

30 000 - 40 000 €

En 1977, Hermann saisit l'occasion du lancement du magazine *Super As*, un hebdomadaire créé par le groupe allemand *Spinger Verlag*, pour voler de ses propres ailes et s'affranchir à la fois de son éditeur, Le Lombard, et de son mentor, Greg. Il y publie *Jeremiah*, un récit d'anticipation décrivant un monde d'« après la bombe », influencé par le roman *Ravage* de Barjavel. La terre est devenue une jungle sans merci où l'homme est clairement un loup pour l'homme. Les premiers épisodes peuvent être qualifiés de « western apocalyptique », tant l'influence de sa série *Comanche* est encore présente. Il y développe une esthétique que George Miller, le réalisateur de *Mad Max*, arrivé sur les écrans deux ans plus tard, a dû apprécier de très près. Avec le temps, ce western *hard boiled*, est devenu un véritable univers autonome, souvent sombre et, comme ici, « rouge sang ». C'est que le « bipède » – c'est ainsi qu'Hermann désigne l'homme, l'être humain – ne lui inspire le plus souvent qu'une méprisable répulsion. C'est ce qu'il exprime ici avec ce portrait d'un couple improbable dans un album où les motards jouent un rôle central. C'est un des albums préférés d'Hermann. Tout son art réside dans la qualité de sa composition, ici, centrale partageant l'image en deux et opérant une légère contre-plongée, marque de fabrique du dessinateur belge. Les deux personnages regardent hors-champ une menace qui peut surgir d'une minute à l'autre, ce qui crée un climax oppressant. Hermann, c'est le maître des atmosphères.




UN FOURGON BLINDÉ !... ET... !!

08 . ◇

HERMANN

JEREMIAH
Du sable plein les dents (T.2),
Fleurus 1979

Planche originale n° 26, prépubliée dans *Super As* n° 22 du 10 juillet 1979. Encre de Chine sur papier
36,3 × 47,2 cm (14,29 × 18,58 in.)

8 000 - 10 000 €

La publication de la série *Jeremiah* en est à son deuxième tome, publié par Novedi, la division « album » du groupe Springer, éditeur de la revue *Super-As*. L'album est publié sous la marque Fleurus, alors diffuseur de Novedi en France. La série est encore sous l'influence western de *Comanche* jusqu'à la thématique : un fourgon attaqué par des bandits de grand chemin, en l'occurrence mexicains. Le trésor est dans la nature et va susciter bien des convoitises. Une fois encore, la maestria d'Hermann s'exprime, parfaitement stylisée et toujours avec une pointe d'ironie, dans les dialogues qui virevoltent au diapason avec le dessin. La structure est classique chez Hermann : une suite de plans rapprochés qui se conclut par une *splash page* virtuose révélant toute l'horreur de l'attaque.




BON ... ALORS, TU AS VU MONSIEUR-LE-GOUVERNEUR. ET MONSIEUR-LE-GOUVERNEUR, IL A DIT ...
SORTONS. IL FAUT QUE JE MARCHE.
... MON DÉPART EST POUR DEMAIN ET JE NE VOIS PAS COMMENT RÉUSSIR. IL TE FAUDRA TROUVER UN MOYEN DE FAIRE LE MUR ! ...
BEN, VOYONS ! TROIS MURS D'ENCEINTE. LE TOUT NOYÉ DANS UN LABYRINTHE QUE T'AS PAS BIEN REGARDÉ... UN JEU.

09 . ◇

HERMANN

JEREMIAH
Afroméríca (T.7),
Hachette 1982

Planche originale n° 24. Présence de légers résidus d'adhésif au dos de la planche. Encre de Chine sur papier
36,5 × 47,5 cm (14,37 × 18,7 in.)

8 000 - 10 000 €

Dans cet album, Hermann revient aux fondamentaux de la série *Jeremiah*, qui décrit à ses débuts une Amérique déchirée par de violentes émeutes raciales. Ces violences mènent à une guerre civile et à une explosion atomique, qui plonge la civilisation – du moins celle qui reste – dans le chaos le plus total. Sur ce terreau fleurissent de petits états dont les maîtres rivalisent en idées extrémistes et en comportements criminels. Arrivés par hasard dans l'un d'entre eux, Jeremiah et Kurdy doivent s'en extirper au plus vite. Le début d'*Afroméríca* commence par une chasse à l'homme dont le protagoniste est… Hermann lui-même ! Cela donne le ton de ce récit très angoissant, dont les décors mêlent des bâtiments aux lignes très futuristes à des jungles de ferraille datant de la catastrophe.



10 . ◇

HERMANN

BERNARD PRINCE
Aventure à Manhattan (T.4),
Le Lombard 1971

Planche originale n° 30, prépubliée dans *Le Journal de Tintin Belge* n° 4 du 30 janvier 1969. Présence de salissures superficielles au dos de la planche. Encre de Chine sur papier
36,3 × 47,5 cm (14,29 × 18,7 in.)

7 000 - 8 000 €

Bernard Prince n'arrive pas tout de suite dans la carrière d'Hermann. « *Selon moi, Greg est le meilleur, loin devant des Goscinny et autres, car il possède un humour abrasif doublé d'ironie.* » juge rétrospectivement Hermann, même si les relations entre les deux hommes ne furent pas toujours idylliques. À travers quelques récits complets, Greg imagine un inspecteur d'Interpol qui débute sa carrière. Mais le profil du héros ressemble un peu trop à celui de l'autre enquêteur du journal : le journaliste Ric Hochet, devenu très populaire auprès des lecteurs. Greg, dès lors, réoriente son personnage vers l'aventure à bord du *Cormoran*, un bateau dont Bernard Prince a hérité. Le voici qui mène un parcours d'aventurier : il bourlingue en Afrique, en Asie, en Amérique centrale, en Asie du Sud-Est… Pour aboutir à Manhattan, où il doit jouer les sosies dans un coup tordu. On peut voir que Hermann est aussi à l'aise dans une mégapole que dans les jungles inextricables du bout du monde.



Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

11 . ◇

HERMANN

BERNARD PRINCE
La Forteresse des brumes (T.11),
Le Lombard 1977

Planche originale n° 22, prépubliée dans
Le Journal de Tintin Belge n° 21 du 20 mai 1975.
Présence de traces de colle et de salissures
superficielles au dos de la planche.
Encre de Chine sur papier
36,3 × 47,5 cm (14,29 × 18,7 in.)

9 000 - 10 000 €

Magnifique planche que celle-ci. Grandeur et servitude du marin-aventurier : il est amené à livrer une rançon d'un million de dollars en diamants pour libérer la fille de Wang-Ho, un terrible seigneur de guerre. Elle est détenue par son rival Moukh-le-Mandchou. Le parcours passe aussi bien par des montagnes aux sentiers escarpés, que dans des grottes peuplées de chauve-souris aussi dangereuses que les intermédiaires auxquels nos héros doivent faire confiance. Admirez la façon fluide dont Hermann arrive à faire passer son groupe du bord d'une falaise abrupte aux entrailles d'une grotte sans fond.

Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

12 . ◇

HERMANN

COMANCHE
Les Loups du Wyoming (T.3),
Le Lombard 1974

Planche originale n° 42, prépubliée dans *Le Journal de Tintin Belge* n° 43 du 26 octobre 1972. Présence de traces de colle et de salissures superficielles au dos de la planche. Encre de Chine sur papier
36 × 47,5 cm (14,17 × 18,7 in.)

10 000 - 12 000 €

Autre magnifique planche-clé de la série, celle où Brian Braggshaw, alias « le prêcheur », reste sur le carreau, littéralement détruit par le dernier des frères Dobbs. La scène, au soleil couchant, est pathétique. Elle démarre en plongée, écrasant Dust jeté au sol dans la bagarre. Il n'a rien su faire et voit le dernier des tueurs s'enfuir en promettant de revenir. Menace probante. Il se relève péniblement, la contre-plongée mesurant son accablement. Puis il découvre le prêcheur, le cou brisé, à l'article de la mort. Celui-ci arrive à convaincre Dust qu'il faut qu'il élimine le dernier des tueurs pour que la paix revienne. Ce meurtre interviendra dans l'album suivant : *Le Ciel est rouge sur Laramie.* Cet immoralisme affiché par Hermann mais aussi par Greg, alors à la fois scénariste de *Comanche* et rédacteur en chef du *Journal de Tintin*, avait frappé les lecteurs de l'époque. Il produit cette superbe page d'anthologie.



Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

13 . ◇

HERMANN

COMANCHE
Red Dust (T.1), Le Lombard 1972

Planche originale n° 35, prépubliée dans
Le Journal de Tintin Belge n° 41 du 15 octobre 1970.
Présence de traces de colle et de salissures superficielles
au dos de la planche. Encre de Chine sur papier
36 × 47,5 cm (14,17 × 18,7 in.)

8 000 - 10 000 €

En ce temps-là, les grands journaux pour la jeunesse avaient leurs héros aux emplois très codifiés : le détective, le journaliste, le cow-boy, le chevalier, l'explorateur, l'enfant-aventurier, le pilote de course, l'aviateur… Le journal *Tintin* n'y échappe pas. Comme dans *Spirou* avec *Jerry Spring*, dans *Pilote* avec *Blueberry*, les concurrents ont leur cow-boy et leurs auteurs – Jijé, Giraud… – sont loin d'être des seconds couteaux ! Avec l'arrivée de Greg en 1966, cependant, un vent de modernité souffle sur les braises d'une génération qui ne demande qu'à s'exprimer. *Red Dust* bouscule d'entrée les codes : ici, le cow-boy n'est pas solitaire. Mieux, son employeur est une femme au nom indien : Comanche. Surtout, le ton n'est plus le même : le rythme est cinématographique, les dialogues sont truffés de mots d'auteur et la caractérisation des personnages crève le papier à défaut de l'écran.



Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023




LÀ-HAUT, À DESTRE ! DES CAVALIERS !

14 . ◇

HERMANN

LES TOURS DE BOIS-MAURY
Assunta (T.11), Glénat 1998

Planche originale n° 15, prépubliée dans *Bo Doi* n° 4 de janvier 1998. Présence de salissures superficielles au dos de la planche. Signée. Encre de Chine et encres de couleur sur papier
36 × 47,5 cm (14,17 × 18,7 in.)

6 000 - 8 000 €

Planche remarquable, typique de l'art d'Hermann. D'abord dans le découpage, très classique, cinématographique : la rencontre de deux groupes de cavaliers est d'abord muette, puis les dialogues s'enchaînent et concentrent l'attention sur les visages. Puis la langue, inspirée du parler moyenâgeux, rappelle le contexte historique de cette Sicile, par laquelle passe Bois-Maury sur la route de la Terre Sainte. Enfin dans une documentation sans faille : l'attitude des cavaliers et des chevaux, les casques et les cottes de maille des combattants francs face à leurs interlocuteurs, enveloppés dans leurs drapés à la manière mauresque. Il y a là une manière de distiller les détails en servant le récit qui est proprement ahurissante.




?...


INQUIET?
!!? JEREMIAH! TU M'AS FAIT PEUR!...
...
JE NE POUVAIS PLUS DORMIR... FALLAIT QUE JE VIENNE VOIR!... T-TOI AUSSI.


J'AI RÊVÉ QUE LE BÉTON SE CHANGEAIT EN BOUE... ET QUE LE CORPS DU TYPE REMONTAIT À LA SURFACE... AU MILIEU D'UN TAS DE GENS QUI RIGOLAIENT DE NOUS!... JE TRANSPIRAIS DE PEUR!...


TU FERAIS MIEUX D'ALLER TE RECOUCHER. MARTHA POURRAIT SE RÉVEILLER. DEMAIN, NOUS AVONS LA TOITURE À POSER. JE NE CROIS PAS QU'IL PLEUVE ENCORE.

15 . ◇

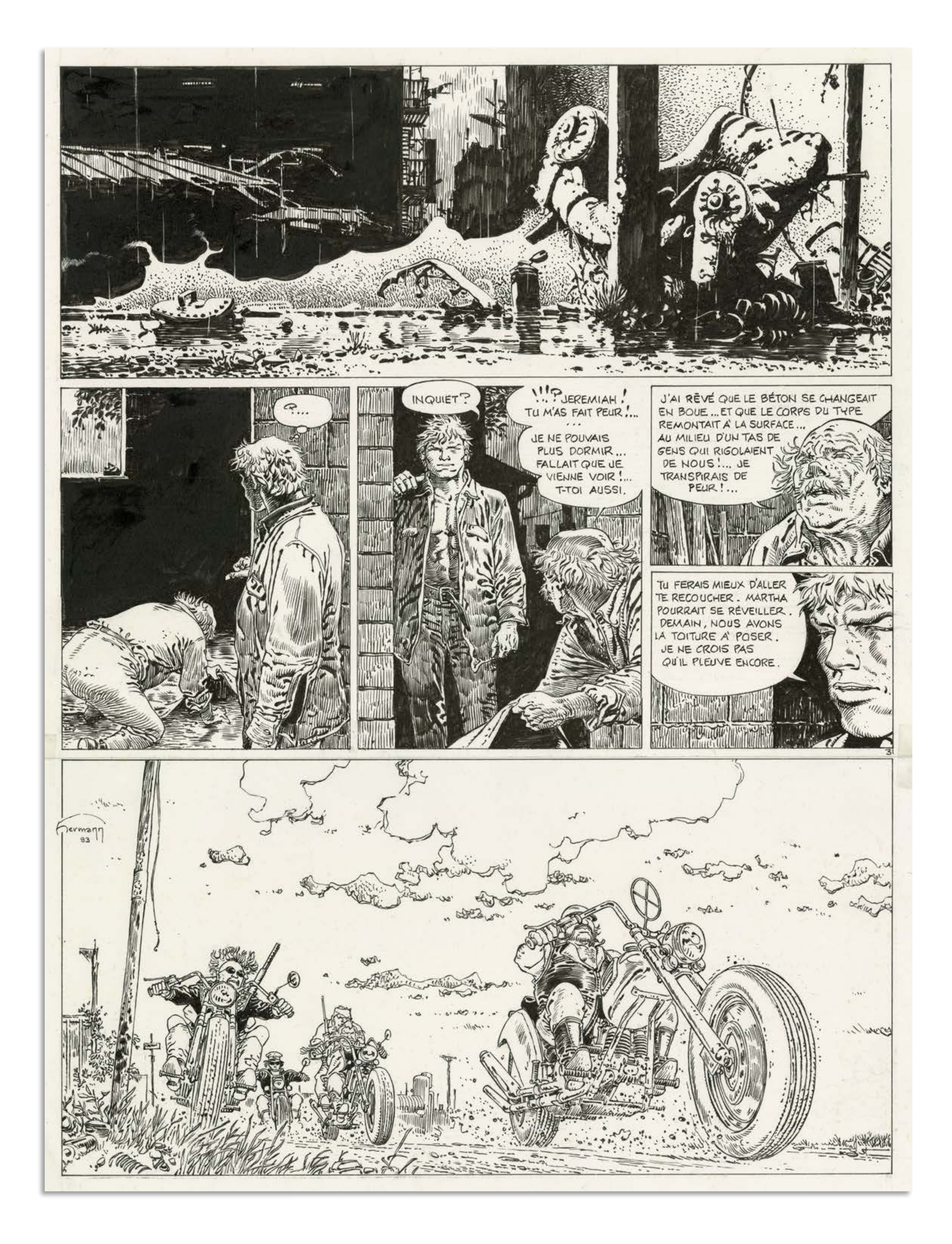
HERMANN

JEREMIAH
Trois motos… ou quatre (T.17), Dupuis 1994

Planche originale n° 31. Présence de salissures superficielles et de traces de piqûres au dos de la planche. Signée. Encre de Chine sur papier
36,3 × 47,5 cm (14,29 × 18,7 in.)

6 000 - 8 000 €

Remarquable planche qui s'ouvre sur une case quasiment abstraite. Hermann y déploie ses qualités d'encreur, susceptible de rendre tous les effets de matière, du mouillé au sec, du revêtement de tissu à la tôle rouillée, dans une de ses fameuses contre-plongées, la caméra à même le sol, que l'on retrouve d'ailleurs en fin de page. Les cases suivantes de la planche n'en sont pas moins remarquables, avec ses drapés exécutés au Rotring et à la plume. Hermann est sans conteste l'un des meilleurs encreurs de sa génération. Cette planche permet par ailleurs de lever un petit doute instillé par le titre de l'album : les motards, comme les trois mousquetaires, sont bien quatre…



16 . ◇

HERMANN

BERNARD PRINCE
Objectif Cormoran (T.12),
Le Lombard 1978

Planche originale n° 44, prépubliée dans
Le Journal de Tintin belge n° 26 du 22 juin 1976.
Encre de Chine sur papier
36,3 × 47,2 cm (14,29 × 18,58 in.)

6 000 - 8 000 €

Outre le fait qu'une course-poursuite en bateau est rarissime dans la bande dessinée, il faut admirer la qualité de ce découpage. Hermann multiplie les plans audacieux d'une grande subtilité, comme cette image tronquée du début de la planche, avec sa ligne d'horizon légèrement désaxée pour évoquer l'effet de roulis et la difficulté pour le spectateur de cerner l'action. Il est suivi par un plan très rapproché sur Barney Jordan et Djinn à l'intérieur de la cabine, où l'on suffoque littéralement, tandis que, revenu sur un plan large où l'on respire à nouveau, un champ-contrechamp serré avec un effet de zoom installe une diagonale qui mène jusqu'à une grande case en contre-plongée, où s'exprime l'explosion finale. Une leçon de bande dessinée !



Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

17 . ◇

HERMANN

JEREMIAH
Alex (T.15), Dupuis 1990

Planche originale n° 36. Présence de salissures superficielles au dos de la planche. Signée. Encre de Chine sur papier
36,4 × 47,5 cm (14,33 × 18,7 in.)

6 000 - 8 000 €

Très belle planche qui cerne parfaitement le personnage d'Alex. Jeremy et Kurdy ont décidé d'accompagner une mère et son fils adolescent jusqu'à la maison de leur père qui vit avec une jeune femme avenante, Alex, qui élève des singes. Le retour est évidemment un peu interloquant pour le père et la fille qui ne se sont pas revus depuis longtemps, la mère étant devenue obèse entretemps. Outre le dessin de cette planche aux noirs et blancs magnifiques, entrecoupée de silences un peu contemplatifs, où l'on voit Jeremiah dans son tour de garde, on ne peut qu'être séduit par la façon dont est racontée la scène, à la fois très crue dans la manière d'amener le désir entre les protagonistes, et très drôle, dans un dialogue pétri de tendresse et d'humour. Du grand Hermann.











Au tout début des années 80, âgé d'à peine plus de 10 ans, j'étais en train de me détourner de la bande dessinée franco-belge pour m'intéresser de plus en plus aux dessins animés japonais et aux comics américains. Mais, en feuilletant un des nombreux magazines BD qui paraissaient encore à l'époque, *Super AS* pour ne pas le nommer, je suis tombé sur des pages de *Jeremiah* par Hermann. Un mystérieux désert d'arbres morts. Une créature difforme aux yeux de braise. Des ambiances envahissantes. Des images d'une élégance rare, alors qu'elles représentaient saleté et poussière. Des cadrages et des compositions parfaites. Et surtout une extraordinaire mise en scène. Je fus marqué à vie par ces *Yeux de fer rouge*. Pendant la décennie qui suivra, alors que quasiment tous mes copains étaient fascinés par Giraud/Moebius, ce sont les pages d'Hermann qui m'en apprendront le plus sur mon futur métier. Quarante ans plus tard, Hermann reste toujours pour moi un des meilleurs narrateurs que la Bande Dessinée réaliste ait connus. Au-delà de la force et de la personnalité de son dessin, au-delà de la grande beauté de ses encrages, au-delà de l'impact de ses images et de ses histoires, beaucoup de ses planches incarnent la perfection de la composition au service du récit. Car l'Art propre de la BD, c'est bien de raconter en assemblant des images, et peu auront atteint le génie d'Hermann dans ce domaine. Ce n'est pas pour rien, que, nous, auteurs, l'avons élu Grand Prix à Angoulême. Posséder une planche d'Hermann, c'est donc clairement un accomplissement pour qui aime le 9e Art !

Denis Bajram

18 . ◇

HERMANN

JEREMIAH
La Secte (T.6), Hachette 1982

Planche originale n° 13. Signée. Encre de Chine sur papier
36,4 × 47,3 cm (14,33 × 18,62 in.)

8 000 - 10 000 €

Magnifique scène de chasse dans une ambiance automnale. C'est une page d'une grande virtuosité graphique. D'abord dans le dessin de l'animal abordé sous différents angles ; ensuite par la succession de champs-contrechamps à un rythme accéléré. Le monologue intérieur nous met dans la peau du chasseur… jusqu'au tir mortel. Kurdy court chercher sa proie. Remarquez le jeu de saturation de la lumière dans laquelle Hermann ménage l'apport du coloriste. Et puis il y a la chute finale, où Kurdy rencontre l'intrus qui tente de lui dérober sa proie. Le jeu des lignes, la multiplicité des traits rendent cette page proprement symphonique. Une symphonie quasiment pastorale !



19 . ◇

HERMANN

LES TOURS DE BOIS-MAURY
Germain (T.3), Glénat 1986

Planche originale n° 17, prépubliée dans *Vécu* n°15 de mai 1986. Signée. Encre de Chine sur papier
36,5 × 47,5 cm (14,37 × 18,7 in.)

8 000 - 10 000 €

Centré à chaque fois sur un personnage que rencontre le chevalier dans son voyage de retour vers ses terres, chaque album de la série *Les Tours de Bois-Maury* a son autonomie propre. Ici, dans l'Espagne désertique au temps des croisades, avec ses décors arides et stylisés, Hermann décrit... où seuls triomphent les puissants, qui mobilisent à leur profit la « Loi de Dieu » pour passer son prochain par le fil de l'épée. Le rythme est haletant, le découpage serré au plus près de l'action, comme dans cette scène d'évasion de la bande de la Pie, où le sacrifice de l'accorte Alda va permettre l'évasion de ses compagnons. Chaque scène est dense, forte, émouvante, sentie. Hermann est un incontournable de la bande dessinée belge.



20 . ◇

HERMANN

LES TOURS DE BOIS-MAURY
William (T.7), Glénat 1991

Planche originale n°43. Rustine en case 2.
Présence de traces de colle et de salissures superficielles au dos de la planche. Signée. Encre de Chine sur papier
36,4 × 47,3 cm (14,33 × 18,62 in.)

6 000 - 8 000 €

Quelle page sublime des *Tours de Bois-Maury*! Nous sommes au cœur de la bataille, en Hongrie, sur le chemin de la Terre Sainte, au milieu de la mêlée, à éviter les coups, à conjurer la mort... Cette violence intériorisée dans chaque œuvre d'Hermann vient de loin : « *J'avais six ans et demi lorsque la Deuxième Guerre mondiale s'est arrêtée. Je connais l'odeur des corps qui pourrissent, l'état des maisons en ruines.* » déclara-t-il un jour. Cette violence proprement humaine, perpétrée au nom de Dieu, est ici dénoncée dès la deuxième case : Dieu lui-même regarde, consterné, cet affligeant spectacle... « *Si Dieu existe,* dit encore Hermann, *comment peut-il, du haut de sa toute-puissance, accepter les violences commises en son nom ? Je ne peux croire à un Dieu de bonté car c'est lui qui a imaginé la vie, la vie qui exige de manger pour survivre et de tuer pour manger. Il y a dans le concept même de la vie une violence extrême. Je crois en la sauvagerie du cosmos.* » Là, le lecteur est bien servi!



21 . ◇

HERMANN

BERNARD PRINCE
Tonnerre sur Coronado (T.2),
Le Lombard 1969

Planche originale n° 40, prépubliée dans
Le Journal de Tintin Belge n° 49 du 7 décembre 1967.
Encre de Chine sur papier
35,8 × 40,5 cm (14,09 × 15,94 in.)

7 000 - 8 000 €

Tonnerre sur le Coronado est la deuxième longue aventure de Bernard Prince. Elle a lieu dans une dictature imaginaire d'Amérique centrale contrôlée par un homme d'affaires sans scrupules, Kurt Bronzen, que l'on avait déjà entrevu en Asie dans *Général Satan*. Le pays est en pleine révolution de type zapatiste et Bernard Prince est bien évidemment du côté des opprimés. Dans cette scène où les gouvernants du pays sont en train de perdre la partie, on remarque le contraste entre le côté grotesque de la situation et la belle rigueur du décor, qui rappelle qu'Hermann a été formé au dessin d'architecture et de décoration intérieure à Bruxelles.



Greg, Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

22 . ◇

HERMANN

LES TOURS DE BOIS-MAURY
Eloïse de Montgri (T.2), Glénat 1985

Planche originale n°35, prépubliée dans *Vécu* n°6 d'août 1985.
Présence de salissures superficielles au dos de la planche.
Signée. Encre de Chine sur papier
36,8 × 47,4 cm (14,89 × 18,66 in.)

7 000 - 9 000 €

Ce deuxième tome des *Tours de Bois-Maury* conforte Hermann dans une de ses thématiques préférées : l'errance. Au gré de chaque chemin, l'aventure surgit à chaque instant, par surprise. Visitant le pays de Caux, Bois-Maury découvre une contrée sinistrée par des pillards, menés par un chef à l'allure et au comportement étranges. C'est dans cet épisode que Bois-Maury rencontre Eloïse de Montgri, jeune femme énigmatique et forte, porteuse de lourds secrets, et qui va s'avérer redoutable combattante. Avec son dessin au Rotring, qui laisse filer le trait avec une musicalité maîtrisée, Hermann se concentre sur ce qu'il maîtrise le mieux : l'atmosphère, comme dans ces deux images de cauchemar qui ouvrent la séquence.



23 . ◇

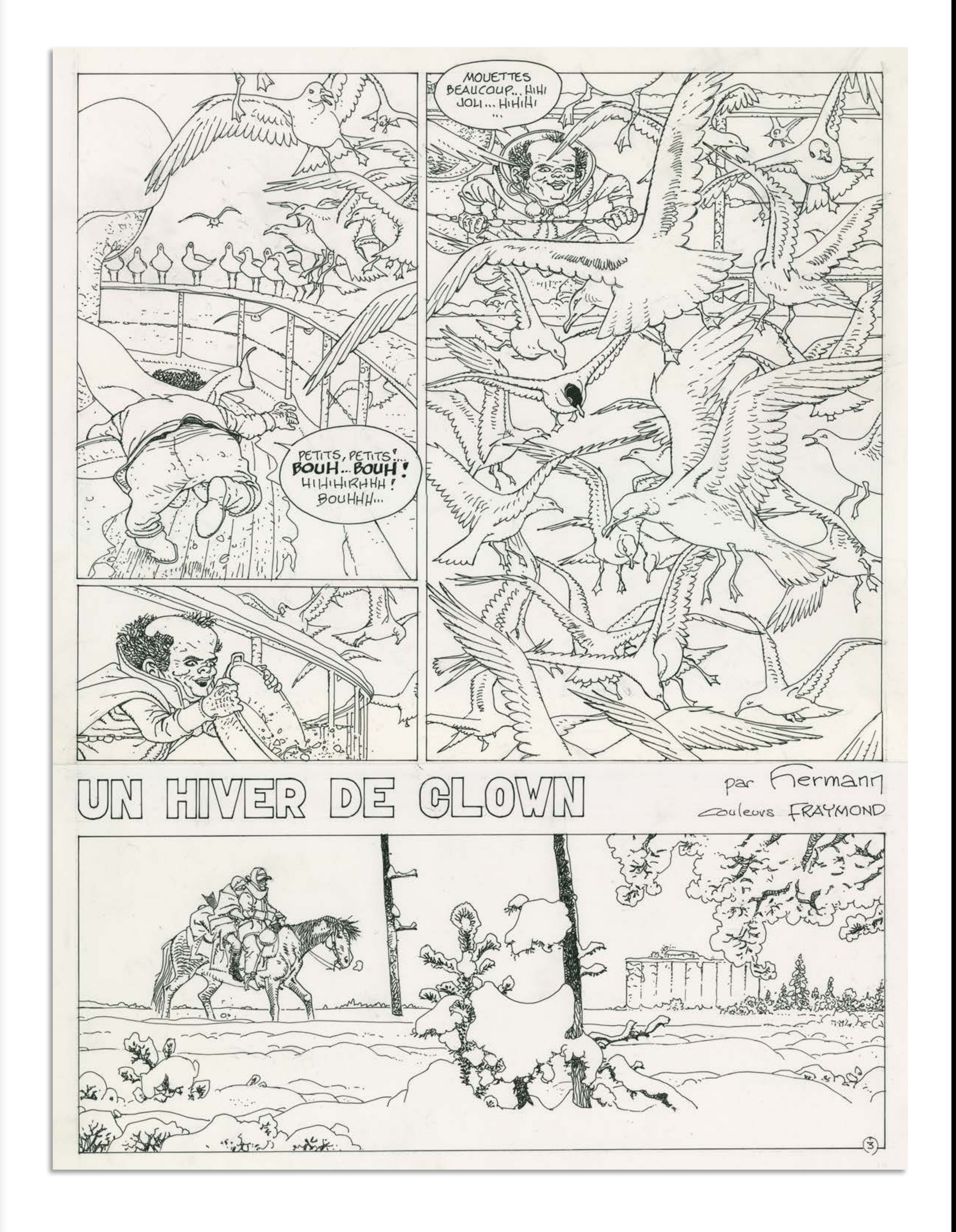
HERMANN

JEREMIAH
Un hiver de clown (T.9),
Hachette 1983

Planche originale n° 3, prépubliée dans
Le Journal de Spirou n° 2376 du 27 octobre 1983.
Présence de salissures superficielles et de très légères
taches d'encre de Chine au dos de la planche.
Signée. Encre de Chine sur papier
36,3 × 47,8 cm (14,29 × 18,82 in.)

6 000 - 8 000 €

Rude hiver, même si Jeremiah peut se réchauffer auprès de Lena où, dans cet album, Kurdy est singulièrement absent. Nos héros vont tomber sur un cargo échoué, transformé en « Arche de Noé » pour personnes différentes, exclues des sociétés environnantes. Ne vous fiez pas à la légèreté du trait et à cette première séquence un peu bucolique, où les mouettes, aux plumes blanches resplendissantes, exécutent d'élégantes volutes. Sur le rafiot, une communauté d'êtres difformes déguisés vit sous la coupe du « maître ». Ce qui se présentait comme un havre va vite s'avérer être un cauchemar...
La première planche d'un album – l'incipit – a son importance : elle installe l'ambiance de l'album.
Le trait sans ombre d'Hermann laisse à son coloriste Fraymond, alias R. Fernandez, le soin d'exercer son talent d'éclairagiste.



24 . ◇

HERMANN

LES TOURS DE BOIS-MAURY

Illustration originale publiée dans le magazine *dBD* de septembre 2002. Signée. Encre de Chine, encres de couleur et mine de plomb sur papier
30 × 40 cm (11,81 × 15,75 in.)

2 000 - 3 000 €

25 . ◇

HERMANN

BERNARD PRINCE
Le Lombard

Couverture originale du *Journal de Tintin Belge* n° 16 du 20 avril 1967. L'œuvre a été apposée sur un support par l'artiste, puis complétée de la mention "Bernard Prince". Présence de résidu d'adhésif, d'un large jaunissement et de plusieurs plis marqués au dos de la planche. Encre de Chine sur papier
33,4 × 48,9 cm (13,15 × 19,25 in.)

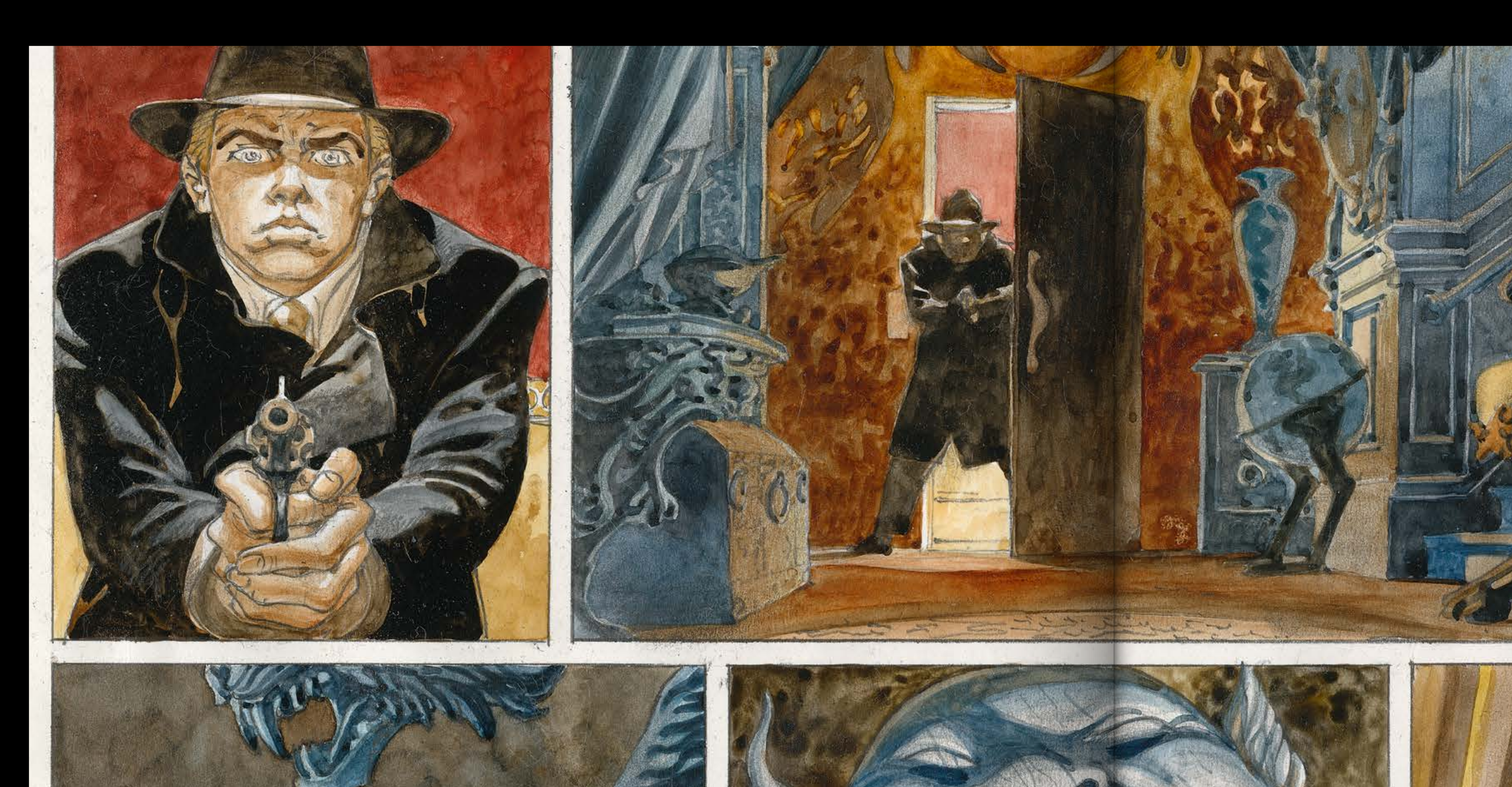
6 000 - 8 000 €

Il s'agit ici d'une couverture pour le journal *Tintin*, ce qui explique que le héros n'y figure pas. Le dessin est néanmoins somptueux avec cette jonque qui se déploie face au vent et affronte une mer de flammes. L'infâme Wang-Ho, alias « Le Général Satan », qui donne son titre au premier album de *Bernard Prince*, reviendra plusieurs fois dans les aventures du héros. C'est une espèce d'« Ombre jaune » qui correspond au stéréotype du récit d'aventure, où le « Chinois » est montré sous un jour cruel et fourbe. Chez Greg et Hermann, c'est heureusement un peu plus subtil que cela…



CONTRE BERNARD PRINCE

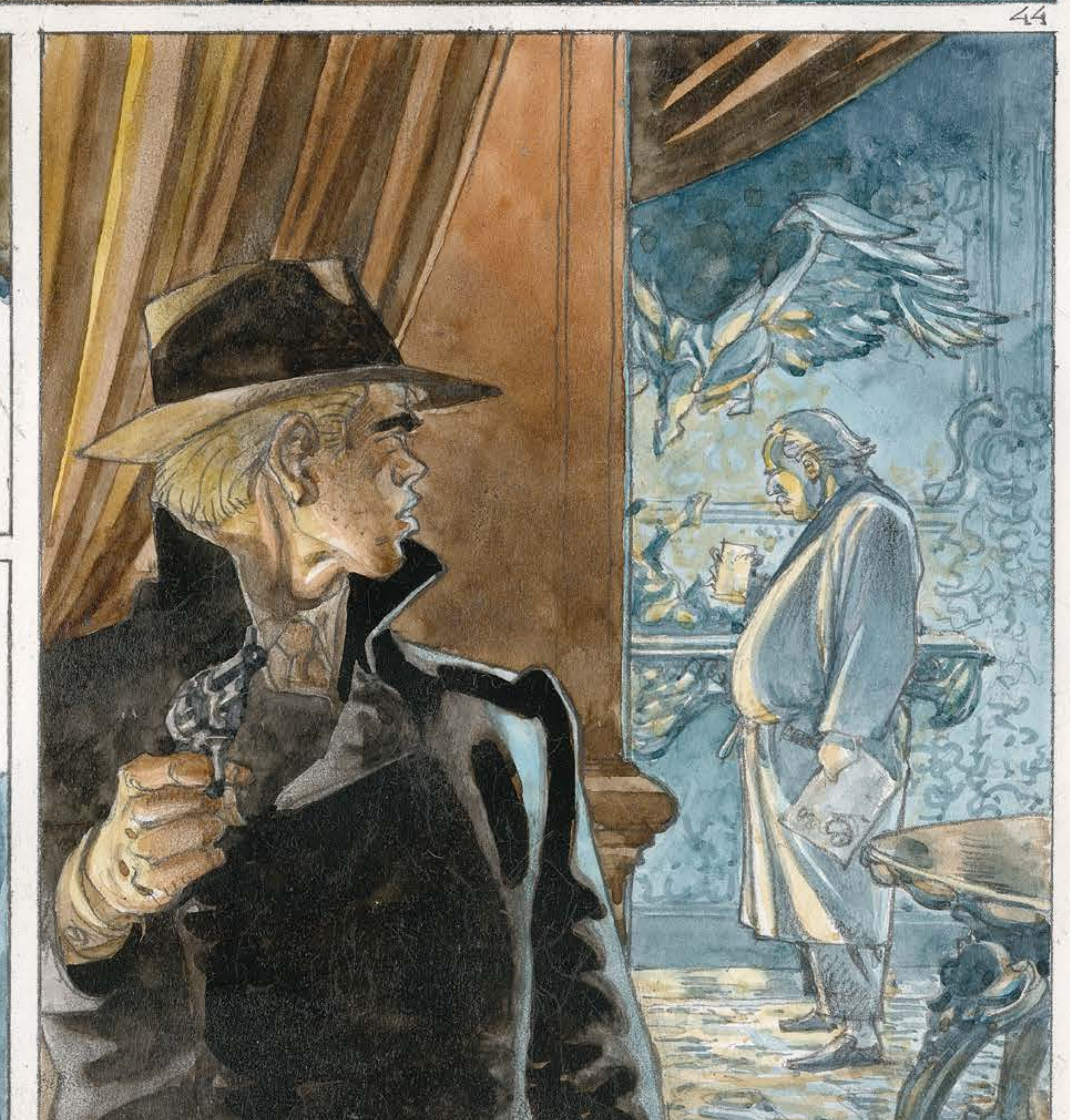
© Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023








CHAUD !... IL Y A QUELQU'UN DERRIÈRE L'ANGLE ...



26 . ◇

HERMANN

LIENS DE SANG
Le Lombard 2000

Planche originale n° 44, prépubliée dans
Bo Doi n° 32 de juillet 2000. Signée.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
32,5 × 43 cm (12,8 × 16,93 in.)

7 000 - 8 000 €

Belle planche en couleur directe d'un récit concocté par Yves H., le propre fils d'Hermann. Un scénario plein de dérision qui reprend, avec talent et une admiration non dissimulée, la plupart des poncifs du polar, quitte à décocher, çà et là, un petit clin d'œil-hommage à *Nighthawks*, célébrissime tableau d'Edward Hopper. Yves H. (H pour Huppen, nom qu'il partage avec son père) file ironiquement la métaphore d'Œdipe – le fameux « meurtre du père » – non sans introduire le Diable dans le cours du récit. Cela donne un thriller aux accents fantastiques. Dans cette séquence où chaque objet semble se moquer du héros emmené, comme dans un cauchemar, dans une sarabande baroque grimaçante qui aboutit à la découverte du maître des lieux. Une séquence qu'Hermann contrôle à la perfection, notamment dans le mariage subtil des couleurs complémentaires.



Yves H., Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

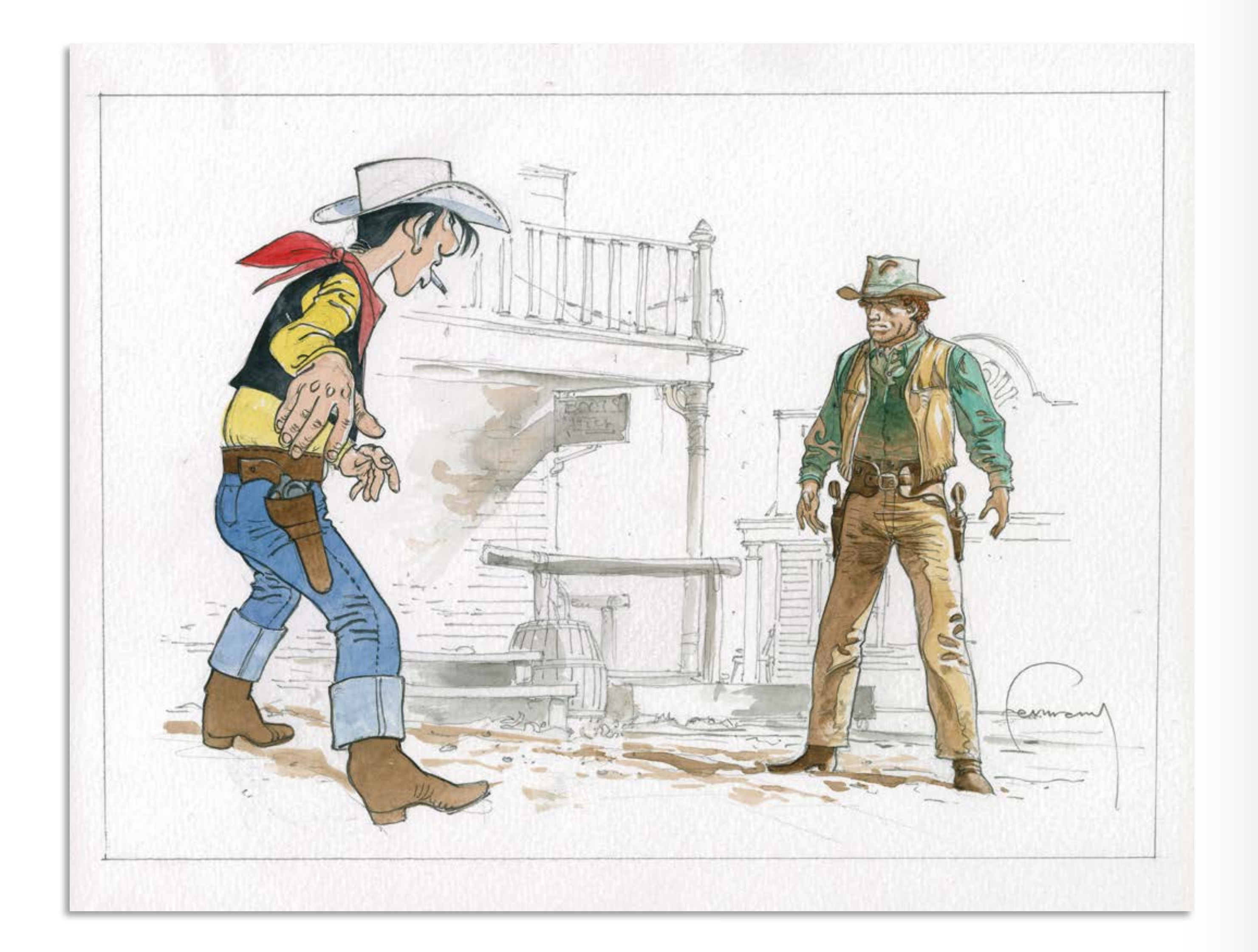
27 . ◇

HERMANN

COMANCHE
Le Lombard

Illustration originale, hommage à Lucky Luke.
Signée. Encre de Chine, encres de couleur
et mine de plomb sur papier
30 × 24 cm (11,81 × 9,45 in.)

1 500 - 2 500 €



28 . ◇

HERMANN

LIENS DE SANG
Semic 2000

Illustration originale publiée dans le tirage de tête.
Signée. Encre de Chine, encres de couleur
et mine de plomb sur papier
31 × 23 cm (12,2 × 9,06 in.)

1 000 - 2 000 €



29 . ◇

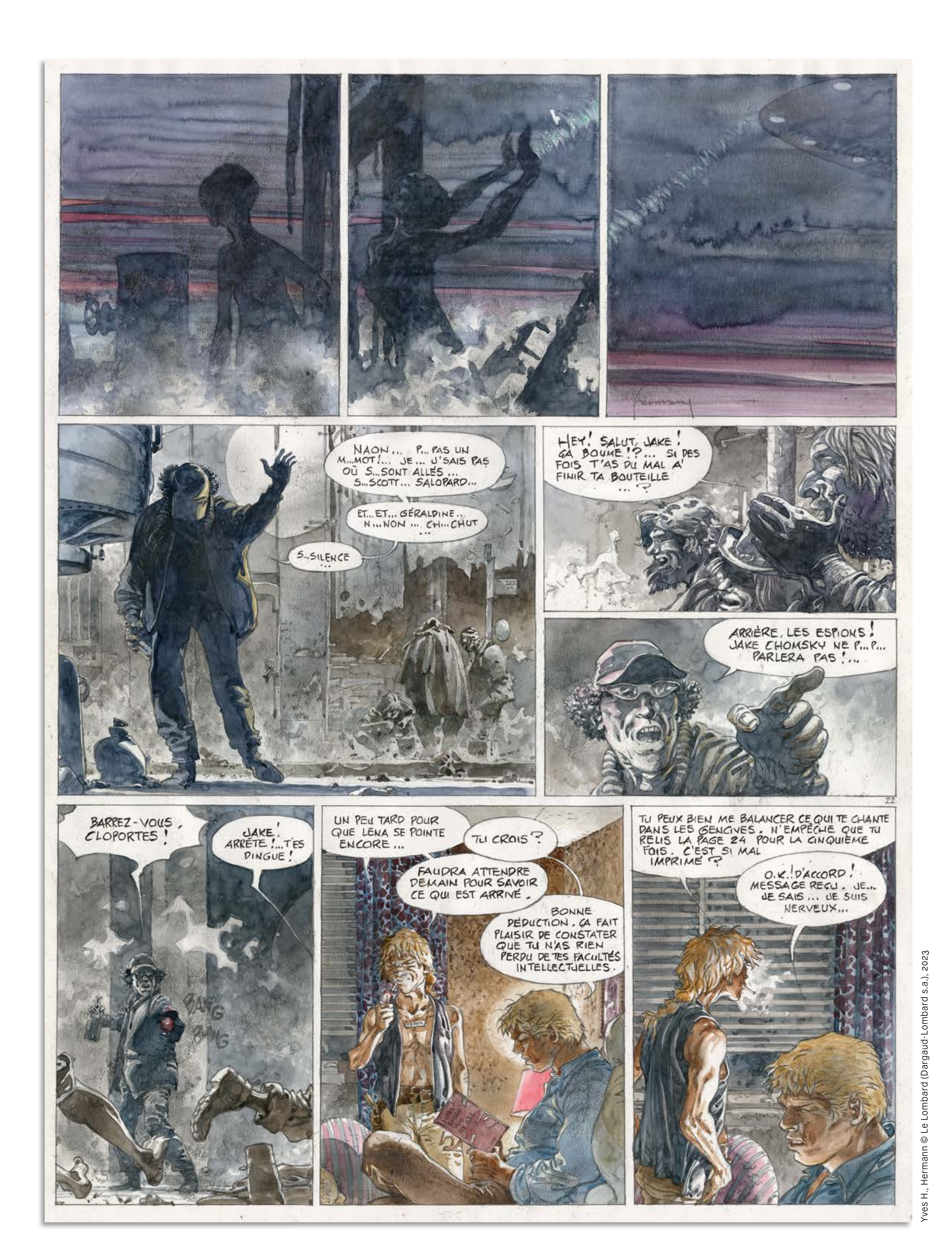
HERMANN

JEREMIAH
Zone frontière (T.19), Dupuis 1995

Planche originale n° 22. Signée.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
35,8 × 40,5 cm (14,09 × 15,94 in.)

5 000 - 7 000 €

Depuis qu'il a rencontré la ravissante Léna, Jeremiah s'ingénie à la perdre de vue : dans cette histoire, elle réapparaît aux confins des territoires indiens sous le nom de Géraldine, hôtesse dans un tripot. Mais là n'est pas le cœur du récit. La ville est sous la coupe réglée d'une milice à la solde d'un shérif corrompu. Cette bande de bas-de-plafond a mis la main sur un être venu de l'espace et espère le revendre au plus offrant… Pensent-ils un seul instant que l'E.T. va se laisser faire ? Admirons les associations couleurs plutôt hardies de cette page. D'une exécution rapide comme dans une peinture à la détrempe, Hermann applique d'abord un fond, qu'il rehausse ensuite légèrement d'une couleur chaude. D'où cette ambiance fantomatique qui colle parfaitement au récit.



Yves H., Hermann © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

30 . ◇

HERMANN

LUNE DE GUERRE
Dupuis 2000

Planche originale n° 54, page de fin,
prépubliée dans *Bo Doi* n° 25 de novembre 1999. Signée.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
32,5 × 43 cm (12,8 × 16,93 in.)

5 000 - 6 000 €

Quand le grand Jean Van Hamme, digne héritier du scénariste historique d'Hermann, Greg, vous invite à dessiner un de ses scénarios, vous avez beau mâchonner votre moustache en vous disant : « *Jamais plus un scénariste !* », vous acceptez. *Lune de guerre* raconte l'histoire d'un mariage sanglant démarrant par un pugilat à propos d'une histoire de crevettes pas fraîches. Un album en couleur directe qui est l'un des plus gros succès commerciaux d'Hermann, une histoire qui se verra par la suite adaptée à l'écran. Dans cette page muette, comment ne pas admirer le contraste des couleurs chaudes de l'incendie avec la froide quiétude bleue de la nuit. Pas besoin de dialogues, aussi brillants fussent-il : tout est dans les regards, les attitudes....



31 . ◇

HERMANN

JEREMIAH
Alex (T.15), Dupuis 1990

Planche originale n° 1. Signée.
Encre de Chine sur papier
36,5 × 47,8 cm (14,37 × 18,82 in.)

6 000 - 8 000 €

Tout l'art du contrejour. De la rencontre avec le dessinateur et coloriste Fraymond, qui assura notamment les couleurs du tome 3 de *Jeremiah*, Hermann a déduit une nouvelle grammaire de la narration qui passe par la couleur. On en a l'exemple sur cette page, la première de l'album *Alex*. La lumière sature la première image, qui en devient quasiment abstraite : une forme indistincte s'avance, qu'on ne perçoit pas immédiatement comme un danger. Mais au fur et à mesure qu'elle s'approche, on distingue des éléments menaçants : des mitrailleuses se profilent de plus en plus distinctement. Vers où progresse cette troupe silencieuse et belliqueuse ? Vers Alex, sa famille et ses singes. Et elle ne se doute de rien... Dans cet album, les couleurs seront assurées par le dessinateur croate Željko Pahek.



32 . ◇

HERMANN

JEREMIAH
Qui est Renard Bleu ? (T.23),
Dupuis 2002

Planche originale n° 21. Signée.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
30 × 40 cm (11,81 × 15,75 in.)

4 000 - 5 000 €

Gazoleen, son nom l'indique, est… explosive et ne s'en laisse pas conter de la part de clients du bar qui l'emploie. Mieux même : elle n'hésite pas à leur repeindre le portrait dans un geste pas vraiment commercial. Là encore, la chromatique hermanienne est à l'œuvre avec sa dominante d'encre bleue, sur laquelle se détache la jupe jaune, son complémentaire. Une couleur qui détonne toujours et qui ne s'harmonise pas avec le reste de la page : elle est celle du ketchup ou de la casquette… Bientôt celle du sang.

Didier Pasamonik

À la différence des planches noir et blanc souvent très « viriles », il y a ici comme une sorte de douceur, avec un trait au crayon qui a remplacé la plume plus agressive, et par une brumeuse tonalité gris-bleu, d'où émergent le jaune de la robe de Gazoleen, le rouge sang d'un jus de tomate qui souille un visage ou le rouge semblable d'une casquette. Pourtant nulle mièvrerie. Il s'en dégage la même puissance que dans des pages noir et blanc, avec le même réalisme cru des visages, des corps et des lignes d'horizon très basses qui détachent les plans et accentuent les perspectives. Splendide.

Patrice Pellerin



33 . ◇

HERMANN

JEREMIAH
Le Cousin Lindford (T.21),
Dupuis 1998

Planche originale n° 41. Signée.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
32,5 × 43 cm (12,8 × 16,93 in.)

4 000 - 5 000 €

Le cousin Lindford est un être génétiquement modifié échappé d'un laboratoire. Des tueurs sont envoyés à ses trousses car ces recherches doivent rester absolument secrètes. Bon sang mais pourquoi Jeremiah et Kurdy croisent-ils son chemin ? Ayant fréquenté les meilleurs coloristes, Hermann a réussi à mettre au point sa propre signature chromatique, où souvent le bleu domine, mais aussi la froideur d'un jaune qui a oublié d'être une couleur chaude, et quelques touches de prune et de vert Véronèse. Une étrange palette que l'on peut attribuer au premier coup d'œil au « sanglier des Ardennes ».





Lot n° 34



Lot n° 35

34 . ◇

HERMANN

DYLAN STARK - L'HOMME DES MONTS DÉCHIRÉS

Illustration originale publiée dans *Le Journal de Tintin* n° 49 du 11 décembre 1969, apposée sur un support. Signée. Encre de Chine et encres de couleur sur papier
50 × 17,5 cm (19,69 × 6,89 in.)

1 000 - 2 000 €

35 . ◇

HERMANN

JEREMIAH
Trois motos... ou quatre (T.17), Dupuis 1994

Illustration originale publiée en supplément graphique à la fin de l'album. Signée. Encre de Chine, encres de coulur et mine de plomb sur papier
24 × 31 cm (9,45 × 12,2 in.)

1 500 - 2 500 €

36 . ◇

HERMANN

HISTOIRE EN ...ABLE

Planche originale n° 1 parue dans la revue *Plein Feu* de février 1965.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
31 × 36,8 cm (12,2 × 14,49 in.)

300 - 400 €



Lot n° 36

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

a) Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

b) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un dépôt.
La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

d) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.

e) Les lots précédés du signe ☐ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaitre ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

a) Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 25% H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 30% T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

b) Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe ⊕, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.

c) TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. .

d) Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◇. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :

- 4% pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
- 3% pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
- 1% pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
- 0.5% pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
- 0.25% pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €

Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD
- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité

5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris, pour régler et retirer leurs lots.
L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.
Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

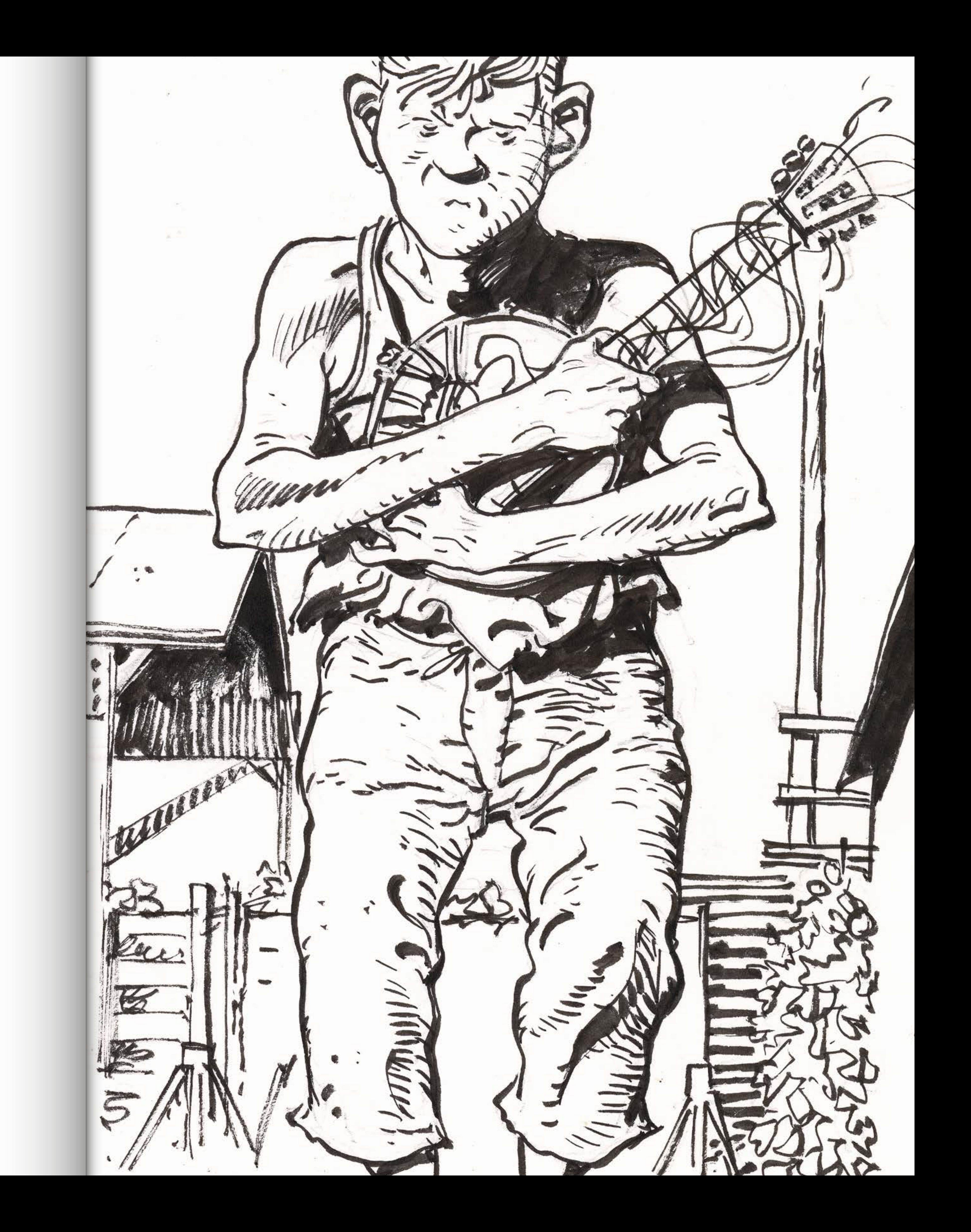
Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci.
Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.
Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.

Mention légale
Les droits d'exploitation de l'œuvre d'Hergé appartiennent exclusivement, pour le monde entier, à la société Moulinsart, 162 avenue Louise à 1050 Bruxelles. Toute reproduction, adaptation, traduction, édition, diffusion, repésentation, communication publique, sous quelque forme, sur quelque support et quelque moyen que ce soit, ainsi que toute reproduction d'objets dérivés sont interdites sans autorisation écrite et préalable. Pour toutes les reproductions d'élémenets de l'œuvre d'Hergé : © Hergé – Moullinsart 2023.

Imprimé en Belgique

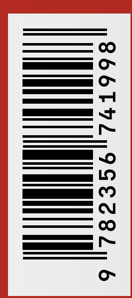





J'AI DE LA POUDRE PLEIN LES YEUX ! À L'AIDE !


AAHH



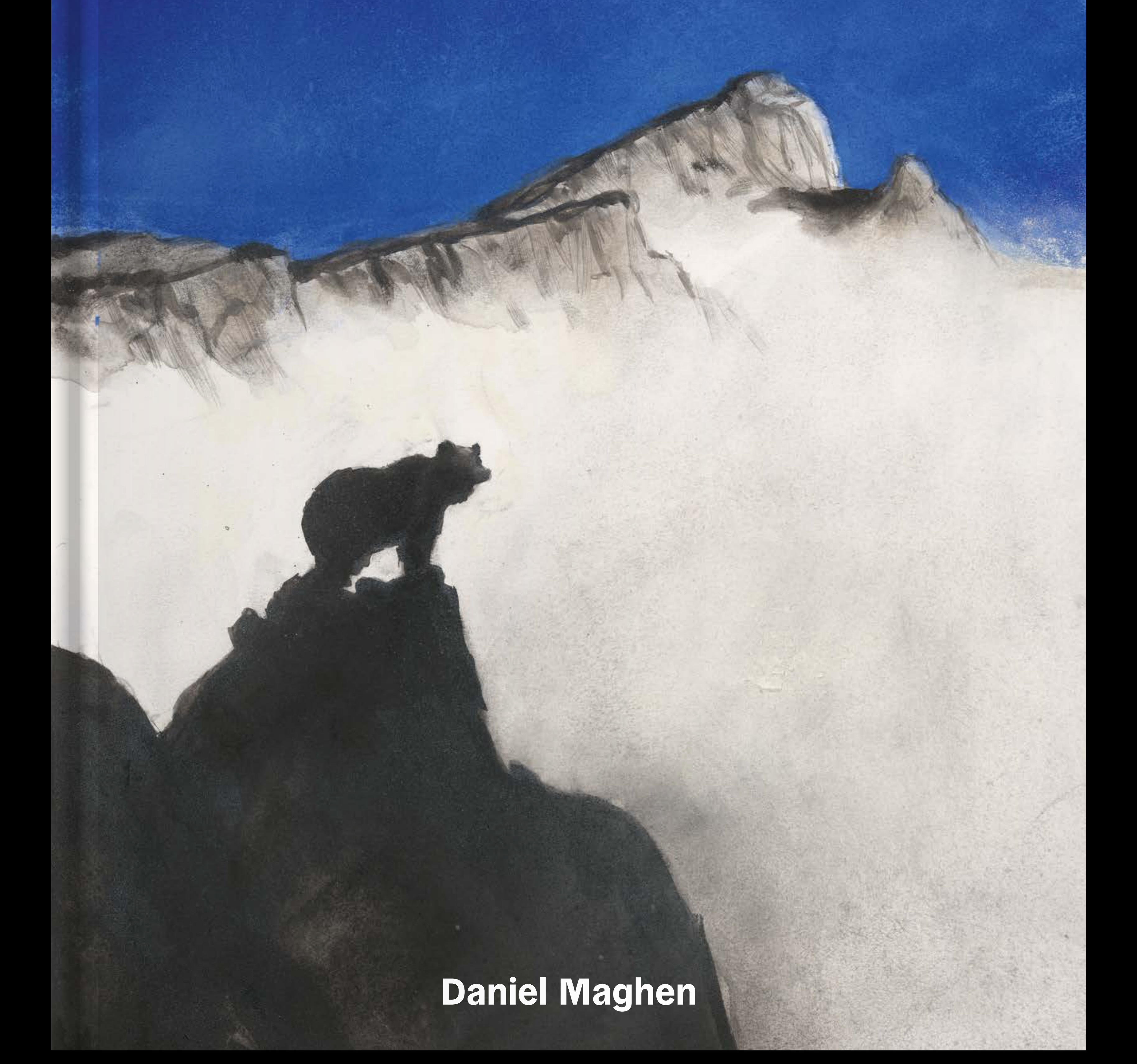


Daniel Maghen Enchères
36 rue du Louvre 75001 Paris

Paris, 16 novembre 2023

ROCHETTE

Bande dessinée & illustration





Bande dessinée & illustration

ROCHETTE

Paris, 16 novembre 2023
Maison de la Chimie, Paris 7e

Nouveau lieu de vente
Cette vacation se déroulera à la Maison de la Chimie, 28 rue Saint-Dominique, Paris 7e.

Information importante
Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots à partir du vendredi 17 novembre 2023 dès 12h.

VENTE AUX ENCHÈRES
Jeudi 16 novembre à 18h

Maison de la Chimie
28 rue Saint-Dominique
75007 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE
Du mercredi 8 au 15 novembre
de 10h30 à 19h
Jeudi 16 novembre de 10h30 à 13h
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris

Commissaire-priseur
Astrid Guillon

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

Daniel Maghen
+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenencheres.com

Expert
Olivier Souillé
+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenencheres.com

Responsable de la coordination
Émilie Fabre
+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenencheres.com

Rédaction de l'entretien
et commentaires des lots
Stéphane Jarno

Presse et relations publiques
Emmanuelle Klein
+33 (0)6 42 68 26 01
emmak2323@gmail.com

Communication
Diane Reverdy
+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenencheres.com

Soutien et logistique
Alexiane Diot, Didier Frontini, Philippe Roguier

Relecture
Rolande Tako et toute l'équipe de la Galerie Daniel Maghen

POUR PARTICIPER À LA VENTE

Ordres d'achat et enchères téléphoniques
+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenencheres.com
www.danielmaghen-encheres.com

Sur Internet
www.drouotonline.com
DROUOT DIGITAL

Tous les visuels reproduits dans ce catalogue sont soumis au copyright suivant : Rochette © Éditions Casterman, 2023

Nous remercions tous les auteurs qui ont participé à l'élaboration de ce catalogue. Les photographies de Jean-Marc Rochette ont été réalisées par Romuald Meigneux.

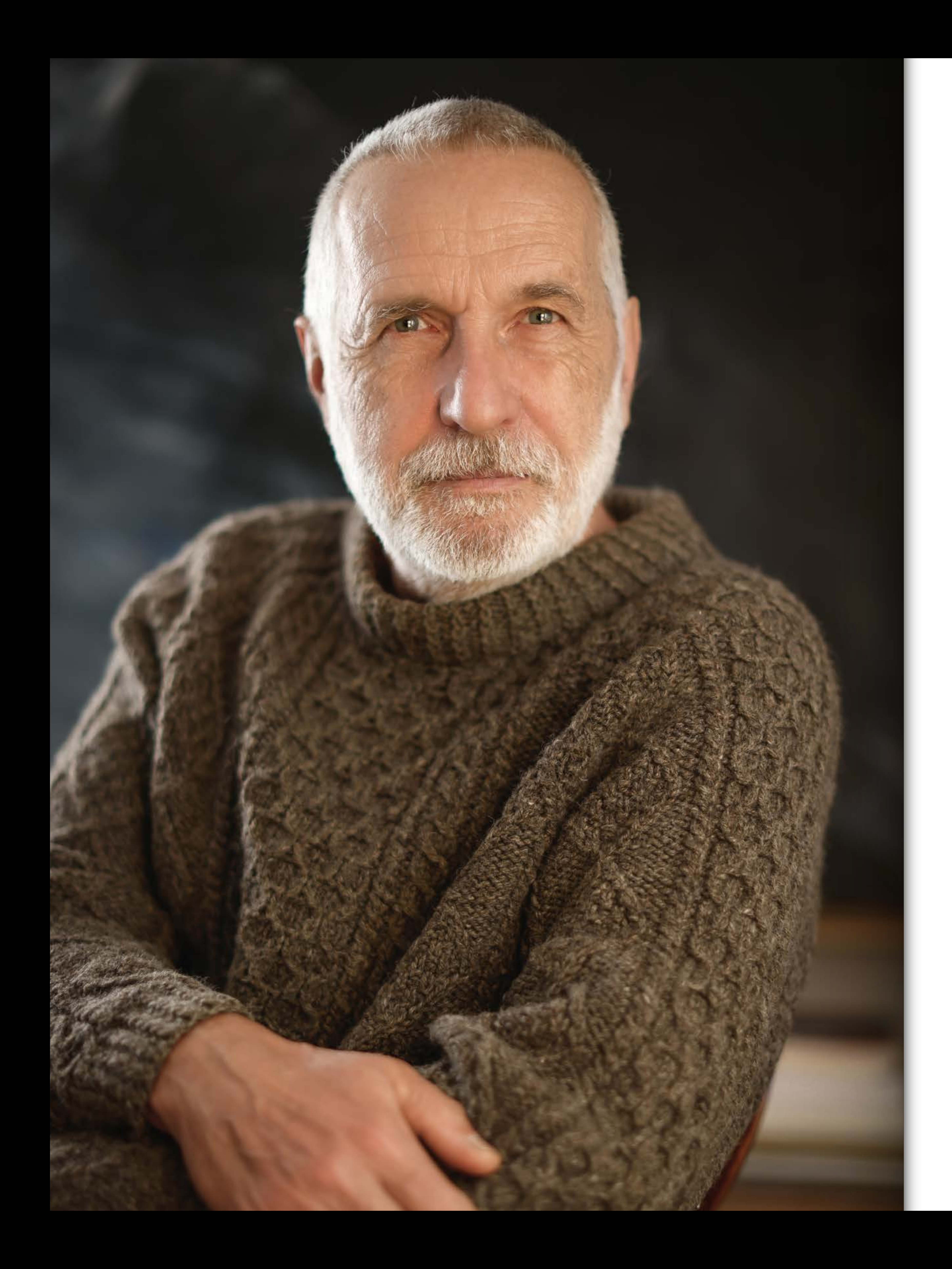
Première de couverture : lot n°37 (détail)
Quatrième de couverture : lot n°50 (détail)

La vente est soumise aux conditions générales exposées en fin de catalogue

Consulter le catalogue sur :
www.danielmaghen-encheres.com



Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n°136-2019



Ça ne date pas d'hier, on l'avait déjà repéré avec son *Edmond le cochon*. À l'époque, avec Goossens, c'était un peu les Costes et Bellonte de la mine de plomb, au-dessus des autres, largement. Rochette, ce n'est pas compliqué, c'est un premier de cordée, pas seulement dans l'Oisans où il trotte comme un chamois, sur le papier Canson aussi. Une aisance, un trait assuré, efficace, expressif, puissant ! Rien en trop mais rien ne manque… Ça l'a emmené au plus haut, et dans le cœur du public aussi, avec ses derniers livres. Nous, les dessinateurs de plaine, on est forcément envieux de cette altitude, on n'est pas certain d'arriver à ces sommets, même avec de l'oxygène, mais au-dessus de cette envie, il y a le plaisir et le respect du talent brut, alors on lui dit juste merci pour le plaisir qu'il nous donne.

Jean-Pierre Gibrat

JEAN-MARC ROCHETTE, L'ARTISTE DU SAUVAGE

Entre Jean-Marc Rochette et la montagne, c'est de l'amour, du vrai, du qui dure ! Ado, il part tous les week-ends avec ses copains gravir les parois de l'Oisans. Il y découvre l'amitié, le dépassement de soi, le goût de la vie et sa fragilité aussi. En altitude, le plus petit pépin, la moindre défaillance se paient souvent cash. Rochette, qui aspire à devenir guide, l'apprend à ses dépens en 1976. Après un long séjour à l'hôpital, il change de cap. La BD l'attend à Paris, ce sera *Edmond le cochon*, puis *Le Transperceneige* et bien d'autres projets, dont celui de devenir peintre. Mais même dans ses toiles les plus abstraites, la montagne est toujours là ! Il retourne dans l'Oisans en 2017, pour préparer *Ailefroide*, le récit de ses années d'apprentissage, et finit peu après par s'y installer. La montagne imprègne désormais tout son travail : paysages, dessins animaliers, aquarelles d'altitude, mais aussi *Le Loup* et *La Dernière Reine*, deux grands succès de librairie bientôt adaptés au cinéma. À 67 ans, Jean-Marc Rochette est au sommet de son art. Nous l'avons rencontré chez lui dans la vallée du Vénéon, en août dernier.

Stéphane Jarno
Journaliste et critique de bande dessinée

Comment procédez-vous lorsque vous faites une bande dessinée ?
Je commence par l'écriture, la mise en place du scénario, des grandes structures. Puis je passe au story-board où j'intègre déjà les dialogues. Le dessin reste très abstrait, je m'attache à ce qu'il soit toujours vif, explosif, c'est comme une musique ! Tout est beau, fonctionne bien, on a l'impression d'être devant un chef-d'œuvre potentiel, mais lorsque on passe à la réalisation, au dessin final, à la planche, le rêve se fige et on déchante toujours. Dans l'intervalle, je fais les essais couleur. Jadis j'appliquais la méthode Hergé, je faisais des « bleus » à la main. J'ai procédé ainsi jusqu'à *Ailefroide*, mais depuis, je suis passé à l'ordinateur, moins coûteux et plus rapide.

Deux planches du premier tome du *Transperceneige* sont mises en vente, quel regard portez-vous sur cette œuvre ?
C'était en 1982, Jacques Lob était un scénariste confirmé, mais moi j'avais à peine vingt-six ans. J'étais encore un gamin, un débutant qui ne pouvait pas se douter que cet album deviendrait une saga traduite en plusieurs langues, puis un blockbuster grâce au réalisateur sud-coréen Bong Joon-ho, puis une série sur Netflix, quelque quarante années plus tard ! Le style est assez brut, primitif, il puise à plusieurs écoles, sans cependant appartenir à aucune. Je n'essaie pas de faire du sous-Giraud, ni d'imiter les Américains, je dessine ce que je sens et comme le train, malgré les obstacles et les imprévus, j'avance.

Comment est née *La Dernière Reine* ?
Au départ, j'avais en tête l'année où le dernier ours du Vercors a disparu. Il a été abattu en 1898 et a fini empaillé dans un musée de Grenoble. J'avais déjà le personnage d'Édouard, mais sous les traits d'un « proto écolo » violent et agressif qui défendait l'ours contre les chasseurs, et ça ne fonctionnait pas. J'en ai fait un enfant sauvage, qui voit la dépouille de l'ours et qui, une quinzaine d'années plus tard – chronologie oblige – se retrouve dans les tranchées de la Guerre de 14, avec peu de chances d'en sortir indemne. Ensuite le personnage de Jeanne est apparu et dès lors, tout s'est mis en place.

Pourquoi mettre l'ours au centre de l'intrigue ?
Parce que c'est un règne qui s'achève. Ils vivaient dans le Vercors bien avant les hommes, depuis au moins trois cent mille ans. Dans l'ordre naturel, l'ours est au sommet de la chaîne, bien au-dessus de l'homme. Sans fusil, vous ne pouvez rien contre sa puissance, ce sont eux les vrais rois et reines, c'est pour cela qu'ils sont à la fois haïs et vénérés. L'église d'ailleurs n'a eu de cesse de les combattre, il fallait à tout prix éradiquer toute tentation d'adorer le sauvage, car rien ne doit inspirer plus de crainte que Dieu. La plupart des peuples premiers lui vouent un culte et croient que lorsque le dernier de ces grands mammifères aura disparu, viendra le temps des ténèbres. Quand j'observe le monde depuis mes montagnes, j'ai l'impression que 90 % des gens y sont déjà entrés. Amputé de la Nature, l'homme ne vit qu'à moitié.

***La Dernière Reine* est aussi une grande histoire d'amour…**
Oui, et je ne l'avais pas prévu ! Le lien qui s'est tissé entre ces deux personnages si dissemblables, Édouard et Jeanne, m'a un peu pris de court, mais leur passion était si forte, si profonde qu'il fallait la laisser vivre. Édouard est roux, puissant, farouche, une sorte d'ours humain défiguré par la guerre, c'est aussi le gardien de la magie et de l'esprit de la Nature. Le sac qu'il porte sur la tête pour cacher ses mutilations lui donne un air de super-héros détruit. Il est doux et n'use pratiquement pas de sa force physique. En lui modelant, à sa demande, le visage d'un « kouros », une statue grecque, Jeanne le fait renaître à la vie sous la forme d'un dieu antique.

Le personnage de Jeanne est particulièrement fort…
C'est la clé de voute de l'histoire ! Celle par qui tout arrive, tout devient possible. Au cours de mes recherches, je suis tombé sur Jane Poupelet, une sculptrice animalière qui « réparait » les gueules cassées et, sans pour autant faire un biopic ou un « copié collé », je me suis beaucoup inspiré d'elle. Avec Jeanne Sauvage, j'ai créé mon personnage féminin le plus abouti. On m'a assez reproché d'être un auteur viriliste, de dessiner des albums où les femmes sont absentes ou jouent les figurantes, j'ai voulu montrer autre chose. Jeanne est une humaniste, droite, désintéressée et extrêmement libre dans ses choix de vie comme dans sa sexualité. J'ai adoré la faire vivre et mourir comme meurent les grandes héroïnes romantiques. La dernière reine, c'est elle aussi !

Cet album a été l'un des plus gros succès de l'année passée en bande dessinée, comment l'expliquez-vous ?
C'est une histoire sensiblement différente du reste de la production actuelle. Les grandes histoires d'amour romantiques ne sont guère en vogue en ce moment, beaucoup d'auteurs et d'éditeurs de bande dessinée jugent ça vieillot, dépassé, kitsch ou simplement n'osent pas s'y lancer. Moi, les grands sentiments ne me gênent pas, on peut en faire état sans tomber dans le pathos, ni se pincer le nez. Il faut de l'audace, de l'instinct, sentir jusqu'où on peut aller. En la matière, Victor Hugo reste un maître absolu : il y va, il ose tout et frappe en plein cœur ! Qui peut lire ou relire la mort de Jean Valjean dans *Les Misérables* sans écraser une larme ? J'ai voulu raconter une grande histoire tragique et montrer aussi que l'amour reste le seul sentiment capable de nous transcender, de sortir des rôles que la société nous assigne, bref de nous rendre meilleurs. La mission de l'artiste n'est-elle pas de réintroduire un peu de magie et d'émotion dans le quotidien, surtout quand il est particulièrement lourd ? Beaucoup de personnes m'ont dit avoir été touchées, émues par cette histoire, la plupart d'ailleurs n'étaient pas des mordus de BD, mais plutôt des amateurs de romans et de peinture. On gagnerait sans doute davantage à toucher un public différent…

L'album a une tonalité très sombre, pourquoi ce choix ?
J'ai opté pour des couleurs « plates », sans effets ni trompe-l'œil, pour que l'attention soit centrée sur l'histoire. Il n'y a qu'en bande dessinée où tout est suréclairé, où les personnages baignent dans la lumière et apparaissent en 3D comme des statues en ronde-bosse. Edgar Degas disait : « *La grande peinture est plate* » et je partage ce point de vue. Les couleurs imprègnent la conscience du lecteur, créent des sensations, accompagnent le récit, mais ne doivent pas s'y substituer. Dans *La Dernière Reine*, je voulais créer une impression crépusculaire, tragique, donner au lecteur le sentiment d'un monde qui peu à peu s'éteint et s'enfonce dans la nuit.

Pendant dix ans, vous vous êtes consacré uniquement à la peinture, en quoi cela a-t-il influencé votre approche de la bande dessinée ?
Peindre, c'est la liberté complète ! Cela m'a encouragé à prendre des risques, à me faire confiance, à gagner en sûreté et aussi à travailler sur l'épaisseur, la matière, le chaos. Sur un tout autre plan, peindre m'a appris à percevoir l'abstraction dans le réel, à regarder les choses telles qu'elles sont et non pas telles qu'on les a nommées. Un regard non exercé ne voit pas la réalité, mais l'idée qu'il s'en fait. Si l'on met les mots de côté, tout nos présupposés, notre manie d'analyser et de classer, le monde redevient ce qu'il n'a jamais cessé d'être, une forêt d'abstractions. L'Art est une valse à deux temps, la Nature et l'artiste dansent ensemble, mais c'est le peintre qui donne le rythme.

Vos trois derniers albums se passent tout ou partie en montagne. Qu'est-ce qui vous attache autant aux sommets ?
C'est mon premier amour. Je suis né et j'ai grandi à Grenoble, mais l'Oisans a été mon premier terrain de jeux. J'avais même commencé à faire mon « panier de courses » pour devenir guide de haute montagne, mais à la suite d'un grave accident sur la face nord d'Ailefroide en 1976, qui m'a valu plusieurs semaines d'hôpital, j'ai décidé de tourner la page et de me consacrer au dessin et à la BD. J'ai vécu à Paris, puis à Berlin, avant de me rendre compte il y a quelques années que les montagnes m'habitaient toujours, même dans mes toiles les plus abstraites. J'ai convoqué mes souvenirs pour écrire *Ailefroide*, en 2017, puis j'ai fini par y retourner. Je me suis mis à regrimper, la magie était toujours là et je ne suis plus redescendu. Depuis quatre ans, ma compagne et moi vivons à l'année dans une vallée reculée du massif des Écrins. Pendant l'hiver la route est coupée par les avalanches, et jusqu'au printemps nous vivons seuls dans un hameau désert, au milieu de la nature et des animaux. Que demander de plus ?

Loups, renards, aigles, lièvres, chamois : vous avez beaucoup dessiné les animaux des Alpes, qu'est-ce qui vous fascine tant chez eux ?
Nous vivons au même endroit, nous nous côtoyons souvent. Lorsque je les regarde, ils me regardent aussi, il y a une conscience de l'autre, une proximité, un contact ; nous partageons beaucoup d'instincts : territoire, protection… Devant eux, je ne suis pas au cinéma, nous faisons partie du même biotope. Mais les animaux sauvages n'ont pas comme nous le rideau du langage, ils sont intensément dans l'instant, en prise directe avec le réel, ils ne trichent pas. Dans mes dessins, je cherche à rendre cette fraternité du vivant et surtout leur incroyable présence au monde. J'essaie de saisir cet état de nature sans l'interpréter, sur le vif, un peu comme le faisaient déjà il y a quelques milliers d'années, les artistes de la Grotte Chauvet. Je suis profondément animiste, je ne pense pas que l'homme soit le seul animal à avoir une âme ou un esprit.



***Quid* des aquarelles que vous réalisez sur les cimes ?**
Tout n'est pas faisable en altitude malheureusement, il y a souvent beaucoup de contraintes et peu de temps. Malgré les apparences, la montagne n'est pas un modèle facile, tout y bouge tout le temps, la lumière, le vent, la neige, les nuages… Je fais des aquarelles de mise en place *in situ*, puis comme le faisaient les Impressionnistes, je les retravaille dans mon atelier. J'essaie d'y montrer ce que je trouve de plus beau ou de grandiose, une trouée qui ne dure que quelques instants, le bleu cobalt du ciel, un nuage imposant qui écrase la montagne ou l'enveloppe, une ombre terrifiante… Et j'essaie, là aussi, de fuir autant que possible la dramaturgie humaine. La France a longtemps été le pays du paysage. Lorsqu'on parle de peinture avec des Chinois, des Japonais ou des Américains, ils citent tout de suite les grands maîtres français de la fin du XIXe siècle et du début du XXe, Monet, Cézanne… Une spécificité tombée en désuétude et que certains considèrent comme ringarde, mais moi ça me plaît et j'en fais. J'aime ce mélange d'abstraction et de réalisme. Je ne vois pas pourquoi la délicatesse que l'on peut apprécier dans les compositions de Debussy ou les tableaux de Cézanne n'auraient plus voix au chapitre. Il y a un créneau que l'Art contemporain a malheureusement oublié, c'est l'émotion devant la peinture.

En quoi la montagne, a-t-elle une influence sur votre travail ?
La montagne a changé ma perception du monde. La considérer comme un gros amas de cailloux ou un vaste terrain de jeux pour humains en mal de performances m'est littéralement impossible ! Quand je la regarde, je n'y vois rien de statique, tout y est flux, tension, métamorphose, tectonique, cohérence… C'est du mouvement figé, une esthétique qui m'a apporté une autre grille de lecture du réel. Aujourd'hui, je dessine un paysage ou un coucher de soleil comme je dessinerais un visage féminin ou un nu ; même si on peut tricher un peu plus, la logique interne est la même. Vivre en montagne, c'est aussi accepter des états de conscience différents, des révélations, des ordalies, des moments incroyables où l'on se sent transporté hors de son corps, où le temps se fige, devient aléatoire, soudain il n'y a plus ni présent, ni passé, ni futur… Cela m'est arrivé il y a quelques années sur la Grande Aiguille de La Bérarde, certains m'ont parlé d'hallucination ou d'attaque psychotique, mais je ne crois pas, j'ai vécu ce que certains philosophes comme Husserl nomment « épochè », une suspension du jugement, une interruption du cours normal des choses temporaire, une brusque mise entre parenthèses… Évidemment, ça secoue un peu, mais on en garde une vision transformée du monde. C'est assez courant chez les gens qui passent beaucoup de temps sur les sommets, mais ils n'en parlent pas. Il faut l'impudeur de l'artiste pour en faire état. Il demeure ici une magie du monde dont l'homme des villes s'est déconnecté. Je crois, moi, dans la puissance de certains lieux, la montagne où je vis est un monde sauvage et sacré qui est comme un prolongement de moi, un exosquelette.

Quels rapports entretenez-vous avec vos œuvres ?
Hormis quelques planches que je garde – comme celle où Jeanne et Edouard s'embrassent pour la première fois sur les cimes dans *La Dernière Reine*, ou le face à face, l'échange de regards assez fort entre Gaspard et le loup dans mon album précédent – je n'ai pas trop de mal à me séparer de mes planches originales. Pour mes peintures, c'est différent. Certains grands formats que j'ai faits lorsque je vivais seul à Berlin, sont intimement liés à de grands moments de ma vie. J'ai un rapport charnel avec ces œuvres-là, j'aime les montrer, il m'arrive parfois d'en vendre, mais en général, j'ai beaucoup de mal à m'en défaire.

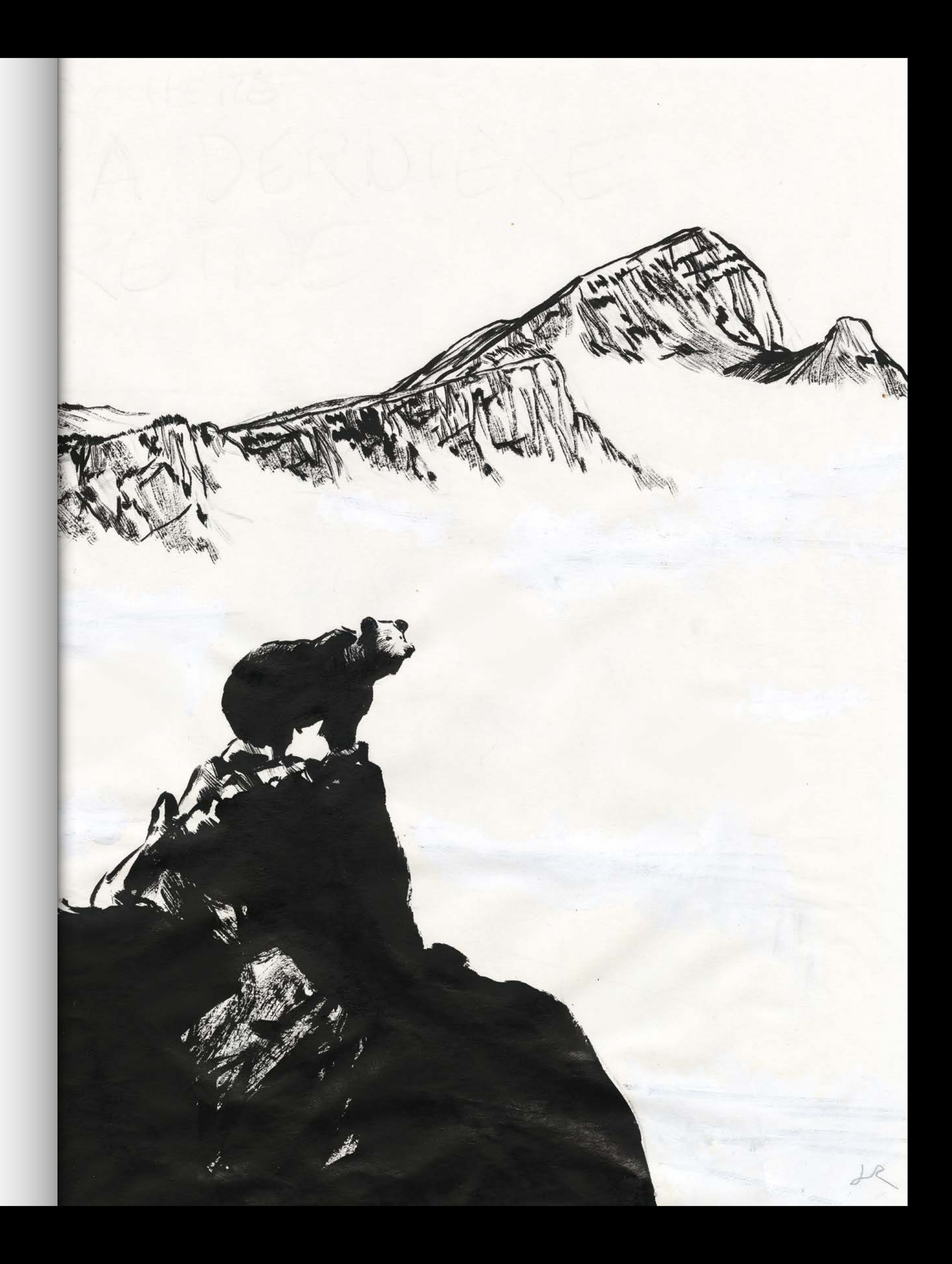
Que vous inspire la vente aux enchères de vos œuvres ?
Pour l'artiste, c'est le moment de vérité où, face au marché, il découvre ce que son œuvre vaut vraiment. Une vente aux enchères est toujours aléatoire, les prix fluctuent souvent ou sont décidés un peu au doigt mouillé, ce n'est pas le cas lors d'une vente en galerie. Evidemment, c'est angoissant, assez violent et parfois injuste, car ce n'est au final que le reflet du marché à un instant « T », mais cela a le mérite de l'honnêteté.

Il y a dans les bandes dessinées de Rochette, comme dans ses toiles grand format, une force étonnante, une énergie sans compromis, minérale peut-être, qui émerge de chacune de ses images. Pourtant, on y trouve aussi la douceur d'un pelage, la lumière d'un regard. Aucune contradiction là, juste la grande force de la montagne – ou d'un train qui trace dans le blanc – évoquée par quelqu'un qui l'aime et la connait.

Cosey

Comme ça, à voir, ça paraît simple, le réalisme de Rochette. Il balance des aplats noirs pour masquer les arrières plans, il empâte le trait pour cerner les formes, il restreint le nombre de cases. Voilà. Ah oui, il faut que les personnages se ressemblent d'une case à l'autre. Gros problème pour certains, dont celui qui écrit ces lignes… Lui franchit l'obstacle sans peiner. Les animaux sont respectés, tenus. Avec des moyens aussi radicaux, c'est nettement moins facile. Et le format des planches n'est pas immense, histoire d'augmenter la difficulté. D'où la performance. Les cadrages ne sont pas indécis, flottants, mais assumés. Alors la narration est-elle fluide ? Oui, pas de confusion mais des choix efficaces ponctués par de longues plages de silence. Contemplation. Car prendre son temps, s'évaluer face à l'éternité des montagnes, ça rentre aussi dans l'équation. Ce qui est trompeur, c'est sa sensibilité empruntant à l'abstrait et au figuratif. Le figuratif pour l'accroche au réel, l'abstrait pour la part imaginative du lecteur. Autre chose : évacuons le flux de la lecture, évacuons l'histoire et isolons les fenêtres sur ce petit monde stylisé. L'équilibre est évident, c'est graphique. On bascule la case sur chaque côté, on perd l'anecdote au profit des masses, on regarde, ça marche. Il a maturé, le Rochette, plus posé, plus assumé, partageant avec nous ses visions, son jardin, ses images. Finalement, à regarder de plus près, c'est plus compliqué que ça en a l'air, son réalisme. La complexité est-elle une qualité ? Ben oui, rendre l'évidence n'est pas évident. Synthèse et travail, recherches et caractérisations, il avance, fortifié par l'accueil du public et le succès. Passionnant à suivre, un exemple pour ses collègues.

Christian Rossi



37

JEAN-MARC ROCHETTE

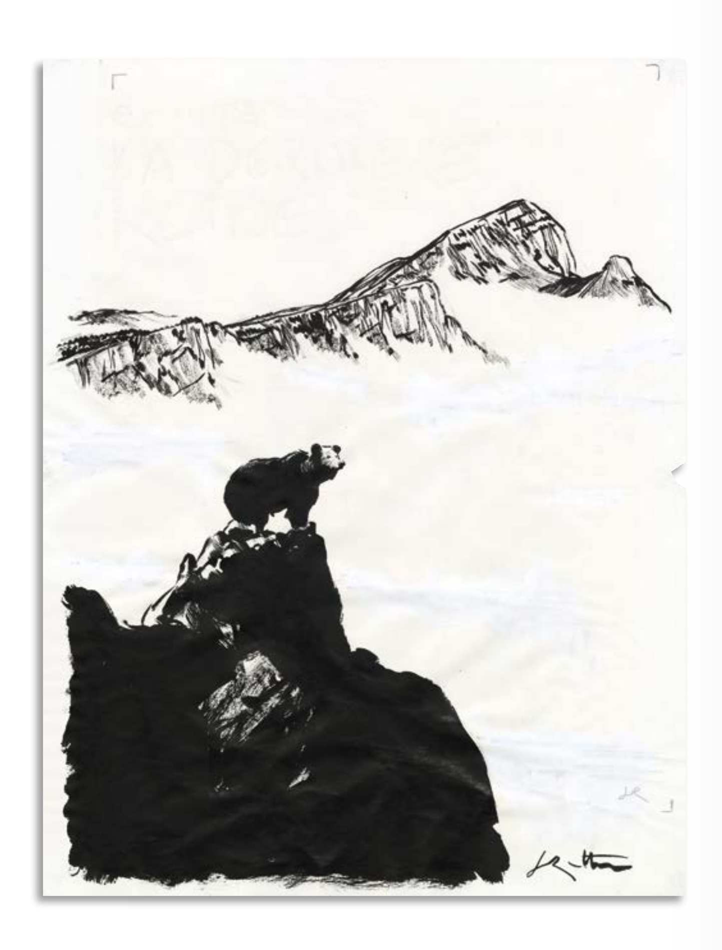
LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022

Couverture originale accompagnée de son étude couleur à l'aquarelle, encre de Chine et pastel sur papier.
Signée. Encre de Chine et mine de plomb sur papier
29,5 × 38,4 cm (11,61 × 15,12 in.)
Étude couleur : 41,5 × 55,8 cm (16,33 × 21,96 in.)

8 000 - 10 000 €

Pour la couverture de *La Dernière Reine*, Rochette a réalisé plusieurs projets, en suivant la même composition générale : l'ourse au premier plan, qui se découpe sur un sommet dans le lointain. Réaliste *ma non troppo*, l'image finale présente l'ourse en majesté, dans un demi-contrejour, se découpant sur Le Grand Veymont, sommet emblématique du Vercors. Le lot comprend le dessin final en noir et blanc ainsi que la version préliminaire réalisée en couleurs directes.

Je voulais une couverture simple, lisible, pas quelque chose d'« arty » ou de « vendeur ». Surtout pas un dessin spectaculaire avec un ours tout crocs dehors, à la *Rahan* ! Les couvertures de mes albums évoquent davantage le roman que la bande dessinée et c'est tout à fait assumé. Je tenais aussi à ce qu'il y ait un effet « trilogie montagnarde » avec mes deux albums précédents, *Ailefroide* et *Le Loup*. J.-M.R.



38

JEAN-MARC ROCHETTE

LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022

Couverture originale réalisée pour l'édition de luxe.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,5 × 41,8 cm (11,61 × 16,46 in.)

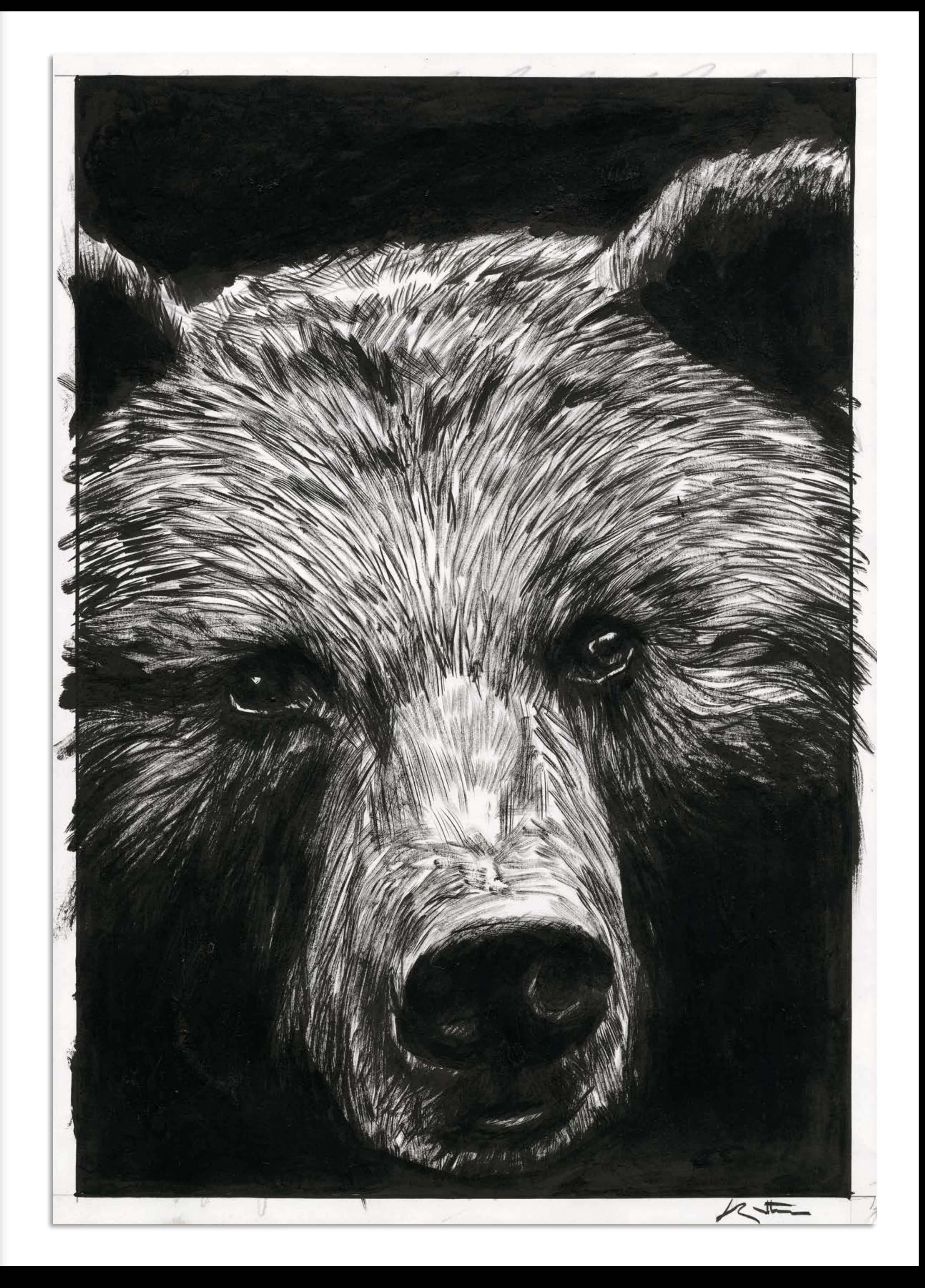
5 000 - 7 000 €

Pour la couverture de l'édition luxe de *La Dernière Reine*, Rochette a imaginé ce portrait d'ours grand format en noir et blanc. Poils, fourrure, gueule, regard : il s'est attaché à rendre la tête du plantigrade dans le moindre détail, avec le souci constant de ne pas mettre son grain de sel, d'éviter tout tentation anthropomorphique. Un travail méticuleux réalisé au pinceau et à la brosse, qui évoque la gravure.

Le regard de cette ourse est neutre, mystérieux, presque angoissant. Il ne dit rien d'autre que ce qu'il est, un animal qui, bien que partageant certains instincts avec l'homme, nous est totalement étranger. Impossible à décoder, il peut très bien passer son chemin ou décider que vous êtes bon à manger ! J.-M.R.

Parler du travail de Jean-Marc n'est pas compliqué pour moi, c'est mon école, celle d'Alex Toth, Noel Sickles, Breccia… C'est efficace, percutant et sans concession, comme un coup de piolet dans la glace. Il n'y a aucune hésitation dans ses choix, et ses coups de pinceau sont redoutables, que ce soit quand il fait une peinture ou une planche en noir et blanc. Son Art fait partie de lui, il y met toutes ses tripes, toute son âme. Son Art : c'est lui. Il n'y a pas de miracle, pour grimper tout en haut de la montagne, il faut une sacrée dose de confiance en soi. Et il sait raconter les histoires. Bref, j'adore !

Steve Cuzor





39
JEAN-MARC ROCHETTE

**LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022**

Planche originale n°229 accompagnée de
son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,6 × 41,8 cm (11,65 × 16,46 in.)
Étape préparatoire : 29,5 × 40,3 cm

4 000 - 5 000 €

Avant-dernière planche de l'album, cette scène est très révélatrice du regard que l'artiste pose sur le monde animal. Ni distant, ni anthropomorphique, son dessin capte l'ours dans son habitat, au naturel, libre et solitaire. Par séquences successives, Rochette s'approche jusqu'à fixer le plantigrade dans les yeux. Une expérience troublante puisque assez rapidement on ne sait plus qui regarde qui ! Le lot comprend la planche originale ainsi que son étape préparatoire.

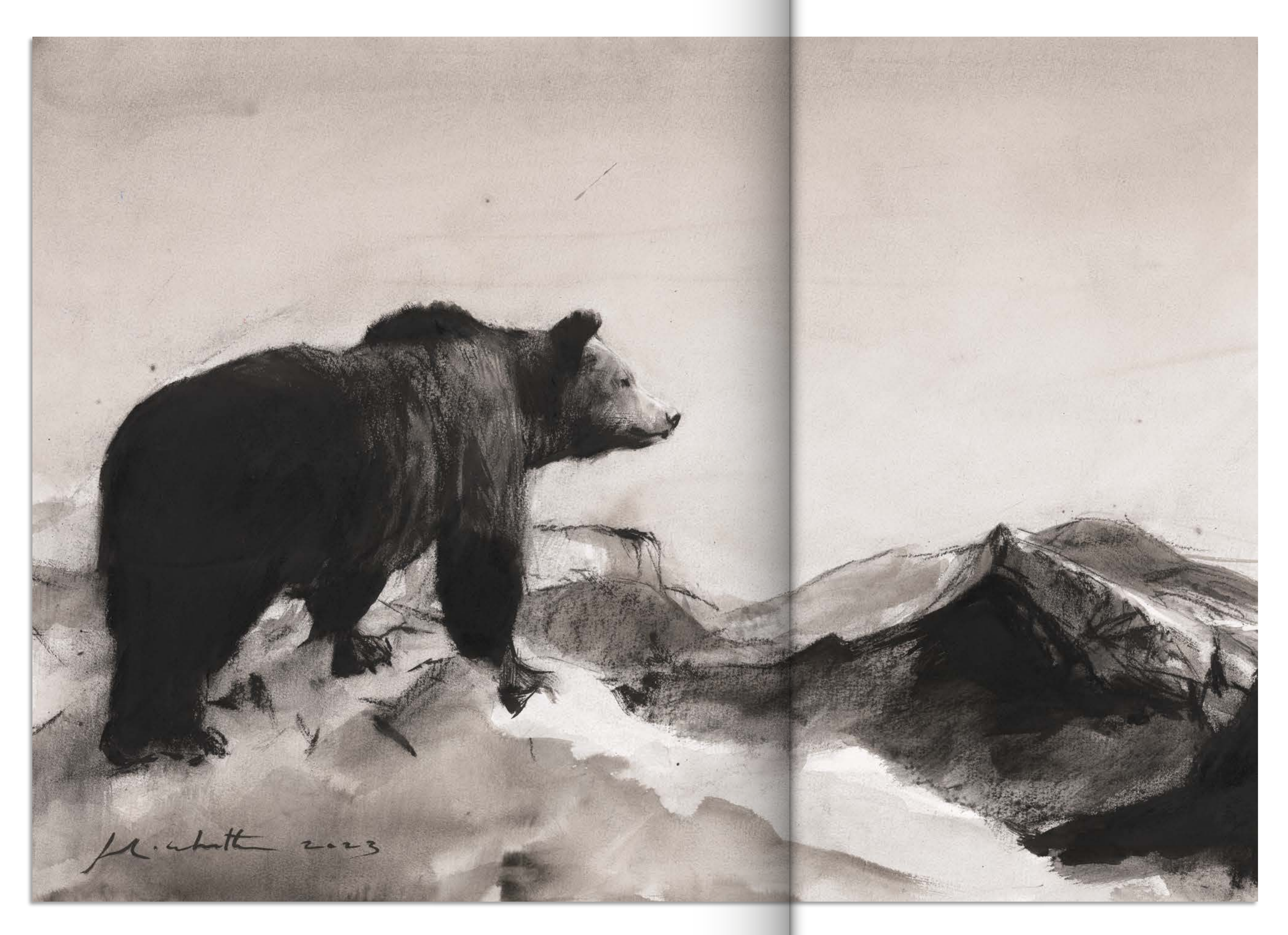
À la fin de l'album, j'ai dessiné plusieurs pages sur le même principe et avec la même composition, qui mettent en scène un cerf, un renard et un loup. Le regard des animaux sauvages est neutre, ici et maintenant, sans affect, ni question existentielle. S'ils sont proches de nous par bien des aspects, ils n'ont cependant rien d'humain, c'est cette vérité que je m'attache à montrer. J.-M.R.











40

JEAN-MARC ROCHETTE

LA DERNIÈRE REINE

Le Vercors, illustration originale réalisée en 2023 pour une affiche aux éditions Les Étages. Signée. Lavis et fusain sur papier 76 × 55,9 cm (29,92 × 22,01 in.)

5 000 - 7 000 €

Dans la première image de cette série consacrée aux grands massifs alpins, Rochette met l'ours en majesté dans le Vercors. Imposant, débonnaire, dans ce lavis rehaussé au fusain, le plantigrade planté dans la neige, semble contempler les sommets alentours.

Graphiquement, j'aime bien le traitement un peu abstrait des montagnes, leur côté flou qu'on ne perçoit pas au premier regard. Le réalisme de l'image n'est qu'apparent, si tôt cette première impression dissipée, on s'aperçoit que l'abstraction est partout. J.-M.R.

41

JEAN-MARC ROCHETTE

**LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022**

Planche originale n° 82 accompagnée de
son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,6 × 41,8 cm (11,65 × 16,46 in.)
Étape préparatoire : 29,5 × 40,3 cm

4 000 - 5 000 €

Première nuit d'amour entre Jeanne et Édouard à Paris. Deux corps s'ébattent dans l'ombre, sur un lit qui évoque un champ de bataille. Corps estompés, plans rapprochés sur des formes qui s'épousent et des mains qui s'étreignent : magie de l'ellipse, finesse des expressions et des postures, tout est dit en quatre cases, passion comme tendresse… Dans la dernière case, le jour se lève sur la Butte Montmartre.

Comment représenter l'amour physique de manière chaste ? Montrer la sensualité sans tomber sous le coup de la censure ? Comme certaines scènes ont été retouchées dans l'édition chinoise du *Transperceneige* – des slips et des soutiens-gorge ont été rajoutés pour ne pas attenter à la pudeur – je me force désormais à imaginer des scènes explicites, mais difficilement censurables. Cela m'a forcé à travailler davantage sur l'évocation, les ombres, l'abstraction, de me tenir à la limite de ce que le lecteur peut imaginer. J.-M.R.



42

JEAN-MARC ROCHETTE

LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022

Planche originale n° 19 accompagnée de
son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,6 × 41,9 cm (11,65 × 16,5 in.)
Étape préparatoire : 29,7 × 40,2 cm

4 000 - 5 000 €

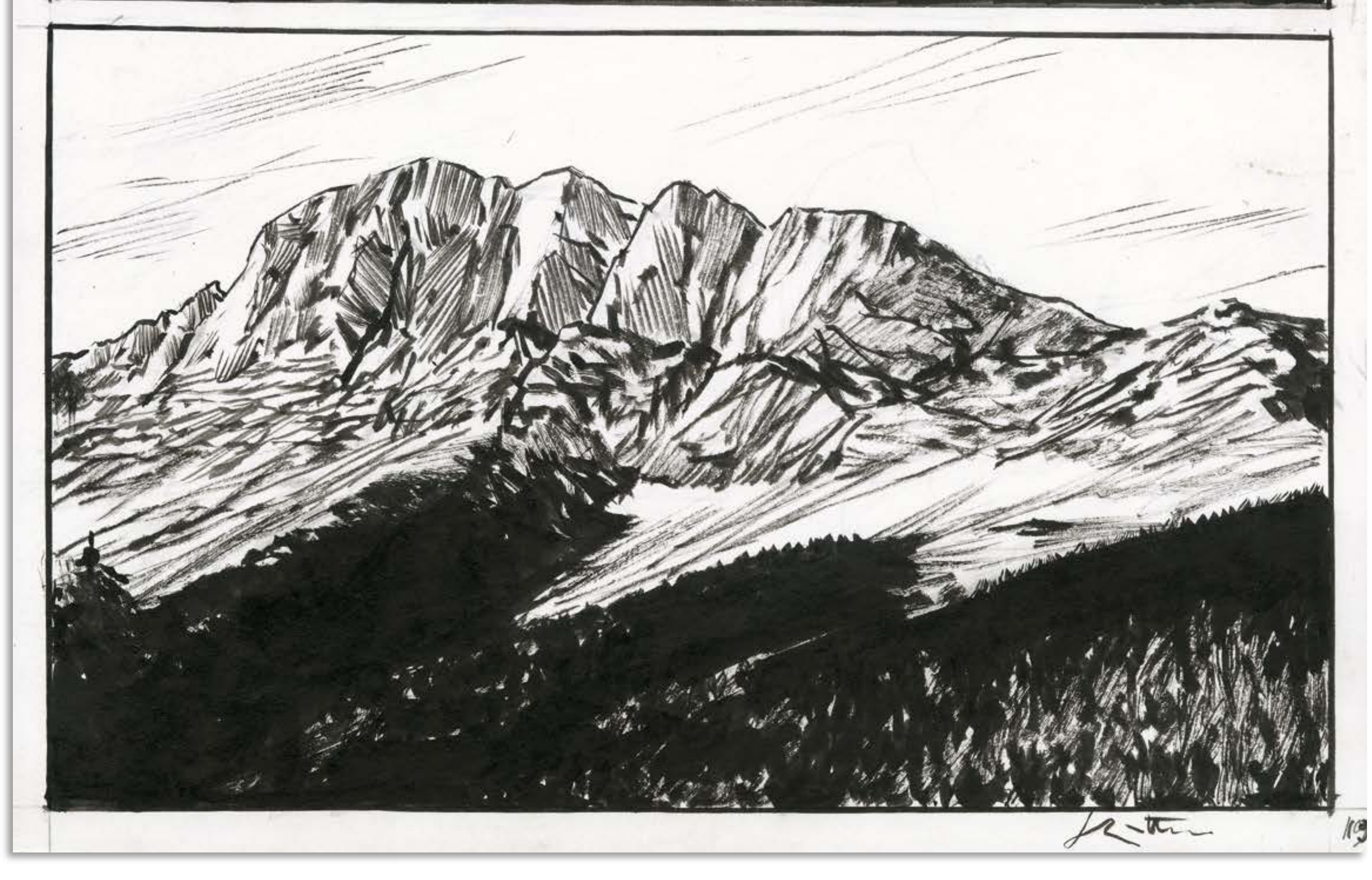
La nuit et ses combats s'achèvent, un jour nouveau se lève. Il suffit d'une image pour comprendre qu'un des deux oursons n'a pas survécu. Toujours fidèle à ses « scopes », ces grandes cases horizontales, Rochette s'attarde sur les montagnes immuables du Vercors, bien au-dessus des tragédies et des passions humaines ou animales.

Je tenais aussi à montrer certains des sommets emblématiques de cette nef de pierres qu'est le Vercors comme ici, le Grand Veymont. Il y a dans cette planche une note douce-amère, le petit est mort, mais la vie continue. Les animaux ne portent pas le deuil longtemps, leur mode de vie ne le permet pas, ils doivent vite passer à autre chose. J.-M.R.











43

JEAN-MARC ROCHETTE

LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022

Planche originale n° 13 accompagnée de
son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,6 × 41,9 cm (11,65 × 16,5 in.)
Étape préparatoire : 29,5 × 40,5 cm

4 000 - 5 000 €

Partie de pêche chez les ours. La mère enseigne à ses oursons comment attraper les saumons dans la rivière. La planche alterne plans larges et plans resserrés pour souligner les liens étroits existants entre les membres du clan. Une planche muette, où Rochette utilise sa science des contrastes.

C'est le début de l'histoire, j'ai mis l'accent sur les oursons. Ils ont de la nourriture, ils jouent, leur mère les protège : la scène est bucolique, tout va bien. L'arrivée des loups sur la planche suivante marquera la fin de l'innocence. J.-M.R.



13

44

JEAN-MARC ROCHETTE

LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022

Planche originale n° 108 accompagnée de
son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,6 × 42 cm (11,65 × 16,54 in.)
Étape préparatoire : 29,5 × 40,2 cm

4 000 - 5 000 €

Édouard et Jeanne sont à l'affût derrière un tronc au cœur d'une vieille forêt du Vercors. Un observatoire idéal pour observer la faune locale : renard, sanglier, marcassins. Vues larges, gros plans : parfaitement symétrique, la composition donne une impression cinématographique.

La scène tient beaucoup sur les échanges de regards entre les différents protagonistes, humains comme animaux, champ, contre-champ. Les animaux se montrent parce qu'ils savent qu'Édouard fait partie de la famille, de la tribu naturelle et que la curiosité n'est pas seulement l'apanage des hommes. L'affût est une activité étonnante et riche en sensations que je pratique depuis quelque temps. J.-M.R.



45

JEAN-MARC ROCHETTE

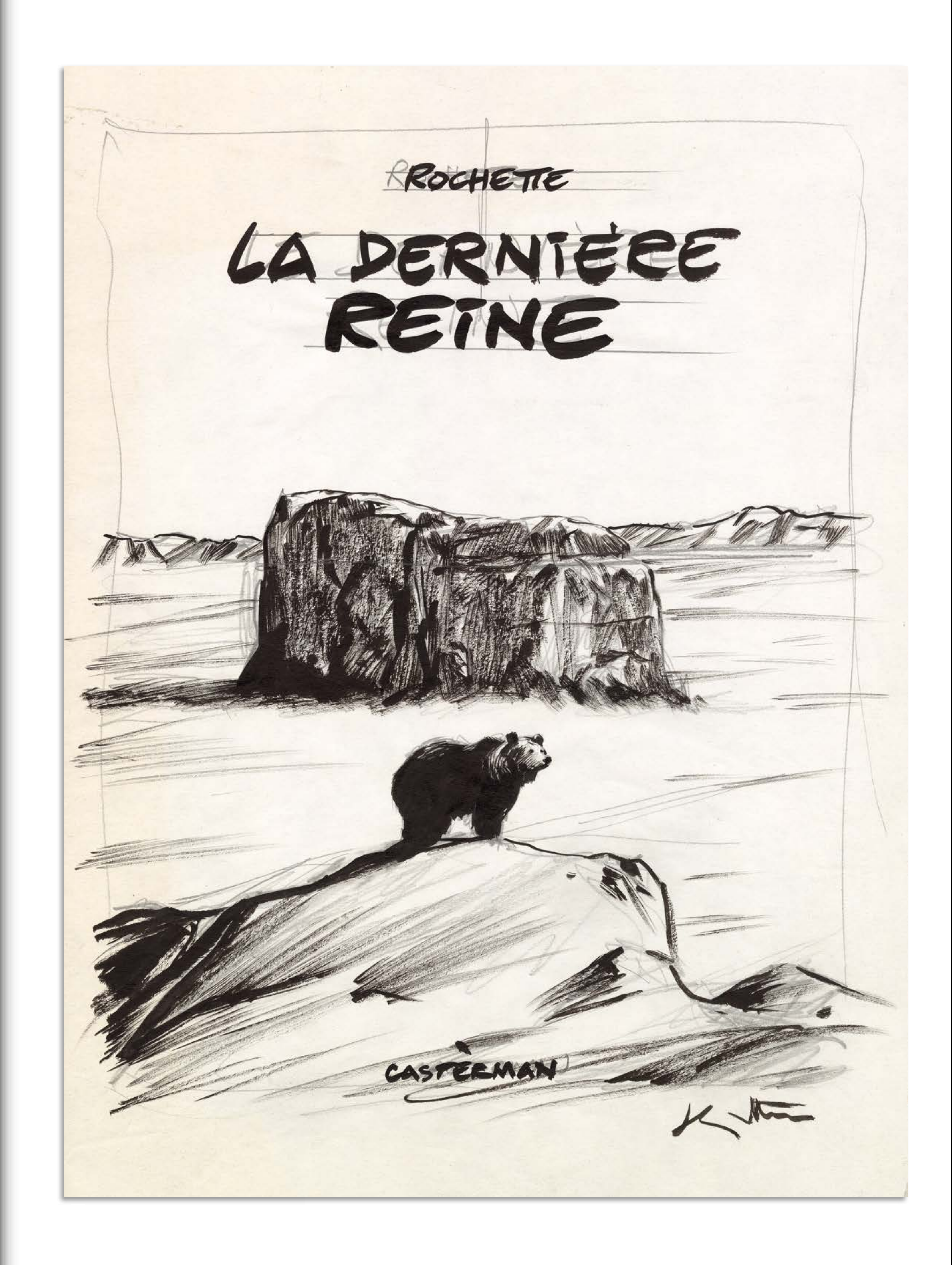
LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022

Projet de couverture originale réalisée en 2022.
Signée. Encre de Chine et mine de plomb sur papier
29,5 × 41,9 cm (11,61 × 16,5 in.)

3 000 - 4 000 €

Projet de couverture de *La Dernière Reine*, ce dessin campe l'ours devant l'un des sommets les plus connus du Vercors, le Mont Aiguille. Jean-Marc Rochette a déjà en tête l'idée générale et les éléments graphiques, mais cette première version ne le satisfait pas car elle met trop l'accent sur la montagne au détriment de l'ours. Un ordre de valeur qu'il inversera dans la couverture finale.

Comme je craignais que cette image de l'ours renvoie trop à la photographie animalière ou au livre pour enfants, j'ai sciemment accentué son côté abstrait. L'ours ici, est traité de manière graphique, peu réaliste, tout en fondu, presque en ombre chinoise. J.-M.R.



46
JEAN-MARC ROCHETTE

LA DERNIÈRE REINE, Casterman 2022

Planche originale n° 16 accompagnée de son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,6 × 41,9 cm (11,65 × 16,5 in.)
Étape préparatoire : 29,7 × 40,5 cm

4 000 - 5 000 €

Pour cette confrontation nocturne entre l'Ourse, ses petits et les loups, le dessinateur utilise les « scopes », un de ses procédés de prédilection, de grandes cases horizontales qui lui donnent l'espace nécessaire pour donner de la profondeur aux décors et camper plusieurs protagonistes sur la même image.

Illustration p. 38 →

47
JEAN-MARC ROCHETTE

LA DERNIÈRE REINE, Casterman 2022

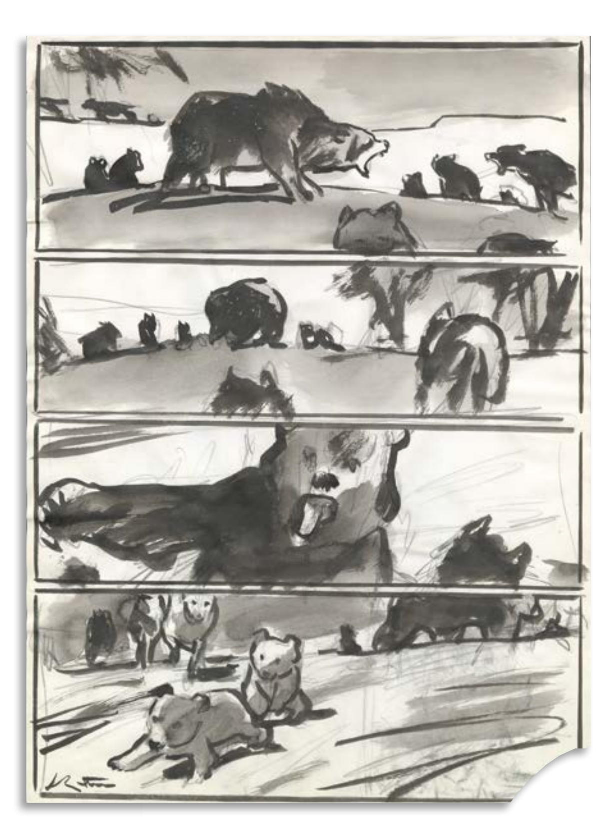
Planche originale n° 17 accompagnée de son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,6 × 41,9 cm (11,65 × 16,5 in.)
Étape préparatoire : 29,5 × 40,5 cm

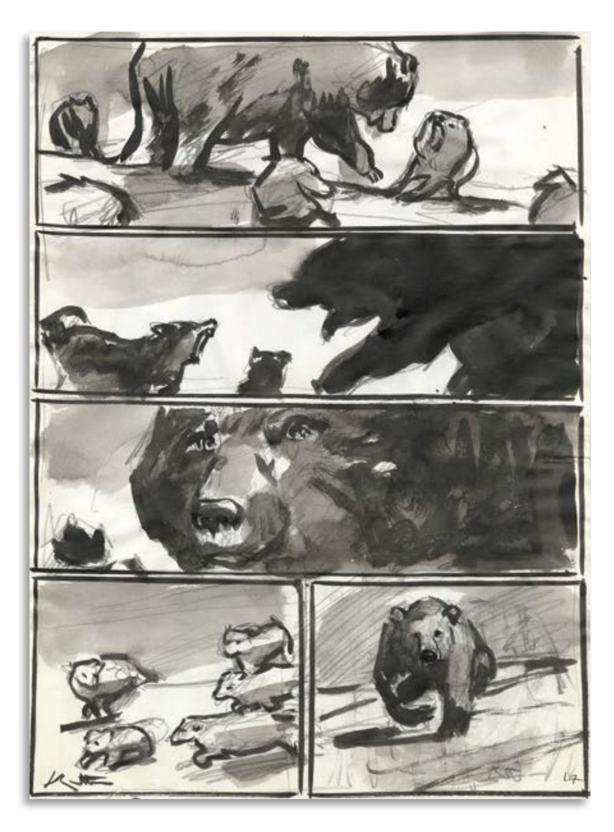
4 000 - 5 000 €

Tragédie dans le Vercors. Il y a cent mille ans. L'ourse et ses petits sont attaqués par des loups. L'affrontement tourne à l'avantage des loups. Même la puissance du plantigrade ne peut rien contre le nombre et la tactique de la meute. Séparé de sa mère, l'un des oursons est en mauvaise posture. Muette, dynamique, tout en jeu d'ombres et de lumière, extrêmement signifiante dans ses ellipses, cette planche est un modèle de narration graphique façon Rochette.

Illustration p. 39 →

Je voulais rendre le côté sauvage du combat, la puissance de la mère qui déboule, mais sans en rajouter. Je me refuse aux surenchères visuelles, je préfère jouer sur les demi-teintes et la suggestion. J.-M.R.







Lot n° 46 (voir p.37)



Lot n° 47 (voir p.37)

48

JEAN-MARC ROCHETTE

LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022

Planche originale n° 163 accompagnée de
son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis sur papier.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,5 ×41,8 cm (11,61 ×16,46 in.)
Étape préparatoire : 29,6 × 40,2 cm

4 000 - 5 000 €

Dernière balade en montagne. En retournant à Paris, Jeanne a contracté la tuberculose. À bout de force, elle doit arrêter son ascension. Là encore, pas de mots inutiles, le dessin est suffisamment éloquent. À noter que les deux plans rapprochés qui ouvrent la planche sont deux fractions de l'image suivante en plan large. La dernière case est une vue magnifique du Vercors, avec le Grand Veymont et le Mont Aiguille.

Le lecteur sait depuis le début que l'histoire ne finira pas bien ! Les postures d'Édouard et de Jeanne préfigurent la mort, elle est gisante, semble inanimée et lui est déjà à son chevet. Tous deux sont immobiles, muets, deux petits personnages dépassés, écrasés, absorbés par la montagne environnante. La scène est emprunte d'une grande douceur. J.-M.R.







49

JEAN-MARC ROCHETTE

LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022

Planche originale n° 164 accompagnée de
son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,5 ×41,9 cm (11,61 ×16,5 in.)
Étape préparatoire : 29,6 × 40,4 cm

4 000 - 5 000 €

Jeanne est sculptrice animalière et pratique aussi la taxidermie. Kangourou, tapir, antilope, paon, tigre, chamois, prédateurs ou herbivores, elle les fige tous pour l'éternité. Dans une succession de cases muettes et de plans très divers, Rochette dissout progressivement la sculptrice au profit de ses modèles animaux. L'omniprésence de la mort à travers ces animaux naturalisés, comme l'utilisation très réussie des contrastes, n'est évidemment pas de bon augure.

C'est une des plus belles planches de l'album question encrage. J'ai une grande admiration pour les comics de Noel Sickles, Milton Caniff, Frank Robbins et autres maîtres américains de l'encrage. Dans les années 1930-1940, comme le papier était de mauvaise qualité, les problèmes d'impression étaient fréquents et les dessinateurs ont dû inventer cette technique de contrastes en noir et blanc pour préserver la lisibilité. C'est l'une des plus importantes créations en bande dessinée, malheureusement, le genre est un peu tombé en désuétude, sans doute parce que l'apprentissage de la lumière est complexe et nécessite des années de pratique. J.-M.R.



50
JEAN-MARC ROCHETTE

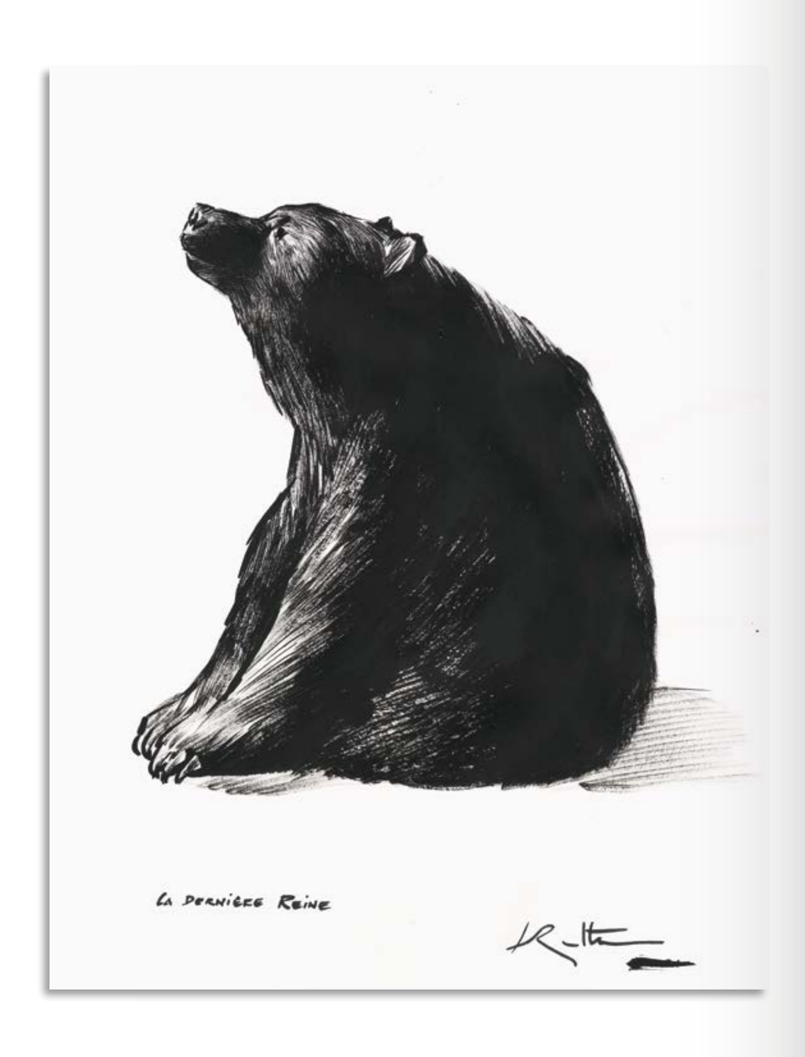
LA DERNIÈRE REINE,
Casterman 2022

Bronze patiné, édition 1 sur 8, réalisé en 2019 par la fonderie Barthélémy Art, accompagné de son étape préparatoire à l'encre de Chine et de son certificat d'origine
23 × 13,5 × 23 cm (9,06 × 5,12 × 9,06 in.)
Étape préparatoire : 29,6 × 41,5 cm

4 000 - 5 000 €

Cachée dans une grotte au plus profond des montagnes du Vercors, la statue de l'Ourse, de la dernière reine, est un secret immémorial qui se transmet dans la famille d'Édouard depuis des milliers d'années. Façonnée et vénérée par les premiers hommes, elle a la simplicité et la puissance de la statuaire sacrée. Un art intuitif et primitif, dont Rochette a cherché à retrouver les codes en réalisant cette sculpture. Le lot comprend le bronze et le dessin préparatoire.

Comme le dessinateur américain Richard Corben, je me suis mis à sculpter mes personnages il y a plusieurs années, pour pouvoir les saisir sous tous les angles et mieux visualiser leurs ombres. À la différence du dessin et de ses abstractions, la sculpture est avant tout un art physique, où la solution aux problèmes passe par le toucher et la main. J.-M.R.





51
JEAN-MARC ROCHETTE

Traversée de la Meije, illustration originale réalisée en 2023, accompagnée de son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis.
Signée. Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
60,8 × 45,8 cm (23,94 × 18,03 in.)
Étape préparatoire : 44,6 × 30,4 cm

4 000 - 5 000 €

Avec ses presque 4000 mètres et son sommet toujours enneigé, la Meije est la montagne la plus célèbre du massif des Ecrins. Inviolée jusqu'en août 1877, elle demeure d'un accès difficile et réservée aux alpinistes les plus expérimentés. S'inspirant d'une de ses photos, Jean-Marc Rochette a composé cette vue saisissante et particulièrement graphique, un monde où tout semble chancelant, sur le point de s'écrouler, à l'image de la Dent Zsigmondy, la grande aiguille de pierre sur la gauche.

J'ai refait cette traversée il y a quatre ou cinq ans et j'ai pu constater à nouveau à quel point ce passage est raide. À cet endroit, on a l'impression que tout est instable, que la montagne va tomber d'un moment à l'autre. Le sentiment de solitude et de danger y est très fort et c'est ce que j'ai voulu transmettre. J.-M.R.



52

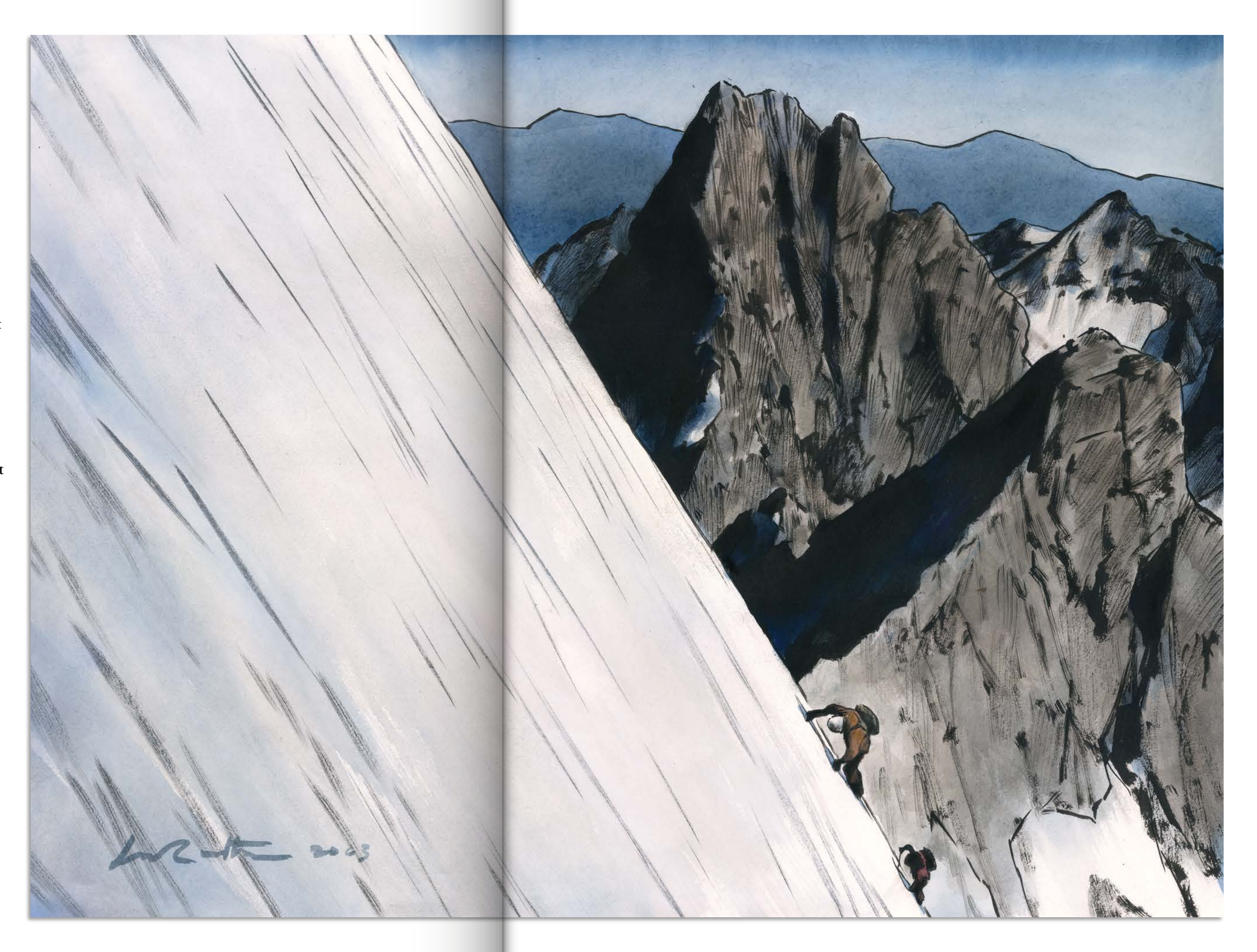
JEAN-MARC ROCHETTE

Le Couloir, illustration originale réalisée en 2023, accompagnée de son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis. Signée. Aquarelle, encre de Chine et rehauts de pastel sur papier
60,8 × 45,8 cm (23,94 × 18,03 in.)
Étape préparatoire : 44,6 × 30,4 cm

4 000 - 5 000 €

À l'assaut de la face sud de la Meije, la cordée progresse pied par pied. Raide, enneigée, la paroi est d'autant plus impressionnante que l'image est dessinée en plongée. En arrière-plan, la vue magnifique sur les pics du Pavé et du Gaspard accentue encore l'effet d'altitude et de profondeur. Pour réaliser cette image, Rochette s'est inspiré de ses premières ascensions avec son ami Sempé, relatées dans *Ailefroide*, le premier opus de sa trilogie montagnarde.

Sur cette image, contrairement à mes habitudes, je me suis autorisé une licence poétique alpine. J'ai imaginé un mur de neige qui n'existe pas – ou du moins pas de manière aussi imposante – à cet endroit. J'ai accentué la masse pour souligner la pente, le sentiment de gravité. Lorsqu'on grimpe sur la neige, on ne peut pas s'assurer, ni s'encorder ; il n'y a ni pitons, ni broches à glace, rien ne tient ! Pour celui qui tombe, c'est fini, tout le monde est donc extrêmement précis et concentré. J.-M.R.





53

JEAN-MARC ROCHETTE

Le Sommet coiffé, illustration originale réalisée en 2023. Signée. Aquarelle sur papier
61 × 47,3 cm (24,02 × 18,62 in.)

4 000 - 5 000 €

Ma compagne et moi aimons beaucoup regarder les nuages. Souvent elle m'appelle, je sors et prends quelques photos, car en montagne les spectacles sont souvent fugaces. J'aime montrer la puissance des nuages. Ici la montagne est complètement écrasée, diminuée, rétrécie, or le Dôme de Neige avec ses quatre mille mètres n'est pas exactement un pâté de sable ! Mais en surplomb, la masse nuageuse est telle, qu'elle bouleverse les repères et les échelles. L'image fonctionne surtout grâce à l'ombre centrale, presque bleue – sans doute celle d'un autre nuage – qui lui donne son point d'équilibre et sa profondeur. Sans elle, pas de tableau ! J.-M.R.



54

JEAN-MARC ROCHETTE

Écharpe de nuage sur les Écrins, illustration originale réalisée en 2023.
Signée. Aquarelle sur papier
60,8 × 46,3 cm (23,94 × 18,23 in.)

4 000 - 5 000 €

Un immense nuage qui barre soudain l'horizon au-dessus des Pointes de Pie Bérarde et du Dôme de Neige, c'est littéralement surréaliste ! Je l'ai peint sans présupposé, comme une composition abstraite. J'ai beaucoup travaillé le bleu du ciel à l'aquarelle et au pastel pour le rendre particulièrement intense. L'aquarelle n'a rien d'une science exacte, à chaque fois tu te goures, tu te fatigues, tu désespères et soudain les choses s'ordonnent, la solution apparait. Il faut considérer le résultat avec un égo nettoyé puisque au final, le seul mérite de l'artiste est d'avoir insisté !

J.-M.R.



55

JEAN-MARC ROCHETTE

Coucher de soleil sur la Marsare, illustration originale réalisée en 2023. Signée. Aquarelle sur papier
62 × 47,3 cm (24,41 × 18,62 in.)

4 000 - 5 000 €

Les couchers de soleil sur la Marsare sont toujours étonnants. Mais si on essaie de les représenter d'après photo, c'est kitsch, déjà vu, complètement froid, éteint, statique… Bref, tout ce que n'est pas cette aquarelle. Pour parvenir à les capter, il faut laisser à l'aquarelle une part de liberté, lui fournir les couleurs dont elle a besoin, les ajouter dans l'ordre, la guider un peu, mais accepter ses itérations, son chaos, la laisser respirer surtout… Et là, parfois, ce qui se passe dans le ciel se répète sur le papier. Les silhouettes des montagnes, noires et réalistes, font le reste. J.-M.R.



56
JEAN-MARC ROCHETTE

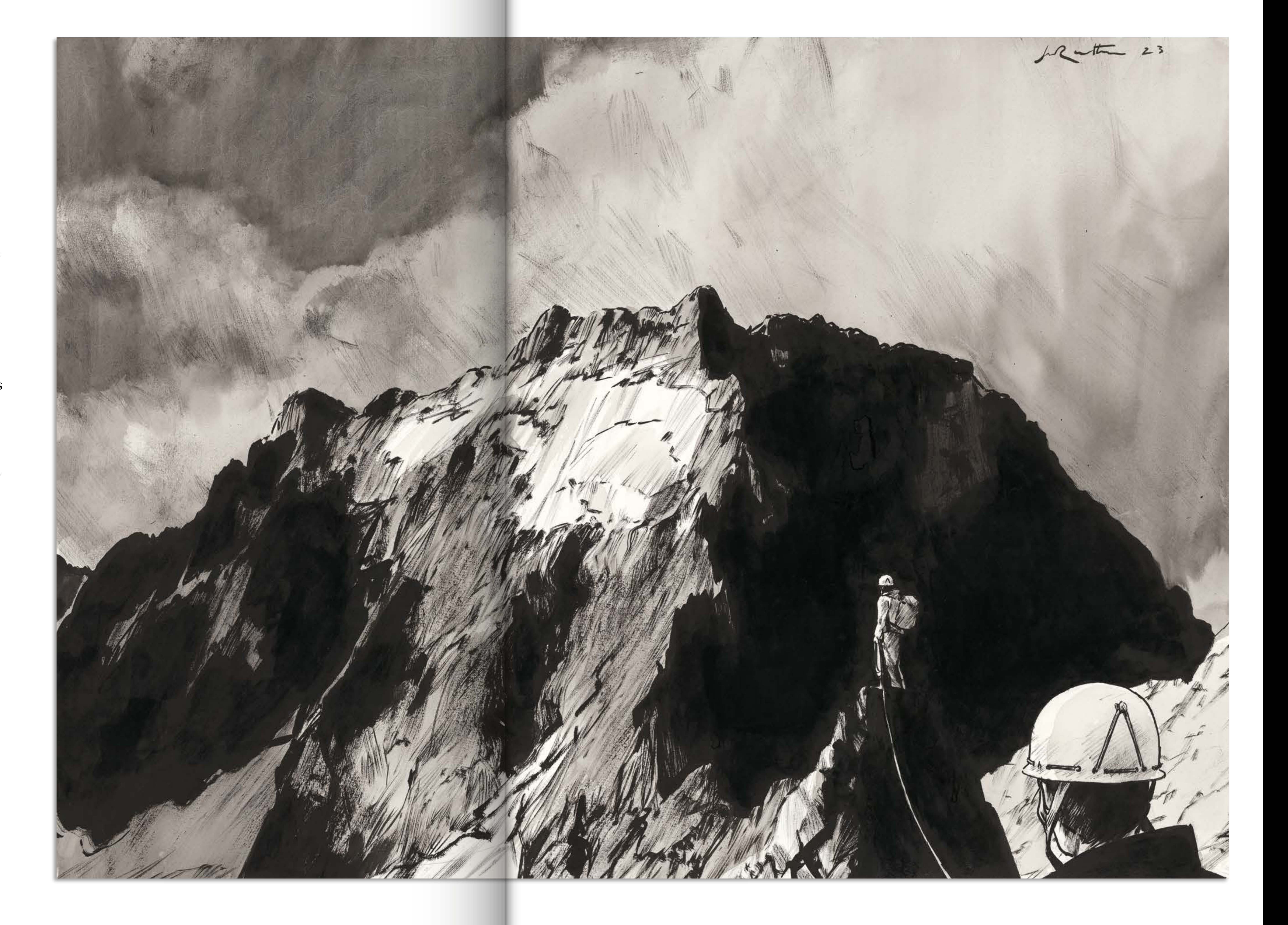
AILEFROIDE, ALTITUDE 3954, Casterman 2018

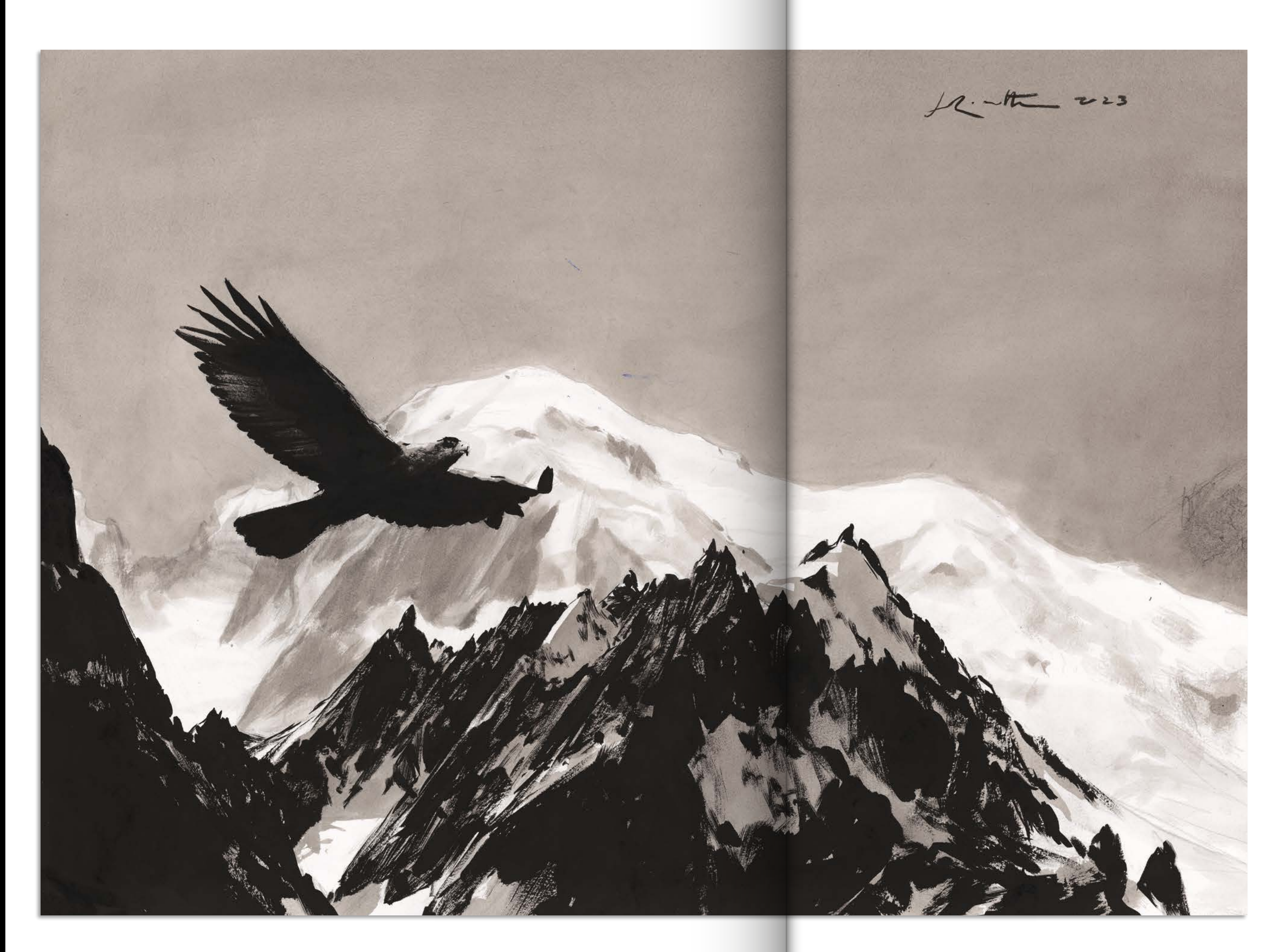
Illustration originale réalisée en 2023 d'après l'album. Signée. Encre de chine et lavis sur papier
77 × 56 cm (30,31 × 22,05 in.)

5 000 - 7 000 €

Ailefroide occupe une place particulière dans le Panthéon de Jean-Marc Rochette. Paroi mythique du massif des Écrins, complexe à gravir, elle était le but ultime, le Graal du tandem qu'il formait avec son ami Sempé. Mais le destin en a décidé autrement. Pour la version luxe de l'album qui porte le nom de la montagne, le dessinateur avait déjà représenté cette fameuse face nord, mais pas de manière aussi impressionnante.

Mille mètres de paroi verticale, des passages très difficiles, une roche souvent instable : aujourd'hui encore s'y lancer ne fait rire personne ! Je voulais souligner ce côté imposant, menaçant, avec les deux petits personnages qui la regardent comme un défi, comme s'ils étaient devant le Mordor ! Pour cela, j'ai beaucoup joué sur les différents plans, la profondeur, la lumière, les contrastes. Le noir et blanc apporte une distance qui fracture le réel et préserve le mystère. On dirait presque une eau forte. J.-M.R.





57

JEAN-MARC ROCHETTE

Le Mont blanc, illustration originale réalisée en 2022 pour une affiche aux éditions Les Étages.
Signée. Lavis sur papier
76 × 55,8 cm (29,92 × 21,97 in.)

5 000 - 7 000 €

Point culminant des Alpes et de l'Europe occidentale avec ses 4807 mètres, le Mont Blanc a été maintes fois dessiné et représenté. Rochette a choisi de le traiter sous un angle singulier, au second plan, comme un géant lointain, enneigé et faussement paisible. L'aigle au premier plan et le sommet escarpé au second, rappellent à la fois l'altitude, le froid et la menace immanente propres à la haute montagne.

Je voulais un effet réaliste, presque photographique, sur les montagnes proches. On se croirait presque devant un tirage des années 30, pris avec une chambre. En revanche, j'ai tenu à ce que l'aigle apparaisse comme une allégorie, un animal mythique, « un ange noir de la montagne ». Il forme un X parfait avec le Mont Blanc derrière lui et apporte une belle profondeur à l'image. J.-M.R.

58

JEAN-MARC ROCHETTE

AILEFROIDE, ALTITUDE 3954,
Casterman 2018

Planche originale n° 108 accompagnée de son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis, et de son bleu de mise en couleur aux encres, rehaussé de pastel. Signée. Encre de Chine et mine de plomb sur papier
42 × 56 cm (16,54 × 22,05 in.)
Étape préparatoire : 30,8 × 42,5 cm

4 000 - 5 000 €

Alors que Rochette fait une voie avec sa mère, cette dernière dévisse et manque d'entraîner son fils dans sa chute. En une fraction de seconde, le dessinateur montre la réalité glaçante d'un accident en montagne : inattention, perte d'équilibre, glissade et sauvetage *in extremis*, à cause du sifflement de la corde. Une courte histoire sur une seule planche, servie par une composition efficace.

Ce jour-là, ma mère a failli me tuer. Nous étions encordés et elle a démarré une voie sans m'avertir. Un accident en montagne commence toujours par un geste anodin, ça tient à pas grand-chose. J'ai mis le pied dans la corde et j'y ai laissé la peau de mes doigts, mais le pire a été évité. J.-M.R.





De la même chair, de la même écorce

En décembre 2016, quand il réalisait les crayonnés de la séquence de l'accident d'*Ailefroide* – celle du solo à Fontaine et de la chute de pierre en plein visage – Jean-Marc m'avait appelée. La planche était délicate, sur le fil : rouvrir la blessure quarante ans plus tard, se représenter, et surtout transmettre la déflagration et la sidération de la douleur au lecteur. Il avait cherché plusieurs jours avant de capter l'expression de détresse absolue du Rochette adolescent sur la banquette arrière de la 4L, le journal plein de sang entre les mains. Si vous regardez bien la case, le visage, vous verrez que les pupilles écarquillées ne sont pas exactement humaines. « J'ai dessiné les yeux d'un chat. Un chat accidenté, qui ne comprend pas ce qui lui arrive », m'avait-il confié. Perméabilité des regards, partage de la chair. Il m'offrait-là un premier secret d'atelier et surtout la clef d'un rapport au monde qu'il allait dévoiler dans les romans graphiques suivants. Frères ennemis irréductibles, Gaspard et le grand loup blanc, se retrouvent liés par une même blessure et unis par un lien nourricier indéfectible. Édouard Roux, en croisant le regard de l'ourse mise en cage, ressent le vent frais du soir, le parfum des myrtilles, l'arrachement à un environnement naturel, qui sera source de désastre pour l'animal comme pour l'homme. Pas de posture, pas d'arrière-cour, mais une expérience de vie, quotidienne, en montagne qui façonne d'un bloc. « Des espèces différentes qui pourtant se retrouvent parce qu'elles partagent un lieu, une respiration, du sang, des os, la vie », nous révèle Jean-Marc Rochette, dans *Au cœur de l'hiver*, qui paraîtra aux Étages Éditions en 2024. Intuitivement c'est ce que nous saisissons dans le corpus de planches présentées ici et qui nous touche. Ces yeux ronds de complicité enfantine des frères oursons, ceux, limpides, du renard ou de la Dernière Reine. Ils nous traversent, lisent en nous à cœur ouvert. Dans les sociétés animistes, on devenait chaman le plus souvent après un grave accident. Un accident qui vous pousse de l'autre côté. Ici une pierre en pleine tête qui dévie une trajectoire toute tracée de guide ou d'alpiniste. Le regard de l'adolescent s'ouvre sur une nouvelle réalité que l'artiste continue d'arpenter.

Christine Cam
Éditrice chez Casterman d'*Ailefroide, altitude 3954*, *Le Loup* et *La Dernière Reine*. Fondatrice des Étages Éditions



59

JEAN-MARC ROCHETTE

AILEFROIDE, ALTITUDE 3954, Casterman 2018

Planche originale n° 93 accompagnée de son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis, et de son bleu de mise en couleur aux encres, rehaussé de pastel. Signée. Encre de Chine et mine de plomb sur papier
42 × 56 cm (16,54 × 22,05 in.)
Étape préparatoire : 29,6 × 41,8 cm

4 000 - 5 000 €

Les choses sérieuses commencent pour Jean-Marc Rochette et son copain Sempé. Après quelques courses dans le Vercors, le tandem s'attaque à sa première vraie voie dans l'Oisans : la fameuse Dibona, une aiguille de granit de plus de trois mille mètres. Frissons garantis et concentration extrême pour les deux grimpeurs débutants.

Avec cette composition, je voulais mettre le lecteur à la place des grimpeurs, qu'il ressente l'appréhension de ces deux petits gars de Grenoble, qui n'ont rien de Tarzans bodybuildés, devant cette paroi raide et lisse, où ils peuvent se faire mal. J.-M.R.





C'ÉTAIT NOTRE PREMIÈRE VRAIE COURS EN OISANS. ON S'ÉTAIT ENTRAÎNÉS À FONTAINE ET ON AVAIT FAIT DE JOLIES VOIES DANS LE VERCORS. SEMPÉ ADMIRAIT VARTANIAN, SON INSTRUCTEUR DU CAF. ON AVAIT REFAIT CERTAINS DE SES ITINÉRAIRES DANS LES DEUX SŒURS ET AU GERBIER.

J'ATTAQUE ?

VAS-Y !

MAIS LÀ ON ÉTAIT EN OISANS, SUR DU GRANIT, ET MÊME SI LA DIBONA S'APPARENTE PLUS À UNE HAUTE ÉCOLE D'ESCALADE, L'AIGUILLE CULMINE À 3130 MÈTRES, ET ON ENTRAIT DANS L'INCONNU.

LES LONGUEURS S'ENCHAÎNAIENT FACILEMENT. SEMPÉ DEVENAIT SÉRIEUX COMME UN PAPE QUAND IL TOUCHAIT LE ROCHER.

J'Y VAIS !

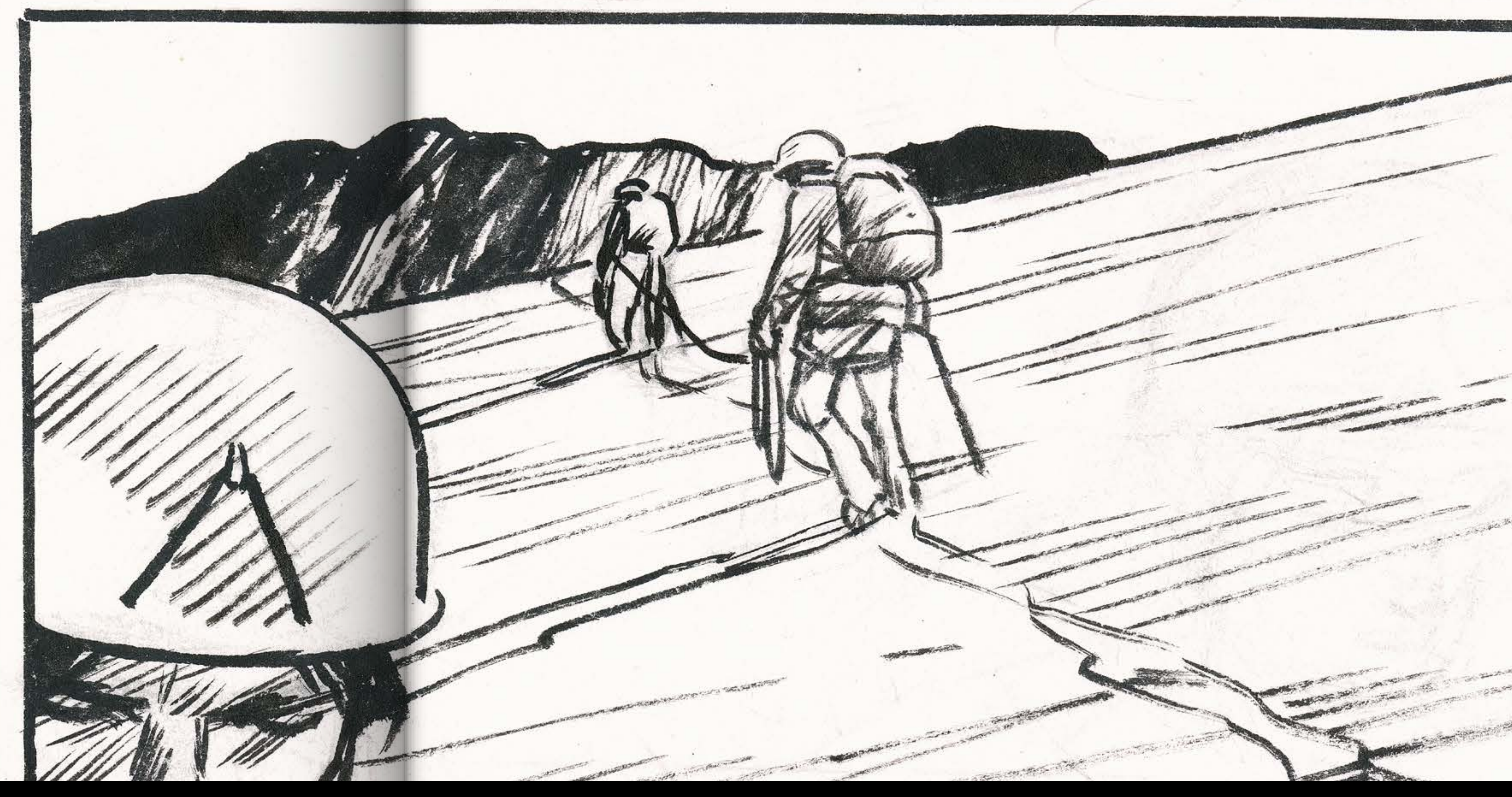
RELAIS !

CLIC


NON, TOUT VA BIEN. JE SUIS MONTÉ SEUL.


T'AS FAIT UN SOLO, DE NUIT ? À TON ÂGE ? MAIS T'AS QUOI DANS LE CRÂNE ?!





60

JEAN-MARC ROCHETTE

AILEFROIDE, ALTITUDE 3954,
Casterman 2018

Planche originale n° 130 accompagnée de
son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis,
et de son bleu de mise en couleur aux encres,
rehaussé de pastel. Signée. Encre de Chine et
mine de plomb sur papier
42 × 56 cm (16,54 × 22,05 in.)
Étape préparatoire : 29,8 × 42 cm

4 000 - 5 000 €

Pour se faire remarquer par une fille croisée dans un refuge, le jeune Rochette part en pleine nuit pour faire le Râteau en solo, une voie difficile et en partie jalonnée de crevasses. En redescendant tout fier le matin suivant, il croise un guide qui au lieu de le féliciter, l'engueule copieusement pour avoir pris autant de risques. Une petite histoire sur une seule planche, construite comme une scène de film, toute en champs et contre-champs.

Au début des années soixante-dix, faire une voie en solo dans ces conditions était une pure connerie ! J'aime beaucoup la justesse du regard du gosse dépité en case 5. Il donne tout son sel à cette scène. J.-M.R.





61
JEAN-MARC ROCHETTE

LE LOUP,
Casterman 2019

Planche originale n° 98 accompagnée de son étape préparatoire à l'encre de Chine et au lavis. Signée. Encre de Chine et mine de plomb sur papier
29,5 × 41,6 cm (11,61 × 16,38 in.)
Étape préparatoire : 29,6 × 41,5 cm

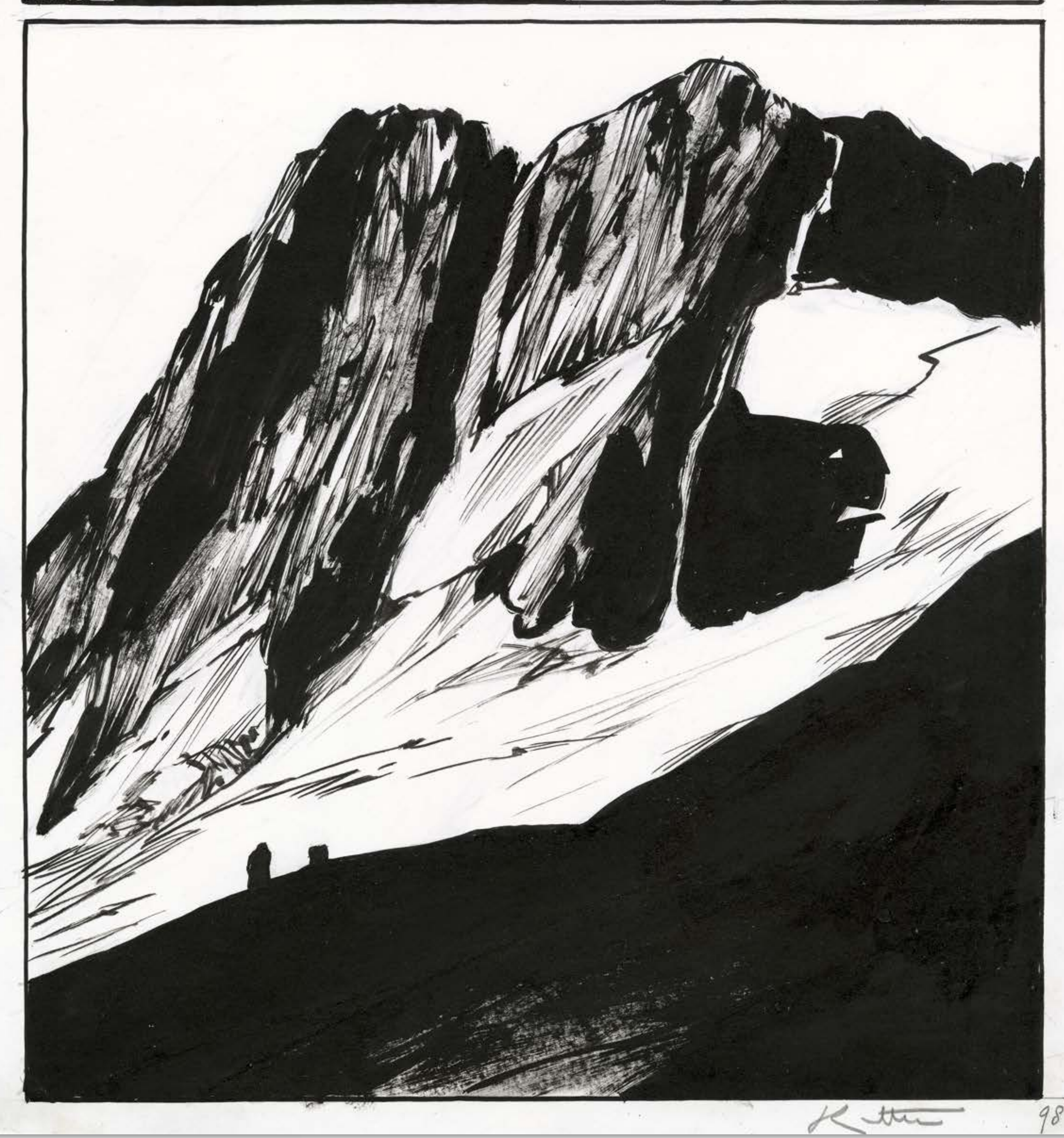
3 500 - 4 000 €

Planche finale de l'album et ultime révélation. En saluant le loup qui s'éloigne, on comprend que le berger dont la main a gelé et qui a les traits de Jean-Marc Rochette, clin d'oeil autobiographique, ne pourra plus jamais se servir d'un fusil. Magnifique dernière case où Rochette met en majesté l'un des plus imposants sommets à côté desquels il vit, Les Bans. Une planche majeure.

Là on est dans la légende, la mythologie : un chasseur qui ne peut plus chasser et qui plus est, sauvé par un loup ! Physiquement, le vieux barbu c'est moi, mais heureusement j'ai encore tous mes doigts. Je remarque dans l'esquisse que je n'avais pas trouvé la conclusion de l'histoire, le berger n'avait pas perdu ses doigts. J'aime beaucoup la dernière image, l'homme et le loup, deux points, deux taches identiques au regard de la montagne. J.-M.R.








ET TANDIS QUE DANS SON SILLAGE
VIOLENCE ET MALADIE FONT RAGE
SAINTE LOCO POURSUIT OBSTINEMENT
SA COURSE AVEUGLE VERS LE NEANT
2
B 4
B 3
3
OUI, ICI MORLOT, DU SECTEUR B, EN SECON-DES... JE N'SAIS PAS SI TU ES AU COURANT MAIS ON A DE SERIEUX PROBLEMES PAR ICI

62

JEAN-MARC ROCHETTE

LE TRANSPERCENEIGE (T.1), Casterman 1984

Planche originale n°86, prépubliée dans *(À Suivre)* n°65 de juin 1983. Signée. Encre de Chine, gouache blanche et mine de plomb sur papier. 34,3 × 45,7 cm (13,5 × 17,99 in.)

5 000 - 7 000 €

Une épidémie se répand à bord du *Transperceneige*. Tirée du premier volume de la saga, cette planche montre que Rochette a déjà recours aux « scopes », ces fameuses cases horizontales qu'il place au cœur de sa narration. Dans un style très réaliste emprunté à la bande dessinée américaine des années cinquante, le dessinateur livre une galerie de portraits croqués sur le vif. Une véritable étude de caractères au premier comme au second plan.

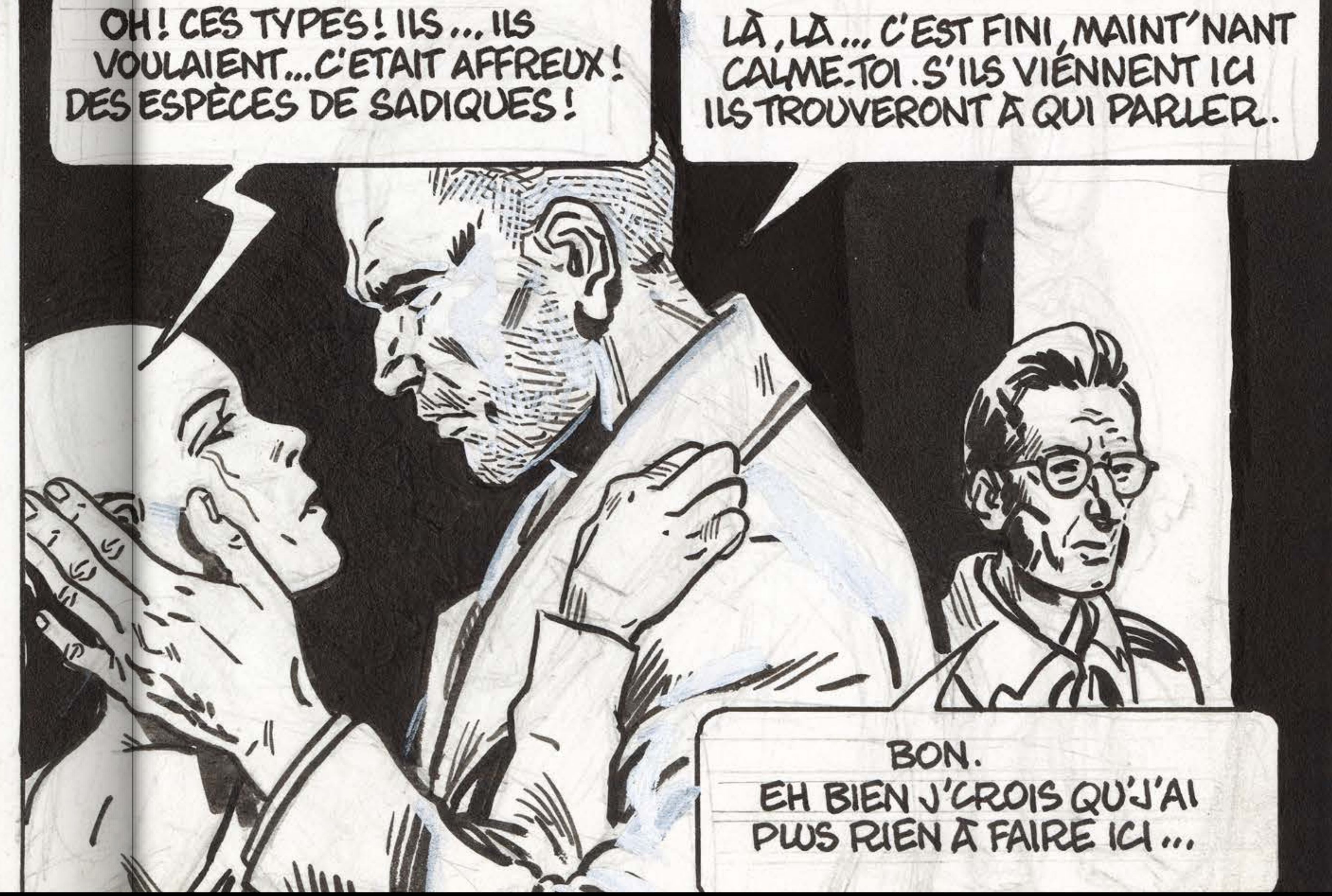
C'est un début de chapitre, une planche rare, presque un « collector », car on y voit le *Transperceneige* dans sa globalité. Je crois qu'il n'y a que dix planches dans toute la série où il est représenté ainsi : elles sont très recherchées. J.-M.R.




C'EST D'MA FAUTE ! JE N'AURAI JAMAIS DÛ ...




ALORS, QUAND STEFF... LES NÔTRES... SONT RETOURNÉS DANS NOS WAGONS, MOI J'SUIS RESTÉE À PROXIMITÉ DES *DORÉS*, À M'BALLADER DANS LES COULOIRS JUSQU'À C'QUE CES TYPES M'EMBARQUENT... C'ÉTAIT L'SEUL MOYEN POUR MOI D'Y PÉNÉTRER. J'PENSAIS QU'APRÈS CE S'RAIT FACILE DE LEUR ÉCHAPPER POUR TE R'TROUVER, MAIS ...


OH ! CES TYPES ! ILS... ILS VOULAIENT... C'ÉTAIT AFFREUX ! DES ESPÈCES DE SADIQUES !
LÀ, LÀ... C'EST FINI, MAINT'NANT CALME-TOI. S'ILS VIENNENT ICI ILS TROUVERONT À QUI PARLER.
BON. EH BIEN J'CROIS QU'J'AI PLUS RIEN À FAIRE ICI ...

63

JEAN-MARC ROCHETTE

LE TRANSPERCENEIGE (T.1), Casterman 1984

Planche originale n° 70, prépubliée dans *(À suivre)* n°62 de mars 1983. Signée. Encre de Chine, gouache blanche et mine de plomb sur papier. 33 × 45,2 cm (12,99 × 17,8 in.)

4 000 - 5 000 €

Cette planche met en scène Adeline et Proloff, les deux personnages principaux de la saga. Pour rejoindre l'homme qu'elle aime dans une partie du train où elle n'a normalement pas accès, Adeline a pris des risques énormes. À l'exception d'un léger décalage, Rochette respecte encore les règles du gaufrier. L'image ne lâche pas les deux personnages qui s'accrochent l'un à l'autre comme à une bouée.

C'est une image qui a plus de quarante ans ! J'ai vingt-cinq ans quand je dessine cet album. Jacques Lob ne voulait pas d'un virtuose pour *Le Transperceneige*, mais quelqu'un qui serait capable de rendre l'histoire suffisamment réaliste pour y faire entrer le lecteur. Il y a quelque chose des primitifs flamands dans ce dessin, la foi du charbonnier d'un jeune dessinateur qui se cherche et qui, sans bien s'en rendre compte, est en train de créer un classique de la BD mondiale. Auparavant, je voyais seulement les défauts, aujourd'hui, j'en perçois toute la charge émotive. J.-M.R.













64

JEAN-MARC ROCHETTE

VERTIGES,
Daniel Maghen 2019

Illustration originale réalisée en 2017.
Signée. Aquarelle sur papier
40,1 × 50 cm (15,79 × 19,69 in.)

3 000 - 4 000 €

J'aime beaucoup le nu, en ce qu'il nous rapproche le plus de l'état de nature, de notre part animale. Je me suis lancé, il y a six ans, dans une série de vingt-sept peintures érotiques, et parfois même pornographiques, qui pourraient bientôt être réunies dans un livre. En démarrant cette série, j'avais en tête *Histoire d'O*, le roman sulfureux de Pauline Réage (alias Dominique Aury), mais aussi les dessins érotiques de Picasso, *La Poupée* du peintre allemand Hans Bellmer ou encore les dessins SM et fétichistes que l'autrichien Bruno Schulz faisait au crayon. Réalisées sur fond noir ou bleu, ces mises en scène érotiques précèdent le moment où le couple fera l'amour. Tout se passe dans la même pièce, on aperçoit parfois un lit, mais les visages restent dans l'ombre. J.-M.R.



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

---

1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

---

2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

a) Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

b) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un déposit.
La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

d) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.

e) Les lots précédés du signe ☐ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

---

3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaitre ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

a) Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 25% H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 30% T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

b) Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe 🌐, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.

c) TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. .

d) Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◇. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :

- 4% pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
- 3% pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
- 1% pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
- 0.5% pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
- 0.25% pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €

Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

---

4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.
L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD
- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité

5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

---

6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris, pour régler et retirer leurs lots.
L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

---

7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.
Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

---

8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

---

9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

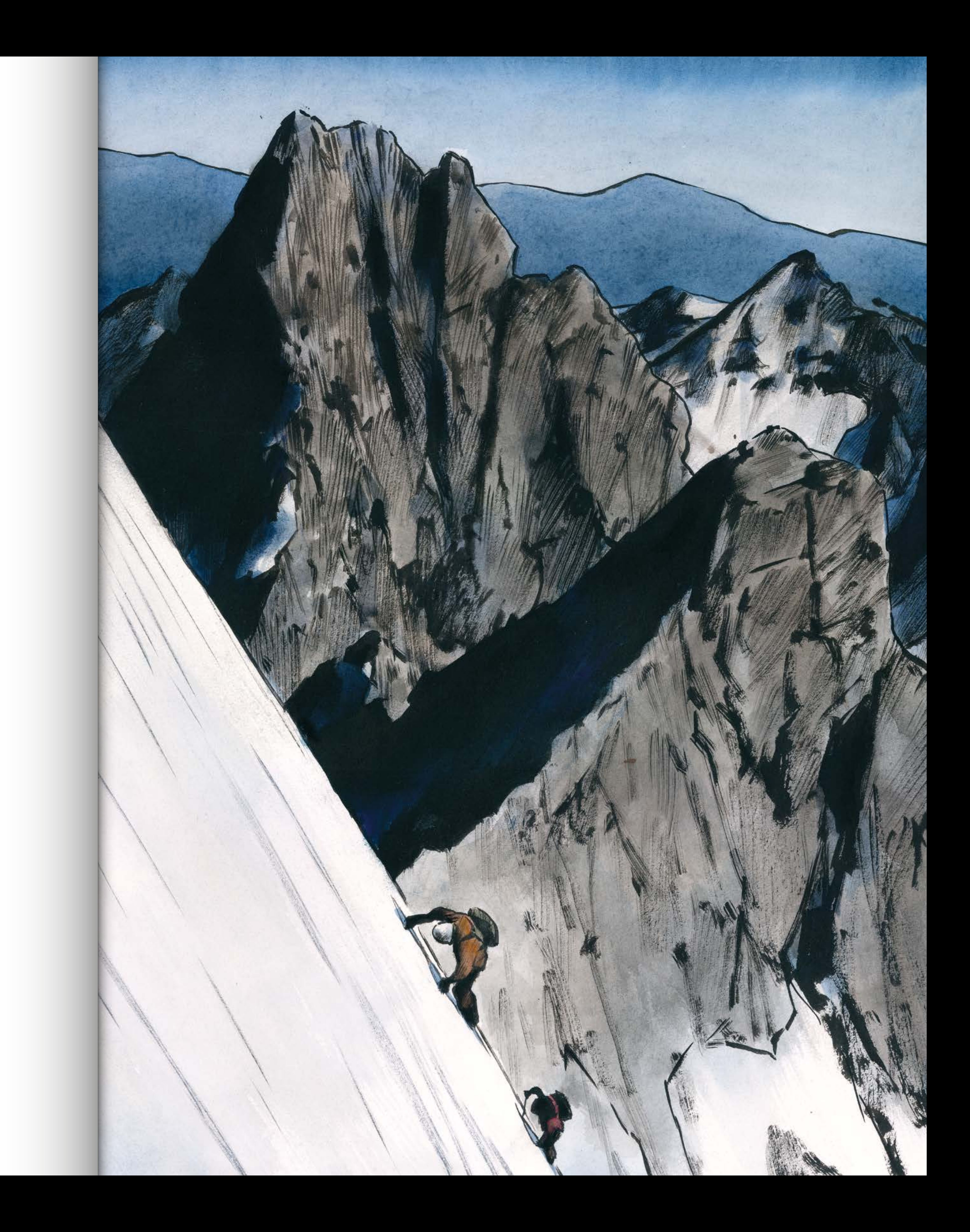
Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci.
Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.
Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.

Mention légale
Les droits d'exploitation de l'œuvre d'Hergé appartiennent exclusivement, pour le monde entier, à la société Moulinsart, 162 avenue Louise à 1050 Bruxelles. Toute reproduction, adaptation, traduction, édition, diffusion, repésentation, communication publique, sous quelque forme, sur quelque support et quelque moyen que ce soit, ainsi que toute reproduction d'objets dérivés sont interdites sans autorisation écrite et préalable. Pour toutes les reproductions d'élémenets de l'œuvre d'Hergé : © Hergé – Moullinsart 2023.

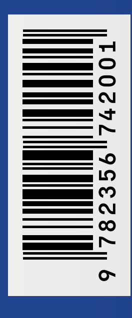
Imprimé en Belgique

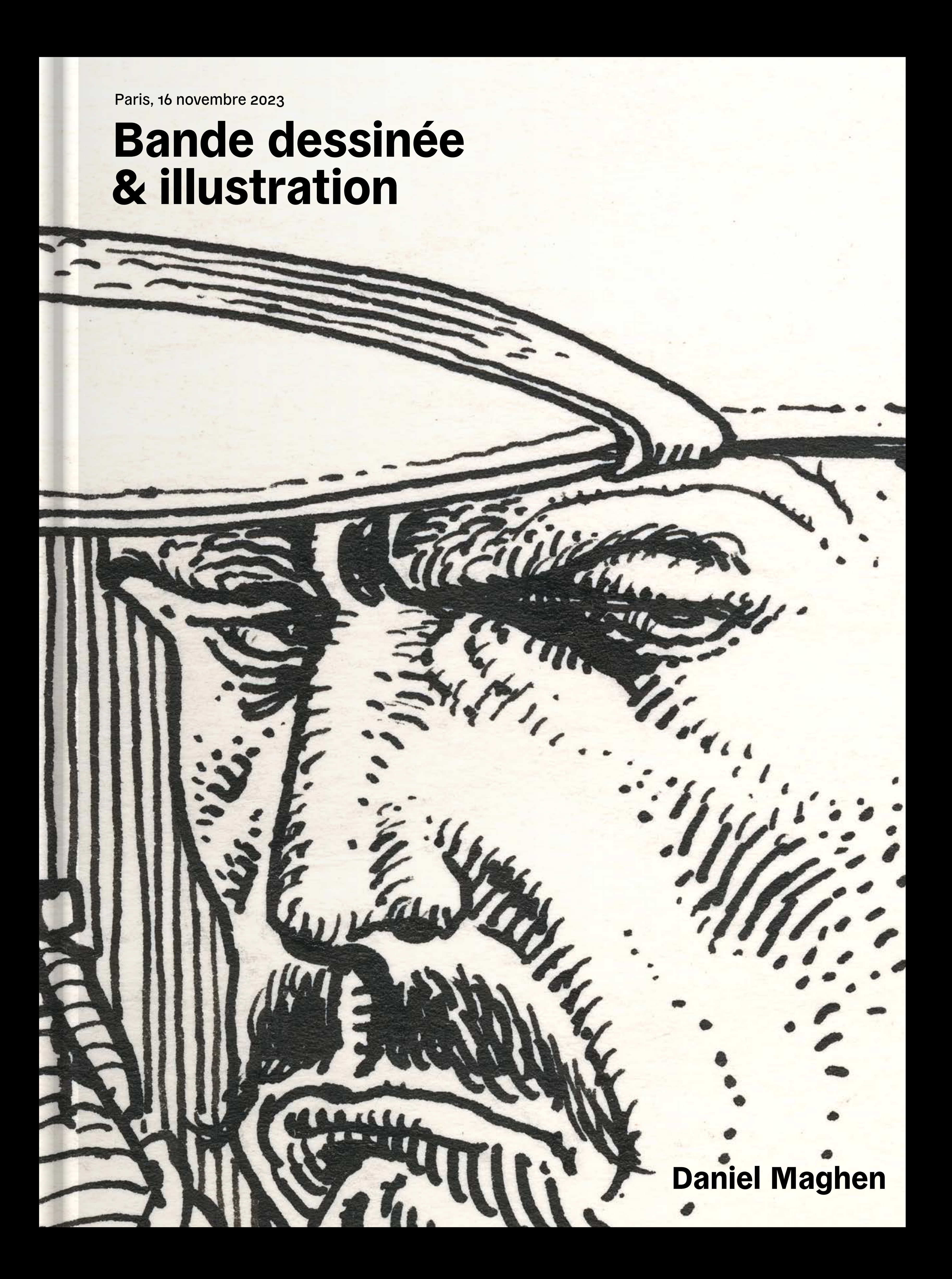







Daniel Maghen Enchères
36 rue du Louvre 75001 Paris

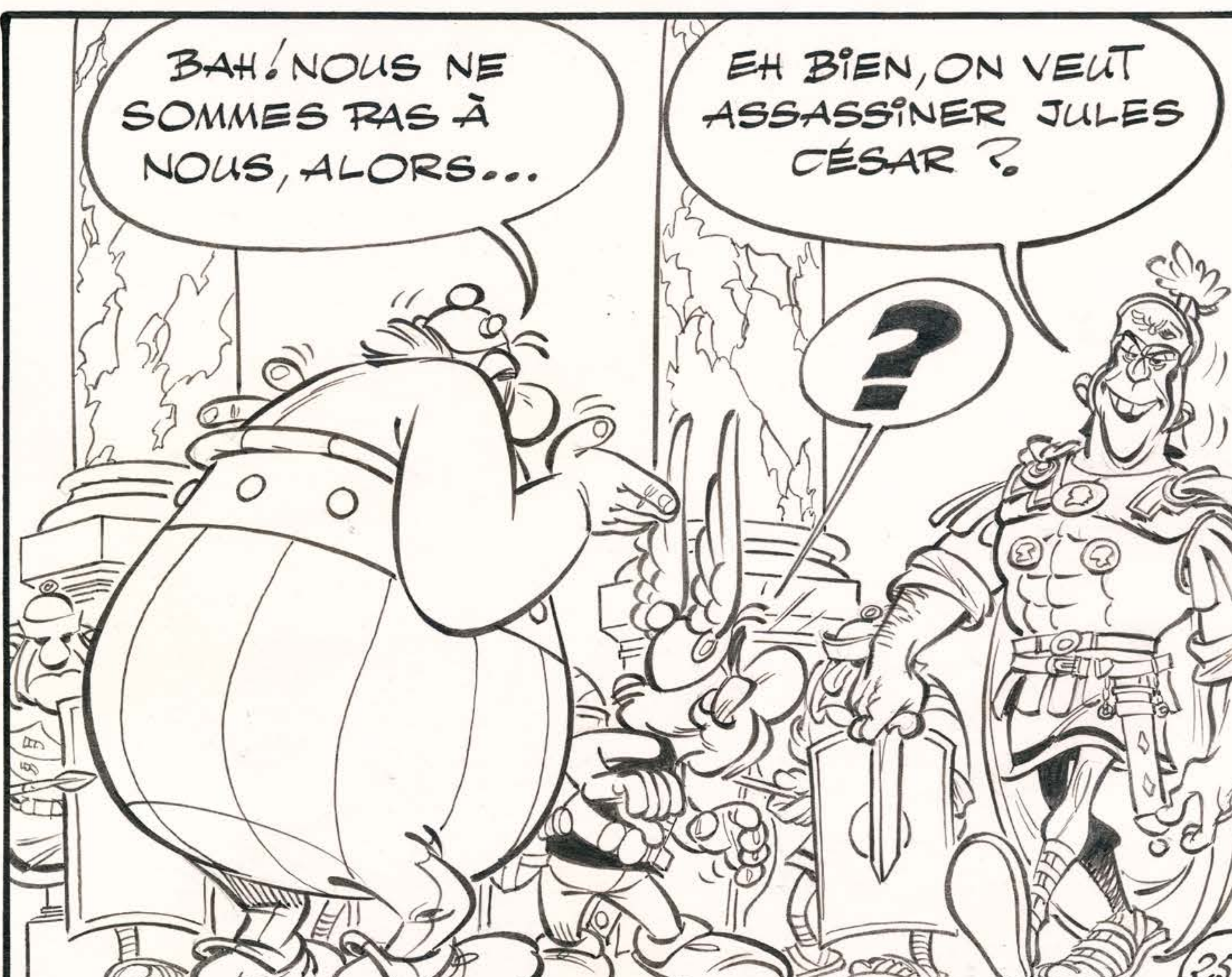

9 782356 742001


Paris, 16 novembre 2023
Bande dessinée & illustration
Daniel Maghen

???



BON ! ON Y VA ?
NON. VOYONS CE QU'ILS VEULENT. D'AILLEURS, ILS PEUVENT NOUS TAILLER EN PIÈCES AVEC LEURS ARMES.



BAH ! NOUS NE SOMMES PAS À NOUS, ALORS...
EH BIEN, ON VEUT ASSASSINER JULES CÉSAR ?
?

Bande dessinée & illustration

Paris, 16 novembre 2023
Maison de la Chimie, Paris 7e

Nouveau lieu de vente
Cette vacation se déroulera à la Maison de la Chimie, 28 rue Saint-Dominique, Paris 7e.

Information importante
Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots à partir du vendredi 17 novembre 2023 dès 12h.

VENTE AUX ENCHÈRES
Jeudi 16 novembre à 18h

Maison de la Chimie
28 rue Saint-Dominique
75007 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE
Du mercredi 8 au 15 novembre
de 10h30 à 19h
Jeudi 16 novembre de 10h30 à 13h
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris

Commissaire-priseur
Astrid Guillon

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

Daniel Maghen
+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenencheres.com

Expert
Olivier Souillé
+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenencheres.com

Responsable de la coordination
Émilie Fabre
+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenencheres.com

Commentaires des lots
Didier Pasamonik

Catalogueur
Florian Bourguet

Presse et relations publiques
Emmanuelle Klein
+33 (0)6 42 68 26 01
emmak2323@gmail.com

Communication
Diane Reverdy
+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenencheres.com

Soutien et logistique
Alexiane Diot, Didier Frontini, Philippe Roguier

Relecture
Rolande Tako et toute l'équipe de la Galerie Daniel Maghen

POUR PARTICIPER À LA VENTE

Ordres d'achat et enchères téléphoniques
+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenencheres.com
www.danielmaghen-encheres.com

Sur Internet
www.drouotonline.com
DROUOT DIGITAL

Nous remercions tous les auteurs qui ont participé à l'élaboration de ce catalogue.

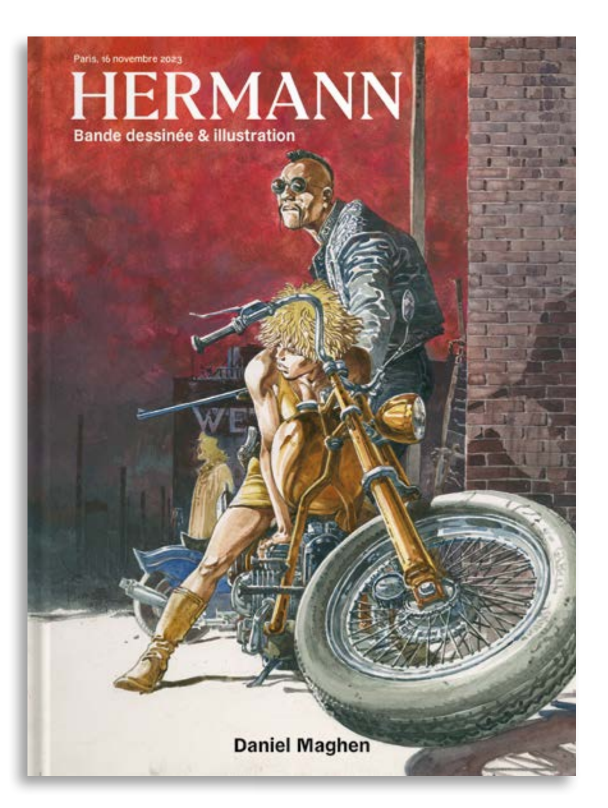
Première de couverture : lot n° 65 (détail)
Quatrième de couverture : lot n° 168 (détail)

La vente est soumise aux conditions générales exposées en fin de catalogue

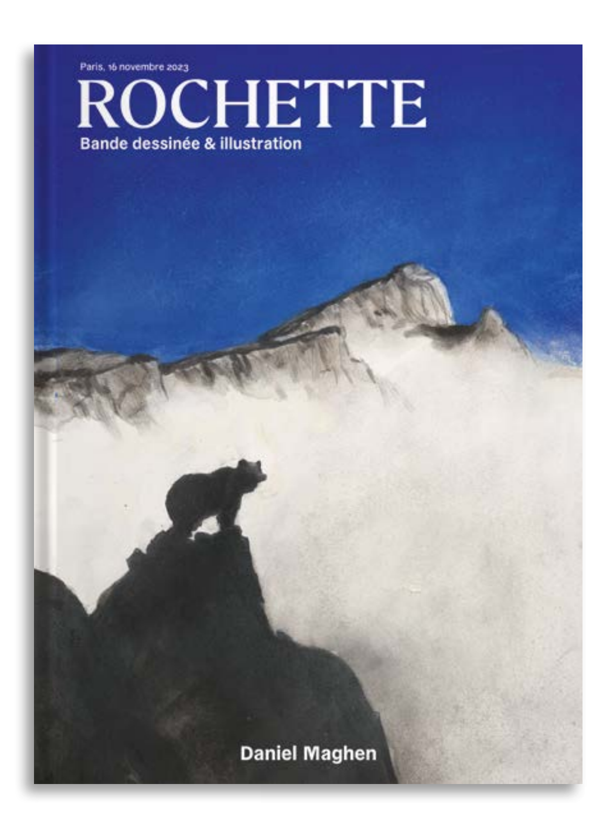
Consulter le catalogue sur :
www.danielmaghen-encheres.com



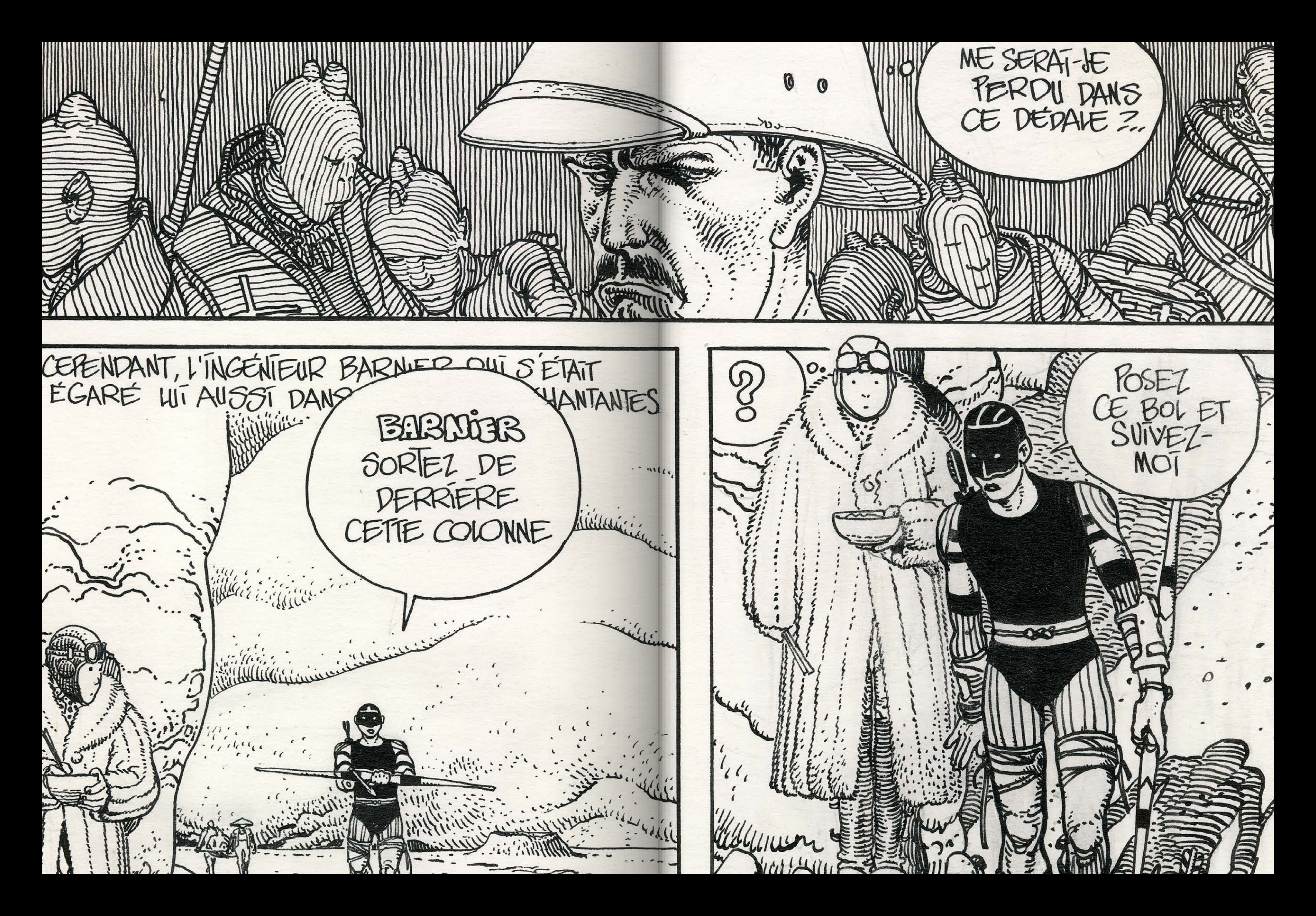
Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n° 136-2019



Les lots 1 à 36 de cette vente font l'objet
d'un catalogue dédié à Hermann.



Les lots 37 à 64 de cette vente font l'objet
d'un catalogue dédié à Jean-Marc Rochette.


ME SERAI-JE PERDU DANS CE DÉDALE ?...
CEPENDANT, L'INGÉNIEUR BARNIER QUI S'ÉTAIT ÉGARÉ LUI AUSSI DANS
HANTANTES
BARNIER SORTEZ DE DERRIÈRE CETTE COLONNE
?
POSEZ CE BOL ET SUIVEZ-MOI

65 . ◇

MOEBIUS

MAJOR FATAL
Les Humanoïdes Associés 1979

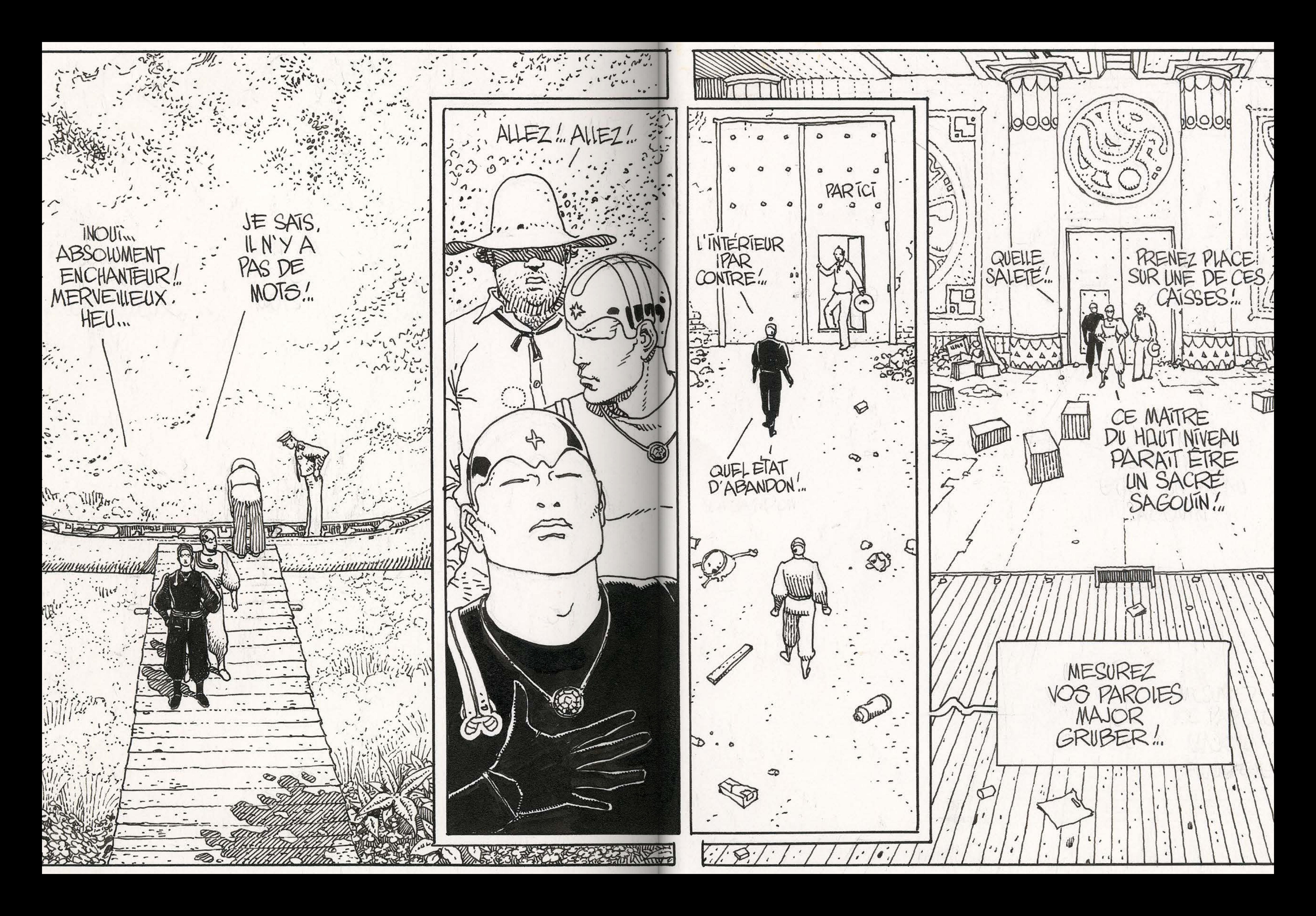
Planche originale du *Garage hermétique de Jerry Cornélius*, prépubliée dans *Métal Hurlant* n° 16 d'avril 1977.
Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
23 × 27 cm (9,06 × 10,63 in.)

25 000 - 30 000 €

« *Major Fatal est trop beau pour être vrai. On n'est jamais sûr d'entrer dedans. Et pourtant on ne parvient plus à en sortir. Un cercle vicieux. Une drogue !* » écrivait Jacques Goimard, critique au *Monde*, alors pape de la science-fiction française naissante. Il découvrait, fasciné, pantois même, une bande dessinée appliquant à la lettre la méthode de Breton et Soupault dans *Les Champs magnétiques* en 1919 : l'écriture automatique. Pendant trois ans, dans *Métal Hurlant*, Moebius va explorer l'inconscient en roue libre, dérouler son fil dans une histoire sans début ni fin, à l'instar de l'anneau perpétuel de Möbius, son inspirateur. Le dessin épuré de la face double de Jean Giraud, d'une musicalité sans pareille, apaise le lecteur comme le paisible cheminement d'une conversation philosophique. Il court sur des dizaines de pages et collectionne les tours de force, les étrangetés et les complots sibyllins. Pour la première fois, grâce à lui, on porta un autre regard sur la bande dessinée.



© Moebius Production - Ed Humanoids Inc.


INOUÏ... ABSOLUMENT ENCHANTEUR!.. MERVEILLEUX. HEU...
JE SAIS, IL N'Y A PAS DE MOTS!..
ALLEZ!.. ALLEZ!..
PAR ICI
L'INTÉRIEUR PAR CONTRE!..
QUEL ÉTAT D'ABANDON!..
QUELLE SALETÉ!..
PRENEZ PLACE SUR UNE DE CES CAISSES!..
CE MAÎTRE DU HAUT NIVEAU PARAÎT ÊTRE UN SACRÉ SAGOUIN!..
MESUREZ VOS PAROLES MAJOR GRUBER!..

66 . ◇

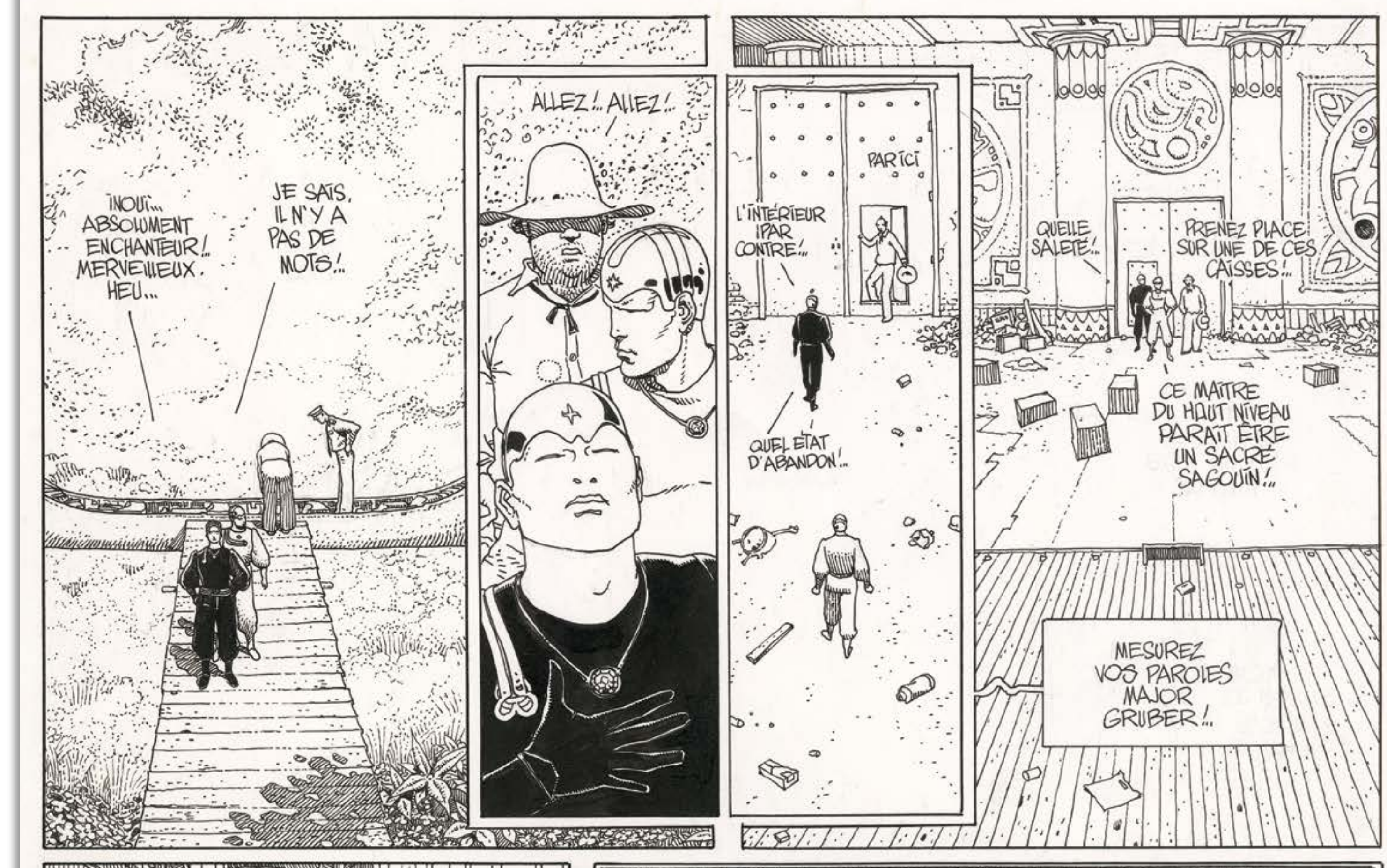
MOEBIUS

MAJOR FATAL
Les Humanoïdes Associés 1979

Planche originale n° 2 du dernier épisode du *Garage hermétique de Jerry Cornélius*, prépubliée dans *Métal Hurlant* n° 41 de juin 1979.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,5 × 38,5 cm (11,61 × 15,16 in.)

20 000 - 25 000 €

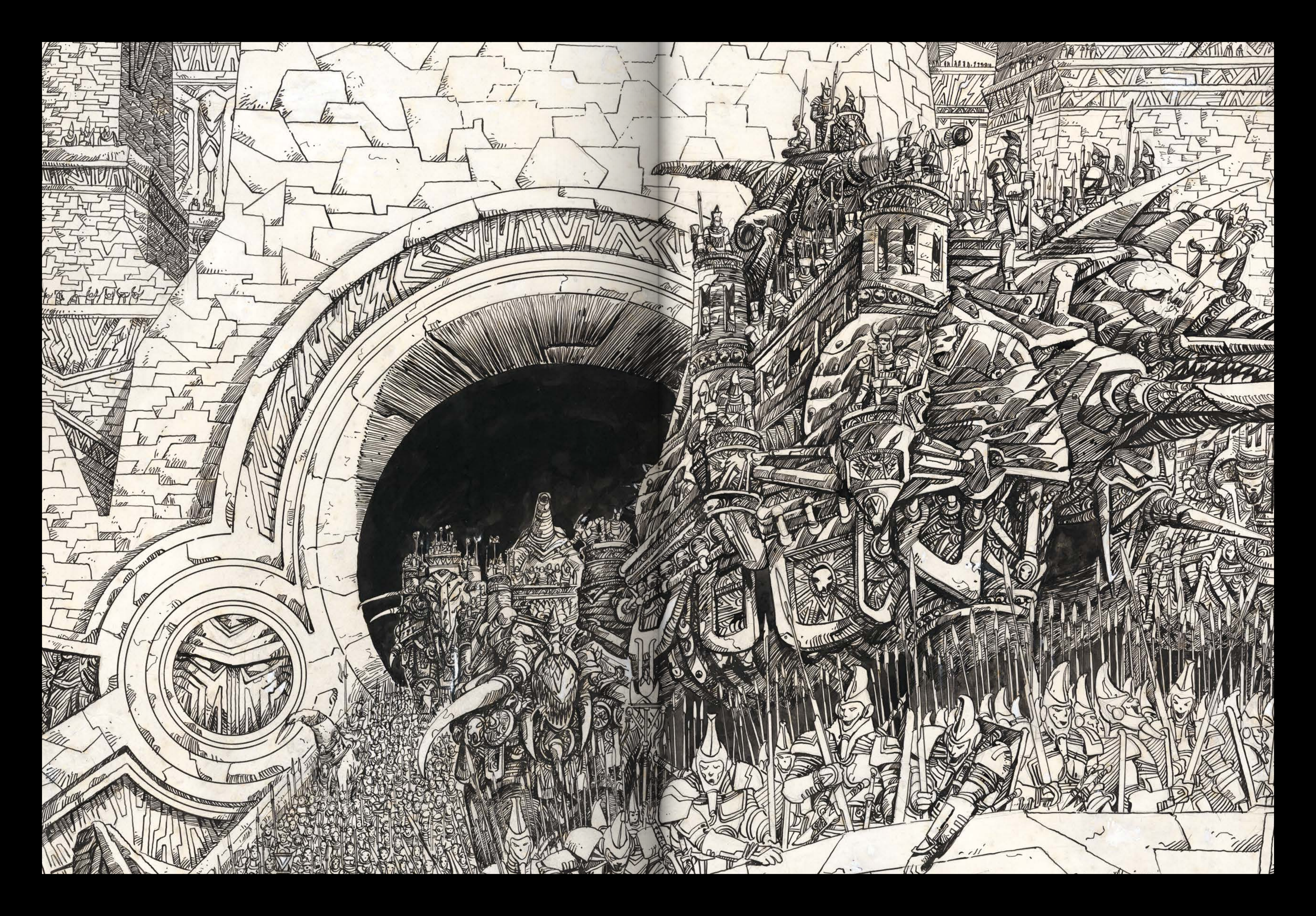
Pour ceux qui ont découvert ces pages dans *Métal Hurlant*, l'expérience fut inoubliable. Goimard diagnostiqua : « *Major Fatal, c'est un poème !* » La nouvelle génération y a vu un oracle : quand le Fremok invente, au tournant des années 1990, la « bande dessinée de poésie », c'est en souvenir d'une conférence mémorable donnée par le critique d'art Pierre Sterckx à Bruxelles, devant un amphithéâtre bondé, en présence de l'auteur du *Major*. Sterckx avait alors parlé d'un récit « en forme de chute » et de « suspension du temps ». Un champ nouveau de l'imaginaire s'ouvrait à nous, surprenant le monde, de New York à Tokyo. Chez Moebius, chaque détail a son étrangeté : la pelisse de l'ingénieur Barnier en plein désert, la démarche de la procession baroque du dernier strip, qui a tout du marginalia moyenâgeux. Si Grubert a l'impression de se perdre dans un labyrinthe, que doit donc penser le lecteur ? Il scrute alors, pour comprendre, chaque élément de la page. Et quel sens peut-il y trouver, sinon celui de la beauté ?







© Moebius Production - Ed Humanoids Inc.



67 . ◇

PHILIPPE DRUILLET

LONE SLOANE
Salammbô 3 : Matho (T.7)
Dargaud 1986

Planche originale n° 11. Les phylactères ont
été réalisés sur des supports apposés sur l'original.
Signée. Encre de Chine sur papier
72 × 92 cm (28,35 × 36,22 in.)

12 000 - 15 000 €

Edgar P. Jacobs avait intitulé ses Mémoires chez Gallimard, *Un opéra de papier*, un peu par dérision, car, au début de sa carrière, il avait été baryton à l'Opéra de Lille. Son dessin, cependant, était d'un classicisme que l'on pourrait qualifier d'« hergéo-ingriste ». Ce n'est pas le cas pour Philippe Druillet qui publie, dans *Métal Hurlant*, les premières pages du chef-d'œuvre de Gustave Flaubert en 1980, dans une version qui va subjuguer le monde entier. Pour la première fois, un opéra-hard-rock électrique surgit du papier, dans une esthétique aux accents proprement wagnériens. Nous avons ici une page admirable, avec sa profusion de détails organisés en cathédrale baroque. L'armée de Carthage se répand hors de la ville comme une lave incandescente. Le respect de Flaubert est total : la scansion du verbe s'exprime avec puissance (Flaubert lisait ses textes tout haut : il les passait au « gueuloir »), en harmonie avec un dessin qui a tout, lui, d'un « opéra de papier ». *Masterpiece.*



Druillet © Dargaud, 2023

68 . ◇

GRZEGORZ ROSINSKI

THORGAL
Dargaud

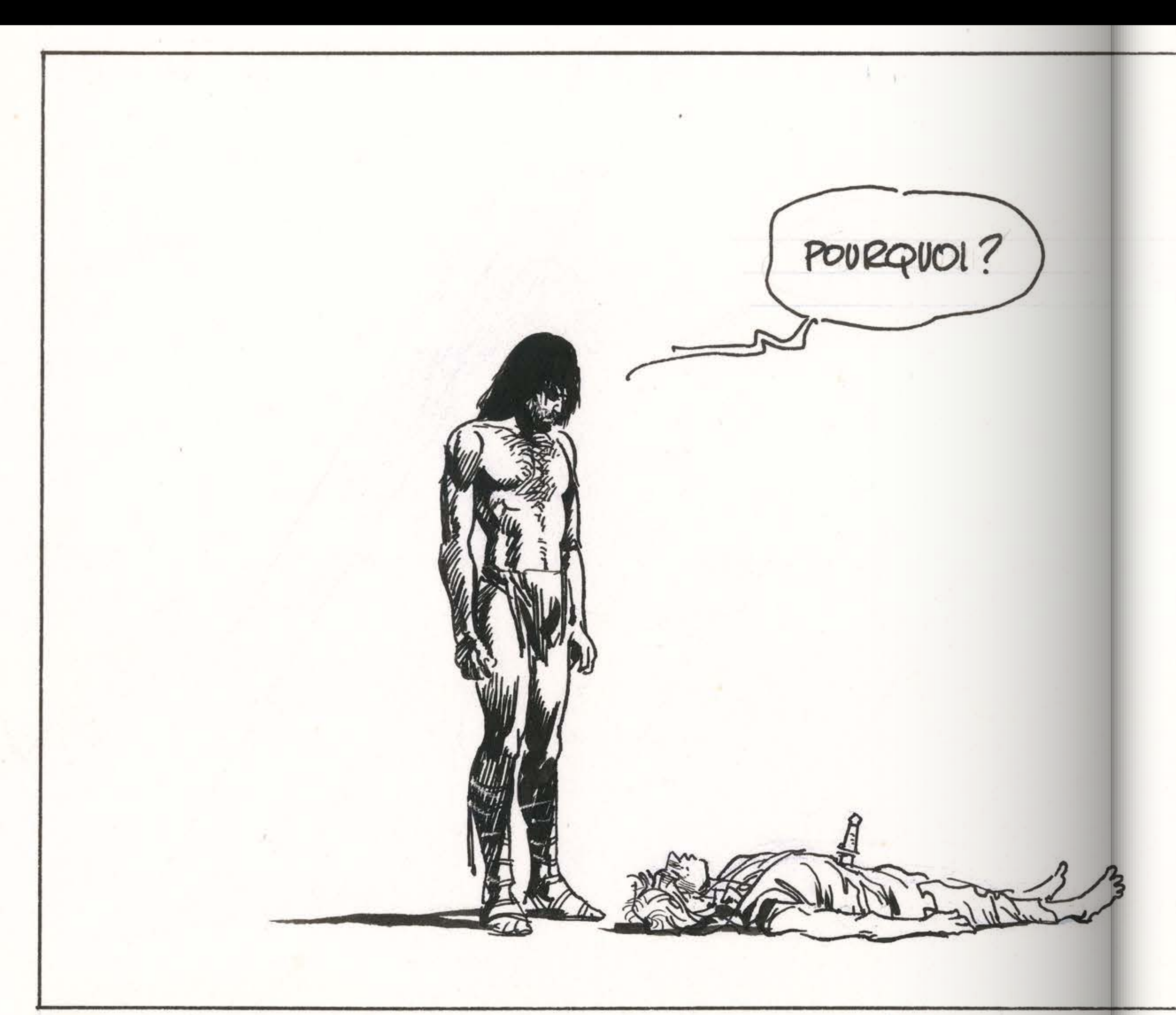
Kriss de Valnor, illustration originale réalisée pour un ex-libris par la librairie Brüsel en 2013. Signée. Encre de Chine, encre de couleurs, gouache et rehauts de pastel sur papier
29,5 × 42 cm (11,61 × 16,54 in.)

8 000 - 10 000 €

On oublie souvent que la formation initiale de Rosinski en Pologne est la peinture. Son dessin ne subit donc pas, au départ, l'influence des productions franco-belges, américaines ou italiennes. Ce qui donne à son trait une dimension originale qui, depuis, a fait école. Deux aspects caractérisent son œuvre : son énergie – ce portrait de Kriss de Valnor a quelque chose d'électrique – et sa faculté à communiquer sur la psyché de ses personnages : on la voit ici, rebelle, déterminée, dangereuse, comme hérissée d'épines... Nous voilà prévenus.



Rosinski © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023


POURQUOI ?


POURQUOI MA VIE DOIT-ELLE ÊTRE SANS CESSE TRAVERSÉE DE SOUFFRANCE ET DE MORT, ALORS QUE JE N'ASPIRE QU'À LA PAIX ET À L'AMOUR DE CEUX QUI ME SONT CHERS ?... POURQUOI ?...
POURQUOI !?




TON EXISTENCE N'EST PAS INSCRITE DANS LES LIGNES ESSENTIELLES TRACÉES DE TOUTE ÉTERNITÉ POUR LES HOMMES DE LA TERRE. ET LES DIEUX S'EN IRRITENT, CAR IL EST INADMISSIBLE D'ÊTRE ET DE NE PAS ÊTRE EN UN MÊME TEMPS.

69 . □

GRZEGORZ ROSINSKI

THORGAL
La Cité du Dieu perdu (T.12),
Le Lombard 1987

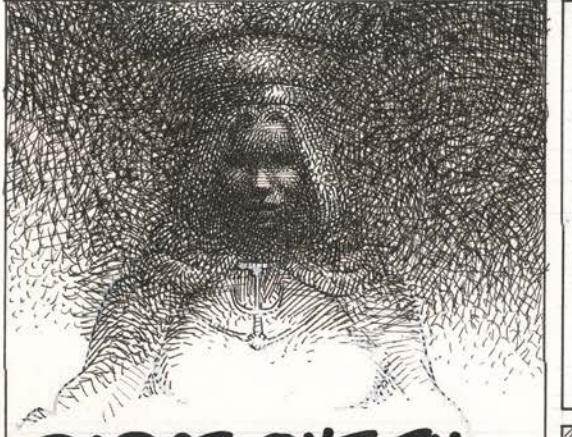
Planche originale n° 35, prépubliée dans
Le Journal de Tintin n° 600 du 10 mars 1987.
Encre de Chine sur papier
36,2 × 50 cm (14,25 × 19,69 in.)

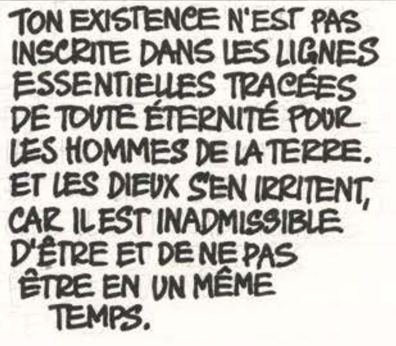
12 000 - 15 000 €

Séquence-clé de la série *Thorgal*, où « l'enfant des étoiles » découvre, grâce à la Déesse sans nom, la nature quasiment divine de ses origines. Et au passage, combien son attitude proprement généreuse et indépendante irrite profondément les dieux. Jean Van Hamme convoque là le mythe de Prométhée, puni éternellement par les dieux pour avoir donné le feu aux hommes. Rosinski, quant à lui, donne à la Déesse sans nom une impressionnante présence mariale. Existentielle, presque philosophique, cette planche tranche avec les nombreuses scènes d'action de cet album. Son dépouillement et le caractère oraculaire du long monologue de la Déesse sont des ponctuations essentielles, et ont contribué à donner à la série *Thorgal* les atours d'une quête mystique.















Van Hamme, Rosinski © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

70 . ◇ □

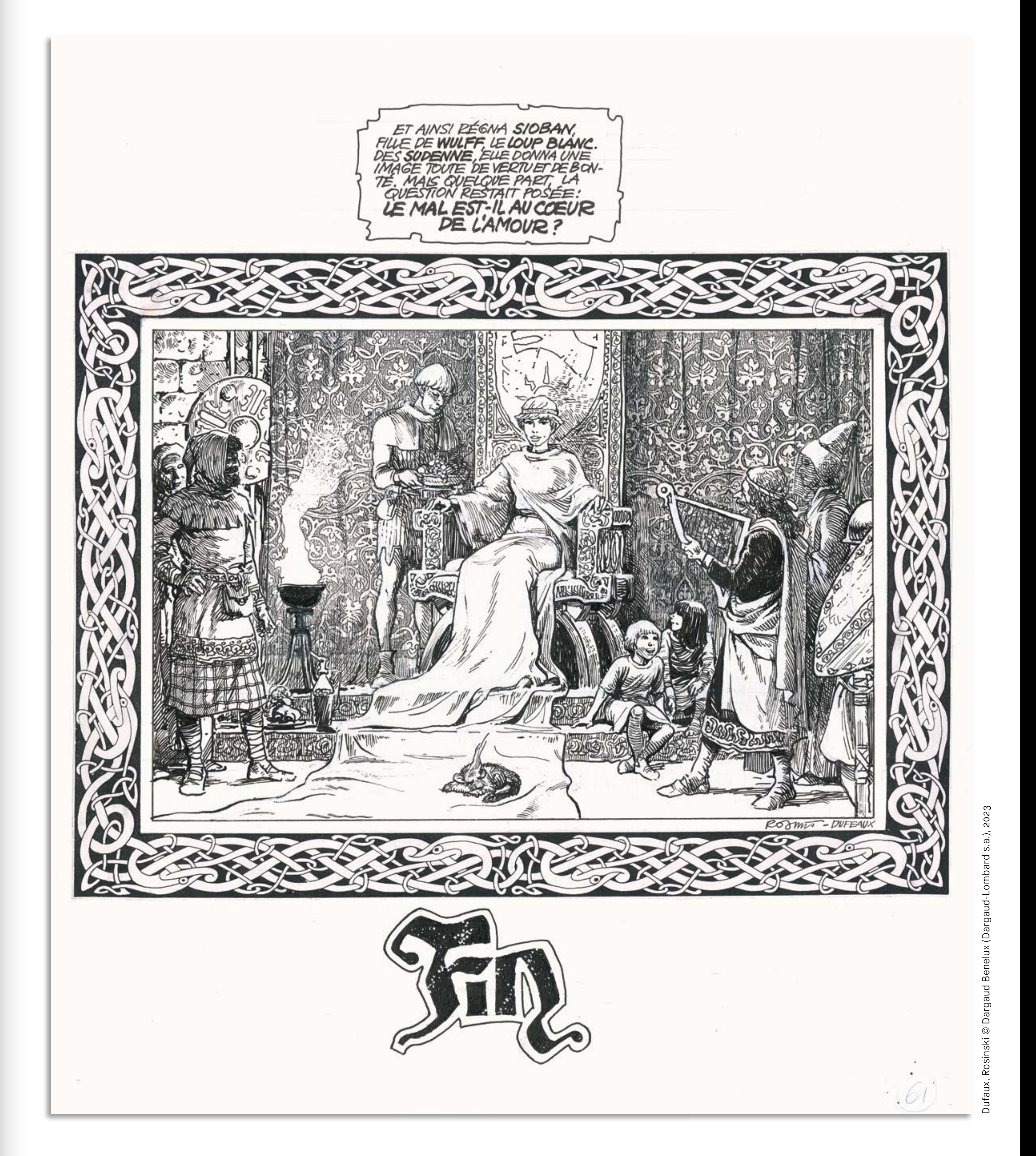
GRZEGORZ ROSINSKI

COMPLAINTE DES LANDES PERDUES
Blackmore (T.2), Dargaud 1994

Planche originale n°61, le cadre ornemental est une impression apposée sur l'original. Encre de Chine, crayon bleu et gouache blanche sur papier
36,5 × 51 cm (14,37 × 20,08 in.)

3 000 - 4 000 €

Belle page de fin de cycle de l'une des séries les plus inspirées et les plus originales de Jean Dufaux, dans le registre du médiéval fantastique. Rosinski simule une scène de peinture d'histoire, qui tient à la fois du chromo de livre scolaire, à quelques détails près, et de la tapisserie. Sioban, l'héroïne centrale de ce cycle, a recouvré la couronne des Sudenne et trône en majesté. Les auteurs ne manquent pas de faire allusion à la part d'ombre qui borde son accession au trône. On ne gouverne pas innocemment.



Dufaux, Rosinski © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

!?!?

!?

!?


GLP...! LE CAPITAINE?
!? TOI ICI !?!? M... M... MAIS...?


!! CAPITAINE ! R...REGARDEZ ! SUR LE RADEAU !... DES CO... COFFRES ! PLEIN DE COFFRES !
!? LE TRÉSOR ! M... MON TRÉSOR !


!! TOI ?... MAUDITE TRAÎTRESSE ! JE COMPRENDS TOUT MAINTENANT ! PENDANT QUE J'ATTENDAIS COMME UN IMBÉCILE, VOUS M'EMBARQUIEZ MON TRÉSOR ! SALOPE !

71 . ◇

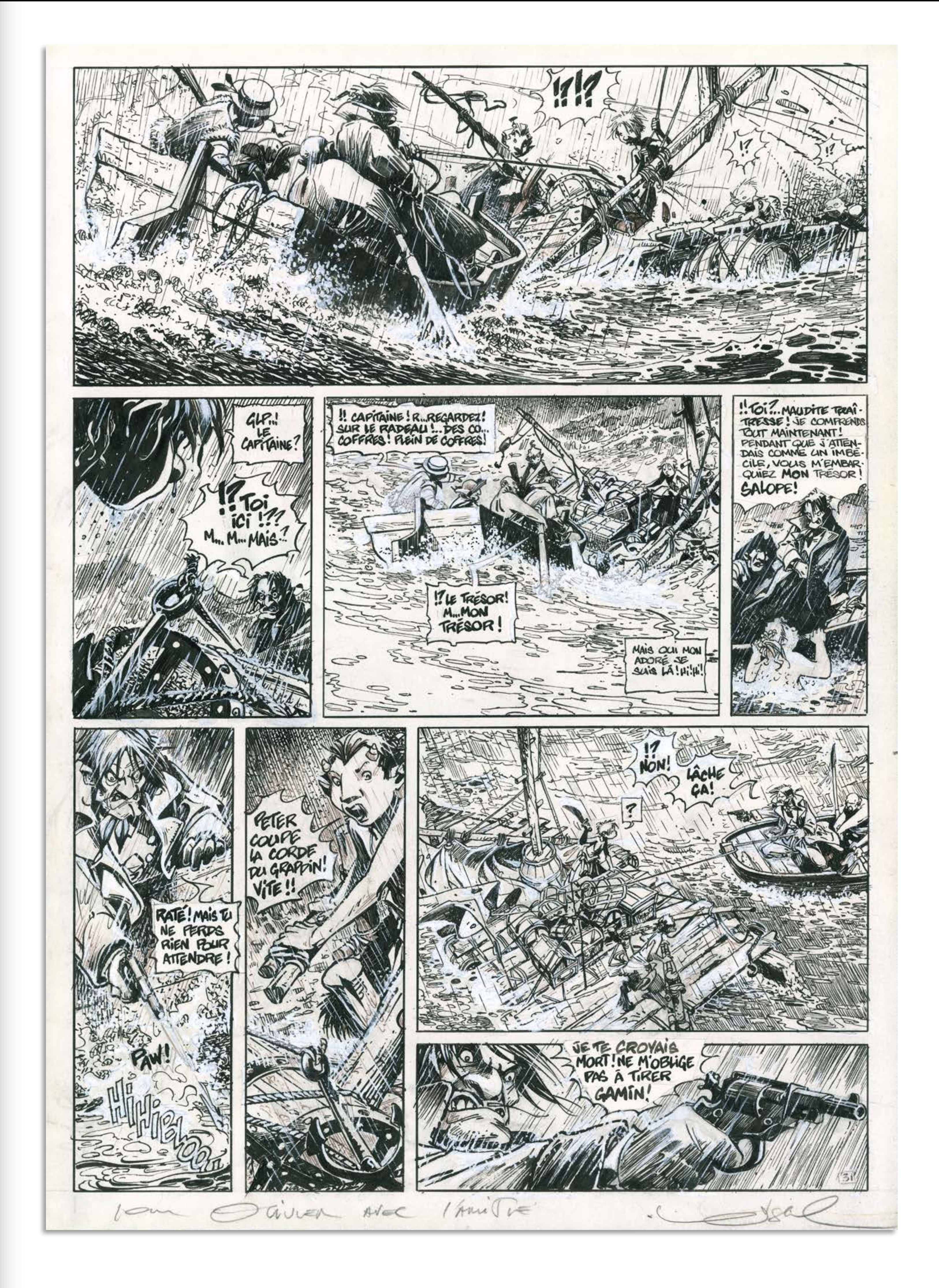
RÉGIS LOISEL

PETER PAN
Tempête (T.3), Vents d'Ouest 1994

Planche originale n° 31. Signée.
Encre de Chine, gouache blanche et feutre sur papier
32,4 × 45,6 cm (12,76 × 17,95 in.)

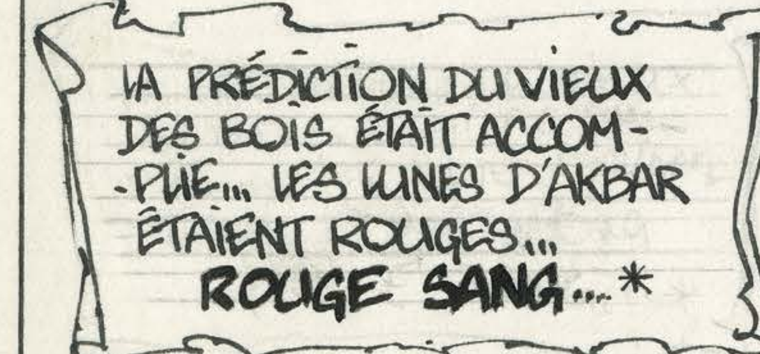
15 000 - 18 000 €

Incontestablement, dans cet épisode aux accents shakespeariens, Loisel fait montre de toute sa maestria : du découpage d'abord, avec cette incroyable succession rapide de champs-contrechamps, de plans larges et de plans rapprochés, de plongées et de contre-plongées, dans une mer démontée. Après la surprise de la découverte mutuelle entre Peter Pan et le Capitaine Crochet, il y a celle du trésor qui lui a été dérobé : à la furie des éléments déchaînés, s'ajoute celle du Capitaine, qui tonne davantage encore. Il y a ici une maestria inégalée dans l'encrage : admirez la multitude de détails et leur succession dans les plans. C'est dynamique et, en dépit de leur abondance, sans lourdeur. C'est que, au-delà de la représentation et de la mise en scène, il y a le pur plaisir du dessin.

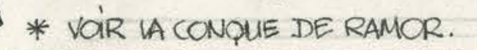








... AINSI S'ACHEVAIT LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS





* VOIR LA CONQUE DE RAMOR.

72 . ◇

RÉGIS LOISEL

LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS
L'Œuf des ténèbres (T.4), Dargaud 1987

Planche originale n°60, page de fin. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
39,4 × 50 cm (15,51 × 19,69 in.)

10 000 - 12 000 €

Planche émouvante que celle-ci : elle clôt le quatrième et dernier volume de *La Quête de l'oiseau du temps* par un retour au temps présent. Le grand-père vient d'achever son histoire, il est temps pour les enfants d'aller se coucher. Un final bouleversant, empreint de nostalgie, voire de tristesse, en raison d'un deuil vécu par Bragon, qui le rend fou de douleur. Mais en même temps, cette séquence a un caractère apaisé car toutes les boucles scénaristiques se referment – pas complètement… puisqu'un nouveau cycle arrive. La prédiction s'est accomplie : le narrateur, découvre-t-on, est l'élu inconnu qui a épousé Kiskill, la nouvelle reine du pays de Maran. On apprend par ailleurs qu'il est celui qui a vécu aux côtés de Bragon, Pélisse, Fourreux et Bulrog toutes les aventures précédentes. De l'union de l'inconnu et de Kiskill, sortira un règne de prospérité et de sagesse. Happy end? Ce serait trop simple…



Le Tendre, Loisel © Dargaud, 2023

73 . ◇

VINCENT MALLIÉ

LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS
La Voie du Rige (T.7), Dargaud 2010

Couverture originale pour l'édition anniversaire. Signée.
Encre de Chine, encres de couleur et mine de plomb sur papier
46 × 47,9 cm (18,11 × 18,86 in.)

6 000 - 8 000 €

Ce dessin, que j'aime beaucoup, fait partie de la face avant de la couverture anniversaire de *La Voie du Rige*. Il existe une version similaire avec Mara, qui constitue le dos. Pour moi, c'est une image emblématique de *La Quête* : j'ai voulu y mettre une touche japonisante, avec ce plan simple et graphique qui fait ressortir cette nuée de papillons rouges sur ce fond blanc, comme une image qui pourrait être extraite d'un film de Kurosawa.

Vincent Mallié



Le Tendre, Loisel, Mallié © Dargaud, 2023

74 . ◇

RÉGIS LOISEL

PETER PAN
Opikanoba (T.2), Vents d'Ouest 1992

Planche originale n°48.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
32,4 × 45,1 cm (12,76 × 17,76 in.)

7 000 - 8 000 €

Mobilisant le mythe de Peter Pan, « l'enfant qui ne voulait pas grandir », Loisel lui confère une profondeur inédite qui ne s'appuie pas seulement sur la virtuosité du dessin – dans cet épisode, de nombreuses créatures incarnent le monde merveilleux des contes pour la jeunesse : fées, centaures, sirènes, elfes, indiens… Un régal pour les yeux ! – mais aussi sur la psychologie des personnages, un jeu d'acteur sans nul autre pareil. On le voit dans cette planche de narration : il faut un sacré talent de metteur en scène pour la rendre aussi vivante.



75 . ◇

MOHAMED AOUAMRI

LA QUÊTE DE L'OISEAU DU TEMPS
La Voie du Rige (T.7), Dargaud 2010

Ensemble de six planches originales inédites.
Signées. Mine de plomb sur papier
La première planche en haut à gauche :
32,4 × 45,4 cm (12,7 × 17,87 in.)
Les 5 autres planches :
21 × 29,6 cm (8,26 × 11,61 in.)

5 000 - 7 000 €

Mohamed Aouamri est l'un des successeurs les plus brillants de Loisel sur *La Quête de l'Oiseau du temps*, comme l'illustre cette scène de bagarre très dynamique entre le Rige et le jeune et intrépide Bragon. C'est à ce stade, le plus souvent, que le travail se fige : il est soumis à Loisel pour approbation, lequel peut concrètement vérifier l'efficacité de la scène. Une fois validée, également par l'éditeur, la mise à l'encre peut commencer.



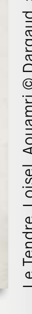











Le Tendre, Loisel, Aouamri © Dargaud, 2023

76 . ◇

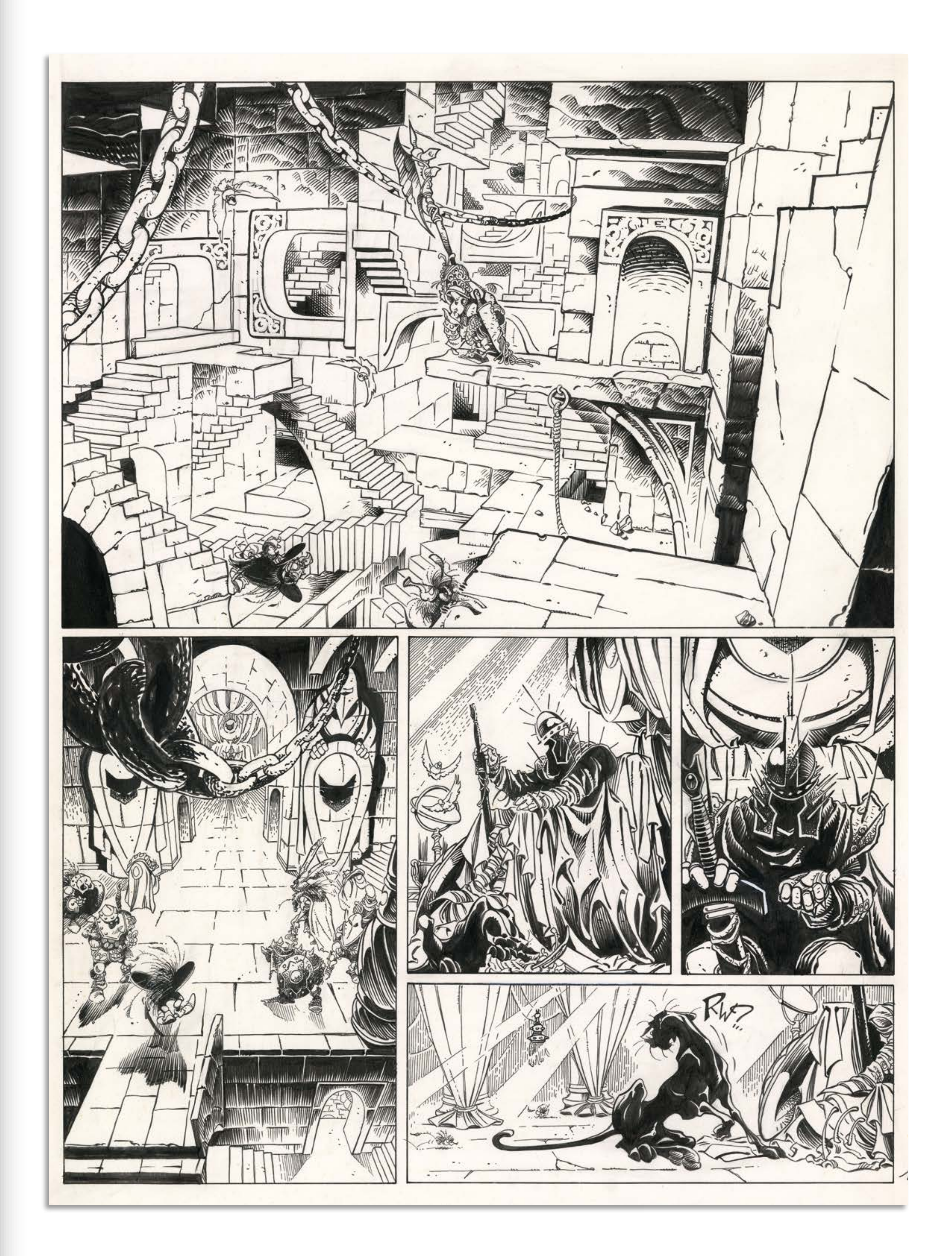
CRISSE

L'ÉPÉE DE CRISTAL
Le Parfum des Grinches (T.1),
Vents d'Ouest 1989

Planche originale n° 1.
Encre de Chine sur papier
36,4 × 50,5 cm (14,33 × 19,88 in.)

1 500 - 2 500 €

Didier Crisse est l'une des signatures qui compte dans le domaine de l'heroic fantasy dès la fin des années 1980, avec tous les codes qui l'accompagnent : héroïne pulpeuse avec une grande épée, l'Amazone Zoya (dans le cas de Crisse, c'est du Frazetta humoristique !), une pincée d'ésotérisme (à la mort de l'Aneith, l'héroïne doit retrouver les maîtres des cinq sens pour reconstituer le pentacle) et un méchant à la Dark Vador, que l'on retrouve ici dans son château. Cette planche est la première de cette série culte. On est bluffé par la précision et l'élégance de son trait, en particulier dans le dessin des drapés ou de la panthère.



77 . ◇

DIDIER TARQUIN

LANFEUST ODYSSEY
L'Énigme Or-Azur – Seconde partie (T.2), Soleil 2010

Couverture originale. Signée.
Encre de Chine sur calque apposé sur un support
28 × 42,5 cm (11,02 × 16,73 in.)

5 000 - 7 000 €

Somptueuse couverture de Didier Tarquin pour la série *Lanfeust Odyssey*, où Lanfeust et Hébus – après avoir sauvé l'univers quand même ! – reviennent sur Troy quasiment en triomphateurs. Mais vingt ans se sont écoulés… Et les choses ne sont plus les mêmes… Cette couverture illustre bien l'ambiance de chasse à l'homme de l'épisode, où Lanfeust, sur la cime d'un arbre, est assiégé par les goules. Dans cette scène toute en plongée, le héros de Troy est écrasé par les événements et s'apprête à passer un sale quart d'heure. Beau dessin à l'exécution remarquable.





78 . ◇

DIDIER TARQUIN

LANFEUST DE TROY
Castel Or-Azur (T.3), Soleil 1996

Planche originale n°52, page de fin. L'ensemble des phylactères est apposé sur l'original. Encre de Chine et crayon bleu sur papier
29,7 × 41,8 cm (11,69 × 16,46 in.)

4 000 - 5 000 €

79 . ◇

THIERRY SÉGUR

LÉGENDES DES CONTRÉES OUBLIÉES
La Saison des cendres (T.1), Delcourt 1987

Planche originale n°35.
Signée. Encre de Chine et encres de couleur sur papier
37,8 × 46,9 cm (14,88 × 18,46 in.)

3 000 - 4 000 €

L'art de Ségur est de créer les images parfaites d'un monde de *Fantasy* magnifique et brutal. Cette planche de *La Saison des cendres*, premier exemple de *Dark Fantasy* en bande dessinée franco-belge nous décrit les prémices d'un combat dantesque entre nos héros et une armée de Morbelins assassins. Heureusement une sorte de potion magique certainement volée à un vieux druide à barbe blanche accompagné d'un petit guerrier astucieux et d'un gros bas de poitrine va les sauver. Et quel cliffhanger cette case de fin de page écrite par Chevalier! Les couleurs directes à dominante beige rose donnent l'atmosphère de sécheresse et de poussière traduisant parfaitement la violence de ce monde étrange et la tension nerveuse précédant le combat. **Georges Simonian**

80 . ◇

OLIVIER VATINE

AQUABLUE
Nao (T.1), Delcourt 1988

Planche originale n° 32. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
38,9 × 50,1 cm (15,31 × 19,72 in.)

2 000 - 3 000 €

Cette scène d'action est le pivot du premier tome d'*Aquablue*. À l'époque – les années 80 – je ne ratais pas une sortie en salle des blockbusters américains et mon découpage était très influencé par McTiernan, Spielberg, Carpenter et consort. Je travaillais à transposer sur le papier l'énergie de leur mise en scène en essayant de placer judicieusement ma « caméra ». Le gaufrier en 9 cases, les axes, le cadre – avec le recul, je crois que je ne m'en suis pas mal tiré. La séquence va mal se terminer pour Fritz.

Olivier Vatine



81 . ◇

ALESSANDRO BARBUCCI
BARBARA CANEPA

SKY-DOLL
La Ville jaune (T.1), Soleil 2000

Dessin et encrage : Alessandro Barbucci
Couleur : Barbara Canepa
Planche originale n°41. Encre de Chine
et encres de couleur sur papier
29,5 × 42 cm (11,61 × 16,54 in.)

3 000 - 4 000 €

Lorsque Barbara Canepa et moi avons lancé le projet *Sky-Doll*, nous n'imaginions pas déclencher une petite révolution. Notre Noa a rapidement parcouru le monde, conquérant l'Europe d'abord, puis les USA, jusqu'en Chine et au Japon. En mélangeant simplement nos goûts et nos influences respectives, nous avons créé une œuvre qui a influencé une génération d'artistes, graphistes, réalisateurs. Dans cette planche, particulièrement importante pour moi, Noa se confronte violemment avec ses co-protagonistes dans ce qui constitue le climax émotionnel du tome 1. Noa, à travers ses grands yeux d'androïde, remet en question les fondements de son existence et du monde qui l'entoure.

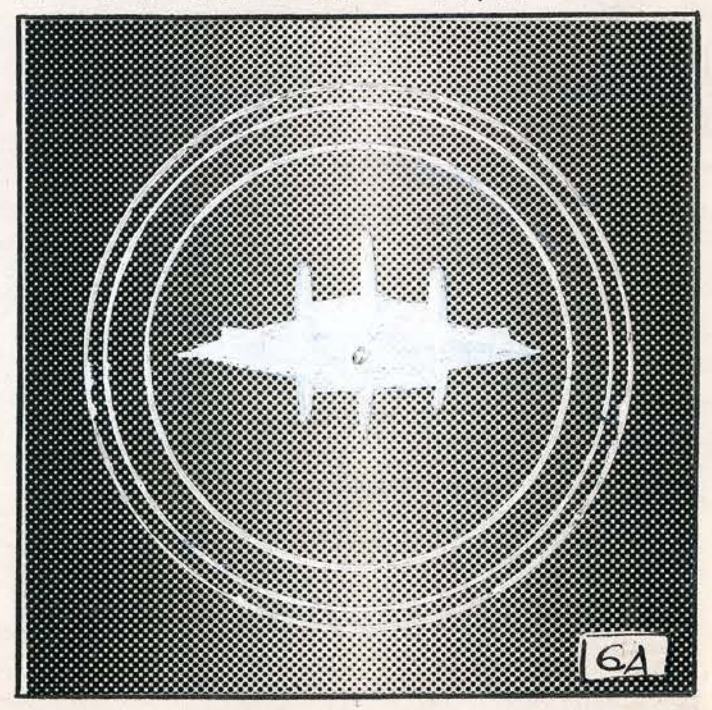
Alessandro Barbucci



... AU LARGE D'UKBAR IV , À L'ISSUE DE LONGS CALCULS PRÉPARATOIRES , C'EST LE GRAND SAUT DANS L'ESPACE-TEMPS ...







... AMENANT L'ASTRONEF DE VALÉRIAN ET LAURELINE AU DESSUS DE LA MYSTÉRIEUSE PLANÈTE QUI POURSUIT TOUJOURS SA COURSE AVEUGLE -

VALÉRIAN... VALÉRIAN RÉVEILLE-TOI !!!



82 . ◇

JEAN-CLAUDE MÉZIÈRES

VALÉRIAN
Le Pays sans étoile (T.3), Dargaud 1972

Planche originale n° 6, prépubliée dans le journal *Pilote* n° 574 du du 22 octobre 1970.
La case n° 6 est une reproduction apposée sur l'original.
Encre de Chine sur papier
39,4 × 47,5 cm (15,51 × 18,7 in.)

8 000 - 10 000 €

Voici un album des années 1970 qui a une résonance bien contemporaine : Valérian et Laureline découvrent une planète creuse, Ukbar, avec un système solaire à l'intérieur, et dans laquelle deux cités belliqueuses se font la guerre… des sexes, sans se rendre compte que le système entier court vers sa perte. Entre Malka, la ville-citadelle des Amazones, et Valsennar, la cité-jardin de l'empereur Alzafrar, un monarque sacrément décadent, la bataille fait rage. Et pendant qu'ils se battent, ils ne réalisent pas l'imminence du danger. Valérian et Laureline vont donc essayer de réconcilier les deux parties, rejetant autant le machisme que le féminisme. Évidemment, ce n'est pas si simple, d'autant qu'on le voit dans cette planche, Valérian ne tient pas trop l'alcool… Le dessin et l'encrage de Mézières, d'une modernité constante, ont influencé leur époque, à commencer par George Lucas, qui a regardé de très près cette création pour réaliser ses *Star Wars*.



Christin, Mézières © Dargaud, 2023

83 . ◇

PAUL GILLON

LES NAUFRAGÉS DU TEMPS
Les Maîtres rêveurs (T.6),
Les Humanoïdes Associés 1978

Planche originale n° 30 (numérotée 84), prépubliée dans *Metal Hurlant* n° 29 de mai 1978. Quatre phylactères sont réalisés sur des supports apposés sur l'original. Encre de Chine sur papier
72,7 × 90,7 cm (28,62 × 35,71 in.)

3 000 - 4 000 €

Paul Gillon est l'un des rares auteurs classiques ayant traversé sans encombre le siècle. Dans *Vaillant*, dès 1947, avec *Lynx*, puis en 1950 avec *Fils de Chine*, il s'impose comme le meilleur dessinateur réaliste français de son époque, un disciple d'Alex Raymond, une place dont on ne le délogera pas de sitôt. Dans les années 1960, entre *France-Soir* et *Le Journal de Mickey*, il est l'un des dessinateurs les mieux payés de Paris. Quand *Métal Hurlant* arrive en 1975, est-il considéré comme vieillot ? Que nenni, avec *Les Naufragés du temps*, une série qu'il crée pour Hachette en 1974 avec Jean-Claude Forest, il s'inscrit aisément dans la modernité de la « Machine à rêver ». Ses planches sont immenses car une tuberculose osseuse contractée dans l'enfance ne lui permet pas de s'assoir longtemps. Il dessine donc debout, ce qui explique l'amplitude de son geste.








COKE EN STOCK
LE COKE?... MAIS QU'EST-CE QUE VOUS ME VOULEZ TOUS AVEC VOTRE COKE?
IL N'Y AURA PAS UN GRAMME DE COKE À BORD. VOILÀ TOUT
VIENS ICI, TOI...
OUI, MISSIÉ
OUVRE LA BOUCHE... OUI... MMMM... PAS MAL... LES DENTS SONT SAINES...
MILLE SABORDS!
DIS DONC, AS-TU FINI DE FAIRE LE MAQUIGNON
CHUT! IL NE FAUT PAS PRONONCER CE MOT: ON DIT "COKE"
DU COKE!... C'EST DONC ÇA!... TINTIN AVAIT RAISON!...
ESPÈCE DE NÉGRIER!... TU VAS FILER IMMÉDIATEMENT, OU JE TE TRANSFORME EN CHAIR À PÂTÉ!...

84 . ◇

HERGÉ

TINTIN
Coke en stock (T.19),
Casterman 1958

Crayonné original pour la planche n° 48.
Mine de plomb sur papier
36 × 54,7 cm (14,17 × 21,54 in.)

90 000 - 110 000 €

« Le dessinateur ébauche les différentes images qui composent la séquence, jouant avec les différents plans, osant de loin en loin et toujours à propos un angle de vue particulier. Il accumule les traits, à la recherche de l'attitude la plus explicite, la plus parlante. Il cherche la forme la plus claire, la plus vraie, la plus démonstrative. Il gomme, reprend, surcharge. Il traite avec autant de soin les expressions inscrites sur les visages, cherchant à rendre les plus évidents possible les sentiments qu'il décrit, accusant sur ces visages tous les indices de ces sentiments. »

Philippe Goddin
Hergé et Tintin, reporters, Le Lombard, 1986

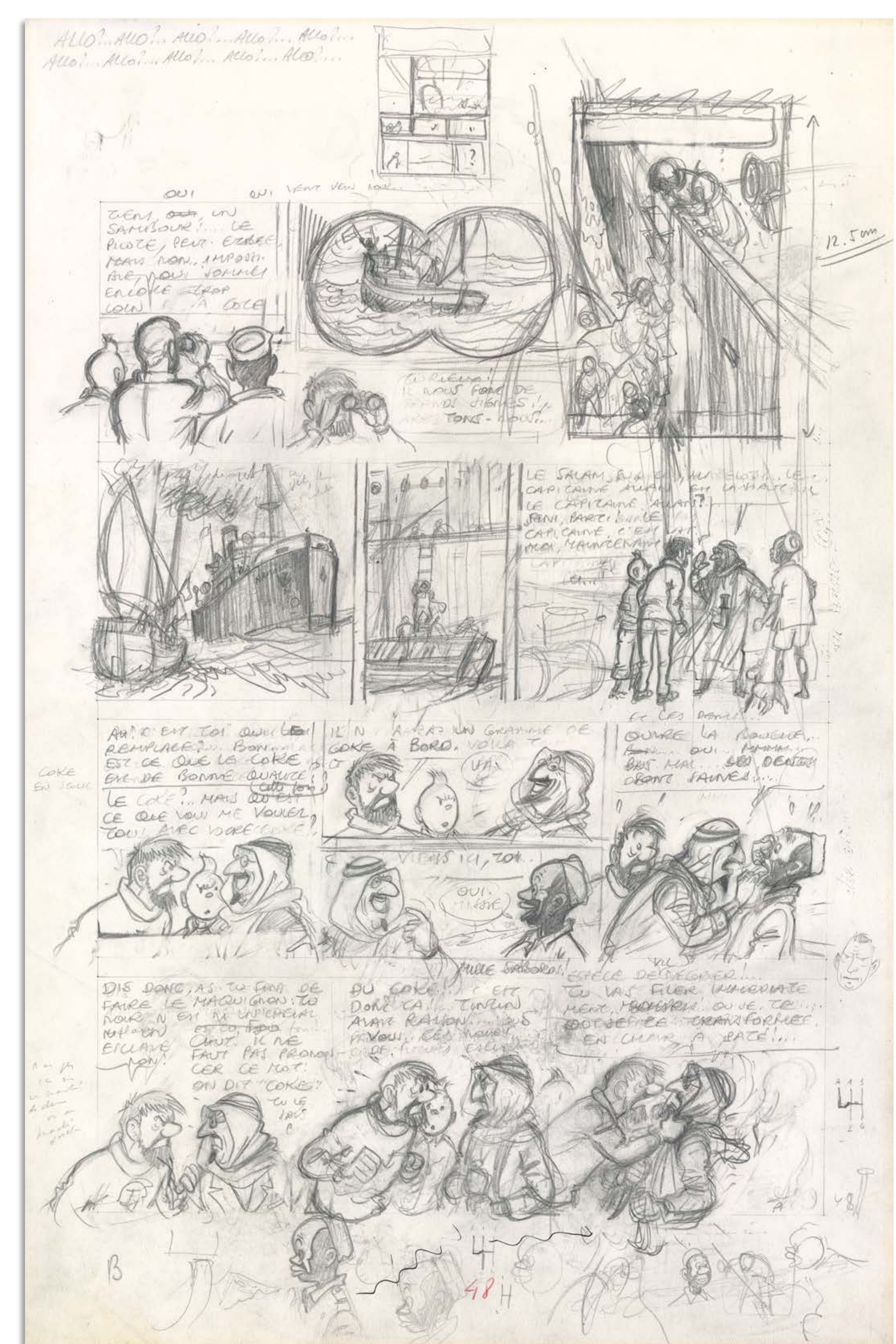
« Est-ce que le coke est de bonne qualité ? »

Ce crayonné, qui porte le numéro 48, est intéressant à plus d'un titre. D'abord, comme tout ce qui a précédé sa conception (le synopsis et le découpage du récit), il est exclusivement de la main d'Hergé. Ses collaborateurs opéreront ultérieurement sur des calques. À ce stade-ci, on réalise à quel point Hergé est documenté sur les types de bateaux qu'il met en présence et sur la façon dont on peut passer, en pleine mer, d'un sambouk à un cargo.

Mais il y a mieux : en quelque sorte ce crayonné constitue le pivot du récit. C'est en effet à la page 48 de l'album qu'Hergé livre enfin à ses lecteurs l'explication du titre sibyllin qui était apparu dans l'hebdomadaire *Tintin* depuis près d'un an. Le « coke » dont il est ici question n'a de rapport ni avec la cocaïne, ni avec un célèbre soda : il s'agit de ce combustible obtenu par pyrolyse de la houille qu'on utilise en sidérurgie. « Coke » est ici le nom de code sous lequel d'odieux individus désignent les esclaves africains dont ils font commerce.

Fort du découpage qu'il a élaboré au préalable, il est évident qu'au cours de cette nouvelle étape Hergé se laisse porter par son crayon. Il ne respecte pas forcément l'ordre dans lequel se présenteront, sur la planche définitive, les images qu'il jette sur le papier. Et nombreuses seront les images qu'il éprouvera le besoin de recadrer pour leur mise au net. La façon dont il a construit l'image où l'esclavagiste se hisse sur le cargo est particulièrement édifiante à cet égard. Débordant des limites de la case qu'il a en tête, il a prolongé la forme générale du sambouk vu en plongée et la masse sombre de la coque du cargo. Et il a usé d'une règle pour mieux poser le bastingage et a soigneusement inscrit les échelons dans leur perspective. Du grand art, confirmé à l'image suivante, qui montre le Ramona en contre-plongée, approché par le mystérieux sambouk. Mais du grand art aussi, dans la mesure où l'auteur acceptera de reporter cette image exceptionnelle à la page suivante (« Au large, flibustier ! Hors de ma vue, gibier de potence !... »), se contentant ici de la vue frontale de l'Arabe grimpant sur l'échelle, image qu'il avait dessinée dans la foulée. Ceci afin d'ajouter une case (non esquissée ici) où le négrier tâte la musculature de l'échantillon de « coke » qui passait à sa portée.

Dans la dernière case, le capitaine qui, dans l'album, menacera le maquignon de le faire « pendre à la grande vergue du mât d'artimon », se contentait de le menacer de le « transformer en chair à pâté ». Comme le diable, la modération verbale se niche dans les détails...



Hergé © Moulinsart, 2023

85

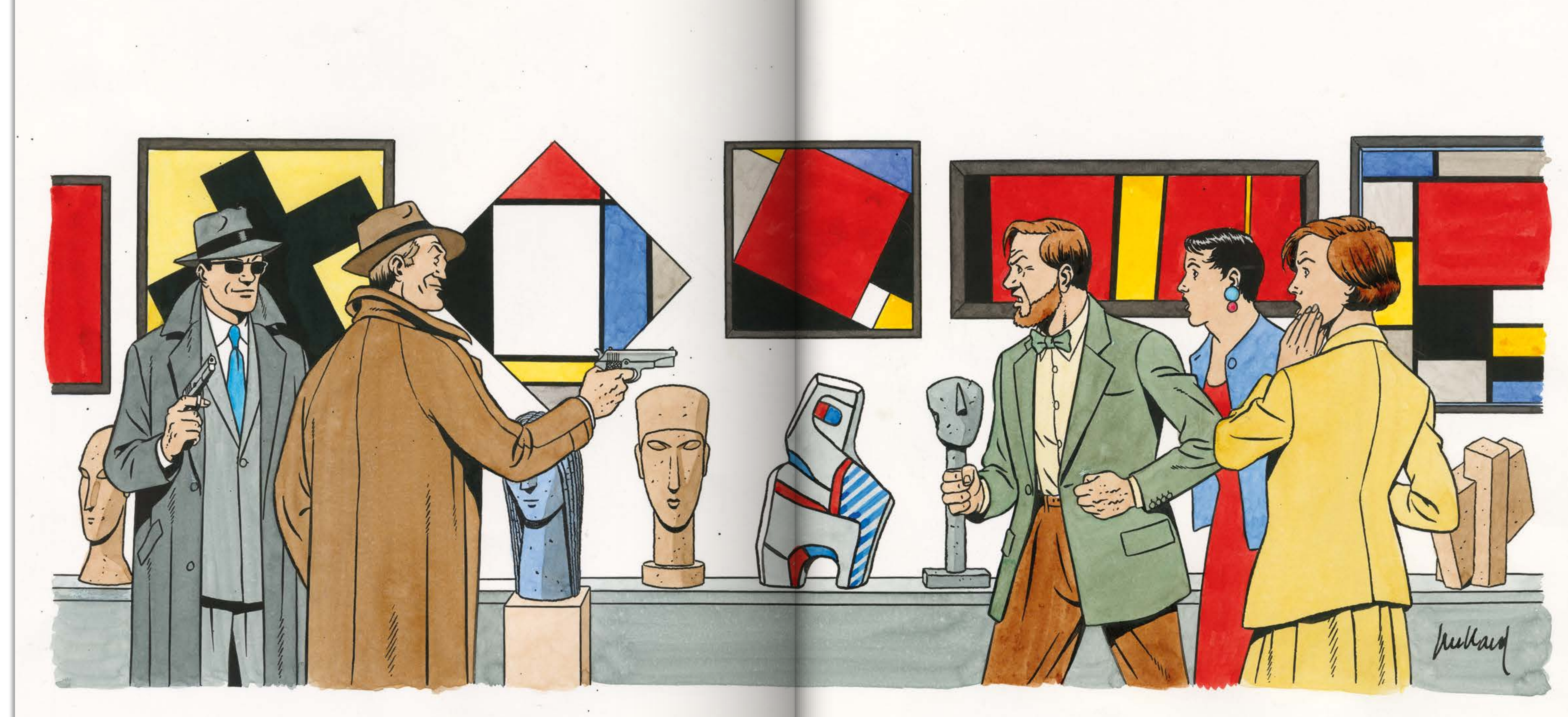
ANDRÉ JUILLARD

BLAKE ET MORTIMER
Le Testament de William S. (T.24),
Blake Et Mortimer 2016

Couverture originale de l'album version Strips.
Signée. Encres de couleur et encre de Chine sur papier
44,8 × 27 cm (17,64 × 10,63 in.)

6 000 - 8 000 €

Jolie composition où André Juillard met en scène les personnages de Blake et Mortimer dans un décor moderne. Il met principalement en valeur les œuvres du peintre hollandais Piet Mondrian, pionnier de l'abstraction, qui s'était employé dans les années 1920 à dépasser le cubisme, en revenant aux couleurs pures fondamentales (bleu, rouge, jaune...), une esthétique qui influença fortement le design et la mode dans les années de l'après-guerre. Les références de ce dessin ne s'arrêtent pas seulement à la figure du peintre hollandais. On retrouve Dubuffet, l'art égyptien antique, ou encore les arts premiers.



© Editions Blake & Mortimer / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

86 . ◇

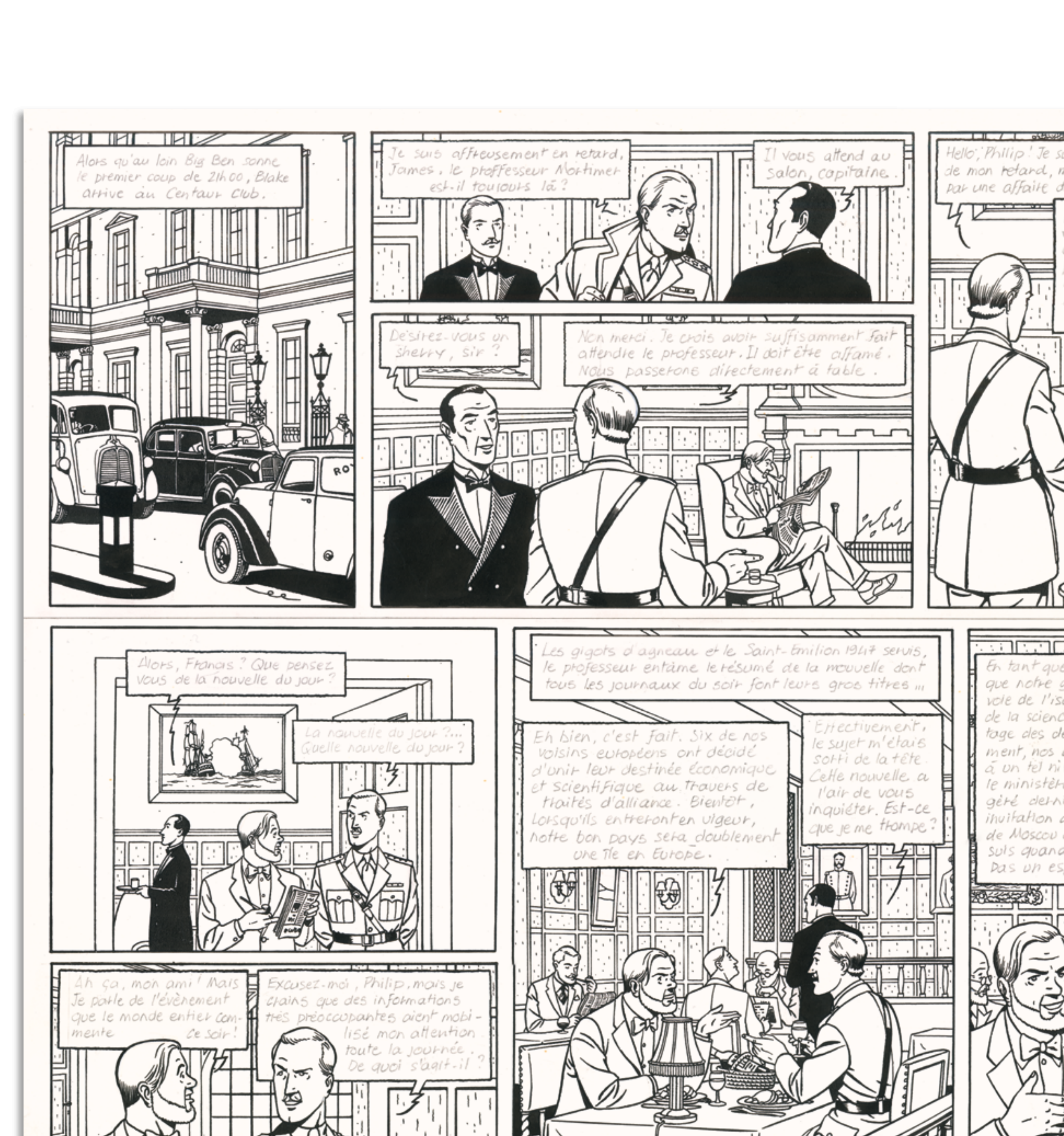
ANDRÉ JUILLARD

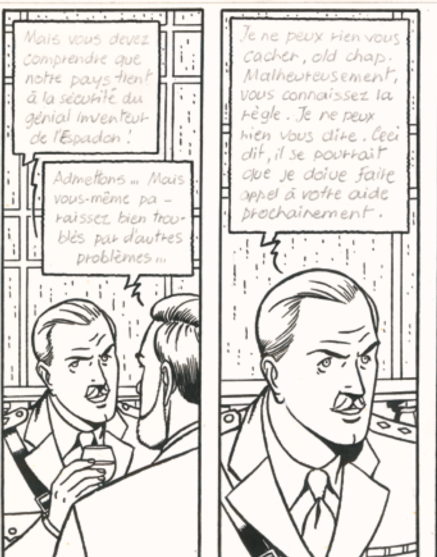
BLAKE ET MORTIMER
La Machination Voronov (T.14),
Blake et Mortimer 2000

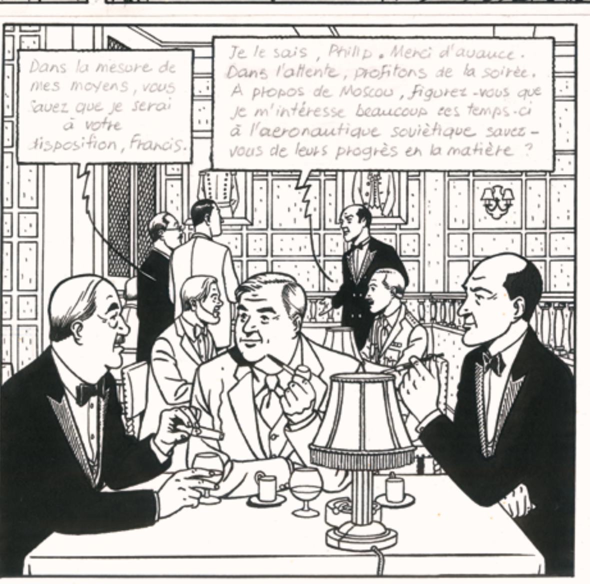
Planche originale n° 8. Signée.
Encre de Chine et mine de plomb sur papier
39,8 × 50 cm (15,67 × 19,69 in.)

5 000 - 6 000 €

La reprise de la série *Blake et Mortimer* par Jean Van Hamme et Ted Benoit avec *L'Affaire Francis Blake* en 1996 avait été un immense succès. Ted Benoit témoignait d'une parfaite fidélité à Edgar P. Jacobs, tandis que Jean Van Hamme proposait une pure histoire d'espionnage, parfaitement crédible en ces temps de guerre froide. Malheureusement, le perfectionnisme de Ted Benoit n'arrange pas l'éditeur, qui aimerait toucher sa martingale chaque année. Il décide dès lors d'engager une deuxième équipe. Ce sera Yves Sente et André Juillard. Les premières planches de Juillard au Centaur Clubsont parfaitement dans l'orthodoxie jacobsienne : justes, détaillées, exposant posément les faits.

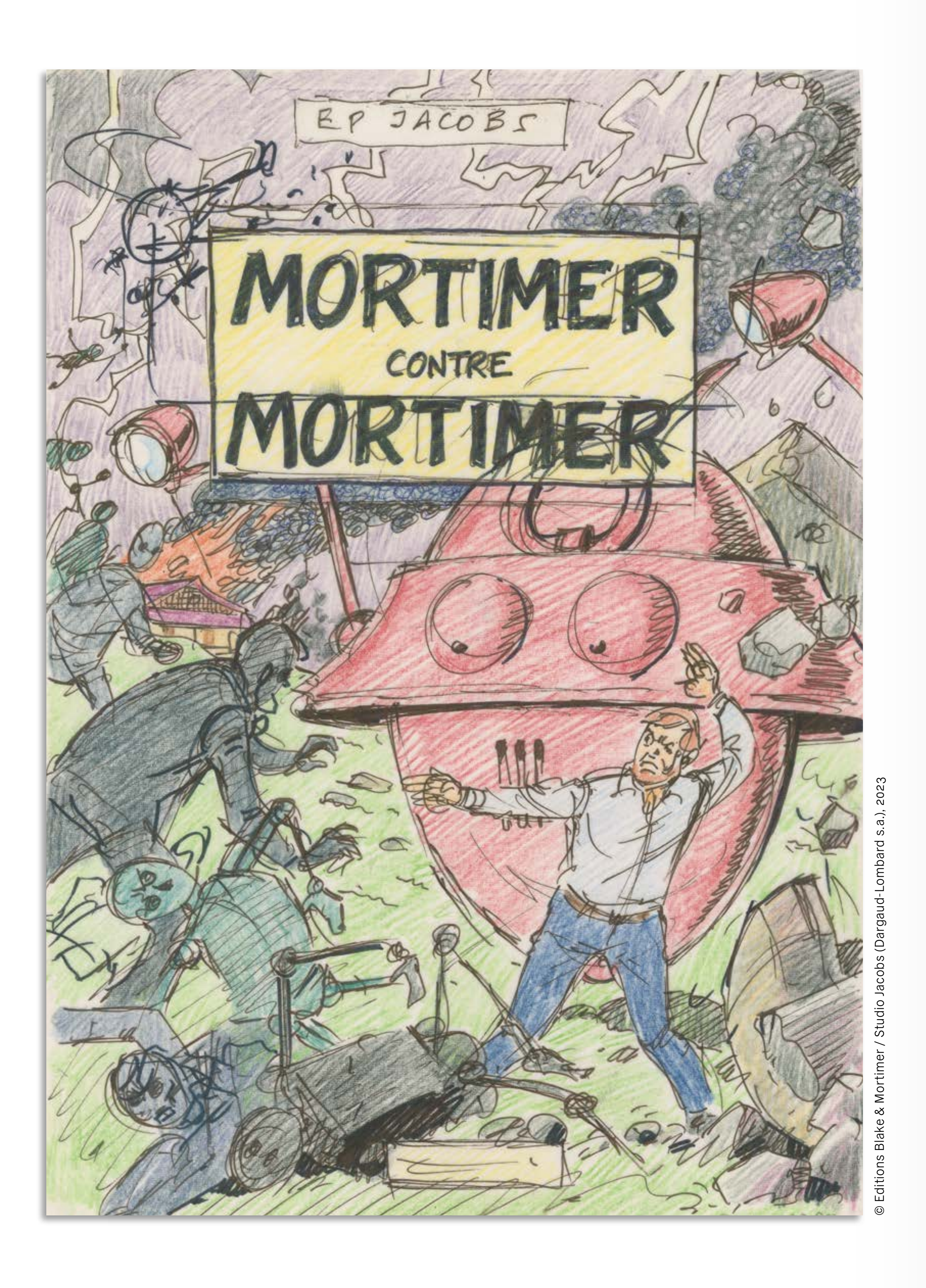








© Editions Blake & Mortimer / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.), 2023



© Editions Blake & Mortimer / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

87 . ◇

BOB DE MOOR

BLAKE ET MORTIMER

Projet de couverture pour la seconde partie des *3 Formules du professeur Sato* réalisé en 1990, accompagné d'un projet postérieur sur calque en couleur. Sera joint une étape supplémentaire préalable, en noir et blanc, à l'encre de Chine sur calque.
Technique mixte sur papier
Chaque : 20,8 × 29,6 cm (8,19 × 11,65 in.)

2 000 - 3 000 €

Bob de Moor réalise un premier projet qui est retenu pour la couverture de *Sato* tome 2. Alors qu'il a livré l'intégralité des dessins à l'éditeur, la fondation Jacobs retrouve un crayonné succinct du Maître avec comme titre principal « Mortimer contre Mortimer » qui est le sous-titre de l'album. Une photocopie de ce dessin est transmise à Bob de Moor qui commence à plancher sur une nouvelle couverture proche du projet de Jacobs. Alors que Bob de Moor va s'atteler au dessin final, il apprend que l'album est parti chez l'imprimeur avec la couverture que l'on connait. Il ne poursuit pas la finalisation de ce dessin qui reste sous la forme d'un croquis sur calque poussé mais inachevé. **Olivier Marin**

© Editions Blake & Mortimer / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

88

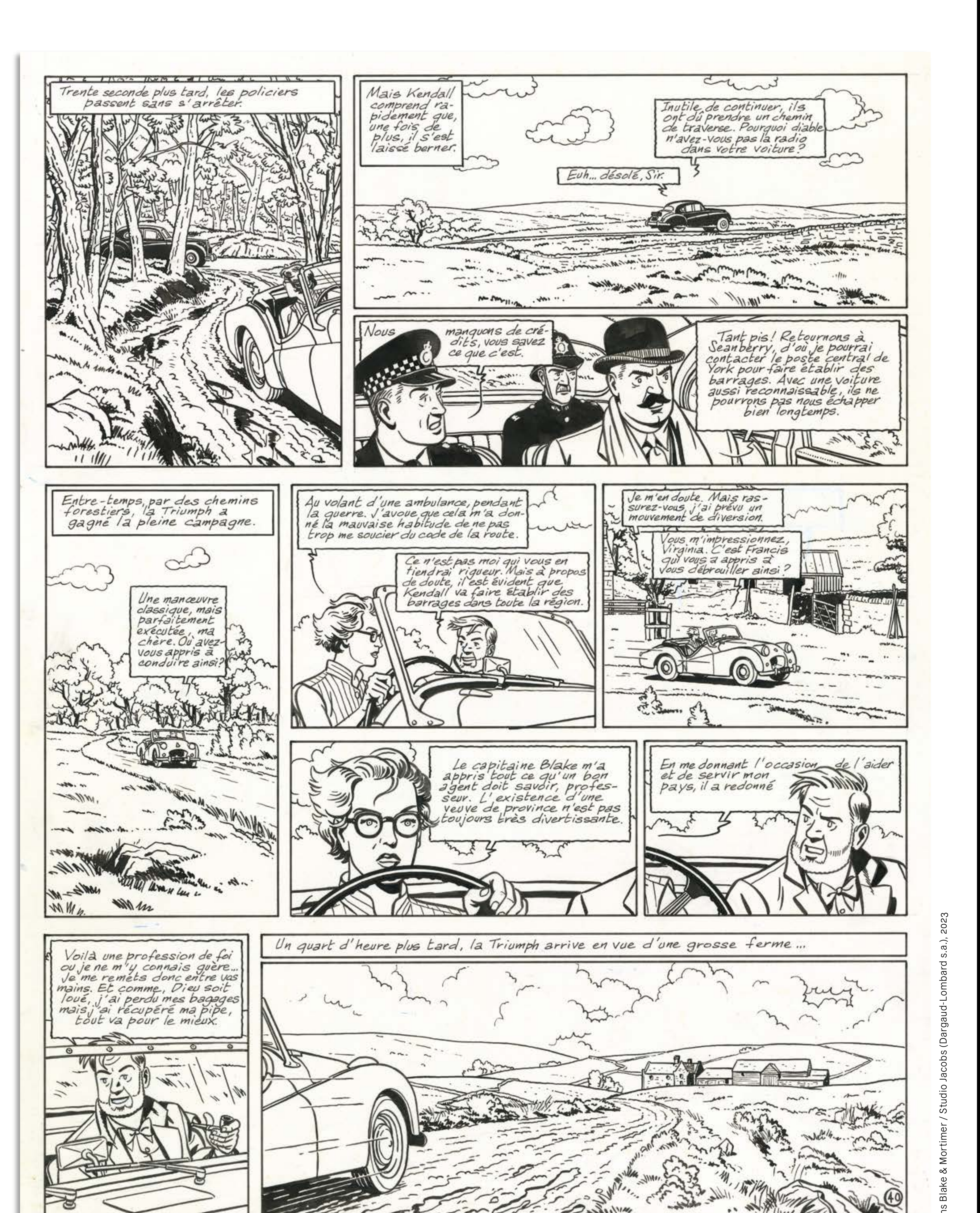
TED BENOIT

BLAKE ET MORTIMER
L'affaire Francis Blake (T.13), Blake et Mortimer 1996

Planche originale n° 40. Signée.
Encre de Chine sur papier
36,9 × 48,2 cm (14,53 × 18,98 in.)

3 000 - 4 000 €

La Ligne claire de Ted Benoit, comme celle de Swarte, vient certes d'Hergé à l'origine, mais elle est influencée par les codes de l'*Underground*. Pas dans *Blake et Mortimer*, où le trait jacobsien est parfaitement respecté. Ce qui distingue Ted Benoit de ses pairs dans les aventures de nos héros britanniques, c'est que c'est un styliste doublé d'un perfectionniste. Dans la narration d'abord : il gère, mieux que son modèle lui-même parfois, la succession des plans, les changements de focale, l'effet cinématographique, plus moderne que celui de Jacobs. À cela s'ajoute le scénario de Jean Van Hamme qui écrit les scènes à l'économie, sans effets inutiles, évitant autant que faire ce peu, les longues descriptions redondantes du fondateur de l'École de Bruxelles. On le voit bien ici. C'est ce qui fait que Ted Benoit est considéré, à juste titre, comme l'un des meilleurs repreneurs de l'univers jacobsien.



© Editions Blake & Mortimer / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

89 . ◇

HUGO PRATT

CORTO MALTESE
Les Éthiopiques (T.2), Casterman 1978

Demi-planche originale n° 11A du récit *Les Hommes Léopards du Rufiji*, prépubliée dans *Pif* n° 217 du 23 avril 1973. Les phylactères sont des reproductions apposées sur l'original. Encre de Chine et feutre sur papier 36 × 24 cm (14,17 × 9,45 in.)

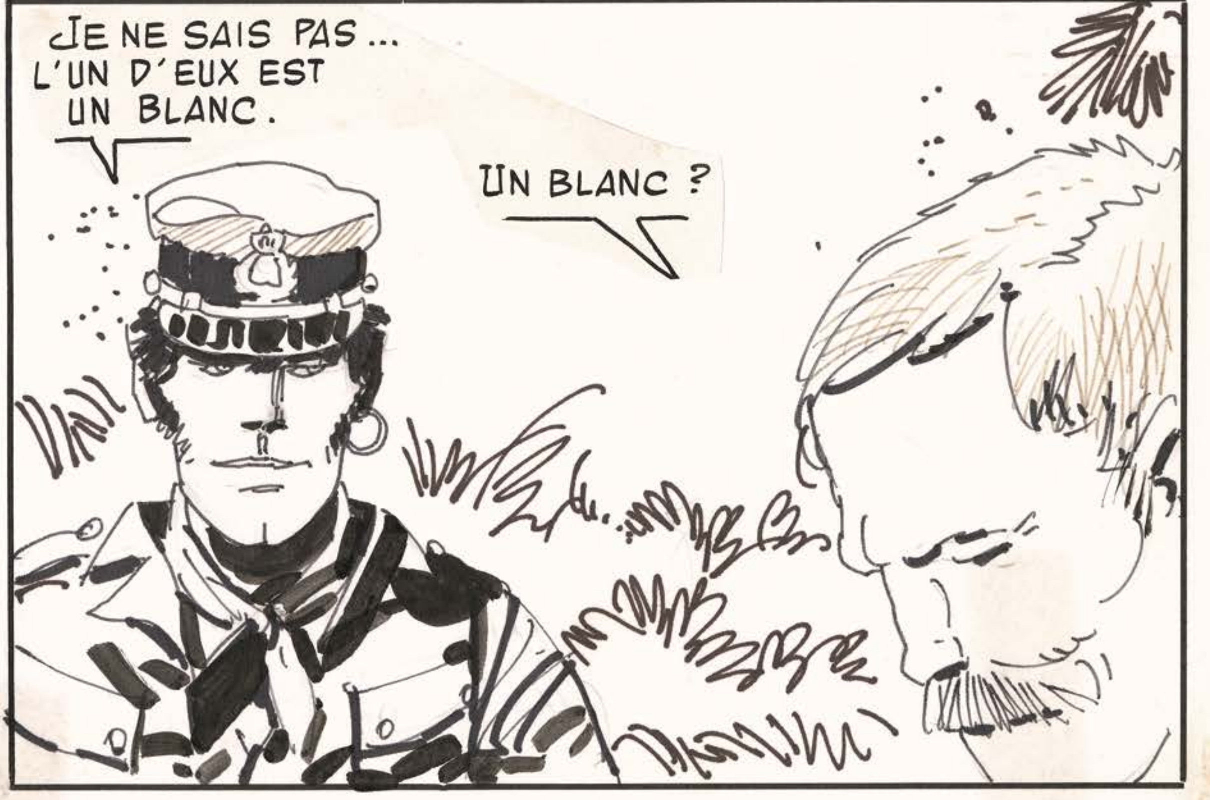
18 000 - 20 000 €

Il s'agit d'une scène très importante de l'épisode *Rufiji Kamarad*, publié dans *Pif Gadget* en avril 1973, puis en album cinq ans plus tard, où il s'intitulera *Les Hommes Léopards du Rufiji*. C'est la dernière aventure à paraître dans cet hebdomadaire, la direction (communiste, proche de Moscou) jugeant les idées de Pratt trop libertaires dans le contexte du rapprochement du gouvernement éthiopien avec l'Union soviétique. Hugo Pratt quitte le journal et coopte son rédacteur en chef-adjoint, Jean-Paul Mougin, avec qui il s'entendait bien, chez Casterman, à la direction d'*(À Suivre)*. Le caporal Mungo a reçu une balle mortelle et révèle à Corto Maltese la raison de son escapade nocturne : il s'agit de récupérer la carte d'un trésor constitué d'un coffre rempli de sterlings d'or et de thalers d'argent. Le caporal fait partie du commando, assassiné par son propre comparse. Il arrache à Corto la promesse de le venger. Une scène comme seul Hugo Pratt savait la raconter...









© 1977 Cong S.A., Suisse. Tous droits réservés.


Parfois, lorsque je repasse toutes ces images dans ma tête, je découvre des éléments nouveaux, des détails que je n'avais pas remarqués jusque-là...

...Comment oublier ce cher Jigme Kyé ? Et Drukpa et Pemba !...

Drukpa et Pemba prient pour la réussite de ta fuite. Ils n'attendent que la nouvelle de ton arrivée en Inde.



90 . ◇

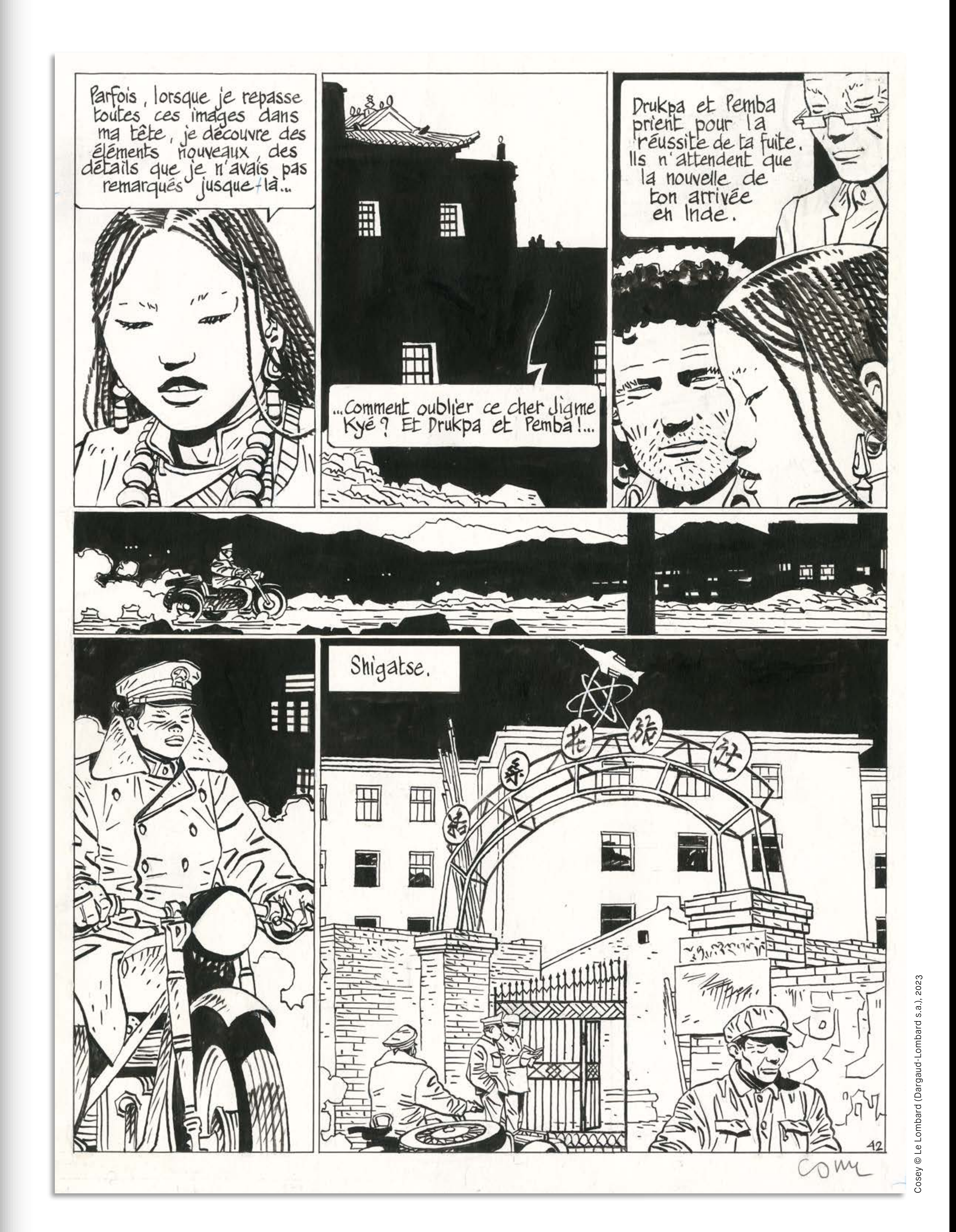
COSEY

JONATHAN
Celui qui mène les fleuves à la mer (T.12),
Le Lombard 1997

Planche originale n° 42. Signée.
Encre de Chine sur papier
35 × 45,8 cm (13,78 × 18,03 in.)

5 000 - 7 000 €

Quand il créa le premier *Jonathan* en 1975, l'image que Cosey avait du Tibet était encore quelque peu fantasmée : les grands espaces, l'aventure sac à dos au bout du monde, le caractère exceptionnel de se rendre sur « le toit du monde »… Quand il revient sur sa série après une interruption de dix ans, durant laquelle il aligna les romans graphiques pour les collections Signé ou Aire Libre avec des sujets plus contemporains, Cosey se rend compte qu'il ne peut plus parler du Tibet d'une façon innocente, comme dans *Tintin*. Le propos de cet album porte sur l'occupation chinoise du pays, latente acculturation de ces peuples, l'effacement de leur culture, leur histoire, leur patrimoine… On retrouve cette dimension politique dans cette planche où le graphisme de Cosey, en revanche, n'a pas changé : il reste lumineux, splendide.



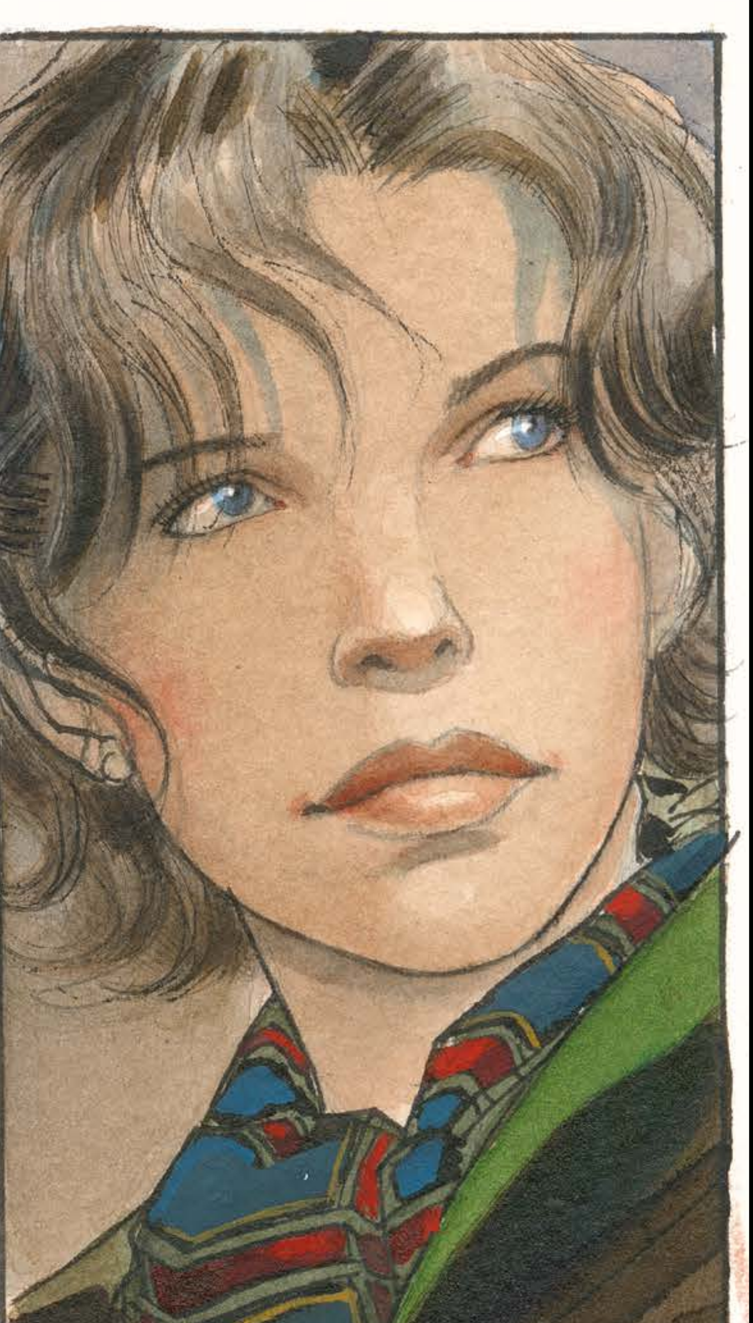
Cosey © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

UN JOUR, IL VA Y FICHE LE FEU.









91 . ◇

JEAN-PIERRE GIBRAT

Le Sursis (T.2), Dupuis 1999

Planche originale n° 1. Signée.
Encres acryliques et aquarelle sur papier
33,4 × 45 cm (13,15 × 17,72 in.)

27 000 - 30 000 €

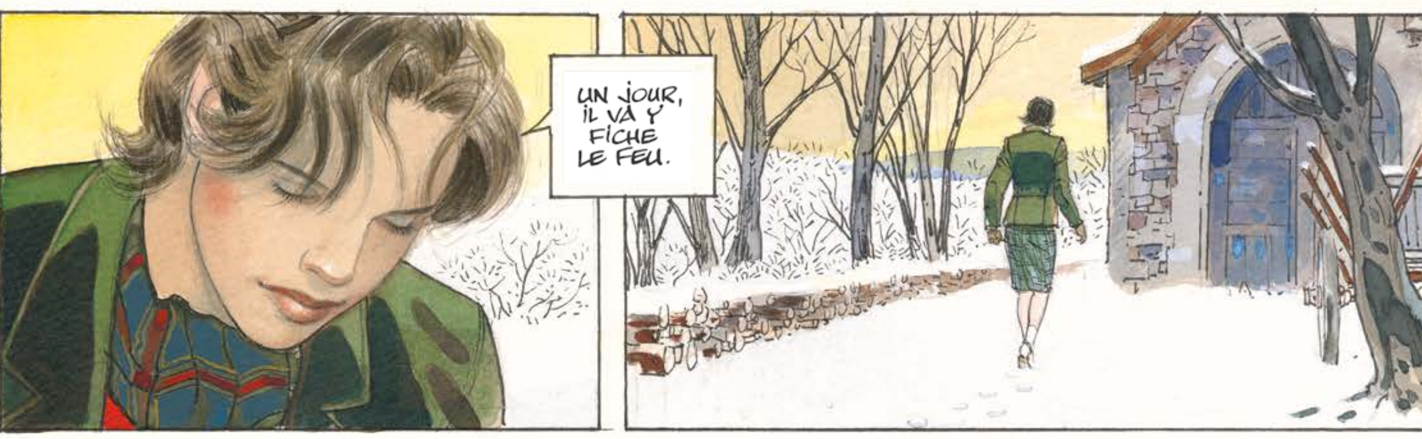
Cette planche est la première du second album du *Sursis*, l'un des *opus major* de Jean-Pierre Gibrat. Elle symbolise bien la seconde partie du diptyque où le cours de la guerre bascule : les Alliés ont débarqué et l'occupant commence à perdre sur tous les fronts, au point de prendre le contrôle de la zone non occupée. En attendant, les collaborateurs et leur milice se déchaînent, tandis que les maquisards rendent coup pour coup. Julien a dû sortir de sa cachette depuis que sa tante a eu son accident et se rapprocher de Cécile. Mais tout est entre chien et loup : qui est partisan et qui ne l'est pas ? Gibrat raconte l'histoire à hauteur d'homme, avec ses ambiguïtés et ses fragilités. Elle est bien rendue dans cette scène inaugurale gorgée de la lumière du petit matin. Regards furtifs à droite et à gauche : il s'agit de ne pas se faire repérer ! Les décors, les costumes, le découpage, la carnation du visage... Tout est sublime.

Didier Pasamonik

Commencer un album par Cécile au charme emmitouflée et un décor aveyronnais douillettement recouvert de neige, c'est Noël... et encore à Noël on a pas toujours de la neige. C'est un regret ce manque de neige à certain Noël, comme de m'être séparé de cette planche d'ailleurs.

Jean-Pierre Gibrat





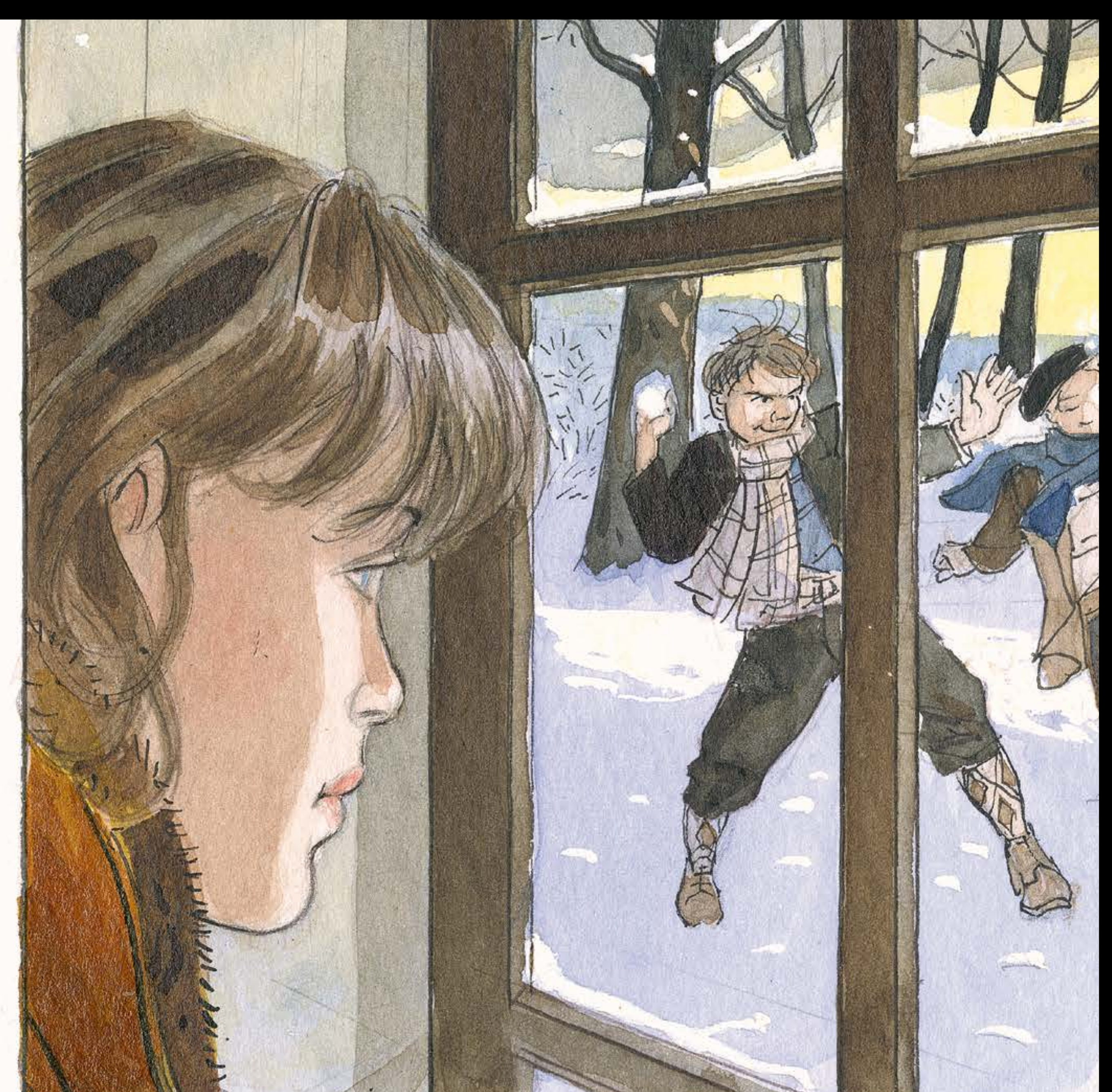


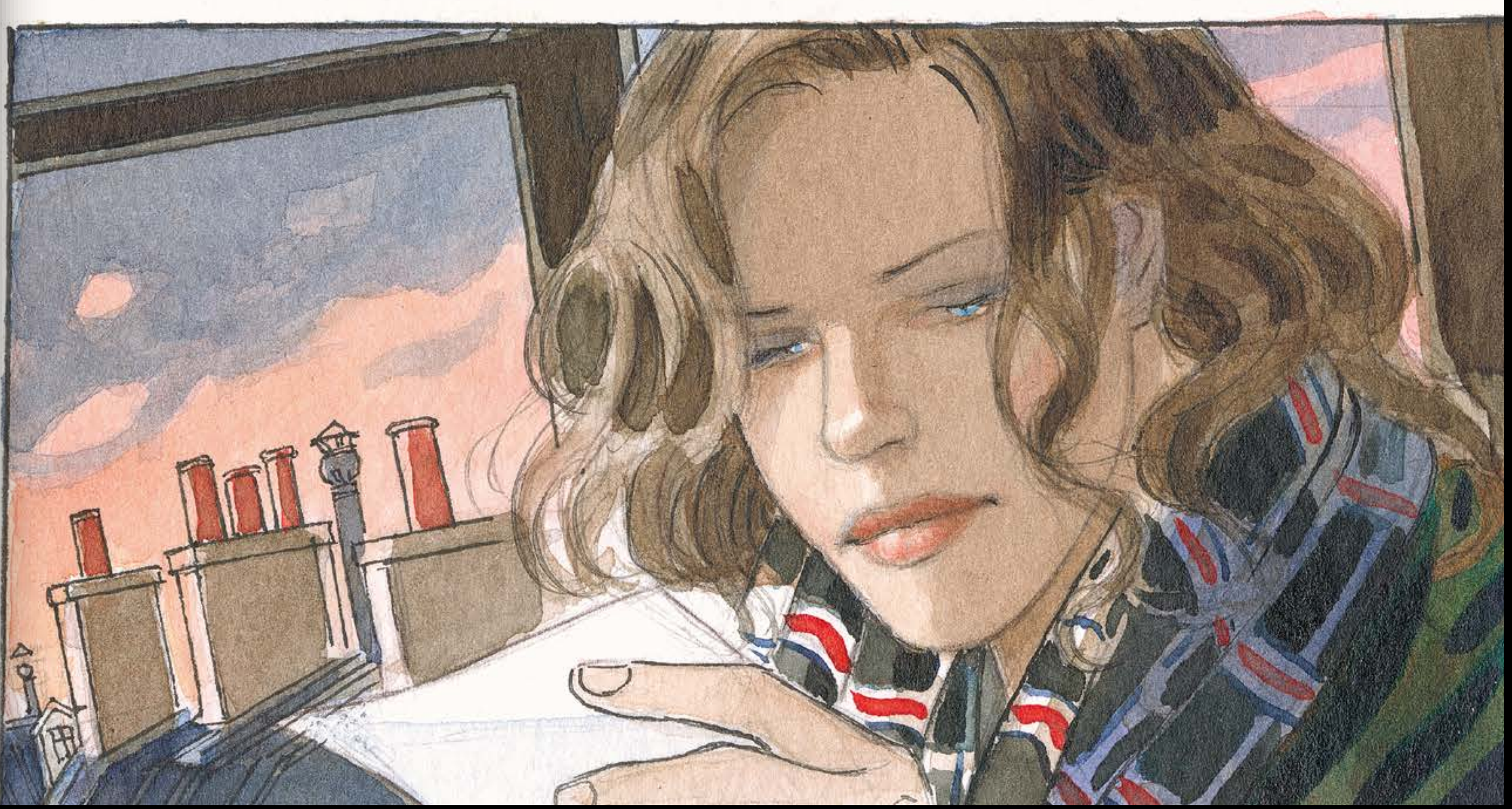






Gibrat © Dupuis, 2023



92 . ◇

JEAN-PIERRE GIBRAT

Le Vol du corbeau (T.2), Dupuis 2005

Planche originale n° 52. Signée.
Encres acryliques et aquarelle sur papier
33,4 × 45 cm (13,15 × 17,72 in.)

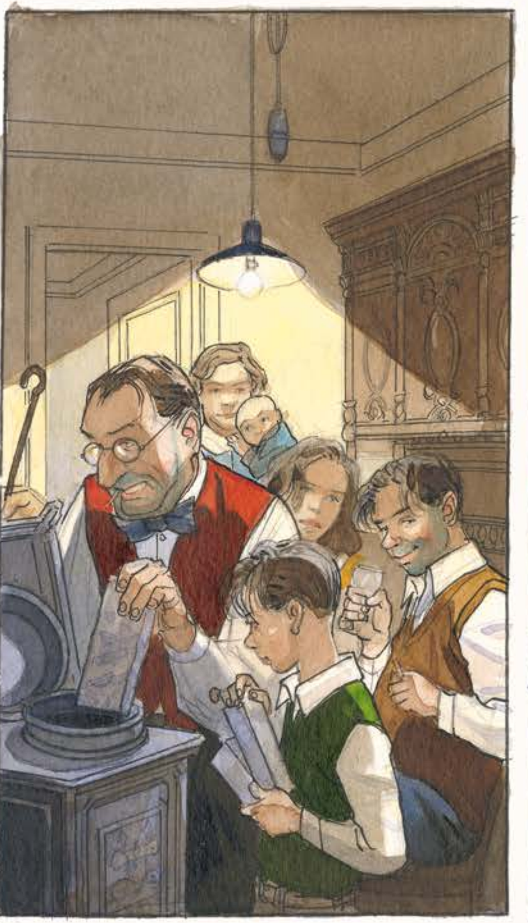
15 000 - 18 000 €

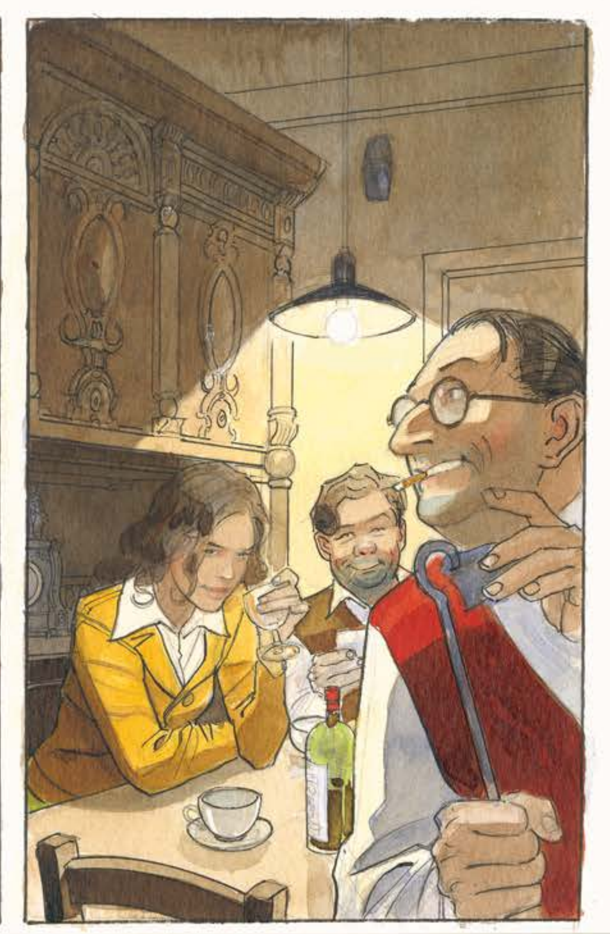
Nous sommes sous l'occupation et la vie continue. La vie de famille, les relations amoureuses, fraternelles et amicales, les jeux d'enfants aussi. Dans cette séquence, il y a l'idée qu'il faut garder l'espoir même si les temps sont durs. Pas évident quand on est traqué et que le quotidien n'est que souffrance. Mais la jeunesse est là, au-dehors, simple et tranquille. Elle bataille elle-aussi, mais c'est « pour rire ». Tout concourt à l'apaisement : la chaleur du poêle, l'armoire normande, les couleurs chaudes, la candeur des enfants et puis par la fenêtre, ce paysage neigeux, beau comme un Brueghel, d'où le jour jaillit, porteur d'avenir. Rien ne raconte mieux que les couleurs de Gibrat, la finesse de ses carnations, le chatoiement de ses tons vifs et la douceur de ses lumières. C'est l'une des neuf planches de toute l'aventure où les deux sœurs sont réunies. Un must.

Didier Pasamonik

Retrouver Cécile et Jeanne, c'est un bonheur rare et précieux. Il faudra, à l'occasion, que je pense à remercier le scénariste pour ce joli cadeau de les avoir réunies sur une même page, parce que, si ça se trouve elles n'ont pas pensé à le faire.

Jean-Pierre Gibrat

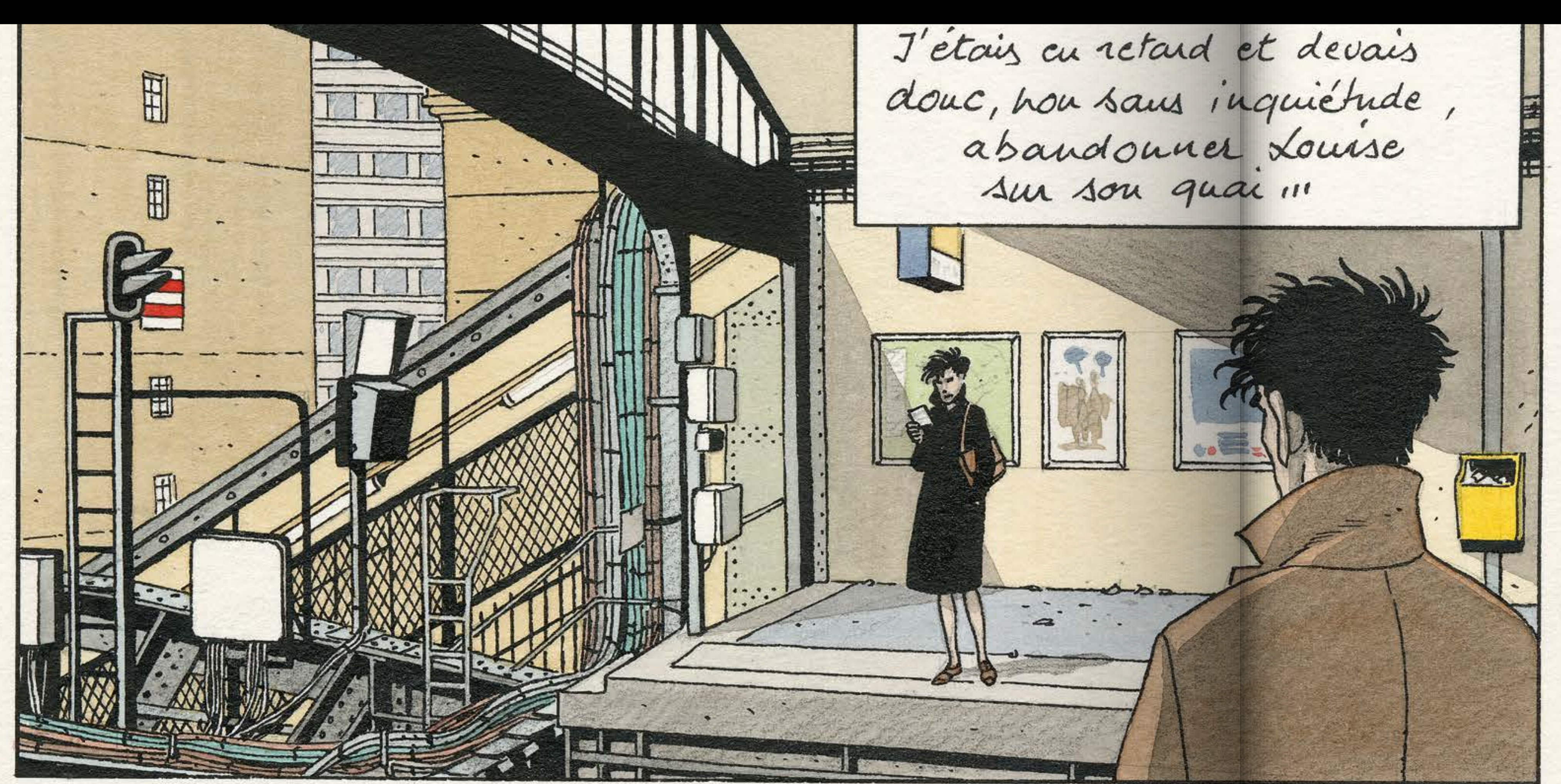






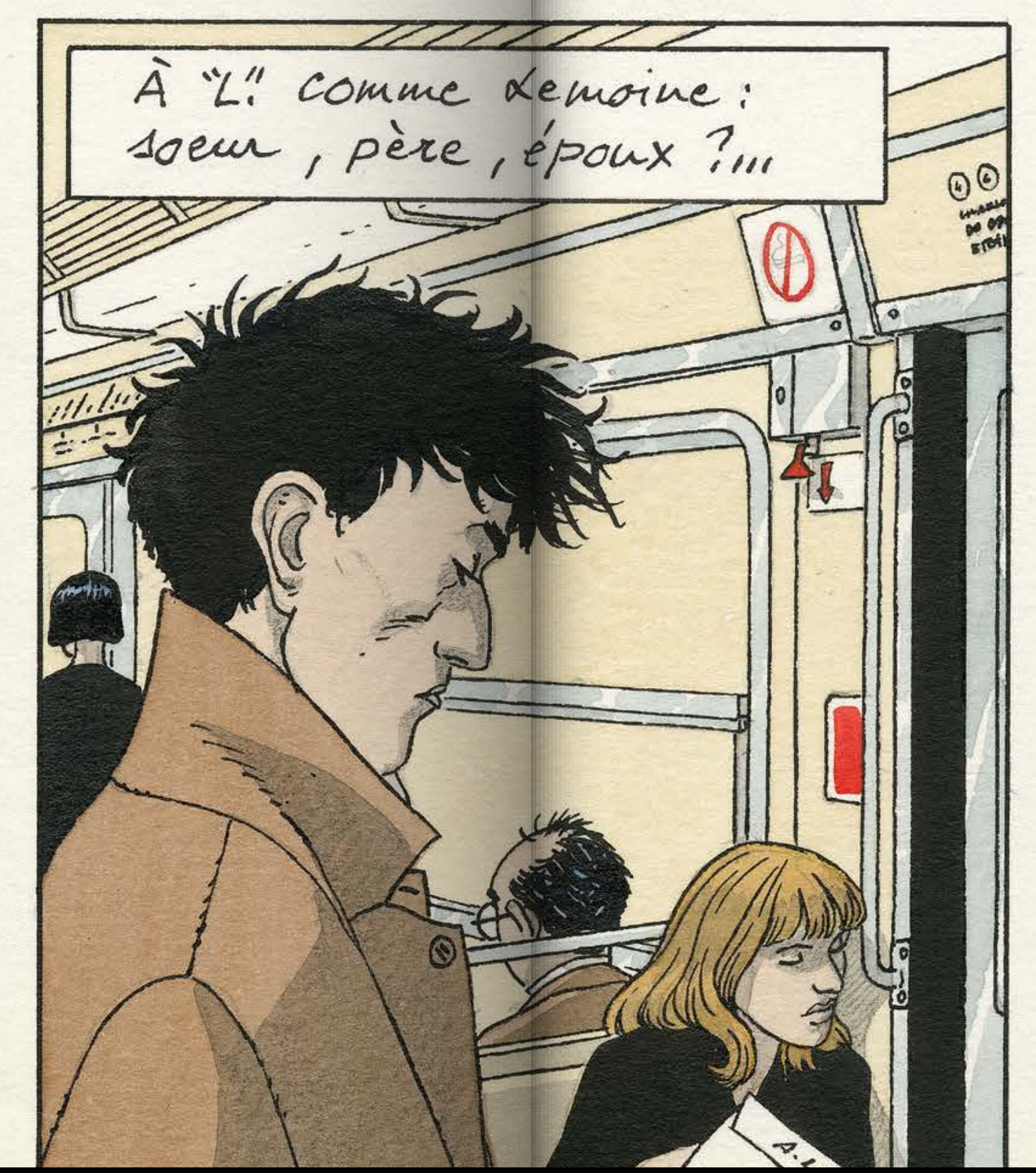


Gibrat © Dupuis, 2023


J'étais en retard et devais
donc, non sans inquiétude,
abandonner Louise
sur son quai ...


Inquiétude dont la cause
n'était pas tant une séparation
que je voulais provisoire, mais
ce sourire ambigu qu'elle avait
en lisant cette lettre ...


À qui souriait-elle?


À "L." comme Lemoine :
soeur, père, époux ?...


... ou "L." comme ... l'in-
quiétude m'envahit ...
METRO

93

ANDRÉ JUILLARD

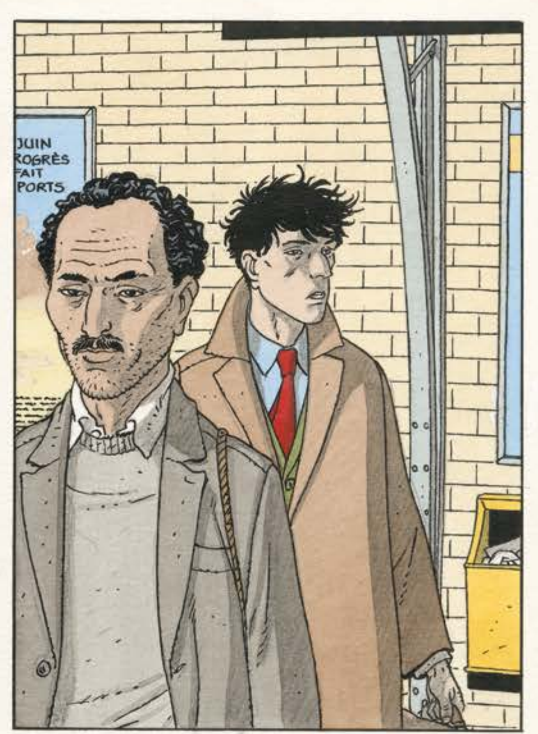
Le Cahier bleu, Casterman 1994

Planche originale n° 28, prépubliée dans
(À Suivre) n° 192 de janvier 1994. Signée.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
29,8 × 40 cm (11,73 × 15,75 in.)

7 000 - 8 000 €

La publication du *Cahier bleu* dans *(À Suivre)* en 1993, paradoxalement, rend justice à André Juillard, que l'on tenait jusqu'ici pour un (excellent) illustrateur du scénario des autres. Soudain, dans ce récit, une sorte de thriller intimiste, on découvre un scénariste d'une finesse infinie, dans une œuvre ouverte qui n'hésite pas à laisser les questions en suspens pour mieux se concentrer sur un travail d'écriture. Ce dernier ne s'exprime pas seulement dans les mots, mais aussi dans une narration intriquée dans un graphisme d'un classicisme éblouissant, tant dans le trait que dans la gamme chromatique. Un Hergé réaliste en quelque sorte… Cette évidence valut à Juillard le Grand Prix de la Ville d'Angoulême en 1997.












94 . ◇

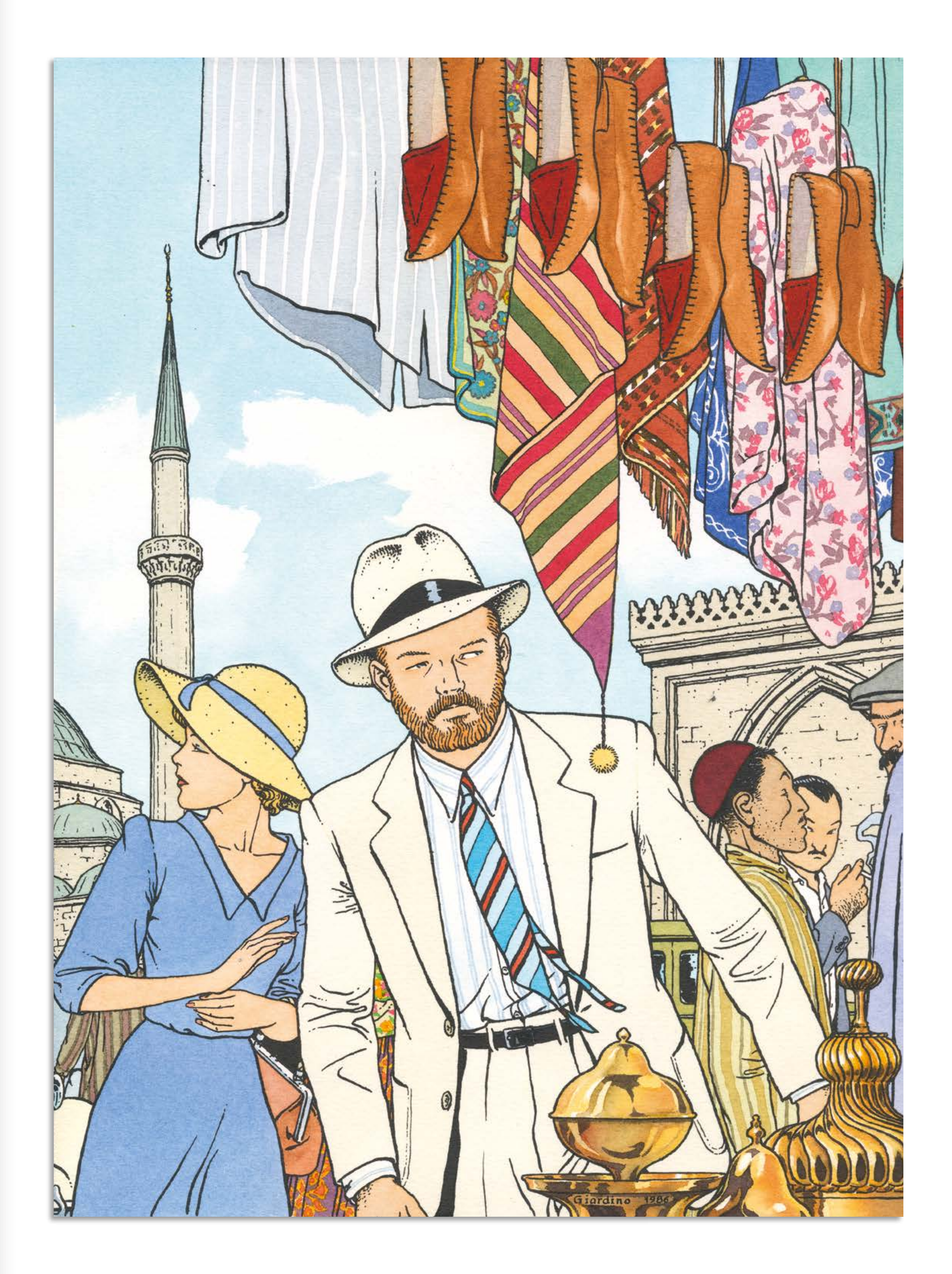
VITTORIO GIARDINO

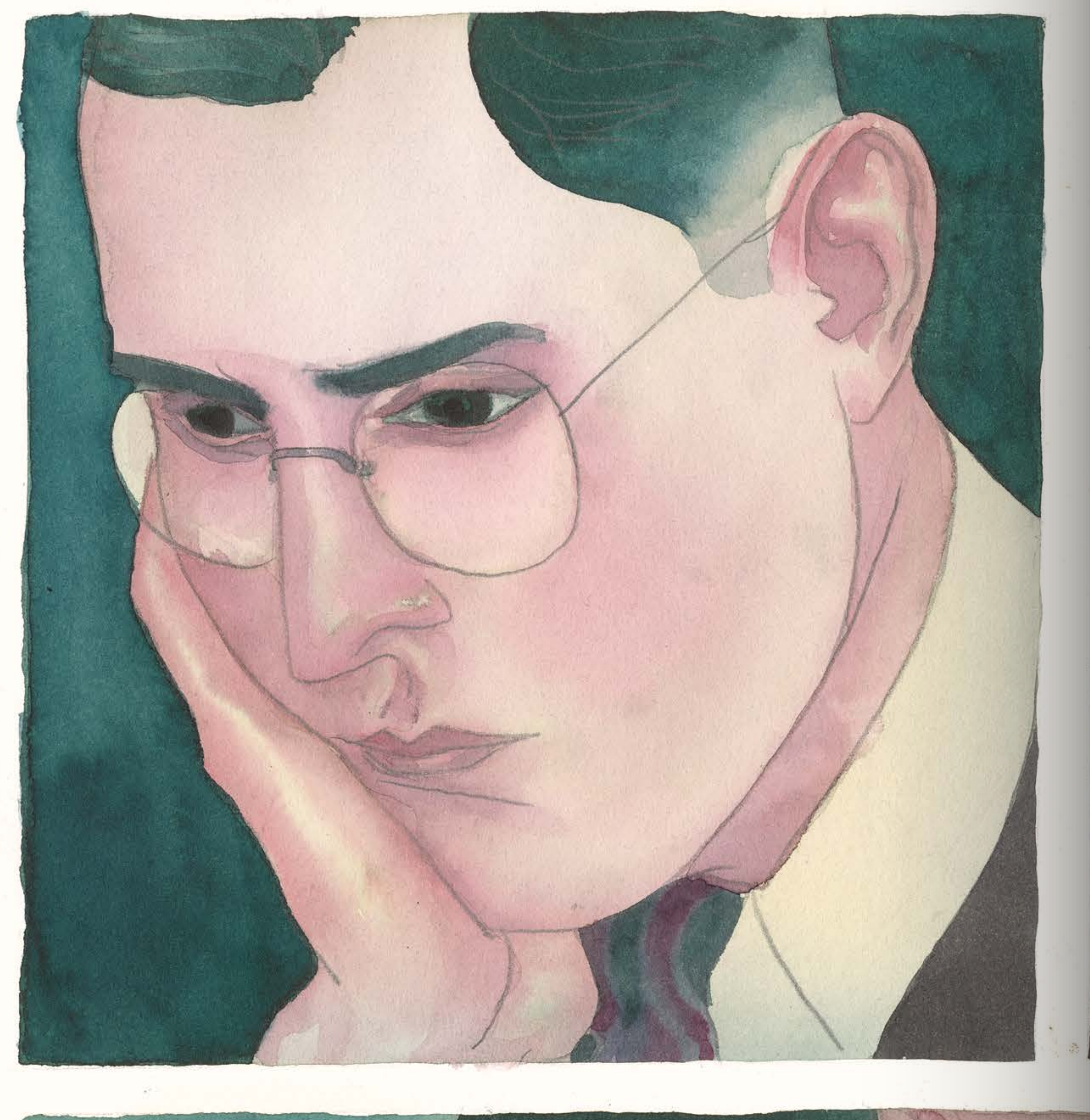
LES AVENTURES DE MAX FRIDMAN
La Porte d'Orient (T.2), Glénat 1986

Couverture originale. Signée.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
24,5 × 32,4 cm (9,65 × 12,76 in.)

6 000 - 8 000 €

Avec *Jonas Fink*, la série *Max Fridman* est l'autre chef-d'œuvre de Vittorio Giardino, le meilleur représentant de la Ligne claire en Italie. Son héros, Max Fridman est français, ancien agent des services secrets. Il est juif, socialiste, et connaît comme sa poche la *Mitteleuropa*. Ses aventures le mènent partout où les plaques telluriques de la géopolitique de l'entre-deux-guerres s'entrechoquent alors que l'Europe s'apprête à laisser se déchaîner la bête immonde. Entre sa mission en Hongrie en février 1938 dans *Rhapsodie hongroise*, et la trilogie de la *Guerre d'Espagne* qui débute en octobre de la même année, il y a cet épisode qui se déroule à Istanbul à l'été 1938 où notre agent secret se frotte à ceux du NKVD soviétique dans une course-poursuite pour récupérer l'ingénieur David Stern en fuite. Giardino est un maître !









95 . ◇

DAVID SALA

Le Joueur d'échecs, Casterman 2017

Planche originale n° 70. Signée.
Aquarelle et encres de couleur sur papier
35,4 × 50,8 cm (13,94 × 20 in.)

4 000 - 5 000 €

Une partie imaginaire… Monsieur B sombre un peu plus. Un moment important dans l'histoire, où M. B, enfermé dans sa solitude, lutte pour sa survie mentale en rejouant les grandes parties d'échecs qu'il a découvert dans un livre volé à un soldat nazi. Il ne joue plus dans sa tête mais fait exister tous ces grands maîtres dans sa chambre-prison. Il les invite, les uns après les autres, à briser sa solitude en refaisant avec lui leurs parties mythiques. Dans cette planche, réalisée à l'aquarelle, les teintes sont légères et lumineuses, elles accompagnent un moment de répit dans le quotidien torturé du « Joueur d'échecs ».

David Sala








96

PHILIPPE JARBINET

AIRBORNE 44
Wild Men (T.10), Casterman 2022

Planche originale n° 1. Signée.
Aquarelle et encre de Chine sur papier
35,8 × 47,8 cm (14,09 × 18,82 in.)

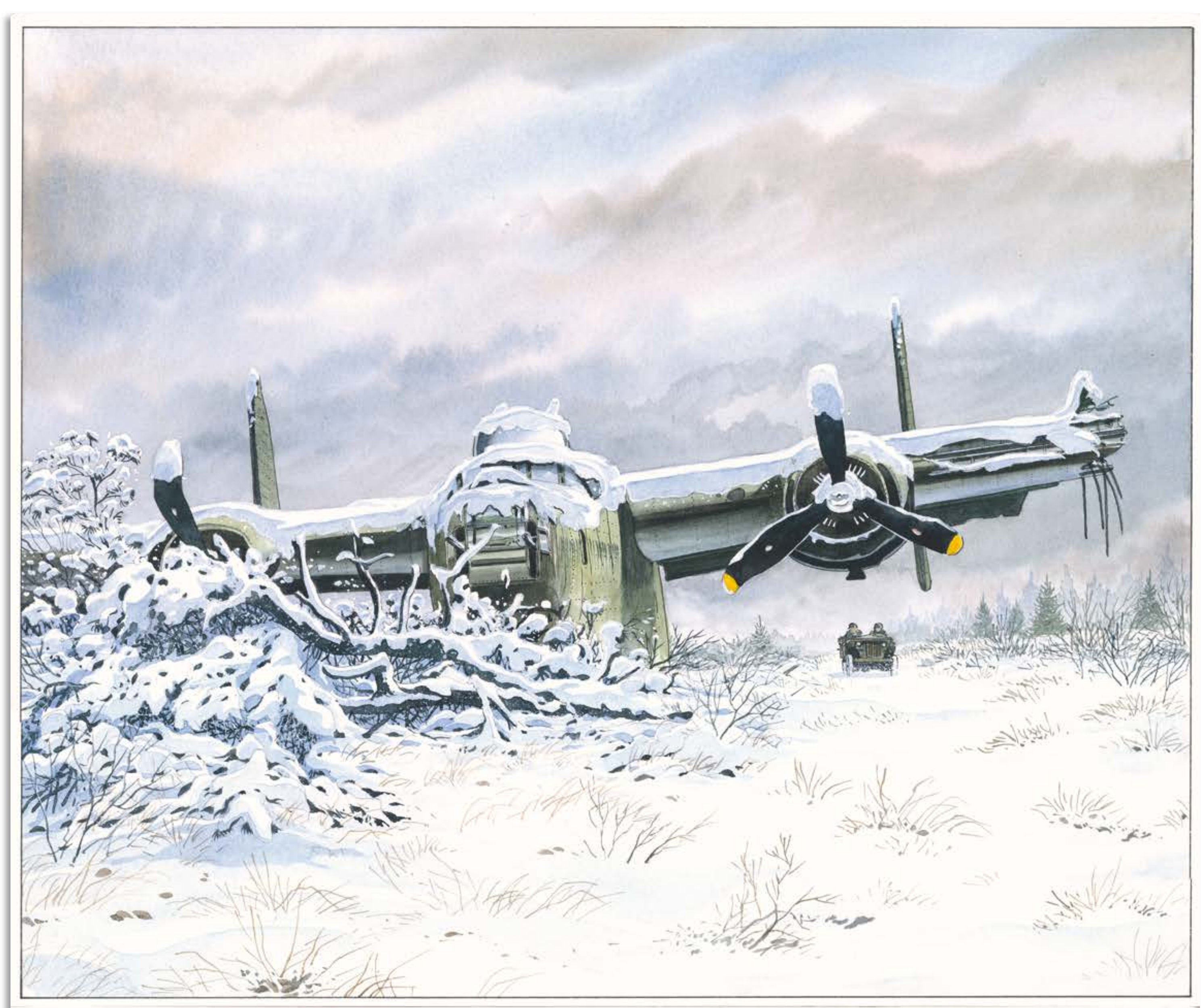
4 000 - 5 000 €

La série *Airborne 44* est une fiction enchâssée dans une parfaite reconstitution historique autour de la progression des armées alliées dans la reconquête de l'Europe, juste avant la contre-offensive Von Rundstedt dans les Ardennes. Dans cet épisode, on retrouve Jay, un Blanc raciste, originaire d'Alabama et Virgil, un Noir d'Atlanta. La série ne se contente pas d'être passionnante et documentée, elle s'appuie sur une chromatique sobre aux ambiances subtiles. Une référence dans le genre.

Didier Pasamonik

Cette planche est la première du tome 10 d'*Airborne 44*. Elle fait immédiatement suite à la dernière du tome précédent, dans laquelle les deux personnages principaux s'enfonçaient en territoire hostile, alors même qu'entre eux, la tension était palpable. Ils passent à proximité d'un bombardier B-25 Mitchell qui s'est crashé au retour d'un raid sur l'Allemagne. Le cinquième diptyque se déroulant dans l'est de la Belgique, j'ai préféré ajouter cet élément visuel historique plutôt qu'un récitatif spécifiant le lieu et l'instant. En effet, toute cette grande région se trouvait sur le trajet le plus court entre le centre de l'Allemagne et les terrains d'aviation du sud de l'Angleterre, où étaient stationnés les bombardiers chargés de détruire l'infrastructure industrielle du Reich en prévision de son invasion future. Après la guerre, quantité d'avions ont été retrouvés un peu partout au cœur des forêts, dont la plupart ont été dépecés pour être envoyés sans tambour ni trompettes à la ferraille. Certains d'entre eux, souvent à la demande des habitants proches du lieu du drame, ont néanmoins vu leur destin gravé dans la pierre d'un monument. Quelques noms de membres d'équipage, souvent américains, anglais, polonais, français, canadiens… La neige qui enveloppe cet avion fracassé confère à cette planche un caractère d'immobilité lourde, laquelle contraste avec la légèreté de la petite jeep qui arrive en arrière-plan. Que représentent deux hommes seuls et fragiles dans ce conflit mondial alors que même la puissance de l'ingénierie se casse les dents sur la résistance acharnée d'une nation qui refuse de perdre la guerre ? Combien d'hommes vont-ils encore devoir donner leur vie, la seule qu'ils ont, pour un objectif aussi vaste et encore si lointain ? En outre, en quittant cette première planche, ces deux hommes – un blanc et un noir – doivent trouver le moyen de mettre fin à un autre conflit, tout aussi immémorial que la guerre et fondé sur un des principaux fléaux qui les font naître : le racisme.

Philippe Jarbinet





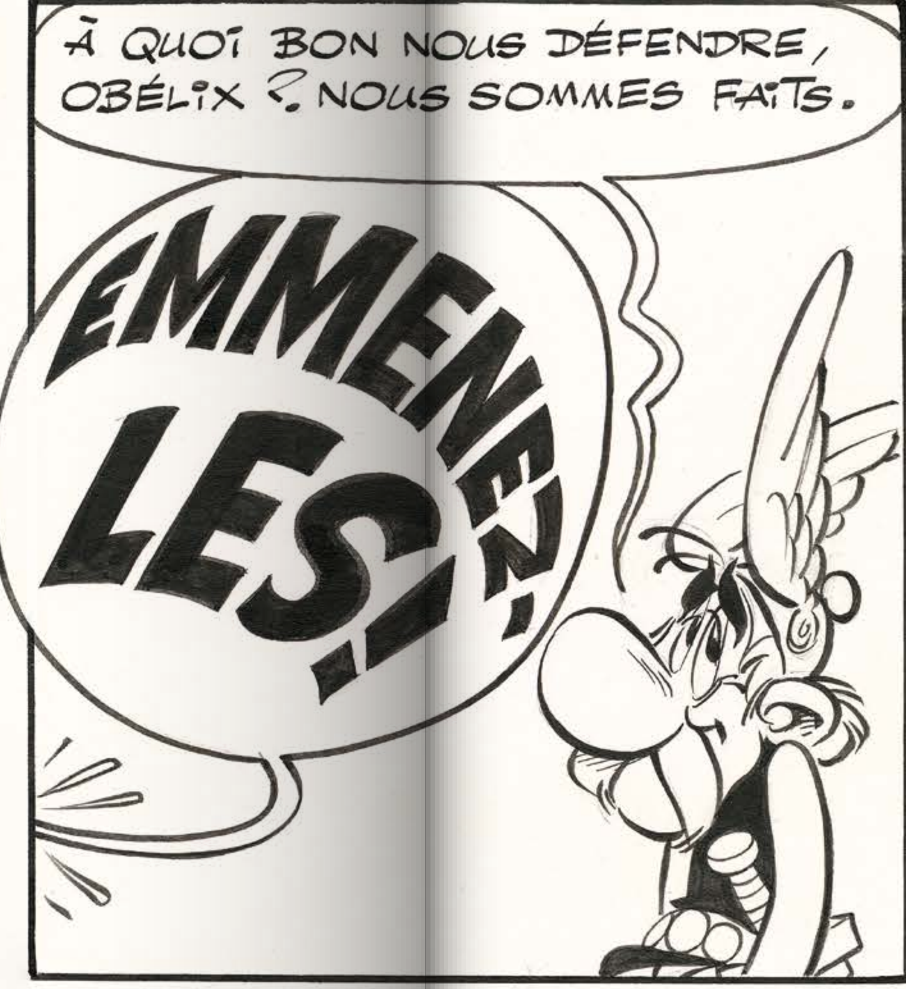


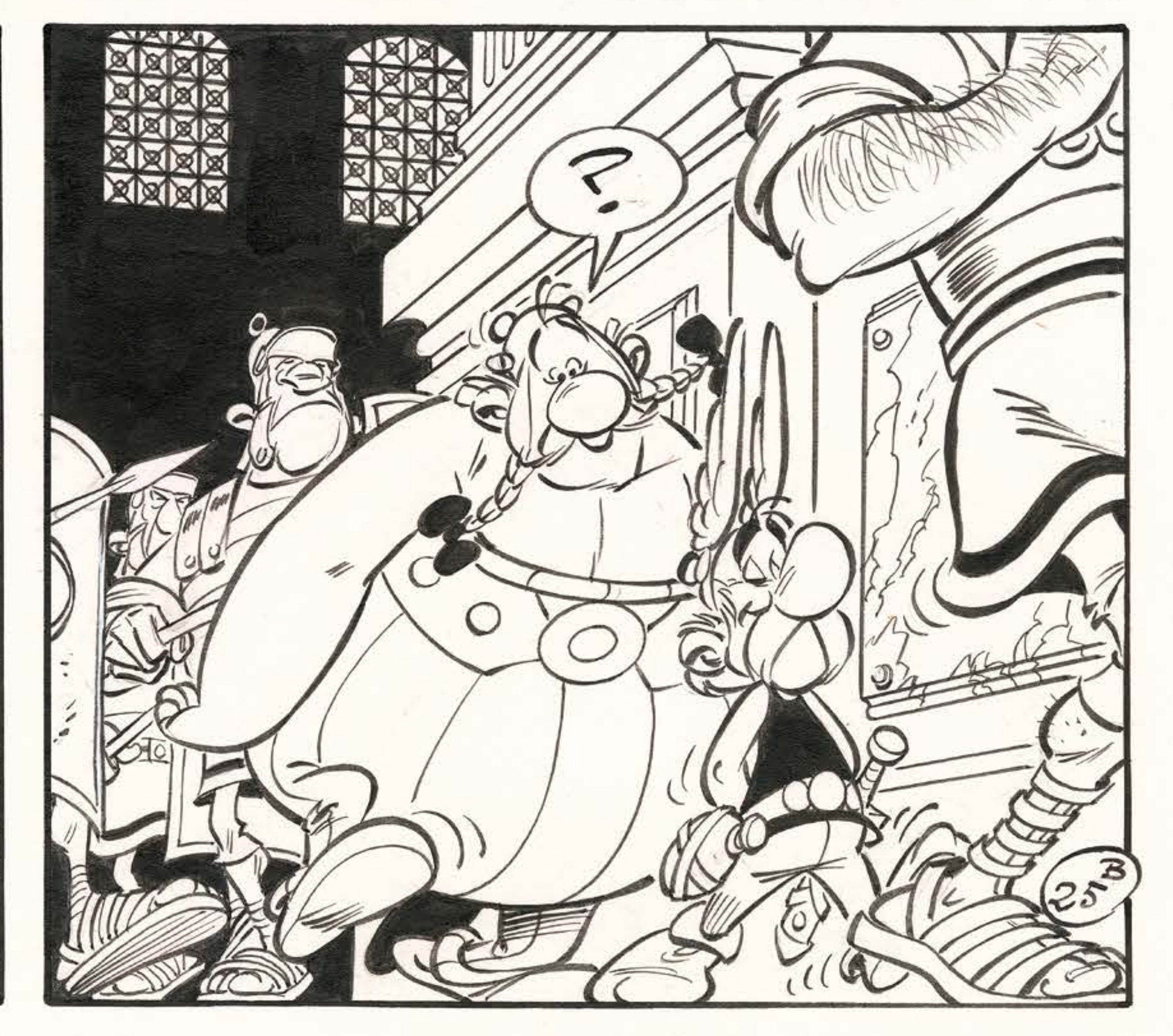












en toute amitié UDERZO.

97 . ◇

ALBERT UDERZO

ASTÉRIX
Les Lauriers de César (T.18),
Albert René 1972

Planche originale n° 25, prépubliée dans
Le Journal de Pilote n° 633 du 23 décembre 1971.
Dédicacée et signée. Encre de Chine sur papier
43,1 × 53 cm (16,97 × 20,87 in.)

110 000 - 130 000 €

On connaît le point de départ de cette aventure d'*Astérix*, l'une des meilleures de la série, sur un scénario de Goscinny : dans une promesse saoûlographique, Abraracourcix promet à son beau-frère de lui cuisiner un mets « avec les lauriers de César » ! C'est pourquoi nos Gaulois se retrouvent à Rome pour la seconde fois (la première, c'était dans *Astérix gladiateur*) afin de dérober le symbole de ses triomphes, sa couronne de vainqueur ! Évidemment, c'est à nos deux héros de les récupérer, ces fameux lauriers. Mais comment Astérix et Obélix peuvent-ils entrer dans le palais de César, le mieux gardé de Rome par sa garde prétorienne ? En se faisant capturer pardi ! Par un centurion manipulé qui est persuadé de leur avoir tendu un piège. Il faut admirer l'incroyable netteté du trait d'Uderzo, en particulier dans cette première case magnifiquement composée. Au sein d'un palais somptueux construit tout en marbre avec un raffinement inouï, aux jeux graphiques admirables – en réalité, le palais de César était bien moins luxueux –, chaque soldat romain est détaillé sous un angle différent, en plongée, tandis que nos héros sont dessinés, eux, vus du dessus : vous imaginez la performance ? Le jeu des acteurs, en particulier du centurion, est également fabuleux. Uderzo les dessine dans une légère contre-plongée, provoquant une sorte d'aparté, comme au théâtre, afin que le spectateur profite de l'ironie de la scène sans que le centurion ne s'en aperçoive. Voilà qui constitue une véritable pièce de musée !



Goscinny, Uderzo @ Editions Albert René, 2023


VOUS PRÉTENDREZ ENCORE QUE CE N'EST PAS VOULU, CES GAGS ?!?...
PRENEZ PATIENCE... JE VOUS GARANTIS QUE...


WOOOAH, BON ! JE ME RÉFUGIE AU GRENIER...


... ICI, AU MOINS, IL N'Y A PAS DE TÉLÉPHONE...


BRRRRRCOOROUMMMTRRRRCOO


BOM
BOM
ILS ONT ÉTÉ JUSQU'À SIMULER UN TREMBLEMENT DE TERRE !!!

98 . ◇

ANDRÉ FRANQUIN

GASTON
Un Gaffeur sachant gaffer (T.7), Dupuis 1969

Planche originale, gag n° 481, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 1540 du 19 octobre 1967.
Encre de Chine sur papier
36,3 × 45,4 cm (14,29 × 17,87 in.)

60 000 - 70 000 €

La carrière de Léon Prunelle ne doit rien au hasard. Arrivé comme simple rédacteur au *Journal de Spirou*, il a su attendre son heure pour accéder enfin au statut de chef. Mais être le supérieur hiérarchique de Gaston, est-ce vraiment une promotion? Lorsqu'il prend possession de son poste au sein de la rédaction, un matin du 19 juillet 1962, Léon Prunelle a tout lieu d'être content. Il est profilé comme un instituteur de la communale : barbe en collier, lunettes, pipe au bec et, détail qui ne trompe pas, veste brun-beige de velours côtelé. Ambitieux, il tente très vite de « repêcher les contrats » auprès de M. De Mesmaeker. « Tout ce qu'il fallait pour régler cette affaire, c'était quelqu'un de plus calme que Fantasio… » pensait-il alors. Malgré un fond débonnaire, la patience consubstantielle qui est celle de Léon Prunelle (en pédagogue avisé, il a identifié que le héros sans emploi n'était finalement pas autre chose qu'un enfant), il finit par s'user et à ne plus devenir qu'une boule de nerfs. Il faut dire que dans cette page, Gaston lui fait la totale : la boule de bowling, le Petit Chimiste et le Gaffophone. C'est là tout le drame de Prunelle. Le départ de Fantasio lui ouvrait une voie royale pour la prise de responsabilité. Mais, au contraire de Fantasio, il avait à faire ses preuves. Le contrat est alors devenu son obsession et le gaffeur son malheur. Comme Charon, le rameur des enfers, il avait pris la commande de la barque sans plus jamais pouvoir la rendre !





















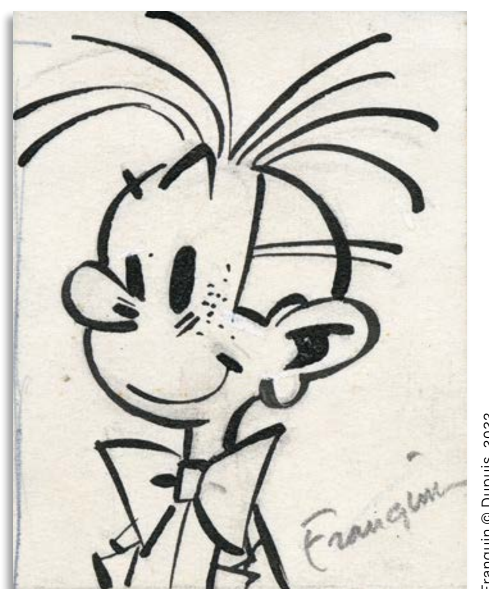


© Dupuis, 2023



Franquin © Dupuis, 2023





Franquin © Dupuis, 2023

99 . ◇ □

ANDRÉ FRANQUIN

SPIROU ET FANTASIO
Dupuis

Ensemble de deux illustrations originales signées et réalisées à la fin des années 1950. Le portrait de Spirou a été publié dans *Bonnes Soirées* n° 1824 du 27 janvier 1957. Encre de Chine sur papier
Portrait de Spirou : 3,3 × 6,5 cm (1,3 × 2,56 in.)
Portrait de Fantasio : 5 × 6,5 cm (1,96 × 2,56 in.)

4 000 - 5 000 €

Le moindre dessin de Franquin est toujours une fête pour les yeux. Dieu sait combien il a produit ce genre de « culs de lampe » – c'est le terme que l'on utilise en typographie pour désigner une illustration qui vient caler le blanc dans une page. À chaque fois, le plaisir du dessin est au rendez-vous, car son engagement est total. Chez Franquin, il n'y a pas de facilité graphique, il ne se recopie jamais : chaque dessin est différent. Regardez cette expression, elle est inédite car elle est observée. Le plaisir de dessiner passe avant tout. Ce « crobard » est de 1957, l'année où il créa *Gaston Lagaffe*.

100 . ◇

ANDRÉ FRANQUIN

Illustration originale, haut de page de la couverture du *Journal de Spirou* n° 1106 du 25 juin 1959. Les textes (hors phylactères) ont été réalisés sur des supports apposés sur l'original.
Signée. Encre de Chine et crayon bleu sur papier
38,6 × 21,4 cm (15,2 × 8,43 in.)

4 000 - 5 000 €

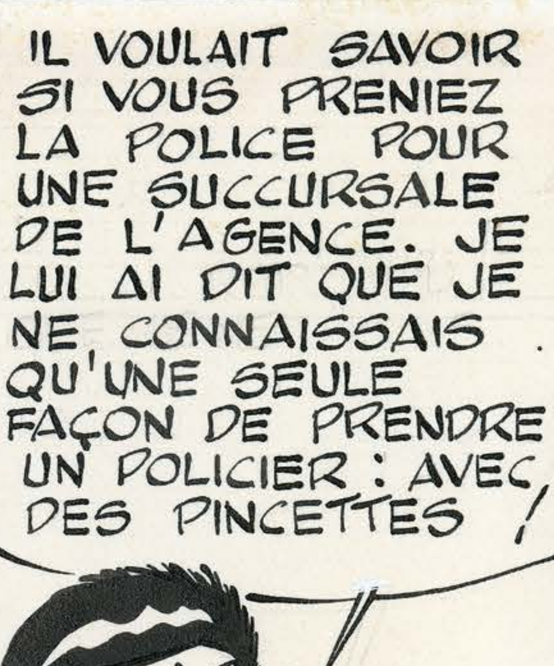
C'était une ruse de Dupuis : pour éviter que Franquin aille voir ailleurs – on se souvient de l'épisode *Modeste & Pompon*, où Franquin était passé cinq ans au Lombard entre 1955 et 1959 –, il l'autorisa à faire sa propre BD en plus de *Spirou* : *Gaston Lagaffe* (1957). Il lui confia aussi l'animation du Journal, et Franquin réalisait à l'occasion ces dessins-commentaires sur les bandes dessinées de ses confrères et néanmoins amis. Cela nous donne ces petits chefs-d'œuvre de dérision comme celui-ci. Ici, c'est le *Timour* de Sirius qui est mis à l'honneur par le gaffeur. Pas étonnant que cela parle d'Alicante, une ville espagnole sur la Costa Brava, où le bateau du dessinateur, *Le Sirius*, jetait l'ancre. En ce temps-là, les originaux étaient peu considérés : on collait à même l'original le texte destiné à *Robbedoes*, la version flamande du *Journal de Spirou*, avant de le clicher. Les typographes de Dupuis devaient composer le titre traduit dans une fonte dont on connaît maintenant la référence : le Monotype 373. Cela devrait intéresser quelques graphistes…

Franquin © Dupuis, 2023


GIL CASSE LA CROÛTE EN VITESSE...



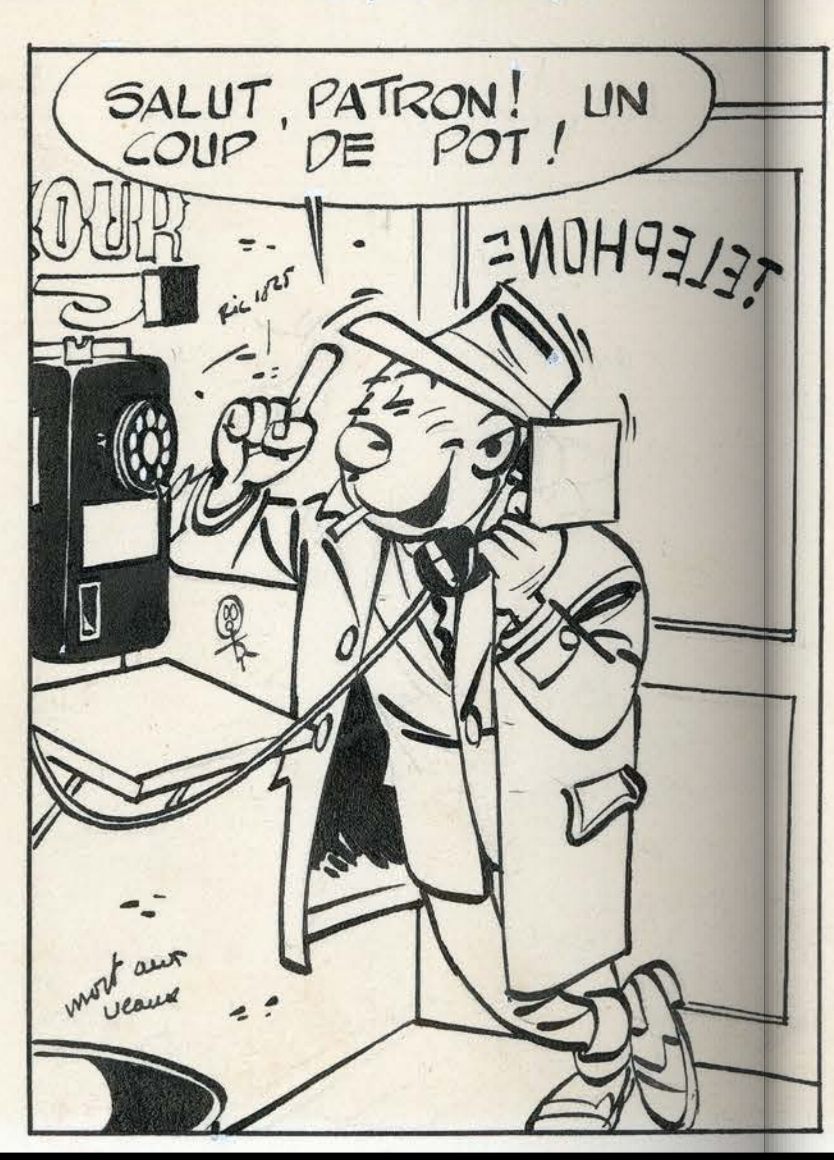

...ET RETOURNE AU BUREAU.
PERSONNE N'A TÉLÉPHONÉ?
SI, CROUTON!


IL VOULAIT SAVOIR SI VOUS PRENIEZ LA POLICE POUR UNE SUCCURSALE DE L'AGENCE. JE LUI AI DIT QUE JE NE CONNAISSAIS QU'UNE SEULE FAÇON DE PRENDRE UN POLICIER : AVEC DES PINCETTES !




ÇA A DÛ LUI FAIRE UN DE CES PLAISIRS! APRÈS?


LIBELLULE VA RESONNER. IL CROIT TENIR UNE PISTE!
MIEUX, ÇA! BEAUCOUP MIEUX!
DRIN
DRIN


SALUT, PATRON! UN COUP DE POT!
TÉLÉPHONE


JE SUIS DANS UN BAR, RUE BLANCHE! JE VIENS DE ... HIC... CONTACTER UN GARS QUI ARRIVE DE LONDRES... HIC!


JE LUI AI MONTRÉ LES PHOTOS... ET IL AFFIRME AVOIR VU À WEST HAM UN POTE À LUI, SPÉCIALISÉ DANS LES FAUX ARTISTIQUES, TRAVAILLER SUR UNE TÊTE DE FAUNE... HIC... IDENTIQUE À CELLE DE LA PHOTO 9.
9
13B

101 . ◇

MAURICE TILLIEUX

GIL JOURDAN
La Voiture immergée (T.3),
Dupuis 1960

Planche originale n° 13 avec ses indications de couleur à l'aquarelle au verso, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 1073 du 6 novembre 1958. Encre de Chine sur papier
36,8 × 49,5 cm (14,49 × 19,49 in.)

12 000 - 15 000 €

Cette « caricature d'observation » propre à Maurice Tillieux qui confine au pittoresque est une espèce de pendant humoristique et graphique du système d'observation, que l'on retrouve chez Simenon ou Stanislas-André Steeman, l'auteur de *L'Assassin habite au 21*, ou encore chez le scénariste et réalisateur Charles Spaak, ses compatriotes et contemporains. Elle s'exprime dans cette planche émaillée de ses mots d'auteur savoureux, marque de fabrique du scénariste – « une seule façon de prendre un policier : avec des pincettes ! » – mais surtout par ses ambiances de banlieue – la documentation de l'automobile est impeccable – illustrées par sa scène de bistrot ou sa cabine téléphonique qui confèrent une authenticité éternelle à ses pages. Un auteur incontournable.































Tillieux © Dupuis, 2023


BEN... OUI...
AH OUI!


VOUS POUVEZ DIRE À LA MÈRE LEPIC QUE SA VACHE, JE M'EN FAIS DES BIFTECKS... PARCE QUE MOI, LES HISTOIRES DE VACHE, J'EN AI JUSQUE-LÀ !!!


C'EST MALIN ! LE CLICHÉ EST FICHU, MAINTENANT !


ÇA, C'EST EMBÊTANT !... JE SUIS EMBÊTÉ, JE SUIS EMBÊTÉ !
VOUS N'EN AVEZ PAS L'AIR !
MOI, J'AI FROID, ET J'EN AI L'AIR.
CLAC CLAC


BEN... POURQUOI QUE JE NE SERAIS PAS EMBÊTÉ ?
JE VOUS LE DEMANDE.
ET SI ON ALLAIT EN PARLER PRÈS D'UN BON FEU ?
16 A

102 . ◇

MAURICE TILLIEUX

GIL JOURDAN
Les Moines rouges (T.7), Dupuis 1964

Planche originale n° 16, avec ses indications de couleur à l'aquarelle au verso, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n°1271 du 23 août 1962. Encre de Chine sur papier
30,7 × 42,2 cm (12,09 × 16,61 in.)

12 000 - 15 000 €

Qu'est-ce qui fait le charme de Tillieux par rapport à ses confrères du *Journal de Spirou*? Son réalisme très abouti. Contrairement à des stylistes comme Morris, Jijé ou Will, ou à la synthèse caricaturale d'un Franquin qui dissimule sa documentation, voire d'un Peyo davantage schématique, chez Tillieux, il y a un dessin observé, tant dans les atmosphères que dans le détail signifiant. On en a plusieurs exemples sur cette planche. Scénaristiquement, en introduisant un crachin qui enrhume nos héros et les pousse à se coucher tôt, nous entrons de plain-pied dans la vie à la campagne : dans les décors de la ferme : le positionnement des bâtiments, l'abreuvoir de zinc, le détail de la porte de l'étable, la margelle du puits à l'avant-plan ; dans le geste également et la façon dont Gil Jourdan enfile son chandail... Quiconque connaît ces détails se retrouve en parfaite familiarité avec le récit. C'est assez unique.



Tillieux © Dupuis, 2023

103 . ◇

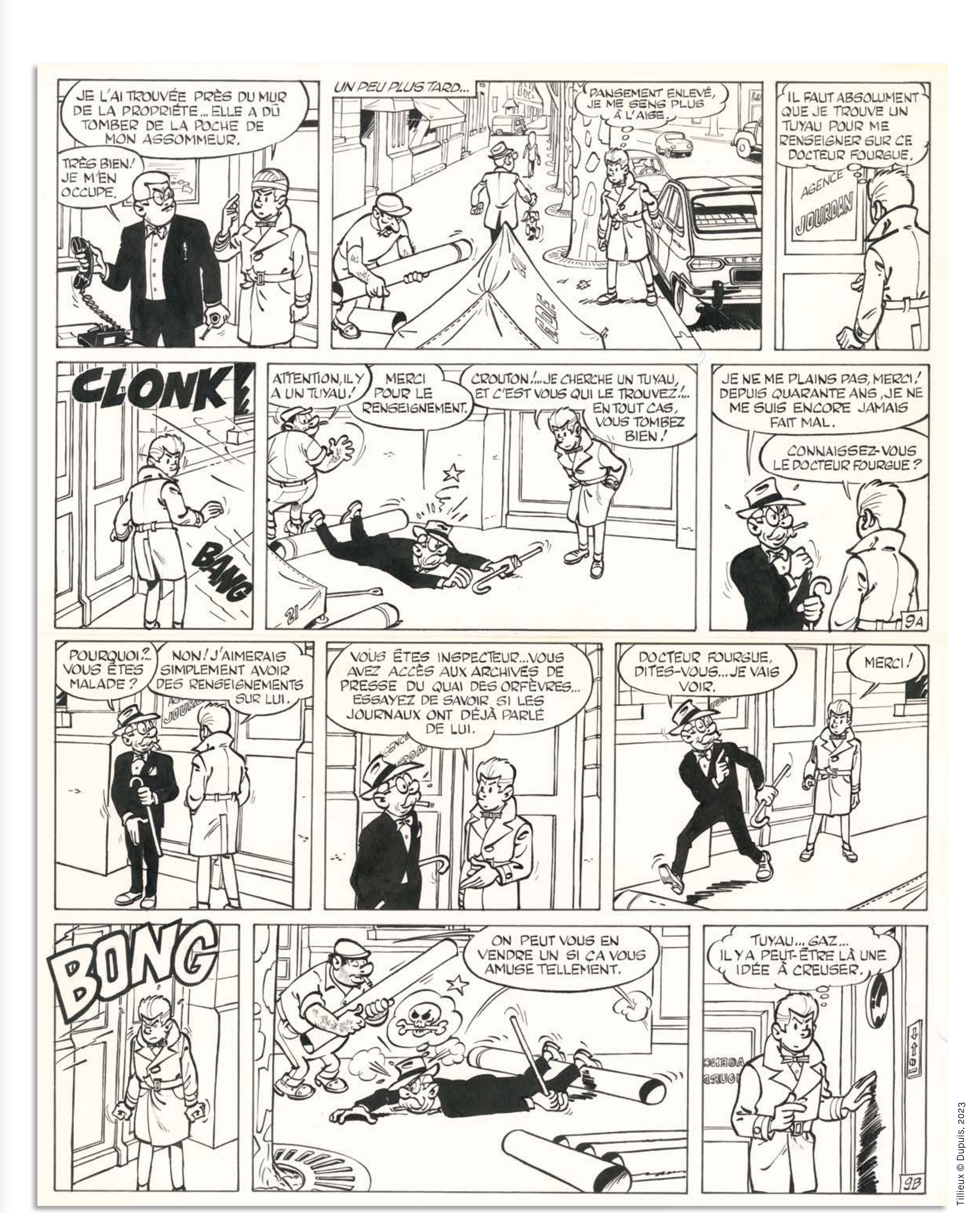
MAURICE TILLIEUX

GIL JOURDAN
Pâtée Explosive (T.12),
Dupuis 1971

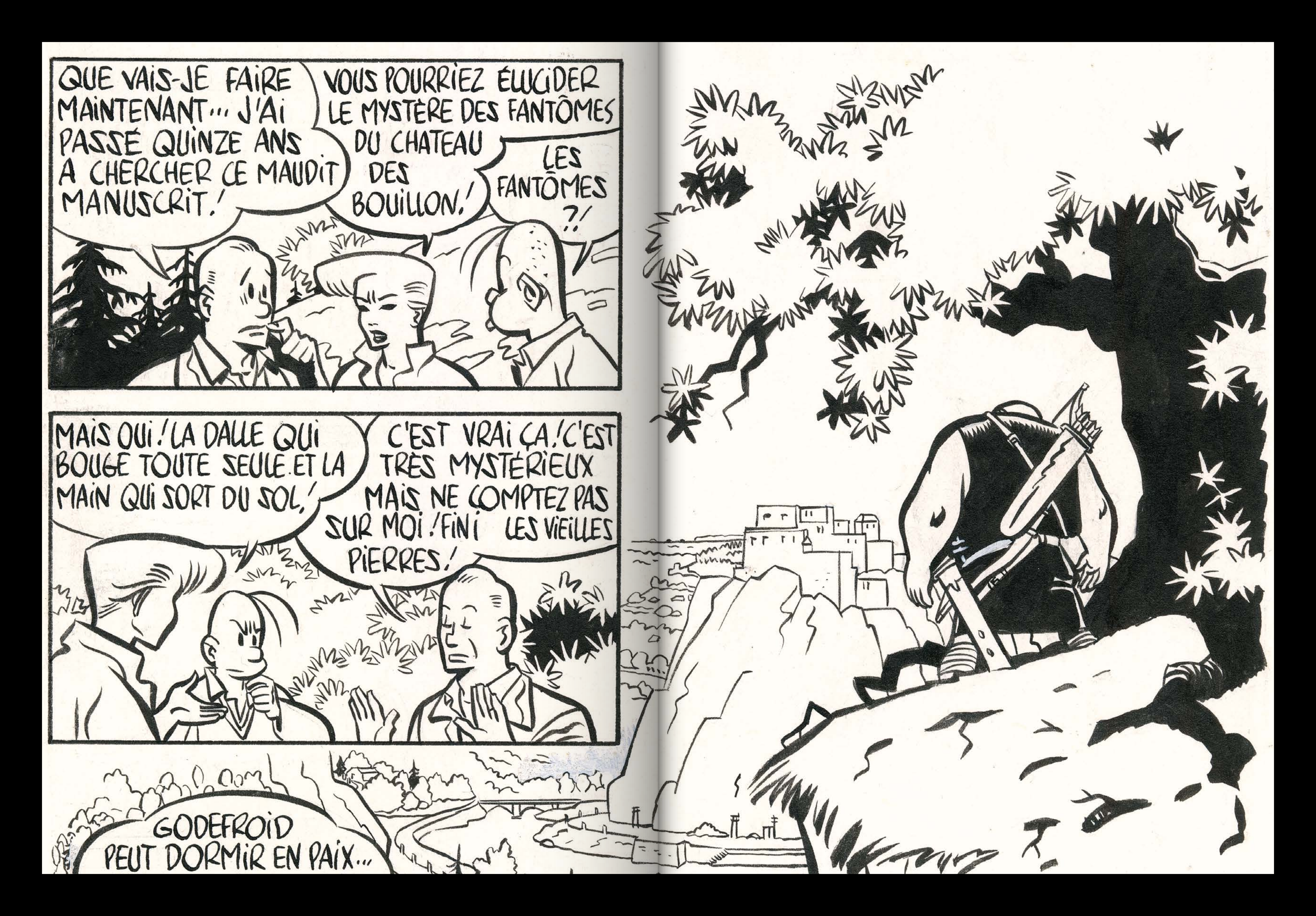
Planche originale n° 9 de l'histoire éponyme, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 1641 du 25 septembre 1969.
Signée. Encre de Chine sur papier
40,6 × 50,7 cm (15,98 × 19,96 in.)

6 000 - 7 000 €

Le script est dans la droite ligne de celui qui fut l'un des meilleurs scénaristes/dialoguistes de son époque. La technique du *running gag* pimentée de mots d'auteurs est parfaitement au point ici, alors que foncièrement, dans cette séquence, l'échange d'informations est parfaitement sommaire. Tout le sel est dans les répliques entre les personnages, une qualité qui a fait dire que Tillieux était « l'Audiard du 9e art ».



Tillieux © Dupuis, 2023


QUE VAIS-JE FAIRE MAINTENANT... J'AI PASSÉ QUINZE ANS A CHERCHER CE MAUDIT MANUSCRIT !
VOUS POURRIEZ ÉLUCIDER LE MYSTÈRE DES FANTÔMES DU CHATEAU DES BOUILLON !
LES FANTÔMES ?!
MAIS OUI ! LA DALLE QUI BOUGE TOUTE SEULE ET LA MAIN QUI SORT DU SOL !
C'EST VRAI ÇA ! C'EST TRÈS MYSTÉRIEUX MAIS NE COMPTEZ PAS SUR MOI ! FINI LES VIEILLES PIERRES !
GODEFROID PEUT DORMIR EN PAIX...

104 . ◇

YVES CHALAND

FREDDY LOMBARD
Le Testament de Godefroid de Bouillon (T.1), Magic Strip 1981

Planche originale n° 29, page de fin. Signée.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
23,5 × 33,8 cm (9,25 × 13,31 in.)

10 000 - 12 000 €

Quand ils se lancent dans la collection Atomium chez Magic Strip, Serge Clerc et Luc Cornillon en ont bien compris le principe : opérer un étrange mélange entre le format « comics » et la bande dessinée franco-belge, symbolisée par le cartonnage et le dos toilé rendus célèbres par la collection du Lombard. Avec cette première aventure de Freddy Lombard, qui est en soi un hommage à la BD belge (Freddy Fred de Jijé + Les éditions du Lombard + la mèche de Tintin), Chaland passe d'emblée d'une densité de quatre cases à six par page et réalise l'album entier, à l'exécution caractéristique et impeccable au pinceau, soit 30 planches et la couverture en… un mois ! Pour le dessiner, Chaland a fait le voyage de Bouillon, dessinant le château que l'on voit dans cette page de façon exacte mais inversée : il se trouve en fait sur l'autre rive.



© Chaland 2023

105 . ◇

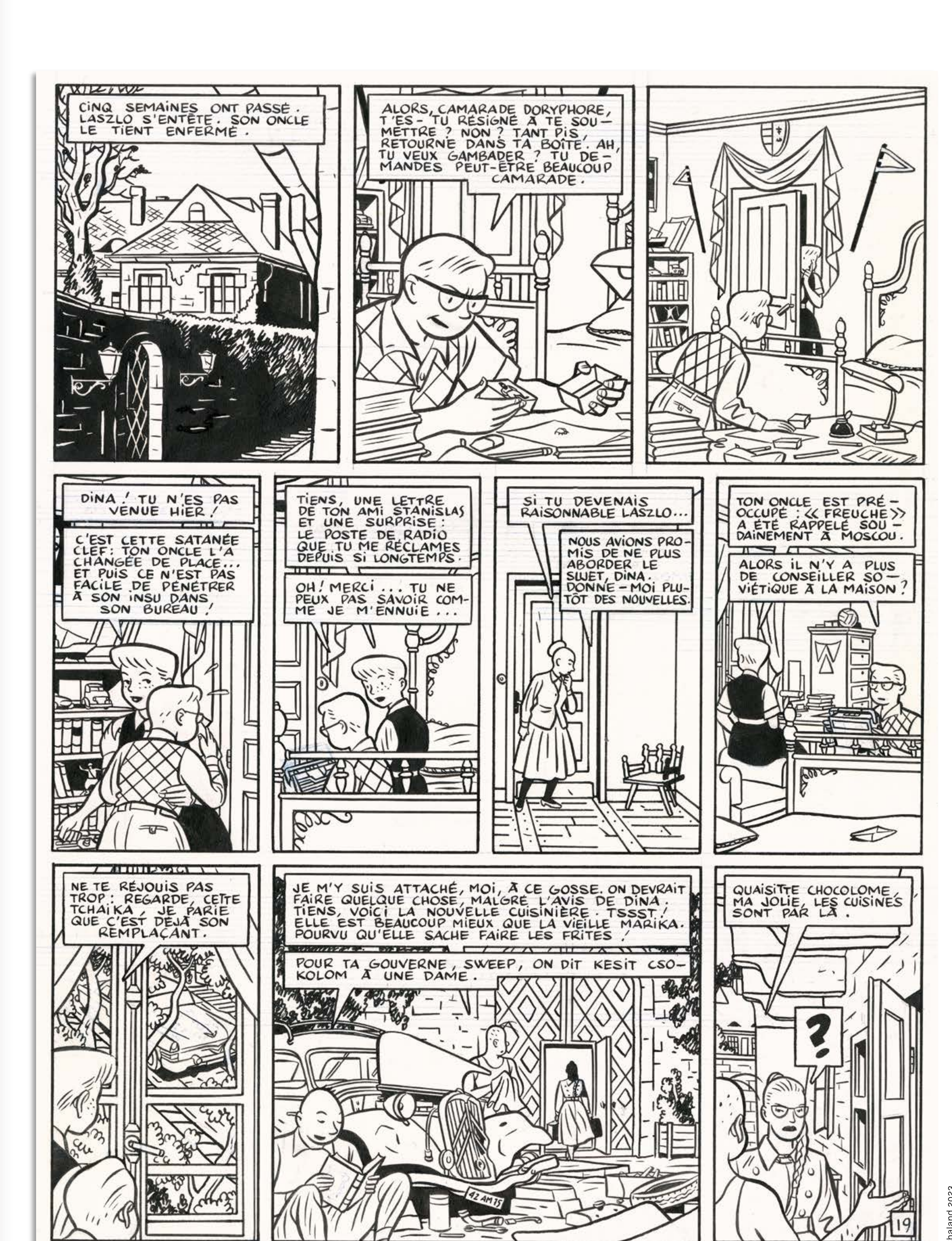
YVES CHALAND

FREDDY LOMBARD
Vacances à Budapest (T.4),
Les Humanoïdes Associés 1988

Planche originale n° 19.
Encre de Chine sur papier
32,5 × 43,8 cm (12,8 × 17,24 in.)

8 000 - 10 000 €

Vacances à Budapest, un récit écrit par Yann, fait allusion à la répression de l'insurrection hongroise par l'Union soviétique en 1956. C'est un récit échevelé, où le jeune Lazlo, qui reçoit de Dina des cours privés de latin, retourne en Hongrie, contre l'avis de sa tante, accompagné de nos écervelés Freddy et Sweep, évidemment avides d'aventure… Nous sommes ici en Hongrie, dans la maison de l'oncle de Lazlo, qui le tient enfermé. C'est un album un peu déroutant puisque Freddy a mis sa boule à zéro, sacrifiant sa mèche à la Tintin. Yves Chaland est à son sommet, toujours d'une immense précision dans l'exécution des détails dans une Ligne Claire à la stylisation de légende.



© Chaland 2023

106 . ◇

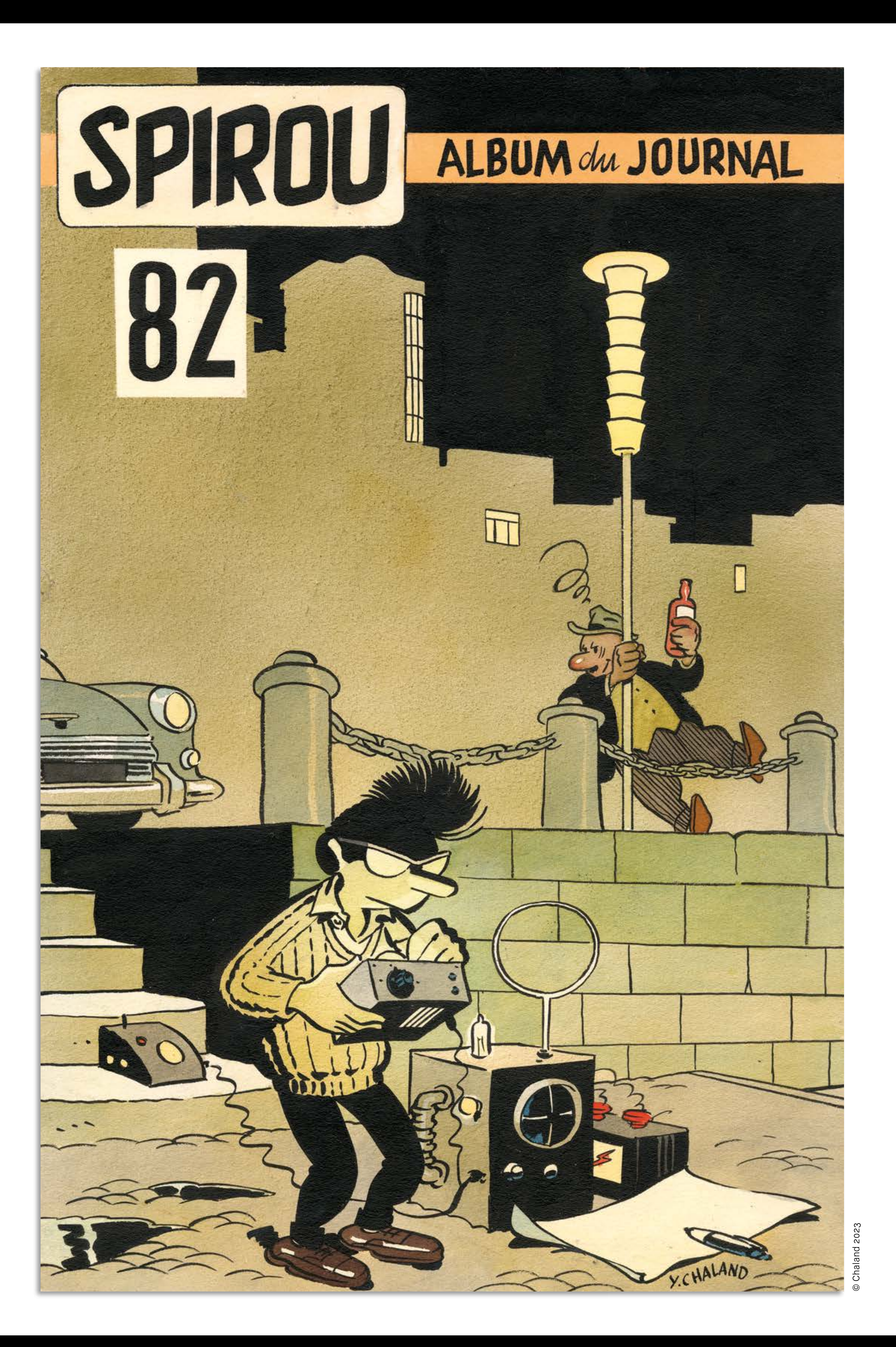
YVES CHALAND

Spirou par Yves Chaland, Dupuis 2013

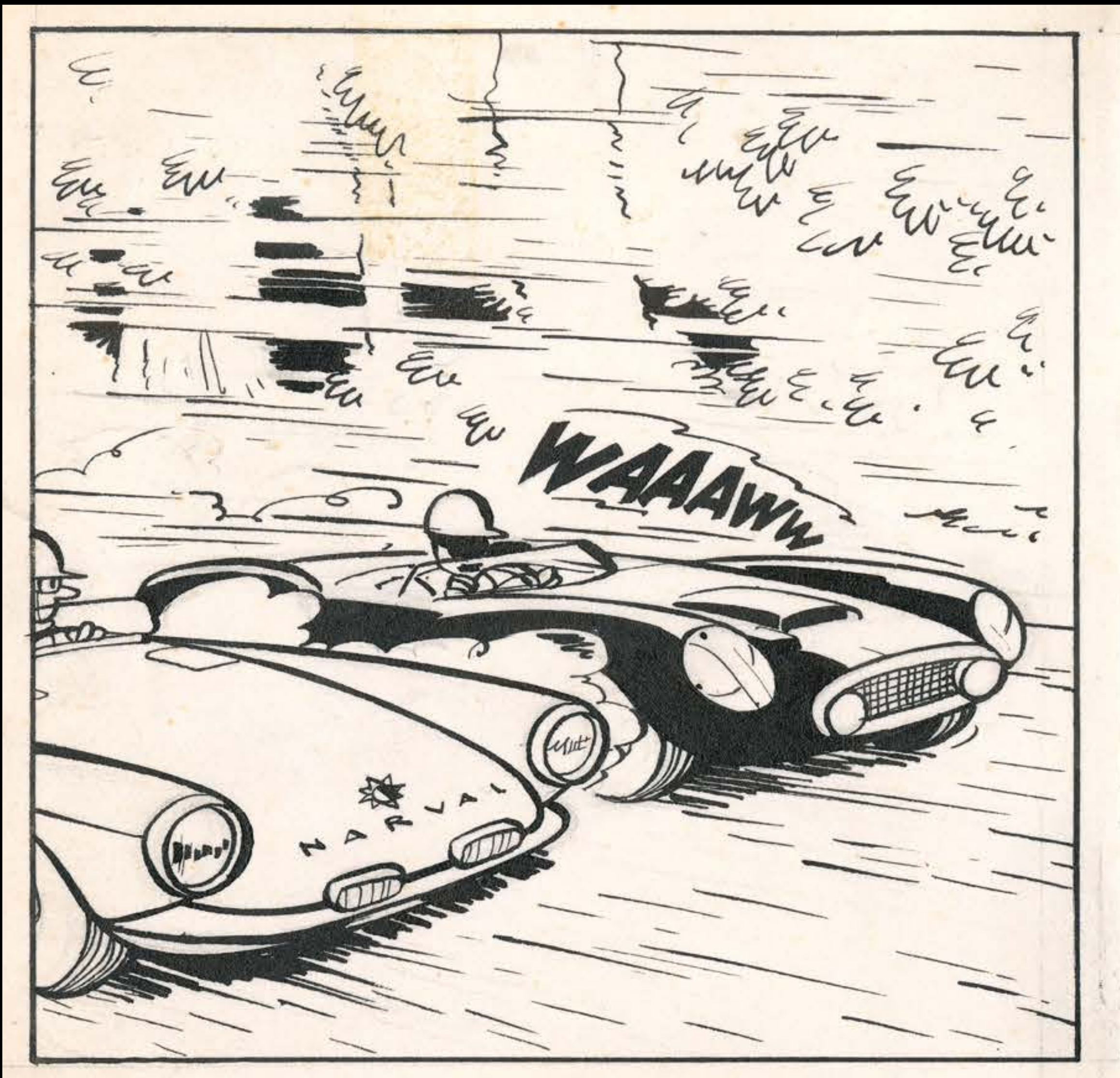
Fausse couverture du *Journal de Spirou* n° 82 réalisée au début des années 1980. Signée.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
18,3 × 27,8 cm (7,2 × 10,94 in.)

5 000 - 6 000 €

Souvent Chaland, pour son propre plaisir – mais pas lui seulement : Serge Clerc ou Luc Cornillon avaient les mêmes pratiques –, récupérait des anciennes reliures Spirou et entreprenait de les restaurer. Avec une minutie de relieur, il leur remettait un cartonnage, un dos en percaline ou en papier, et quand la couverture s'avérait manquante, il en redessinait une, essayant de retrouver la magie de l'illustration à la suite de Franquin, qui réalisa la plupart d'entre elles (pas loin d'une centaine !) de 1946 à 1967. Cette fausse couverture est l'une des premières réalisées à l'époque où il dessinait, avec Luc Cornillon, des animations pour *Métal Hurlant* recueillies dans leur album *Captivant*.

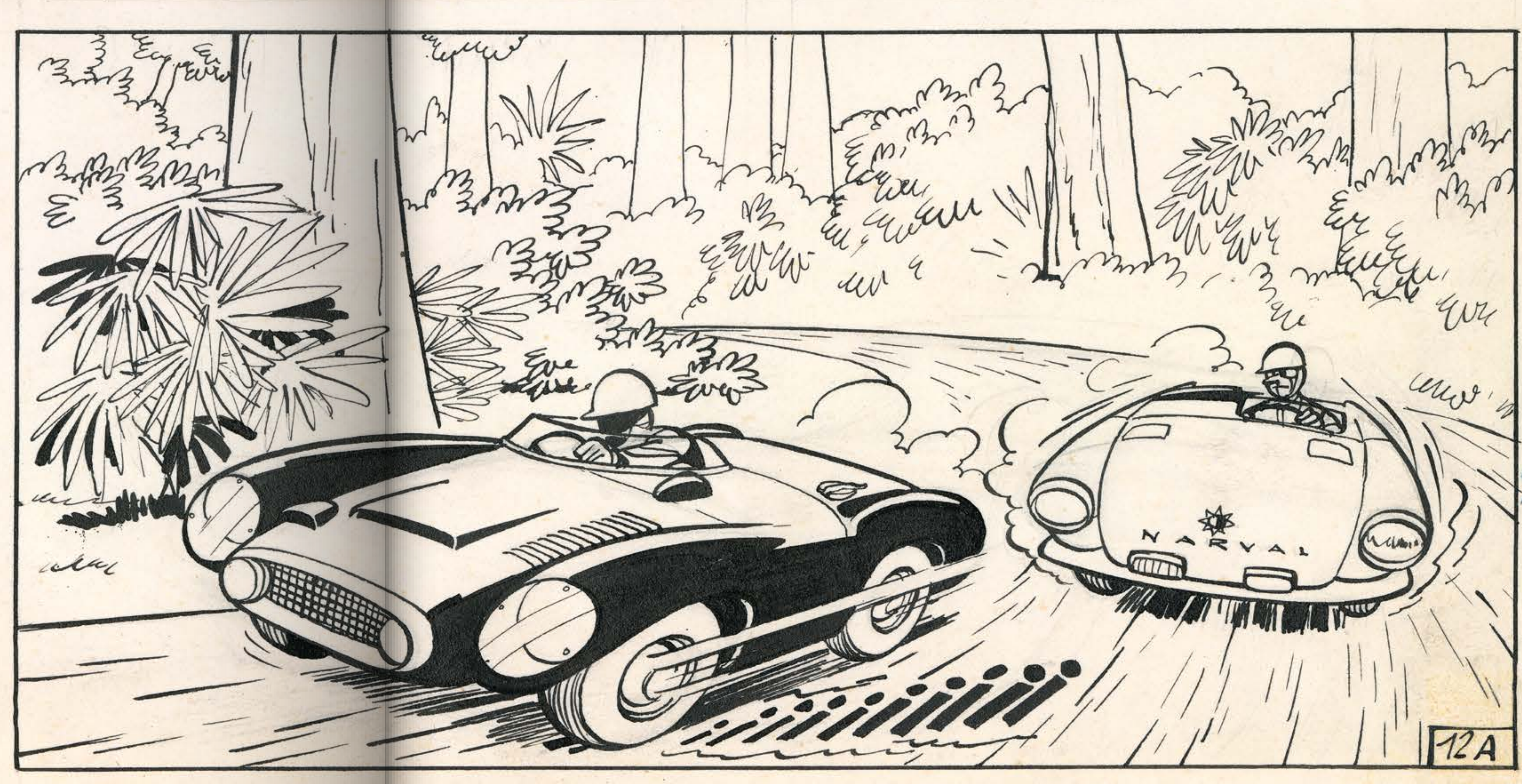


© Chaland 2023


WAAAWW
NARVAL


PAS MAUVAIS , LE CONDUCTEUR .


ATTENDS, MON PETIT VIEUX, JE TE RÉSERVE UNE SURRISE.


NARVAL
iiiiiiiiiii

107 . ◇

WILL

TIF ET TONDU
Plein gaz (T.7), Dupuis 1959

Planche originale n° 12, prépubliée dans
Le Journal de Spirou n° 997 du 23 mai 1957,
avec les indications couleurs à l'aquarelle au dos.
Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
34,8 × 48 cm (13,7 × 18,9 in.)

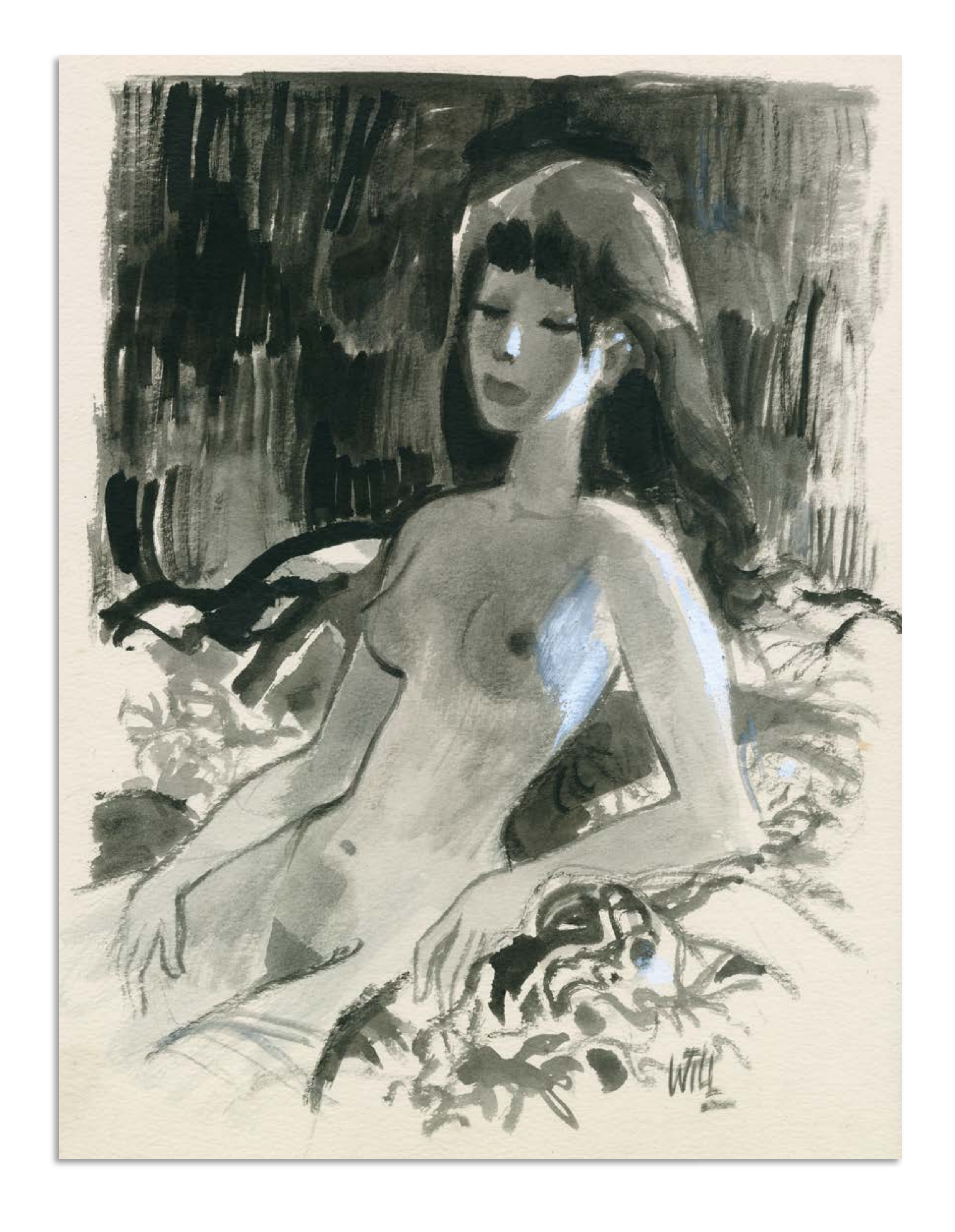
13 000 - 15 000 €

Dans cette séquence de l'un des meilleurs *Tif et Tondu* écrits par Maurice Rosy, Will montre qu'il est sommet de son talent. Fin styliste, il profile aussi bien les automobiles, dans cette course fictive qui se déroule en Amérique du Sud, que les paysages qui passent du sous-bois ombragé aux portes du désert. La planche originale comporte à l'arrière des indications de couleurs destinées aux chromistes des imprimeries Dupuis. Car en ce temps-là, aussi incroyable que cela puisse paraître, la couleur échappait aux auteurs. Ce qui, pour le peintre et coloriste qu'était Will, constituait un crève-cœur. Le côté rustique de la technique chez Dupuis a sans doute fait beaucoup pour que Will, précisément au moment où il dessine cet épisode, prenne en charge, pour deux ans, la direction artistique du *Journal de Tintin*.



Rosy, Will © Dupuis, 2023

PLEIN FEUX SUR WILL



108 . ◇

WILL

Plein feu sur Will, Michel Deligne 1975

Couverture originale. Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier 23,8 × 32,2 cm (9,37 × 12,68 in.)

6 000 - 8 000 €

On n'imagine pas l'émotion des collectionneurs qui découvrirent en 1975 ce recueil édité par Michel Deligne. On y découvrait pour la première fois *Le Mystère du Bambochal*, la première BD de Will, autopubliée et déjà d'une grande qualité, refusée par tous les éditeurs, mais aussi des récits courts inédits en albums de *Tif & Tondu* comme *La Revanche d'Arsène Rupin*, *Le Fantôme du Samouraï* – repris ici dans ce dessin inédit fait pour cette édition – ou encore *Le Mystère de Berseel*. Tiré à 1000 exemplaires et immédiatement épuisé, cet album à la couverture orange avait contribué à mieux faire comprendre le riche patrimoine de la bande dessinée belge, avant que les grands éditeurs d'origine ne décident de le publier eux-mêmes.

109 . □

WILL

Belle de Will, illustration originale réalisée dans les années 1980. Signée. Encre de Chine, lavis et rehaut à la gouache sur papier 27,3 × 38 cm (10,75 × 14,96 in.)

3 000 - 4 000 €

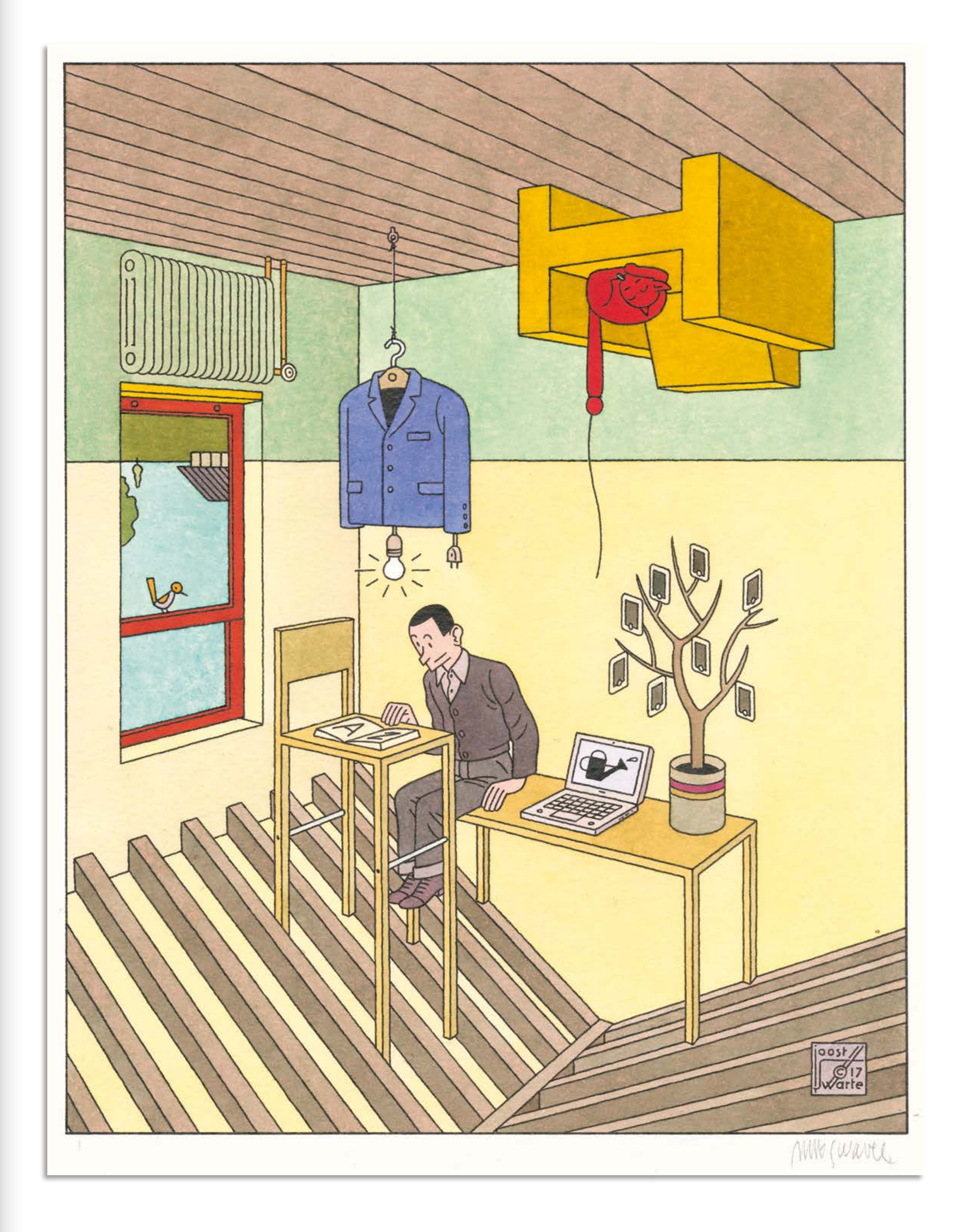
110 . ◇

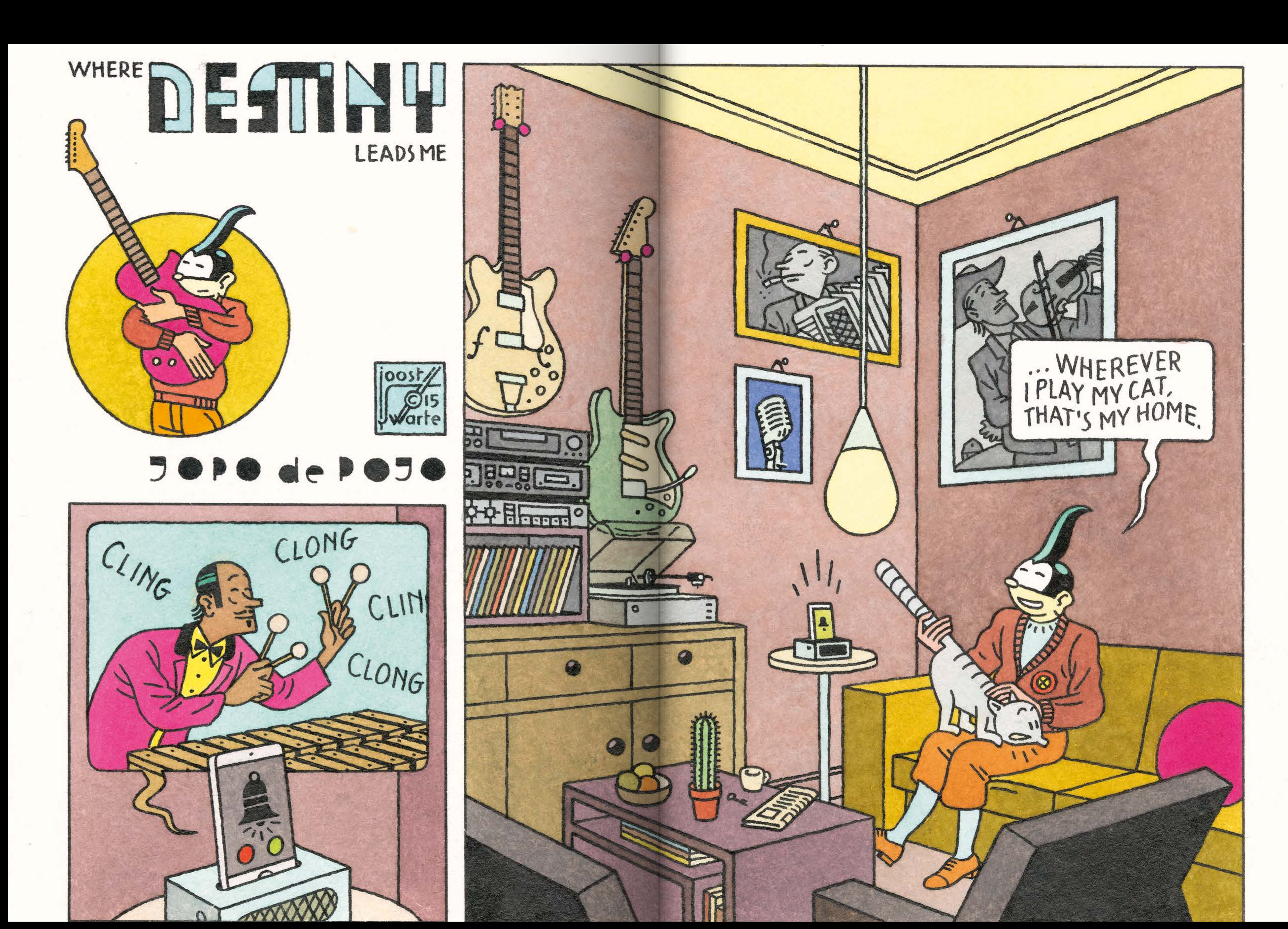
JOOST SWARTE

Couverture originale du *New Yorker* du 14 mai 2018.
Signée. Encre de Chine et encres de couleur sur papier
28,88 × 36 cm (11,348 × 14,17 in.)

5 000 - 7 000 €

Si l'on cherche d'où vient la Ligne claire de Swarte, ce n'est pas seulement du côté d'Hergé et Jacobs qu'il faut explorer, mais aussi de celui de George McManus et *Bringing up Father*, pour le trait comme pour la couleur, avec ses gags quelquefois absurdes, tout aussi constitutifs de son style. Mais là où Hergé et McManus respectent les perspectives, dans une approche des lignes de fuite parfaitement académique, Swarte utilise le procédé des plans d'architecte : la perspective cavalière. Vous y rajoutez les paradoxes visuels de l'illustrateur et graveur néerlandais M. C. Escher (1898-1972), et vous avez la recette du maître de la Ligne claire hollandaise.




WHERE DESTINY LEADS ME
joost Swarte ©15
JOPO de POJO
CLING
CLONG
CLIN
CLONG
... WHEREVER I PLAY MY CAT, THAT'S MY HOME.

111 . ◇

JOOST SWARTE

Jopo de Pojo, histoire complète en quatre planches originales publiée dans *Scratches Magazine #2* par Scratchbooks en 2018. Signée. Encre de Chine et encres de couleur sur papier
Chaque : 28 × 42 cm (11,02 × 16,54 in.)

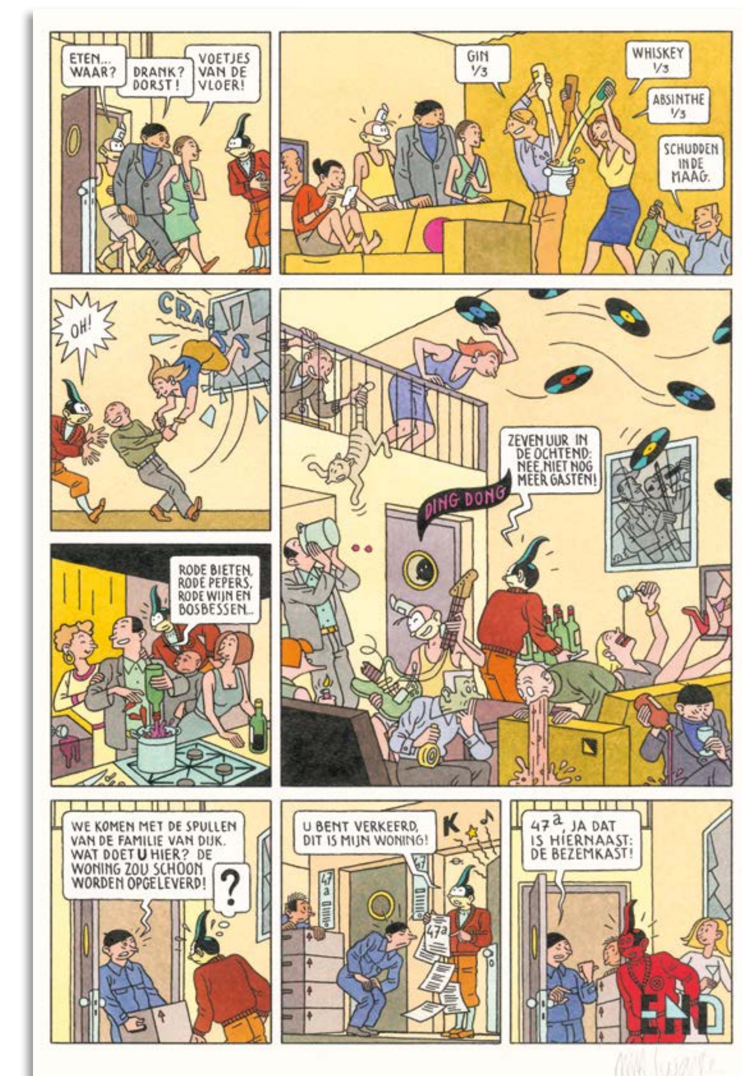
10 000 - 12 000 €

Jopo de Pojo, « The Music Lover », est un personnage qui traverse l'œuvre de Swarte. On le trouve aussi bien dans *Métal Hurlant* (et dans *L'Art moderne*) que dans *Raw*, dès le début des années 1980 que dans la revue *Scratches*, créée quelque 30 ans plus tard. Il est le double musical de l'artiste, ici prévenu par son bailleur que son appartement va faire l'objet de travaux pendant trois mois, ce qui l'oblige à déménager ses affaires dans un container. Chez Swarte, tout est détail et surtout amusement du détail. Chacune de ses vignettes recèle des gags secondaires à peine perceptibles à la première lecture, et toujours marqués du sceau d'un doux surréalisme.

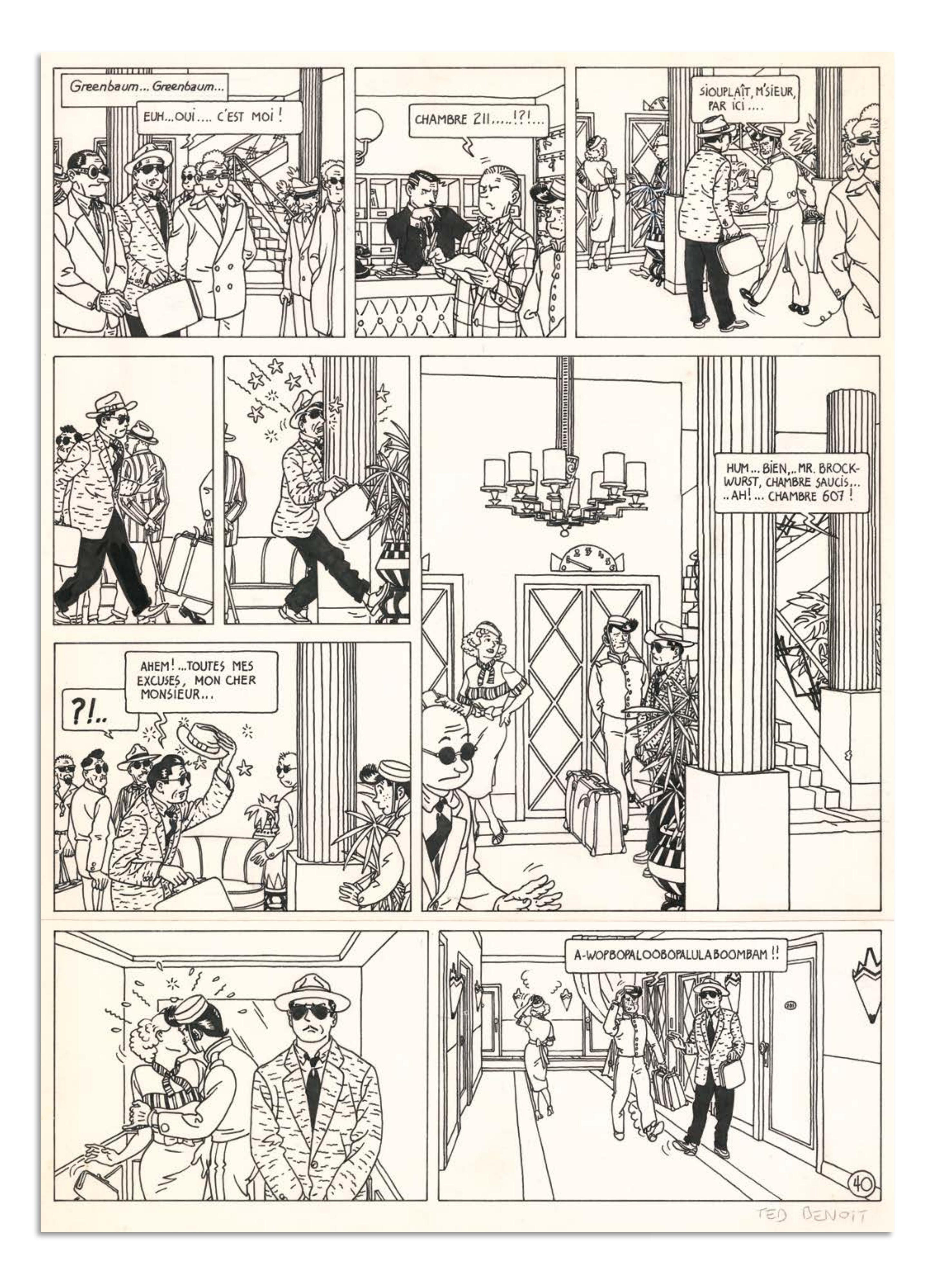












112 . ◇
THEO VAN DEN BOOGAARD
Léon-la-terreur casse la baraque (T.5), Albin Michel 1990

Planche originale n° 4, prépubliée dans *L'Écho des Savanes* en 1990. Signée.
Encre de Chine sur papier
36,5 × 46,1 cm (14,37 × 18,15 in.)

1 500 - 2 000 €

113 . ◇
TED BENOIT
RAY BANANA
Berceuse électrique (T.1), Casterman 1982

Planche originale n° 40, prépubliée dans *(À suivre)* n° 37 de février 1981. Signée.
Encre de Chine sur papier
32,5 × 44,1 cm (12,8 × 17,36 in.)

2 500 - 3 000 €

LE GRAND VIZIR IZNOGOUD, LUI-MÊME, A ÉTÉ APPELÉ D'URGENCE POUR CONSTATER LE PRODIGE.







MAIS QU'EST-CE QU'ILS ONT À RESTER IMMOBILES, COMME ÇA?

JUSTEMENT! TOUS LES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE SONT FIGÉS!

114 . ◇

JEAN TABARY

IZNOGOUD
La tête de turc d'Iznogoud (T.11), Dargaud 1975

Planche originale n° 1 du récit *Le Chant qui fige*, prépubliée dans *Pilote Mensuel* n° 17 d'octobre 1975.
Signée. Encre de Chine sur papier
34,5 × 46,1 cm (13,58 × 18,15 in.)

8 000 - 10 000 €

Magnifique planche d'ouverture d'un album d'*Iznogoud* encore scénarisé par Goscinny, qui disparaîtra deux ans plus tard. Voici ce que le grand scénariste disait de son personnage : « Dans *Iznogoud*, je m'en donne à cœur joie. C'est une version des *Mille et Une Nuits* vue par des naïfs un peu minables. Sésame n'y ouvre qu'une boîte de sardines. Et l'appareil photo happe les personnages sur la pellicule. C'est ainsi que disparaît un gardien de prison que les prisonniers détestaient et insultaient sans cesse : "C'est la faute au maton". Là, je me défoule. Mes plus beaux fous rires, je les ai la nuit. Il m'arrive de me réveiller, d'inventer une histoire et de rire à en perdre le souffle. » Le dessin « grimaçant » de Tabary, si caractéristique, est à l'unisson avec ce fou rire.











Goscinny, Tabary @ Dargaud, 2023

BONJOUR, MES AMIS, COMMENT TROUVEZ-VOUS NOÉMIE ?

FOURNIER 70





115 . ◇

JEAN-CLAUDE FOURNIER

SPIROU ET FANTASIO
Du glucose pour Noémie (T.21),
Dupuis 1971

Planche originale n° 44, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 1703 du 3 décembre 1970. Signée. Encre de Chine sur papier
32,5 × 44,1 cm (12,8 × 17,36 in.)

4 000 - 5 000 €

C'est la première apparition de cette magnifique *Duesenberg 1934* qui, qui nous arrive, avec Pacôme de Champignac au volant, affichant des mœurs de chauffard. C'est l'invention d'un carburant qu'il vient de mettre au point qui l'excite et le rend un peu foufou. Nous sommes allés, André Franquin et moi, dans un magasin de maquettes à Bruxelles, où il a acheté la miniature de cette voiture à construire. Nous avons entamé sa construction le soir même, il adorait faire ça et moi aussi. Le surlendemain, le plus gros de la voiture était construit. André m'a offert la maquette et je suis rentré chez moi, où j'ai terminé cette construction avant de m'atteler aux croquis préparatoires pour son dessin.

Jean-Claude Fournier













Fournier © Dupuis, 2023

Fournier © Dupuis, 2023



Cauvin, Laudec © Dupuis, 2023

116 . ◇

JEAN-CLAUDE FOURNIER

SPIROU ET FANTASIO

Illustration originale en deux étapes, encre de Chine sur calque et encres de couleurs sur papier, publiée dans *Le Journal de Spirou* n° 1808 du 7 décembre 1972. Signée. 23,3 × 25,2 cm (9,17 × 9,92 in.)

3 500 - 4 000 €

Il s'agit d'une des illustrations à thème qu'on demandait aux dessinateurs du *Journal de Spirou* pour certaines occasions. À l'évidence, il s'agit là de Noël. L'indication en rouge, en haut à droite, est une note pour les imprimeurs, qui leur indique que, malgré les couleurs, cette illustration paraîtra dans les pages en bichromie, c'est-à-dire en deux teintes seulement.
Jean-Claude Fournier

117 . ◇

LAUDEC

CÉDRIC
Gâteau-Surprise (T.10), Dupuis 1996

Planche originale, gag *Courrier maudit*, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 3006 du 22 novembre 1995. Signée. Encre de Chine et crayon bleu sur papier
36,4 × 46,1 cm (14,33 × 18,15 in.)

2 000 - 3 000 €







Colman, Batem © Dupuis, 2023

118



BATEM

MARSUPILAMI
Cœur d'étoile (T.27), Marsu Productions 2013

Planche originale n° 1. Signée.
Encre de Chine sur papier
36 × 46,5 cm (14,17 × 18,31 in.)

4 000 - 5 000 €

Magnifique planche inaugurale d'une histoire signée Stéphan Colman. Le scénariste, étant aussi dessinateur, sait ménager ce genre de case d'incipit où Batem peut s'exprimer dans un véritable « morceau de bravoure ». La densité des traits, le brio de l'encrage, la fantaisie des détails, la justesse dans le travail des lumières sont autant de manifestations du talent virtuose de Batem. **Didier Pasamonik**

Cette planche a une valeur très particulière pour moi, elle est la première du premier album que je dessine pour Dupuis. Je reviens de Guyane et, nourri par tant d'images de cette nature sud-américaine dans laquelle je me suis plongé, je réalise ce nouvel opus avec gourmandise. Je fais évoluer les personnages dans des décors très riches, parfois un peu trop ! **Batem**

119. ◇

GREG

ACHILLE TALON
L'Incorrigible Achille Talon (T.34), Dargaud 1983

Double planche originale pour le gag *Qui a cru au cri?* prépubliée dans *Le Journal de Pilote* n° 391 du 20 avril 1967.
Encre de Chine et feutre sur papier
Chaque : 33 × 40,5 cm (12,99 × 15,94 in.)

3 500 - 4 000 €

Illustrations pp. 148-149 →





















Lot n° 119 (voir p.147)

Greg © Dargaud, 2023













Lot n° 119 (voir p.147)

Greg © Dargaud, 2023











Berck © Dupuis, 2023

120 . ◇

BERCK

SAMMY
Les Pétroleurs du désert (T.9), Dupuis 1977

Planche originale n° 9, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 1975 du 29 février 1976. Signée. Encre de Chine sur papier
36,7 × 51,2 cm (14,45 × 20,16 in.)

1 800 - 2 000 €

121 . ◇

RAYMOND MACHEROT

SIBYLLINE
Sibylline et les abeilles (T.3), Dupuis 1971

Planche originale n° 11 du récit *Sibylline contre attaque*, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n°1562 du 21 mars 1968. Encre de Chine, gouache blanche et mine de plomb sur papier
38,6 × 53 cm (15, × 20,87 in.)

3 000 - 4 000 €





















Macherot © Dupuis, 2023

122

TIBET

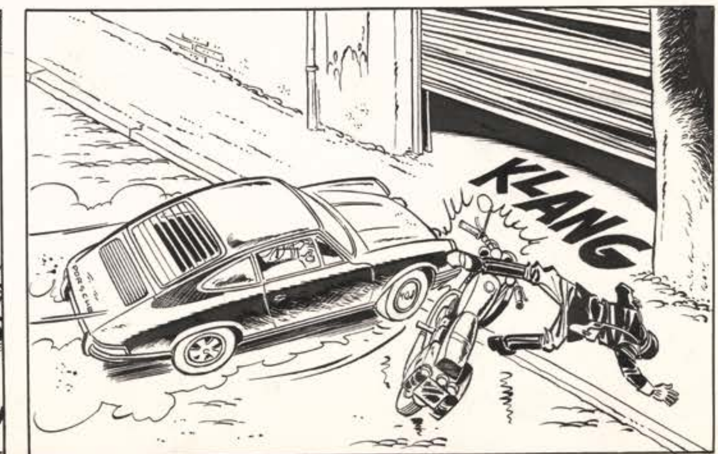
RIC HOCHET
Requiem pour une idole (T.16),
Le Lombard 1973

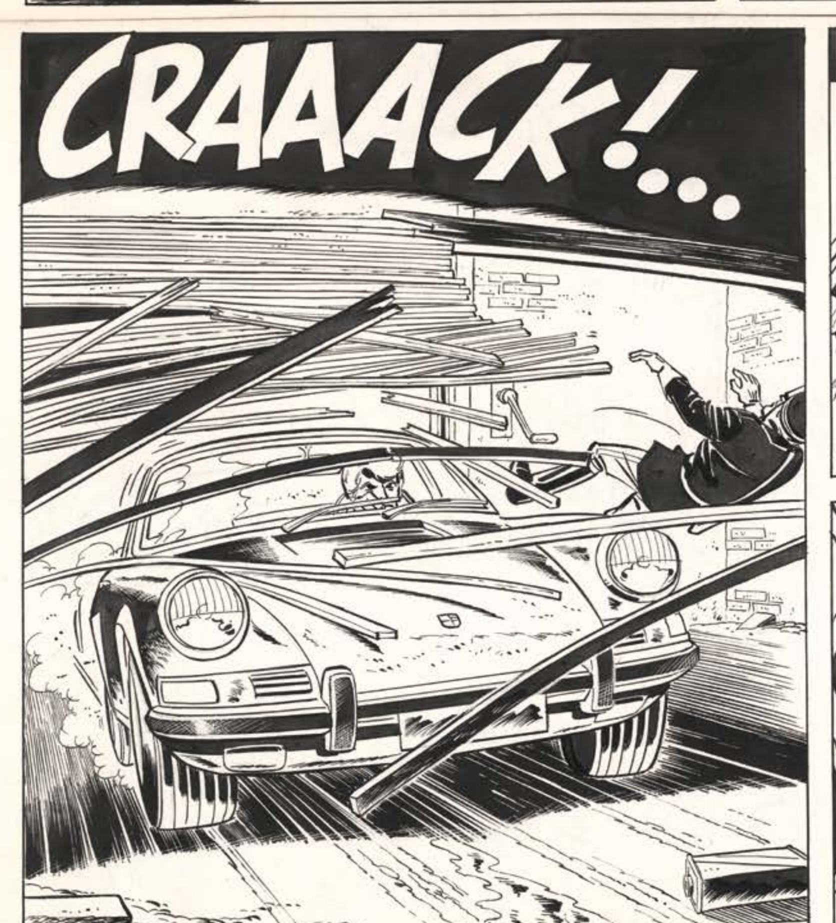
Planche originale n° 31, prépubliée dans
Le Journal de Tintin n° 1237 du 13 juillet 1972.
Signée. Encre de Chine sur papier
35,5 × 46 cm (13,98 × 18,11 in.)

4 000 - 5 000 €

Très belle séquence, éminemment dynamique, où l'on retrouve Ric Hochet dans sa célèbre Porsche 611 (cette fois-ci, c'est le modèle coupé) qui arrive non seulement à renverser puis désarmer un motard (grâce à son célèbre coup de savate !), mais aussi à entrer de force dans le garage de l'immeuble. Tibet synthétise cette action dans une suite de séquences rapides en champ-contrechamp. La remarquable plongée en deuxième case lui permet de rendre lisible la scène, l'une des plus spectaculaires de l'album.











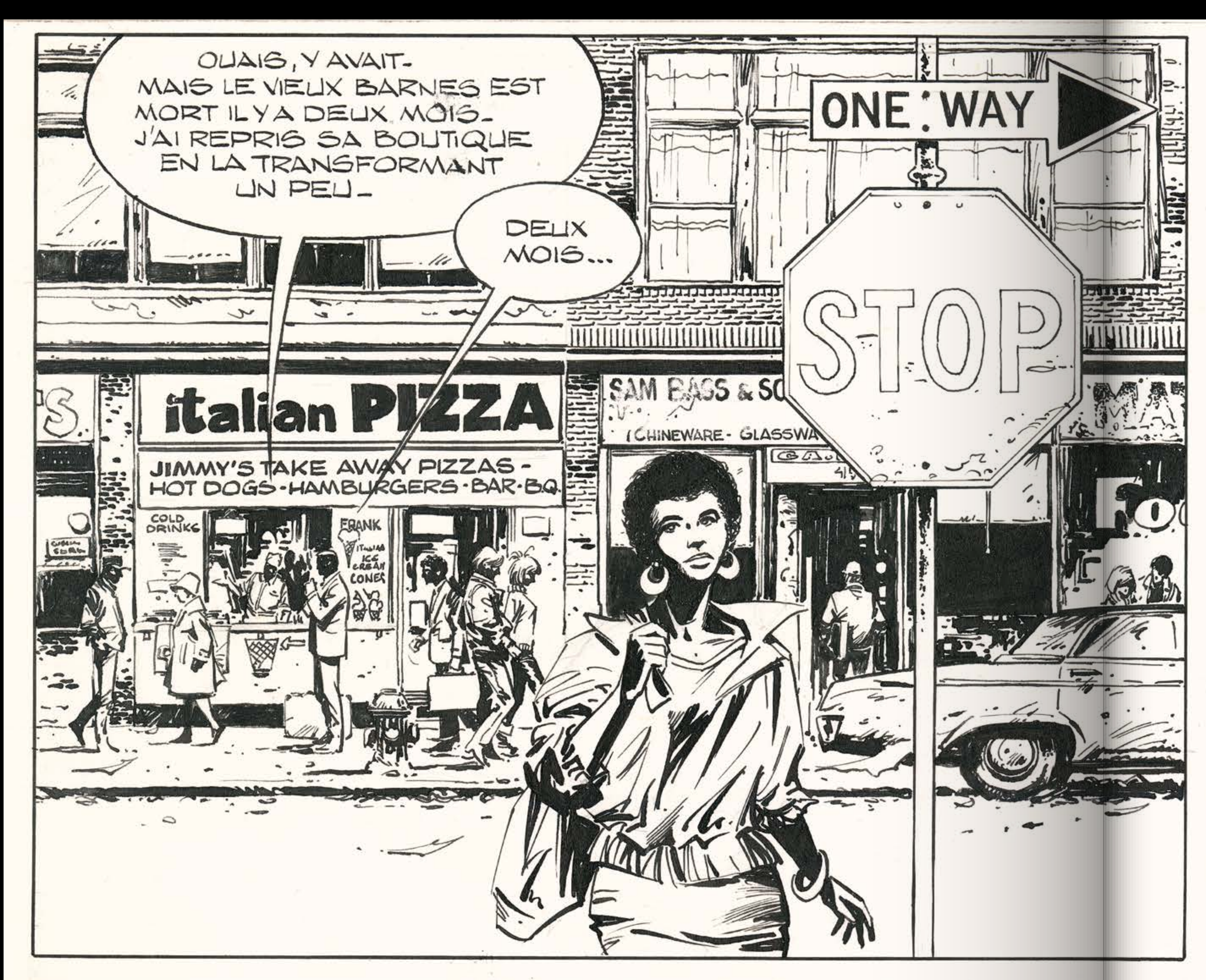






T. Re, R.H. pl 31

Duchâteau, Tibet © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 20233


OUAIS, Y AVAIT- MAIS LE VIEUX BARNES EST MORT IL Y A DEUX MOIS- J'AI REPRIS SA BOUTIQUE EN LA TRANSFORMANT UN PEU-
DEUX MOIS...
ONE WAY
STOP
italian PIZZA
JIMMY'S TAKE AWAY PIZZAS - HOT DOGS - HAMBURGERS - BAR-BQ
COLD DRINKS
SAM BASS & SO
CHINEWARE - GLASSWA


ÇA A L'AIR DE VOUS FAIRE UN COUP, DITES DONC- C'ÉTAIT UN COPAIN À VOUS ?
NON, NON, C'EST SANS IMPORTANCE... MERCI-


WALK
ELECTRO
TOYS
RECOR
AIR MODELING VIDEO GAMES

123

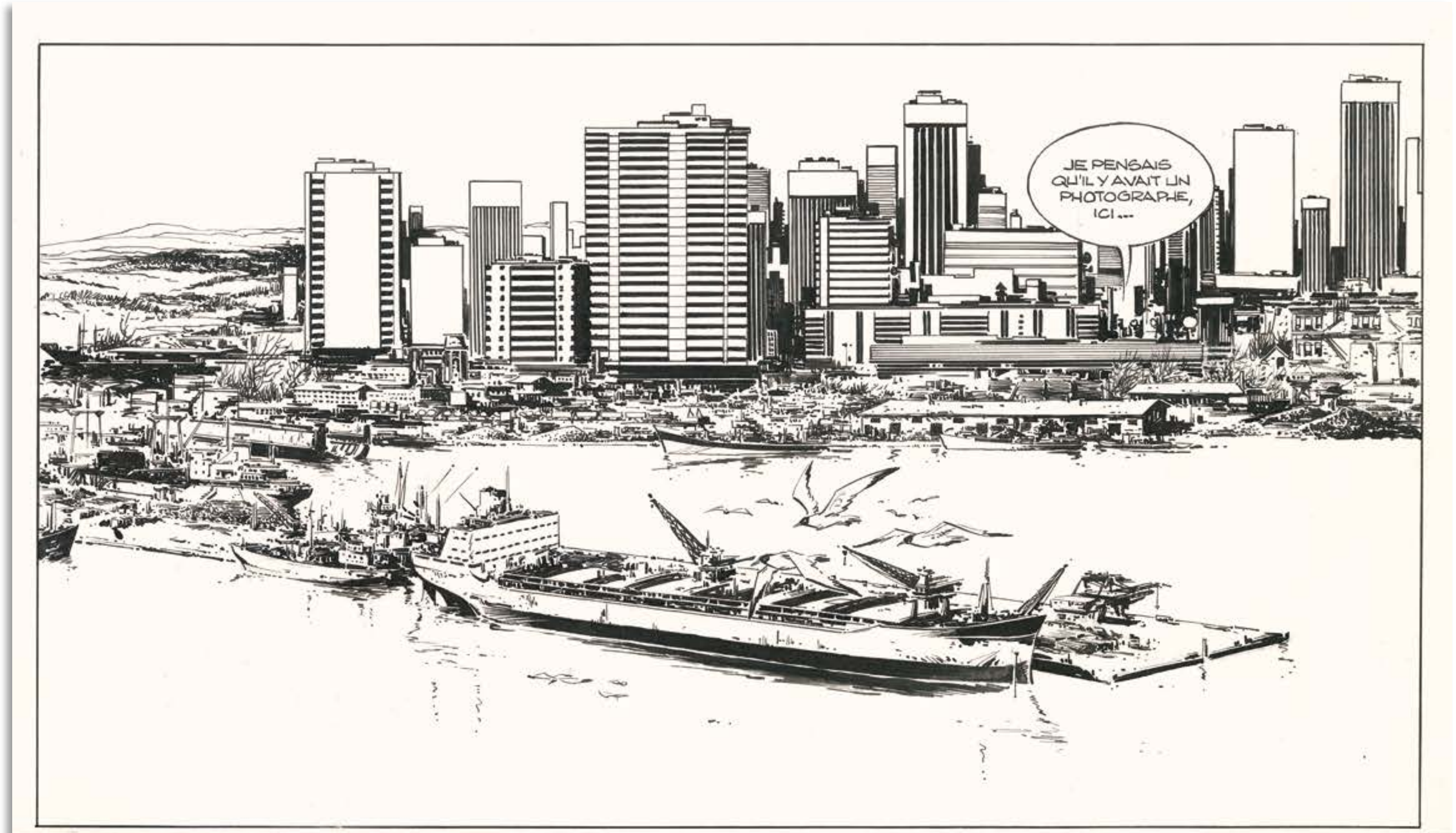
WILLIAM VANCE

XIII
Le Jour du soleil noir (T.1),
Dargaud 1984

Planche originale n° 17, prépubliée dans
Le Journal de Spirou n° 2409 du 14 juin 1984.
Signée. Encre de Chine sur papier
35,4 × 49,4 cm (13,94 × 19,45 in.)

10 000 - 12 000 €

Il s'agit d'une séquence-clé dans la saga *XIII*, puisque c'est la première piste que suit XIII pour découvrir son identité et la raison pour laquelle il a une horde de tueurs à ses trousses. Sur l'épaule, le chiffre romain XIII, sur la tempe, la trace grise d'une cicatrice, des aptitudes au combat et des réflexes inouïs montrent qu'il n'est pas un personnage ordinaire. Chaque nouveau pas qu'il fait dans l'enquête ajoute un nouveau mystère. Jean van Hamme retrouve les bonnes vieilles ficelles des feuilletonistes du XIXe siècle. « Quand je commence la série, confiait le scénariste, je ne sais pas où elle va nous mener. Au début, on espère toujours que ça va faire plusieurs tomes mais on ne sait pas où on va. Et j'avoue, à ma grande honte, ou à mon grand plaisir, qu'en terminant ce premier épisode, je ne savais pas du tout, mais pas du tout ce qu'il y aurait dans le second. » William Vance est au sommet de son art. Les décors, à la fois sobres et fouillés, installent une ambiance folle. Évidemment que les lecteurs solliciteront un tome 2 !









Van Hamme, Vance © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2023



Van Hamme, Vance © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

124 . ◇
WILLIAM VANCE
XIII

Illustration originale réalisée en 1991 reprenant les personnages de *XIII* pour un offset publié en 2008 par la Galerie Daniel Maghen. Signée. Mine de plomb sur papier
30,2 × 24,1 cm (11,89 × 9,49 in.)

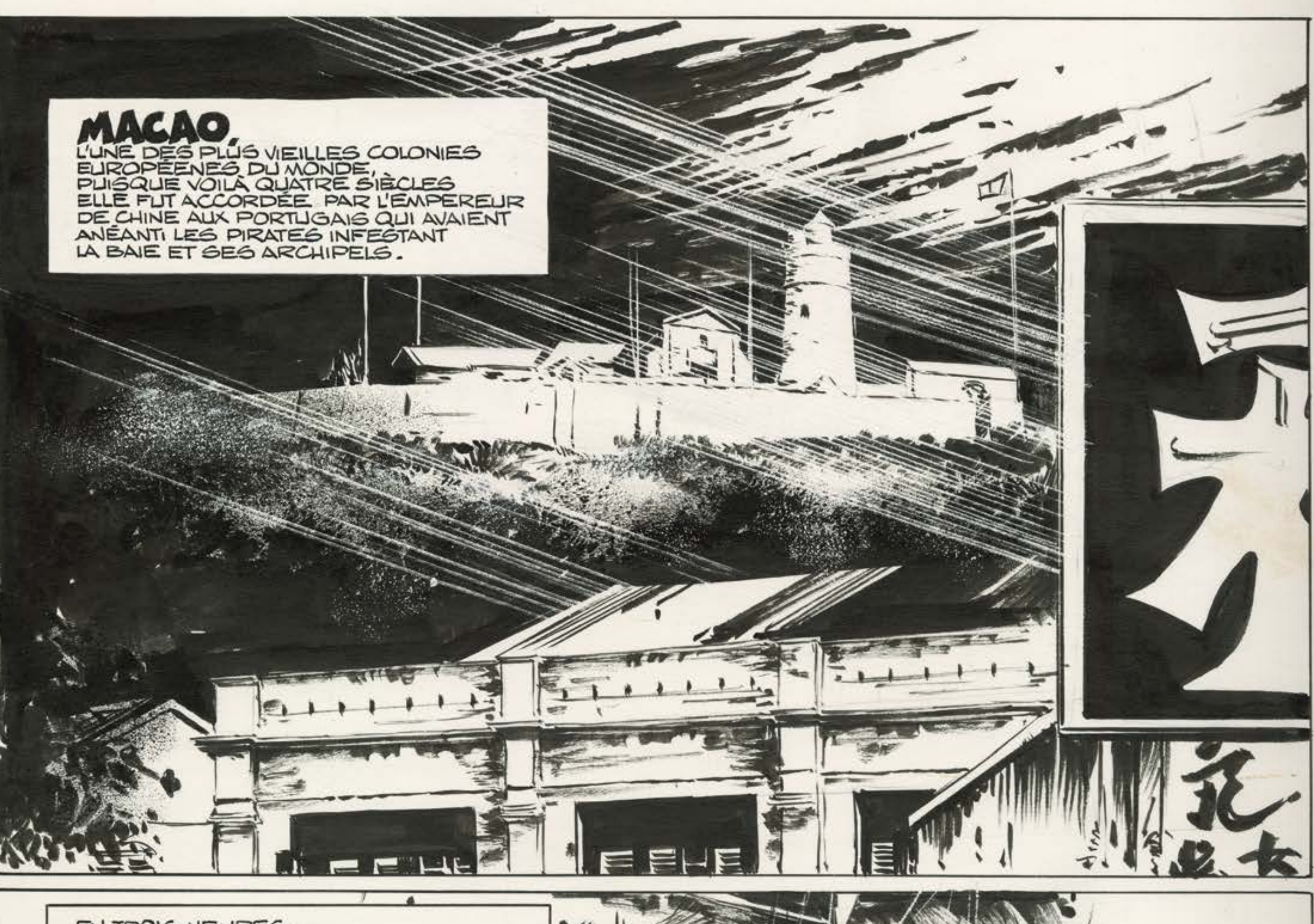
3 000 - 4 000 €

125 . ◇
PHILIPPE FRANCQ
LARGO WINCH
Golden Gate (T.11), Dupuis 2000

Planche originale n° 11.
Encre de Chine et crayon bleu sur papier
36,5 × 51,1 cm (14,37 × 20,12 in.)

8 000 - 10 000 €

Van Hamme, Francq © Dupuis, 2023









Vernes, Vance © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

126 . ◇

WILLIAM VANCE

BOB MORANE
L'empereur de Macao (T.27), Dargaud 1980

Planche originale n° 13 (marquée 14), prépubliée dans *Le Journal de Tintin* n° 180 du 20 février 1979. Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
25,4 × 34,8 cm (10 × 13,7 in.)

4 000 - 5 000 €

Bob Morane est considéré à tort comme une production secondaire de William Vance. C'est pourtant dans cette série, tirée des romans et également dialoguée par Henri Vernes, qu'il mettra au point la grammaire graphique qui fera merveille dans les séries Bruno Brazil et XIII. Mais pour l'heure, il faut produire. Les pages sont publiées chaque semaine dans Femmes d'Aujourd'hui, une revue féminine qui offre une certaine stabilité financière à William Vance, qui commence à mal vivre les péripéties éditoriales de Greg, son scénariste, passé du Lombard à Dargaud. On remarquera que Vance n'est pas très regardant quant au texte : le bateau qui emmène son héros de Hong Kong à Macao est, selon le texte, un vapeur... C'est en fait un voilier...

127

WILLIAM VANCE

RAMIRO
Les Otages (T.8), Dargaud 1983

Planche originale n° 25, prépubliée dans *Femmes d'Aujourd'hui* en 1978. Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
32,9 × 43,5 cm (12,95 × 17,13 in.)

3 000 - 4 000 €

Illustration p. 164 →

128

WILLIAM VANCE

RAMIRO
Les Otages (T.8), Dargaud 1983

Planche originale n° 24, prépubliée dans *Femmes d'Aujourd'hui* en 1978. Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
32,9 × 43,5 cm (12,95 × 17,13 in.)

3 000 - 4 000 €

Illustration p. 165 →





POUSSÉS PAR LA FIÈVRE DE LA CONVOITISE,
EL CHATO ET SA VERMINE ONT INLASSABLEMENT POURSUIVI LEUR BUT.

LE TRÉSOR DES WISIGOTHS !!!...



Lot n° 127 (voir p.161)

Vance © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

PENDANT CE TEMPS,
RAMIRO ET DIAZ ONT REJOINT LEURS CHEVAUX, AVEC LES PRISONNIERS QU'ILS ONT LIBÉRÉS !

HOLÀ... REGARDE, DIAZ !!!

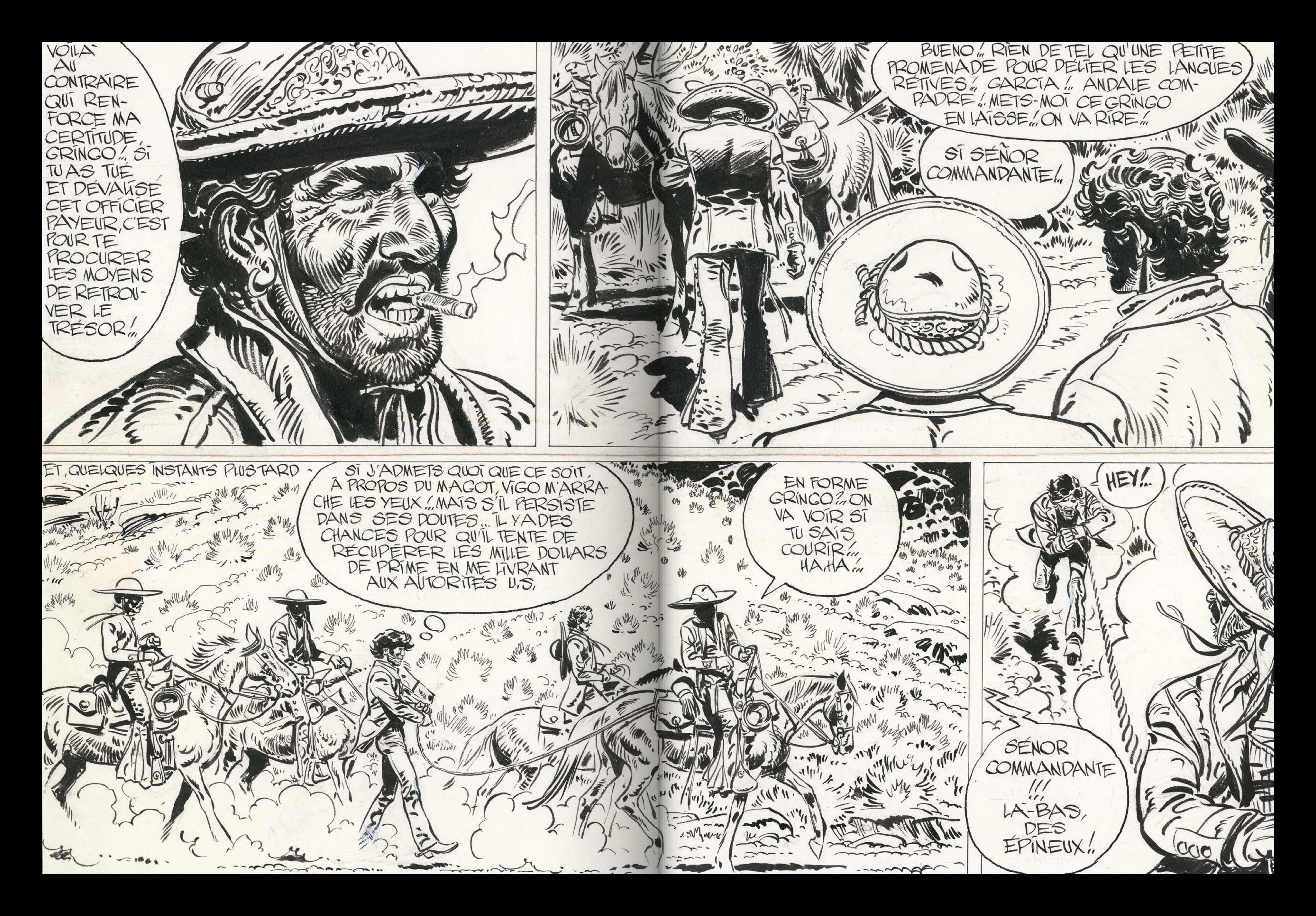
MAIS... MAIS... C'EST...

©1978 W.VANCE.



Lot n° 128 (voir p.161)

Vance © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2023


VOILÀ AU CONTRAIRE QUI RENFORCE MA CERTITUDE, GRINGO !.. SI TU AS TUÉ ET DÉVALISÉ CET OFFICIER PAYEUR, C'EST POUR TE PROCURER LES MOYENS DE RETROUVER LE TRÉSOR !..
BUENO !.. RIEN DE TEL QU'UNE PETITE PROMENADE POUR DÉLIER LES LANGUES RÉTIVES !.. GARCIA !.. ANDALE COMPADRE !.. METS-MOI CE GRINGO EN LAISSE !.. ON VA RIRE !..
SÍ SEÑOR COMMANDANTE !..
ET, QUELQUES INSTANTS PLUS TARD -
SI J'ADMETS QUOI QUE CE SOIT À PROPOS DU MAGOT, VIGO M'ARRACHE LES YEUX !.. MAIS S'IL PERSISTE DANS SES DOUTES... IL Y A DES CHANCES POUR QU'IL TENTE DE RÉCUPÉRER LES MILLE DOLLARS DE PRIME EN ME LIVRANT AUX AUTORITÉS U.S.
EN FORME GRINGO ?.. ON VA VOIR SI TU SAIS COURIR !.. HA HA !..
HEY !..
SEÑOR COMMANDANTE !!! LÀ-BAS, DES ÉPINEUX !..

129 . ◇

JEAN GIRAUD

BLUEBERRY
Chihuahua Pearl (T.13),
Dargaud 1973

Planche originale n° 32, prépubliée
dans *Pilote* n° 581 du 24 décembre 1970.
Encre de Chine et gouache blanche sur papier
38,6 × 49,8 cm (15,2 × 19,61 in.)

18 000 - 20 000 €

Cette scène est l'une des plus denses d'une aventure de *Blueberry* pourtant trépidante de bout en bout, puisque c'est l'épisode où notre héros va faire la rencontre de la fameuse Chihuahua Pearl. Mais pour l'heure, il est prisonnier de Vigo et de sa bande de Mexicains. Dilemme : Blueberry doit éviter de mettre Vigo et ses sbires sur la piste de l'or des confédérés car il est mandaté, rien moins que par le conseiller militaire du président des Etats-Unis, pour éviter que les Sudistes mettent la main sur le magot et financent leur guerre. Sa condamnation pour meurtre et une prime lancée sur sa tête permettent de donner le change. Mais pour combien de temps ? La densité du scénario de Jean-Michel Charlier répond au dessin de Gir, qui est d'une virtuosité exceptionnelle dans la représentation de situations d'une complexité folle. Le lecteur n'a vraiment pas le temps de souffler !



Charlier, Giraud © Dargaud 2023

130 . ◇

JEAN GIRAUD

BLUEBERRY
La Piste des Navajos (T.5),
Dargaud 1969

Planche originale n° 14, prépubliée dans
Le Journal de Pilote n° 322 du 23 décembre 1965.
Encre de Chine sur papier
38,2 × 48,3 cm (15,04 × 19,02 in.)

10 000 - 12 000 €

C'est une scène cruciale du cinquième *Blueberry* de Jean-Michel Charlier et Jean Giraud. Ce dernier commence à se libérer de la tutelle de son mentor Jijé, avec un dessin qui monte en puissance : ce qui fera de lui le meilleur dessinateur de western de son temps. Blueberry comprend que Crowe a été assassiné par Qanah, qui désire vraiment que les Apaches restent sur le sentier de la guerre, alors que leur chef Cochise est prêt à négocier s'il n'a pas les fusils qui lui permettent de lutter à armes égales avec ses ennemis. En une page, l'intrigue se noue : Blueberry devine où se trouvent les armes et entreprend de les détruire… Et loin de se reposer dans une séquence de transition, Gir reste virtuose, dans le découpage comme dans le dessin des décors, ou encore dans celui des chevaux. Jusqu'au cliffhanger en fin de planche : la symbiose entre Charlier et Gir est totale.



Charlier, Giraud © Dargaud 2023



Giraud © Dargaud 2023

131 . ◇

JEAN GIRAUD

BLUEBERRY

Illustration originale, portrait de Blueberry. Signée. Encre de Chine, encres de couleur et mine de plomb sur papier
24 × 32 cm (9,45 × 12,6 in.)

3 000 - 4 000 €

132 . ◇

WILLIAM VANCE

MARSHAL BLUEBERRY
Mission Sherman (T.2), Alpen Publishers 1993

Planche originale n° 21. Signée. Encre de Chine sur papier
36,5 × 51 cm (14,37 × 20,08 in.)

3 000 - 4 000 €

133 . ◇

DERIB

BUDDY LONGWAY
L'eau de feu (T.8), Lombard 1979

Planche originale n° 14, prépubliée dans
Le Journal de Tintin n° 172 du 22 décembre 1978.
Signée. Encre de Chine sur papier
36 × 46 cm (14,17 × 18,11 in.)

4 000 - 5 000 €

Le Suisse Derib (Claude de Ribeaupierre, dit…) arrive dans le *Journal Tintin* en 1974 alors que Greg y a déjà fait sa révolution, notamment dans le western, avec *Comanche* de Hermann. Si Derib s'impose avec son trappeur, c'est parce qu'il a une vision très peu « western » de son univers : d'abord son héros vieillit d'épisode en épisode. Il apporte ensuite une nouvelle sensibilité invoquant par exemple le respect de la nature. Humaniste, il affiche clairement une prise de position en faveur des Amérindiens, puisque son héros s'unit avec Chinook, une jeune indienne. De son pinceau généreux, Derib décrit avec brio les grands espaces nord-américains, menant ses héros jusque dans l'antre d'un ours. Un auteur remarquable.





134 . ◇

JIJÉ

JERRY SPRING
Le Maître de la Sierra (T.10), Dupuis 1962

Planche originale n° 9, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 1142 du 3 mars 1960. Encre de Chine sur papier 33,5 × 46 cm (13,19 × 18,11 in.)

3 000 - 4 000 €

Jerry Spring est mandaté par un millionnaire pour retrouver au Mexique son petit-fils, qui aurait été kidnappé il y a 25 ans lors de la révolution, alors que ses parents ont été assassinés. Cette enquête le mène dans la Sierra. Ce scénario de Philippe Gillain, le propre fils du dessinateur, s'appuie sur l'expérience de son père, qui a vécu au Mexique et aux États-Unis dans les années 1940-1950. Il connaît donc parfaitement les décors dans lesquels ses personnages évoluent, ce qui ajoute un cachet d'authenticité à cette page splendide.

135 . ◇

JIJÉ

JERRY SPRING
Mon ami Red (T.15), Dupuis 1965

Planche originale n° 5, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 1367 du 25 juin 1964. Encre de Chine et crayon bleu sur papier 35,5 × 47,7 cm (13,98 × 18,78 in.)

3 000 - 4 000 €



136 . ◇

JIJÉ

TANGUY ET LAVERDURE
Lieutenant Double Bang (T.13), Dargaud 1970

Planche originale n° 44, prépubliée dans *Pilote* n° 498 du 22 mai 1969. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
46,4 × 54,8 cm (18,27 × 21,57 in.)

3 000 - 4 000 €

Cette planche est un pur joyau, une synthèse de l'œuvre réaliste de Jijé : on y trouve aussi bien le parfum orientaliste que l'on avait connu dans son *Charles de Foucauld*, que sa science du western à la *Jerry Spring*. C'est pourtant une histoire contemporaine de *Tanguy et Laverdure*, signée Jean-Michel Charlier, où l'on voit nos deux héros protéger un jeune émir – apprenti pilote dans l'hexagone. La qualité des noir et blanc, la précision des détails et la justesse des attitudes des personnages rendent justice au génie de la bande dessinée belge qu'était Jijé.

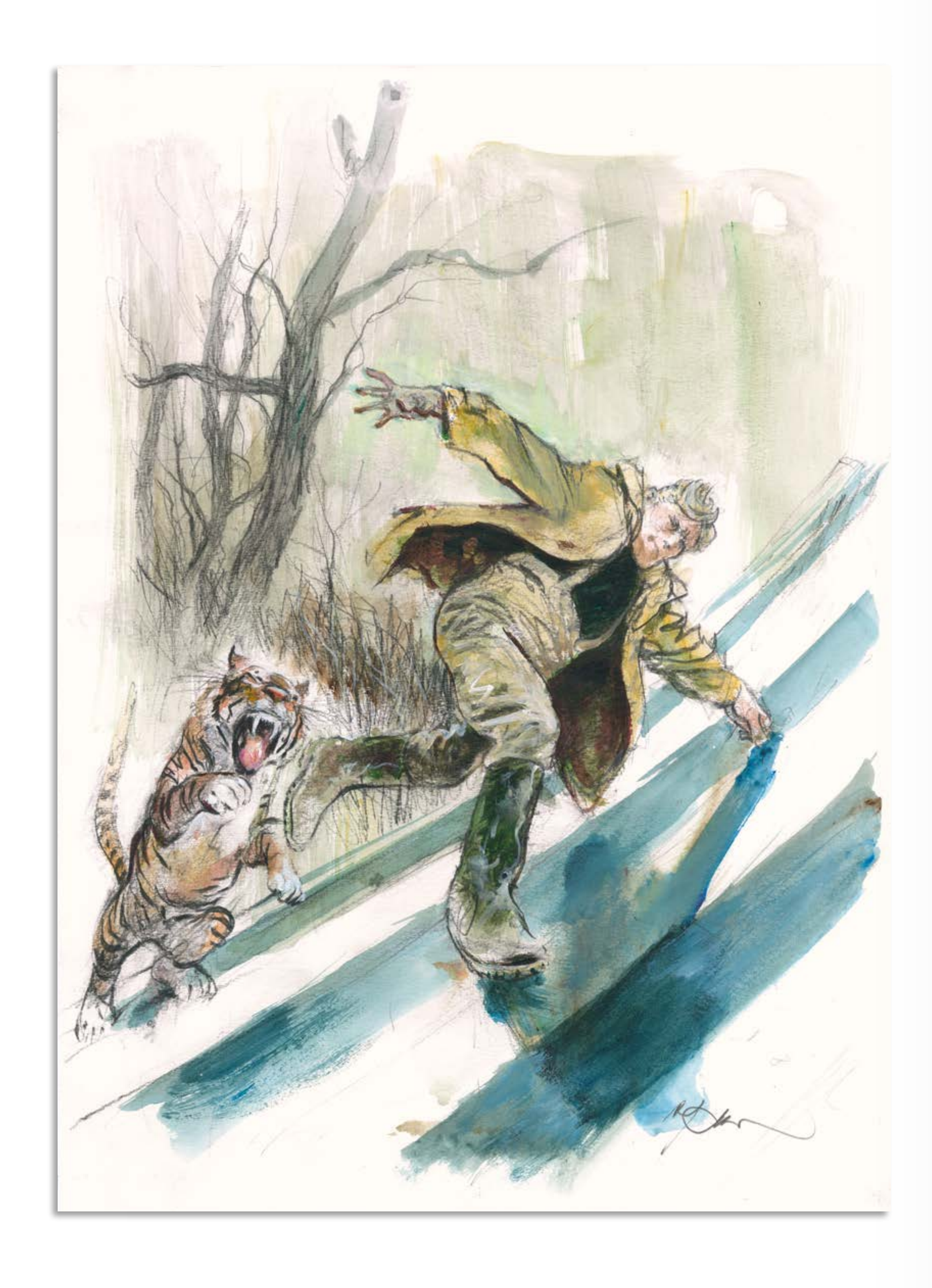
137 . ◇

JIJÉ

VALHARDI
Le Duel des idoles (T.15), Dupuis 1986

Planche originale n° 3, prépubliée dans *Le Journal de Spirou* n° 1400 du 11 février 1965. Encre de Chine sur papier
35,5 × 48 cm (13,98 × 18,9 in.)

3 000 - 4 000 €



138 . ◇

RENÉ FOLLET

Hommage à Jean Valhardi

Illustration originale. Signée.
Gouache et mine de plomb sur papier
30,2 × 42,5 cm (11,89 × 16,73 in.)

1 200 - 1 500 €

139 . ◇

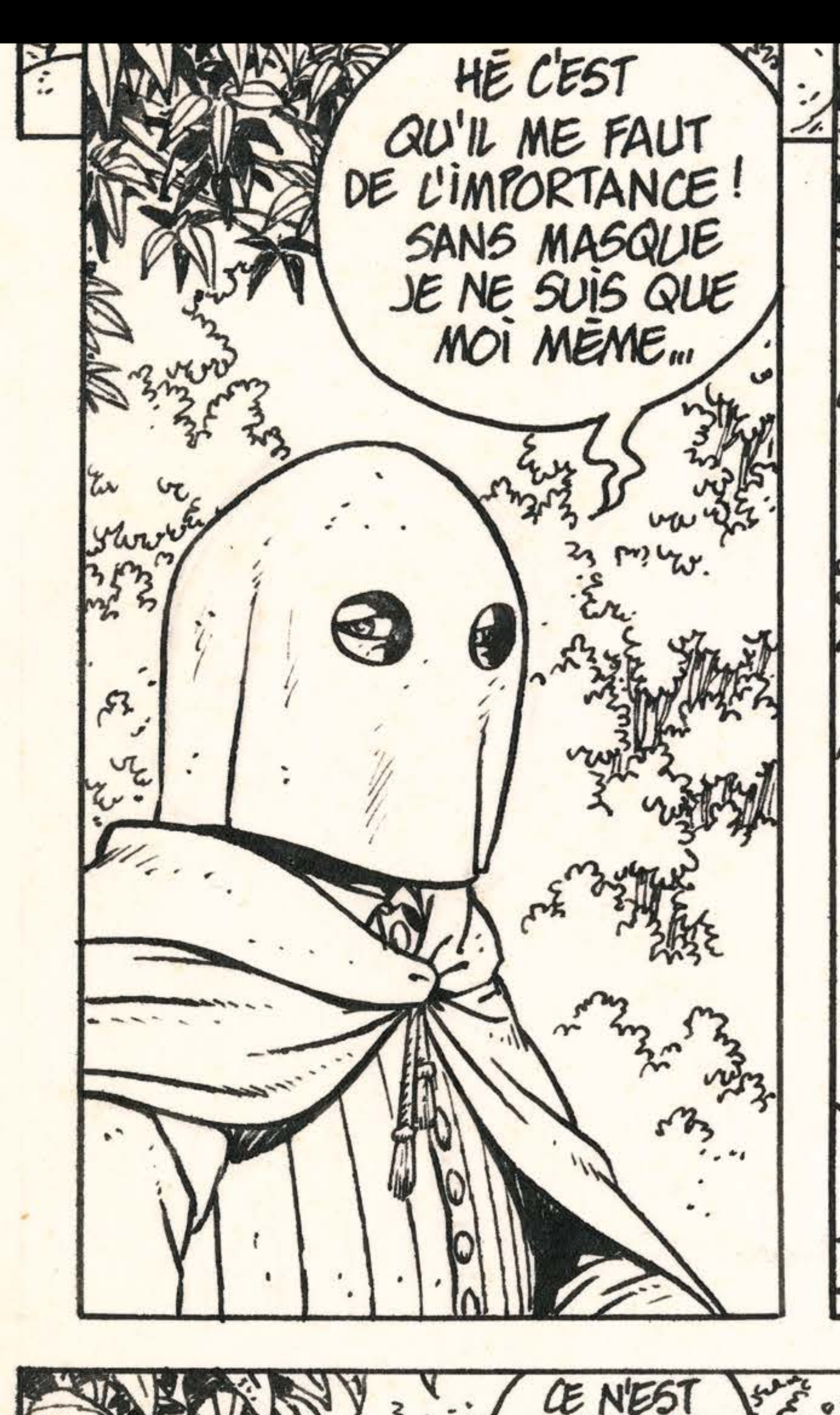
MITACQ

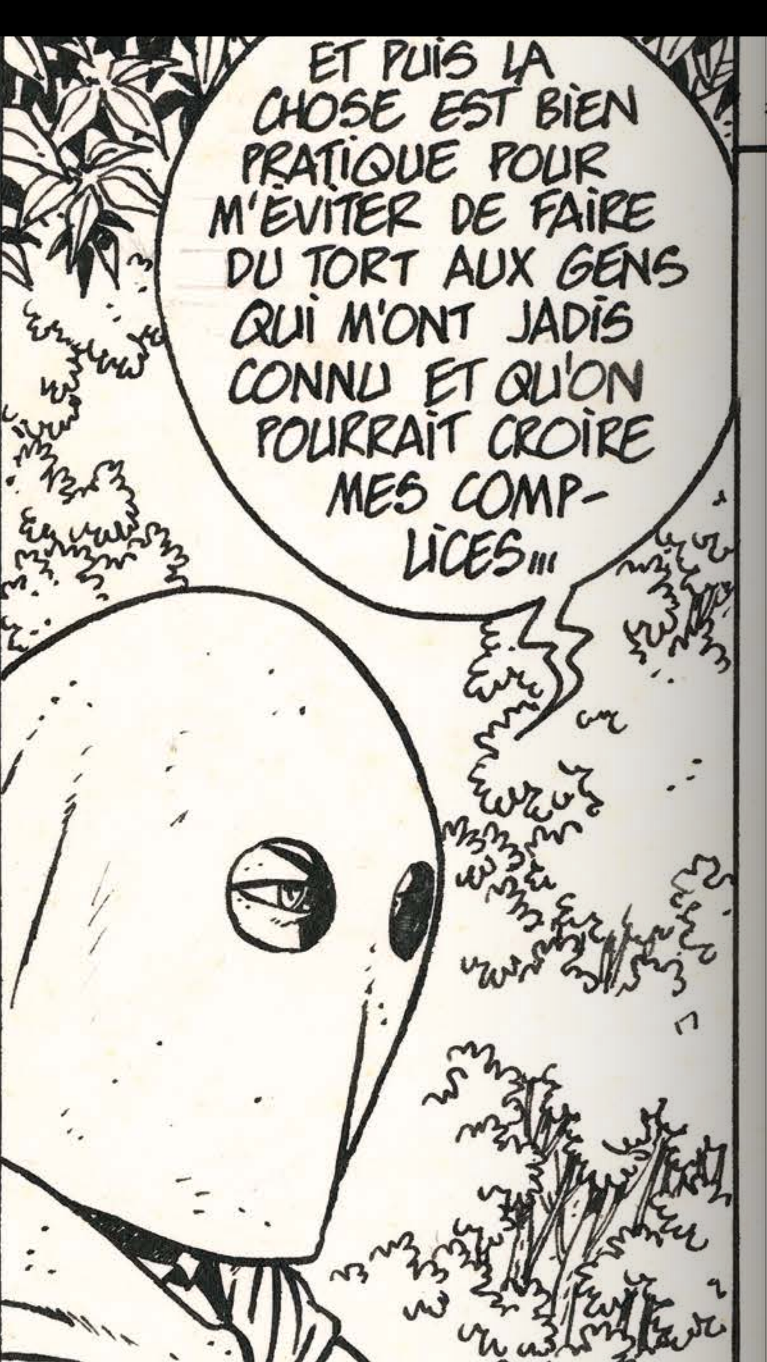
LA PATROUILLE DES CASTORS

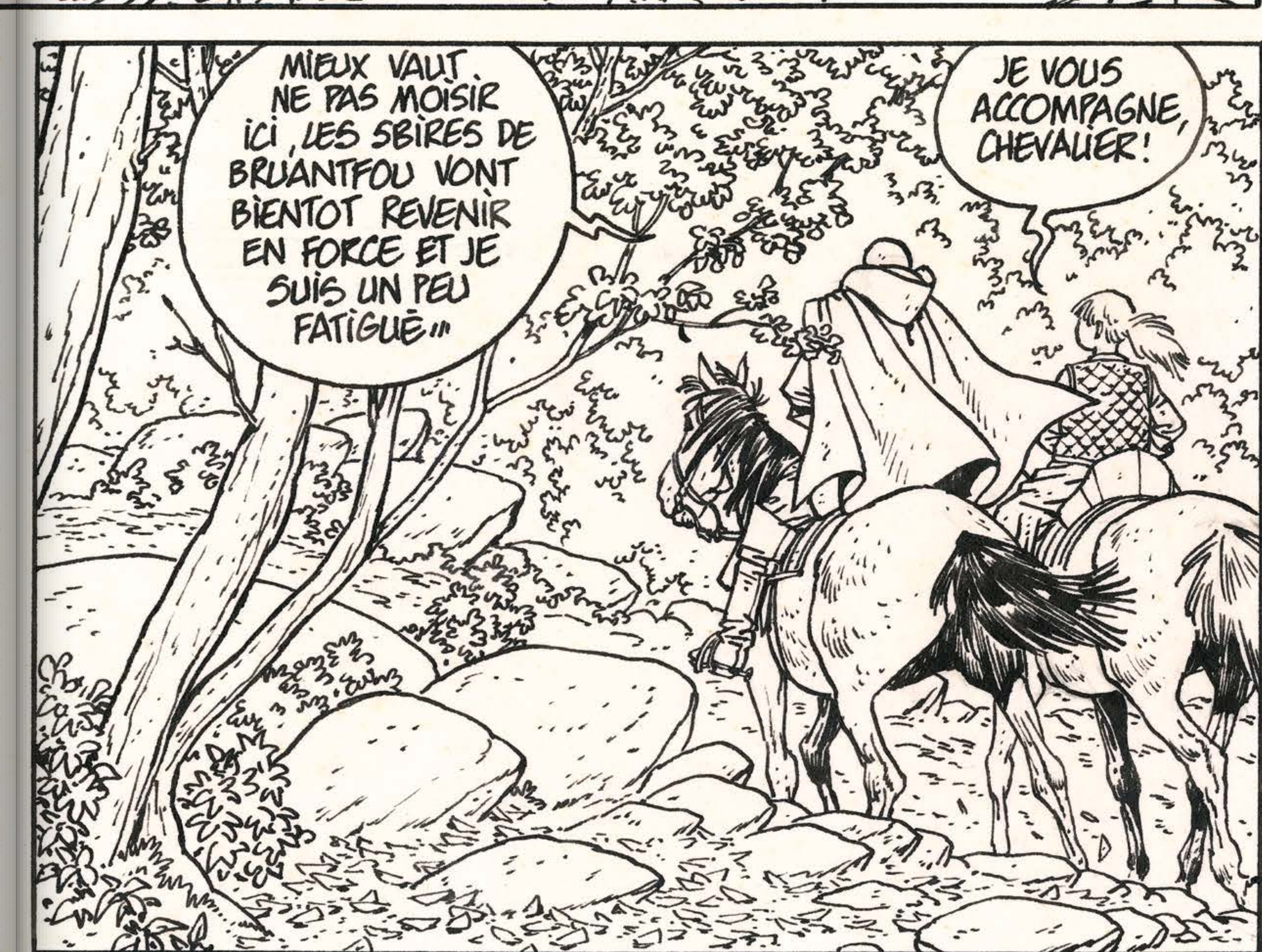
Couverture de *Télémoustique magazine* n°2084 du 6 janvier 1966. Signée.
Gouache sur papier
22 × 31,6 cm (8,66 × 12,44 in.)

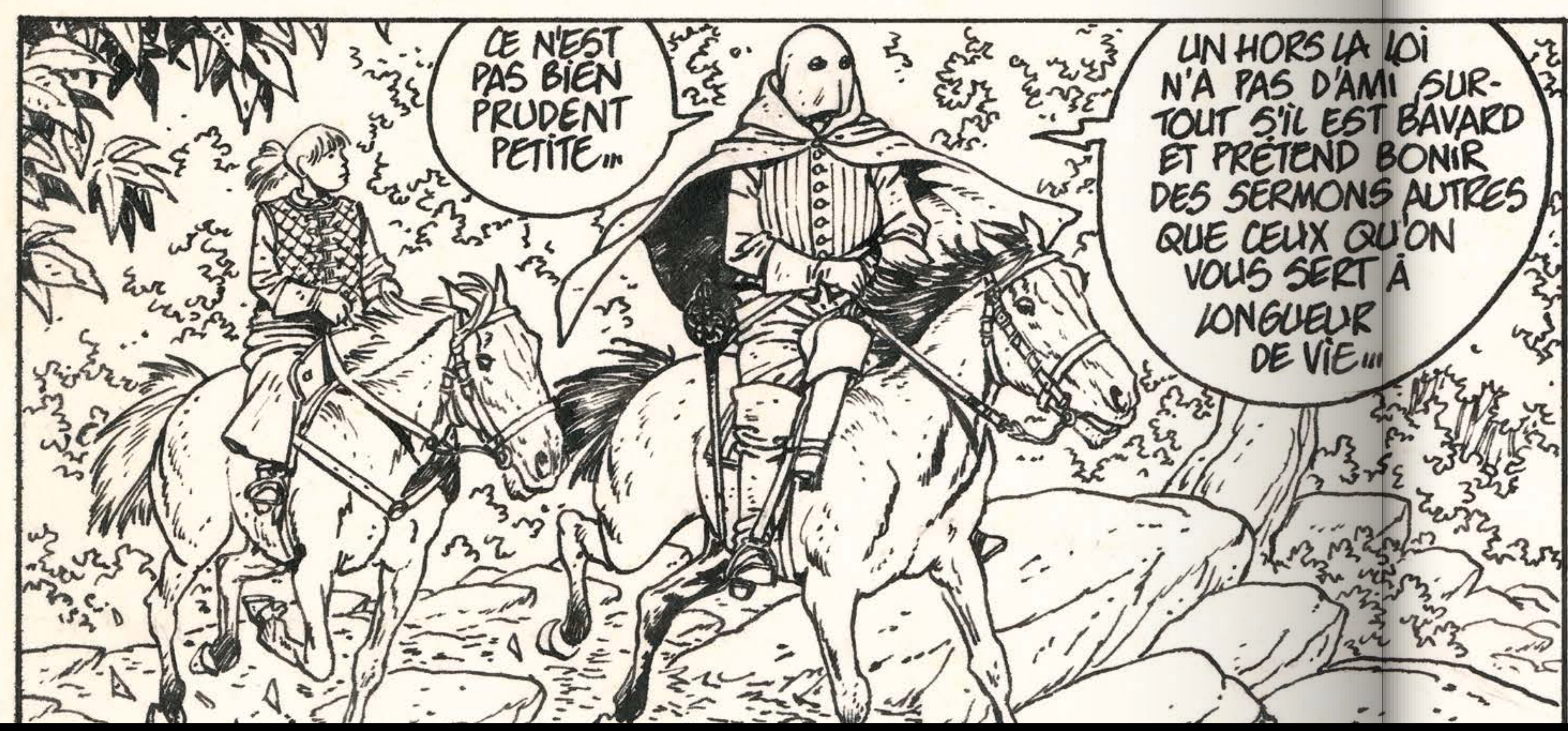
3 000 - 4 000 €

Mitacq © Dupuis, 2023


HÉ C'EST QU'IL ME FAUT DE L'IMPORTANCE ! SANS MASQUE JE NE SUIS QUE MOI MÊME...


ET PUIS LA CHOSE EST BIEN PRATIQUE POUR M'ÉVITER DE FAIRE DU TORT AUX GENS QUI M'ONT JADIS CONNU ET QU'ON POURRAIT CROIRE MES COMPLICES...


MIEUX VAUT NE PAS MOISIR ICI, LES SBIRES DE BRUANTFOU VONT BIENTOT REVENIR EN FORCE ET JE SUIS UN PEU FATIGUÉ...
JE VOUS ACCOMPAGNE, CHEVALIER !


CE N'EST PAS BIEN PRUDENT PETITE...
UN HORS LA LOI N'A PAS D'AMI SURTOUT S'IL EST BAVARD ET PRÉTEND BONIR DES SERMONS AUTRES QUE CEUX QU'ON VOUS SERT À LONGUEUR DE VIE...


D'AILLEURS CEUX QUI L'ÉCOUTENT NE SONT RIEN CONTRE CEUX QUI VEULENT LE FAIRE TAIRE !
ANDRÉ JUILLARD 1983

140 . ◇

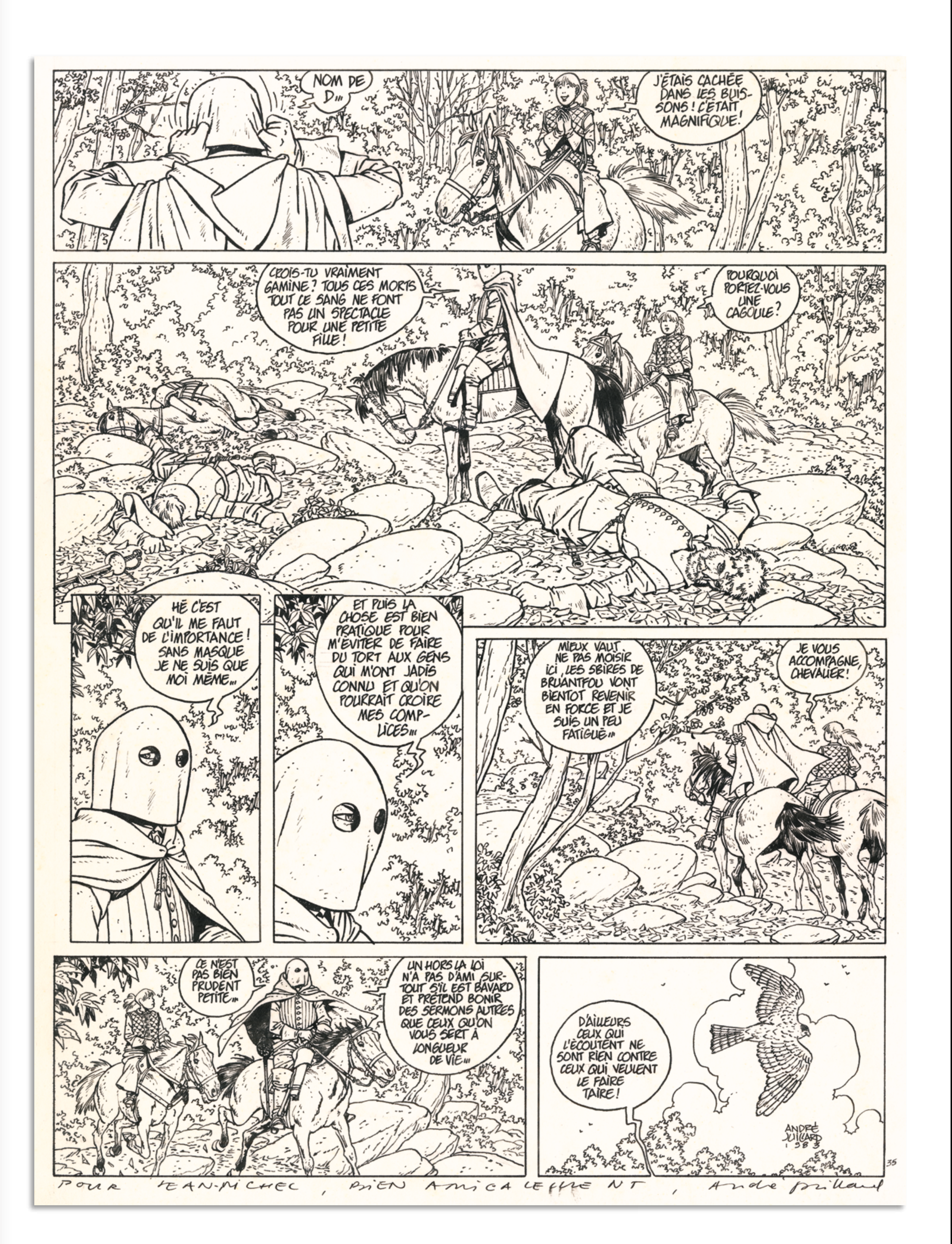
ANDRÉ JUILLARD

LES 7 VIES DE L'ÉPERVIER
La Blanche morte (T.1), Glénat 1983

Planche originale n° 35, prépubliée dans *Circus* n° 58 de février 1983. Signée. Encre de Chine sur papier
32,4 × 44 cm (12,76 × 17,32 in.)

4 000 - 5 000 €

C'est une planche-clé de la série des *7 vies de l'épervier*, puisque c'est le moment où la jeune Auvergnate, Ariane de Troïl, rencontre un chevalier masqué qui vient d'estourbir une demi-douzaine d'assaillants à lui tout seul ! C'est le début d'une longue amitié qui n'a rien de fortuit car, dans l'ombre, une vieille femme, mi-sorcière mi-voyante, accompagnée d'éperviers, observe la rencontre du haut du ciel. Le dialogue de Cothias, bretteur de mots, fait mouche. Quant au dessin de Juillard, il est à son zénith. Avec François Bourgeon, il est le grand dessinateur historique du catalogue Glénat.





Cothias, Juillard © Dargaud, 2023

141

ANDRÉ JUILLARD

PLUME AUX VENTS
La Folle et l'assassin (T.1), Dargaud

Illustration originale, projet de couverture réalisée en 1995. Signée. Encre de Chine et aquarelle sur papier
16 × 20 cm (6,3 × 7,87 in.)

3 000 - 4 000 €

142 . ◇ □

GRIFFO

GIACOMO C.
La Dame au cœur de suie (T.3), Glénat 1990

Planche originale n°43. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
43 × 55 cm (16,93 × 21,65 in.)

1 000 - 1 500 €

C'est un album mémorable. La série était nouvelle et cet album en particulier a eu beaucoup de succès grâce à un thème inédit dans la bande dessinée mais qui était populaire à Venise : le jeu de cartes. Certainement aussi grâce à notre cher héros, Giacomo C. C'est un moment crucial entre Giacomo et son adversaire, la magie des cartes. Je me souviens de m'être inspiré d'une superbe scène du film *Barry Lyndon* de Stanley Kubrick, la scène de cartes à la lueur des bougies y était phénoménale. En tous cas, *La Dame au cœur de suie* reste toujours une de mes créations favorites. **Griffo**

143 . ◇

PATRICE PELLERIN

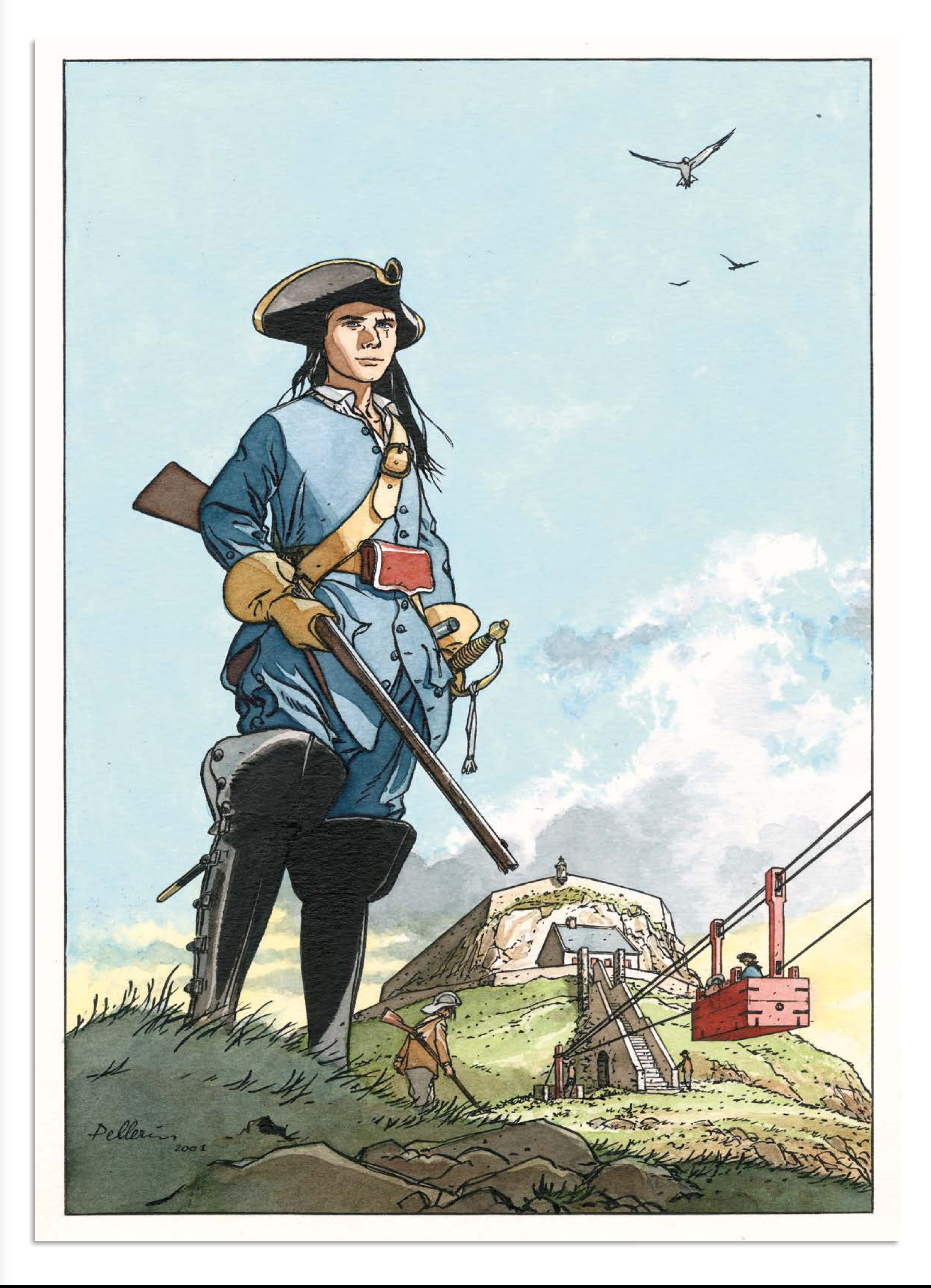
L'ÉPERVIER
Dupuis

Yann devant Berthaume, illustration originale
réalisée pour un ex-libris édité par les Éditions Mira en 1999.
Signée. Gouache et encres acryliques sur papier
22,5 × 31,5 cm (8,86 × 12,4 in.)

4 000 - 5 000 €

Si je m'en souviens bien, l'idée de départ de ce dessin, c'était de représenter le spectaculaire rocher fortifié de Berthaume, et son curieux pont volant qui le reliait à la terre. Au départ, simple barque suspendue à un câble, on l'avait remplacée au milieu du XVIIIe siècle par une sorte de nacelle manœuvrée à la force des bras. Quant à Yann, en plus de son armement habituel, il porte ici un mousqueton de cavalerie, accroché à une bandoulière, et il a chaussé des guêtres de dragons qui lui permettent aussi bien de chevaucher que de combattre à pied.
Le tout devait être quand même un brin encombrant.

Patrice Pellerin



Nous avons regagné La Méduse au plus vite et appareillé aussitôt, abandonnant sans regret les Anglais à leur sort. Ils n'étaient plus un danger pour personne avec leurs canons encloués et leurs fonds inondés.

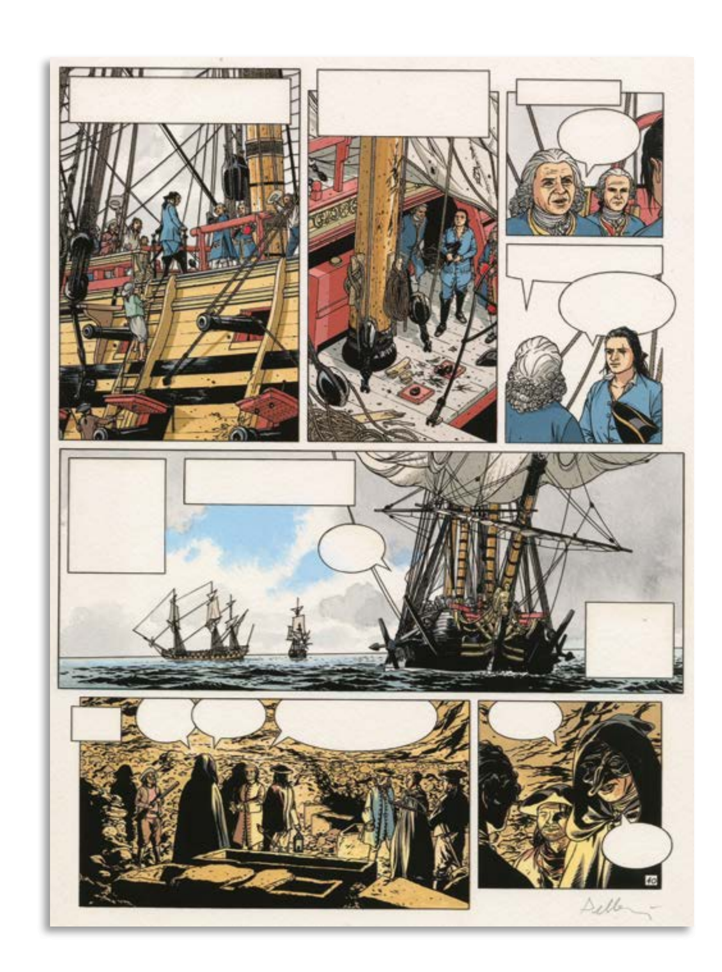
Grâce à Dieu, La Méduse n'avait subi que des dégâts mineurs et nous n'avions à déplorer qu'une dizaine de blessés légers.

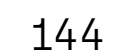
T'INQUIÈTE PAS, FILS ! ILS SERONT VITE SUR PIED !

Sans plus attendre, nous avons remis le cap sur Louisbourg. L'excitation était retombée et tous n'avaient qu'une hâte... arriver enfin.









144

PATRICE PELLERIN

L'ÉPERVIER
Coulez La Méduse ! (T.9),
Quadrants 2015

Planche originale n° 40 accompagnée de sa mise en couleur aux encres de couleur.
Signée. Encre de Chine sur papier
38,4 × 49 cm (15,12 × 19,29 in.)

4 000 - 5 000 €

Pour les deux navires, le *Fleuron* et la *Méduse*, j'ai bénéficié une nouvelle fois des plans minutieux de l'architecte naval Jean Boudriot, et des splendides maquettes au 1/48e du modéliste Éric Lemaillet, qui me permettent de les représenter avec la plus grande précision. Quant aux catacombes des deux dernières cases, je me suis inspiré de celles de la collégiale Saint-Martin à Angers, où je venais de faire une exposition. J'aime bien installer mes « méchants » dans des lieux un peu sinistres, avec un faible éclairage et de grandes ombres. Cela renforce la dramaturgie de la scène. **Patrice Pellerin**

145. ◇

PHILIPPE DELABY

MURENA
La Pourpre et l'or (T.1),
Dargaud 1997

Planches originales n° 2 et n° 3.
Signées. Encre de Chine et lavis sur papier
Chaque : 36,4 × 50,8 cm (14,33 × 20 in.)

5 000 - 7 000 €

Cette magnifique scène, signée par Jean Dufaux, nous montre les derniers moments des combattants de l'arène dans laquelle l'empereur Claude, nommé par la garde prétorienne après l'assassinat de Caligula, descend pour se repaître du dernier râle des suppliciés. Cette scène inaugure la série *Murena*, dont les personnages illustrent le pire moment de l'empire : Agrippine et Néron s'apprêtent à prendre le pouvoir, alors que Claude, l'empereur gaulois, s'apprête à les répudier au profit de Lolia Paulina et de son fils Lucius Murena. Tout l'art de Dufaux et Delaby est de mettre en scène, dans une implacable crudité, l'inhumanité et la cruauté d'un empire que l'on nous a souvent vendu comme un phare de la civilisation.

Illustrations pp. 194-195 →



Lot n° 145 (voir p.193)

Dufaux, Delaby © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2023



Lot n° 145 (voir p.193)

Dufaux, Delaby © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

146 . ◇

JÉRÉMY

BARRACUDA
Cicatrices (T.2),
Dargaud 2011

Couverture originale.
Signée. Encre de Chine et
encres de couleur sur papier
60,8 × 40 cm (23,94 × 15,75 in.)

7 000 - 8 000 €

Assurant la succession de Delaby sur *Murena* et *La Complainte des Landes Perdues*, Jérémy connaît déjà bien le scénariste Jean Dufaux quand ils collaborent sur Barracuda. Du récit historique à la Fantasy, jusqu'aux histoires de pirates, Jérémy est orfèvre quand il opère dans la littérature de genre. Pour ses pirates, Jérémy perpétue une tradition d'illustration de la piraterie, qui s'inspire des illustrateurs Howard Pyle ou Louis Rhead. Ce portrait de Blackdog, le capitaine du Barracuda, illustre toute la noirceur du personnage, dont l'inextinguible avidité le mènera à sa perte. Blackdog est la figure centrale de la série, aussi redoutable que laid. Impressionnant!



Dufaux, Jérémy © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2023











Servais © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2023

147 . ◇

YVES SWOLFS

LE PRINCE DE LA NUIT
Retour à Ruhenberg (T.6), Khani Éditions 2001

Couverture originale du tirage de tête.
Signée. Acrylique sur papier
31,3 × 44,6 cm (12,32 × 17,56 in.)

3 500 - 4 000 €

148 . ◇

JEAN-CLAUDE SERVAIS

La Tchalette, Le Lombard 1982

Planche originale n° 7 du récit *Firmini.*
Signée. Encre de Chine sur papier
36,1 × 48,4 cm (14,21 × 19,06 in.)

1 000 - 1 500 €

149 . □

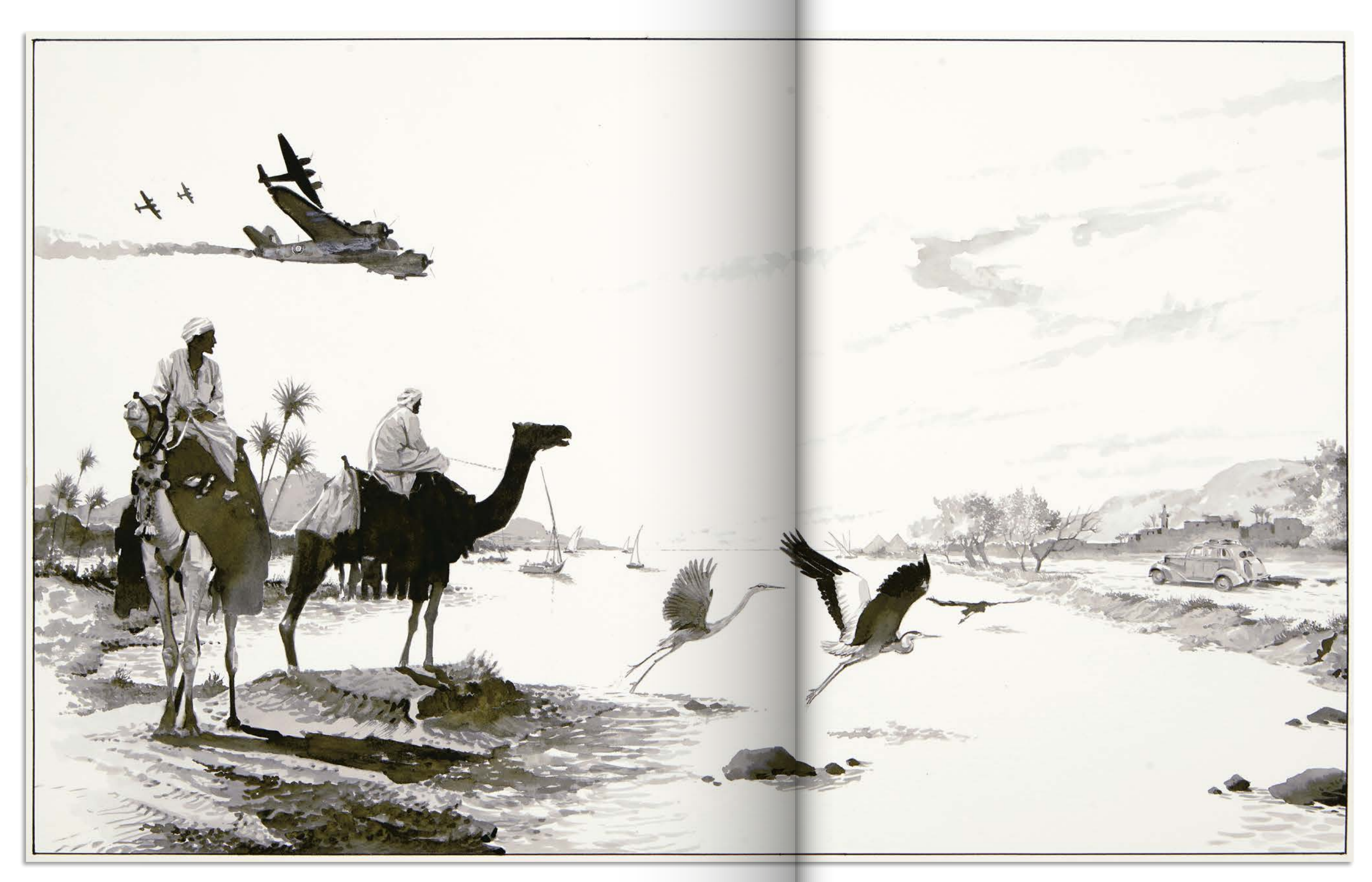
BERNARD VRANCKEN

Les Enfants du ciel, Daniel Maghen 2023

Couverture originale. Signée.
Encre de Chine et lavis sur papier
76 × 51,5 cm (29,92 × 20,28 in.)

5 000 - 6 000 €

Un moment suspendu… Au loin, la guerre résonne et chacun regarde ce ciel qui rougit. Il donne le ton de ces jours de 1942. Des hommes habillés de blanc, montant de grandes silhouettes noires, semblent ignorer la chute inévitable. Je me souviens avoir dessiné cette grande image en soirée dans le calme de mon atelier, pas de musique… juste le silence. Pourtant, à un peu plus de 2000 kilomètres, les bruits étaient assourdissants. **Bernard Vrancken**



VOTRE PAYS A L'AIR FASCINANT... J'AI VRAIMENT HÂTE DE LE DÉCOUVRIR...

6 AOÛT





150 . ◇

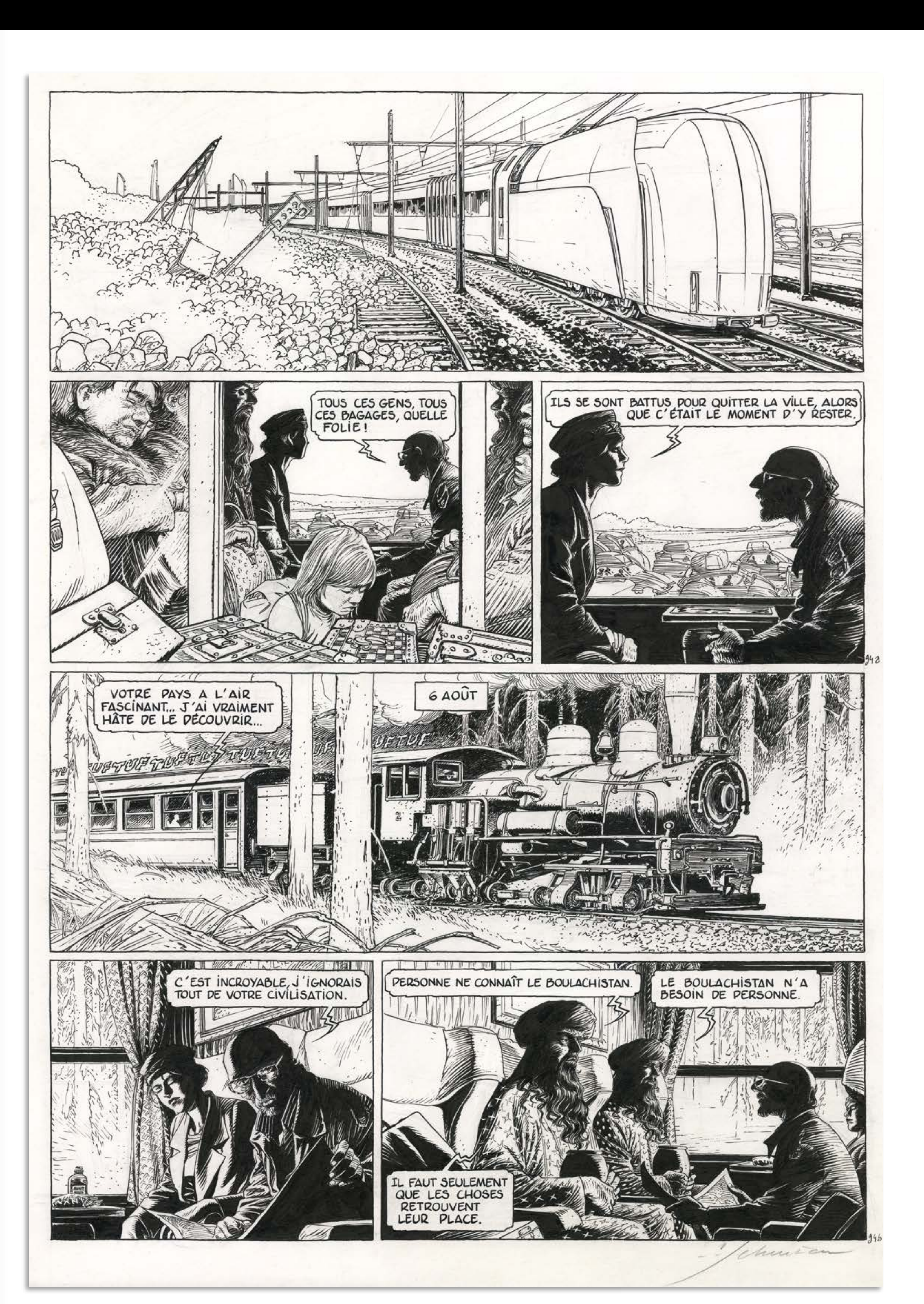
FRANÇOIS SCHUITEN

LES CITÉS OBSCURES
La Théorie du Grain de Sable 2 (T.11), Casterman 2008

Planche originale n° 83 et n° 84.
Signée. Encre de Chine sur papier
44,8 × 60,7 cm (17,64 × 23,9 in.)

8 000 - 10 000 €

Face aux deux ressortissants Bugti qui les amènent dans leur pays, au Boulachistan, une curieuse contrée liée à Brüsel par un meurtre étrange, nous retrouvons des personnages récurrents des Cités obscures, Constant Abeels et Mary Von Rathen. Ces deux derniers vont découvrir ce pays mystérieux qui n'est pas sans évoquer la région entre l'Iran et le Pakistan, qui avait tant fasciné Edgar P. Jacobs dans *Le Secret de l'Espadon.* Le voyage permet à François Schuiten d'assouvir son amour des trains, ceux-ci se succédant dans cette page, à commencer par La Douce, véritable ode à la Type 12, train belge aux lignes futuristes capable d'atteindre — en 1939 ! — les 165 km/h, à laquelle Schuiten a consacré un album solo.



151 . ◇

FRANÇOIS SCHUITEN

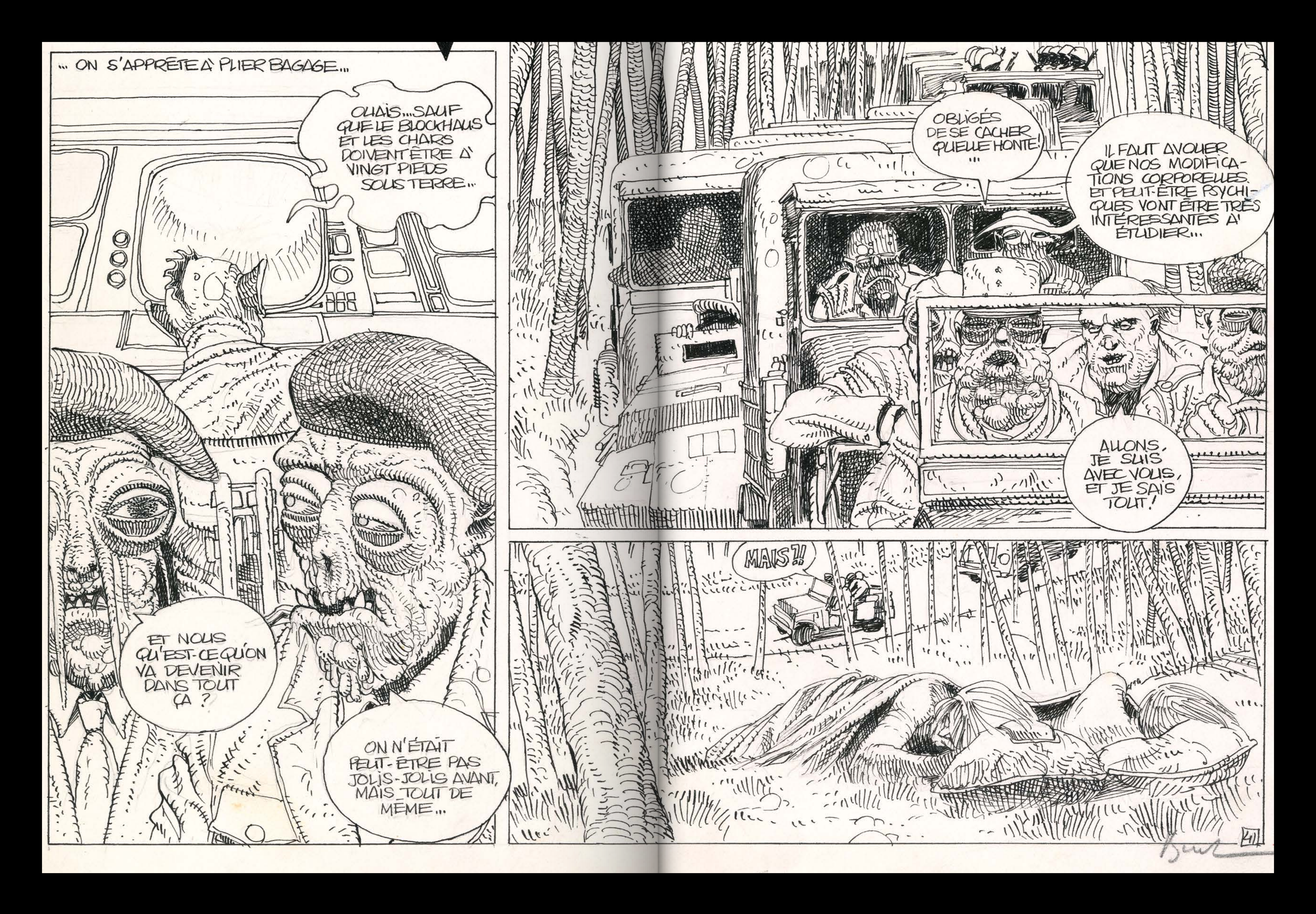
12 La Douce, Casterman 2012

Planche originale n° 26.
Signée. Encre de Chine sur papier
44,4 × 60,7 cm (17,48 × 23,9 in.)

5 000 - 6 000 €

Très belle planche issue de l'album-hommage fait par Schuiten à *La Douce*, un train belge mythique des années 1930, la « Type 12 », surnommée *La Douce* par un cheminot qui refuse le changement, la modernité. On retrouve ici le style caractéristique de Schuiten hérité des graveurs illustrateurs de Jules Verne dans les cartonnages Hetzel de la fin du XIX[e] siècle : des masses sombres, souvent au premier plan, détaillées, dont les volumes sont suggérés par une multitude de traits à la plume, qui contrastent avec un fond clair, quasiment surexposé. Cette technique permet une narration fluide, quoiqu'étrange : ses personnages donnent quelquefois l'impression que des spectres traversent la page.




... ON S'APPRÊTE À PLIER BAGAGE...
OUAIS... SAUF QUE LE BLOCKHAUS ET LES CHARS DOIVENT ÊTRE À VINGT PIEDS SOUS TERRE...
ET NOUS QU'EST-CE QU'ON VA DEVENIR DANS TOUT ÇA ?
ON N'ÉTAIT PEUT-ÊTRE PAS JOLIS-JOLIS AVANT, MAIS TOUT DE MÊME...
OBLIGÉS DE SE CACHER QUELLE HONTE! ...
IL FAUT AVOUER QUE NOS MODIFICATIONS CORPORELLES. ET PEUT-ÊTRE PSYCHIQUES VONT ÊTRE TRÈS INTÉRESSANTES À ÉTUDIER...
ALLONS, JE SUIS AVEC VOUS, ET JE SAIS TOUT!
MAIS?!
41

152 . ◇

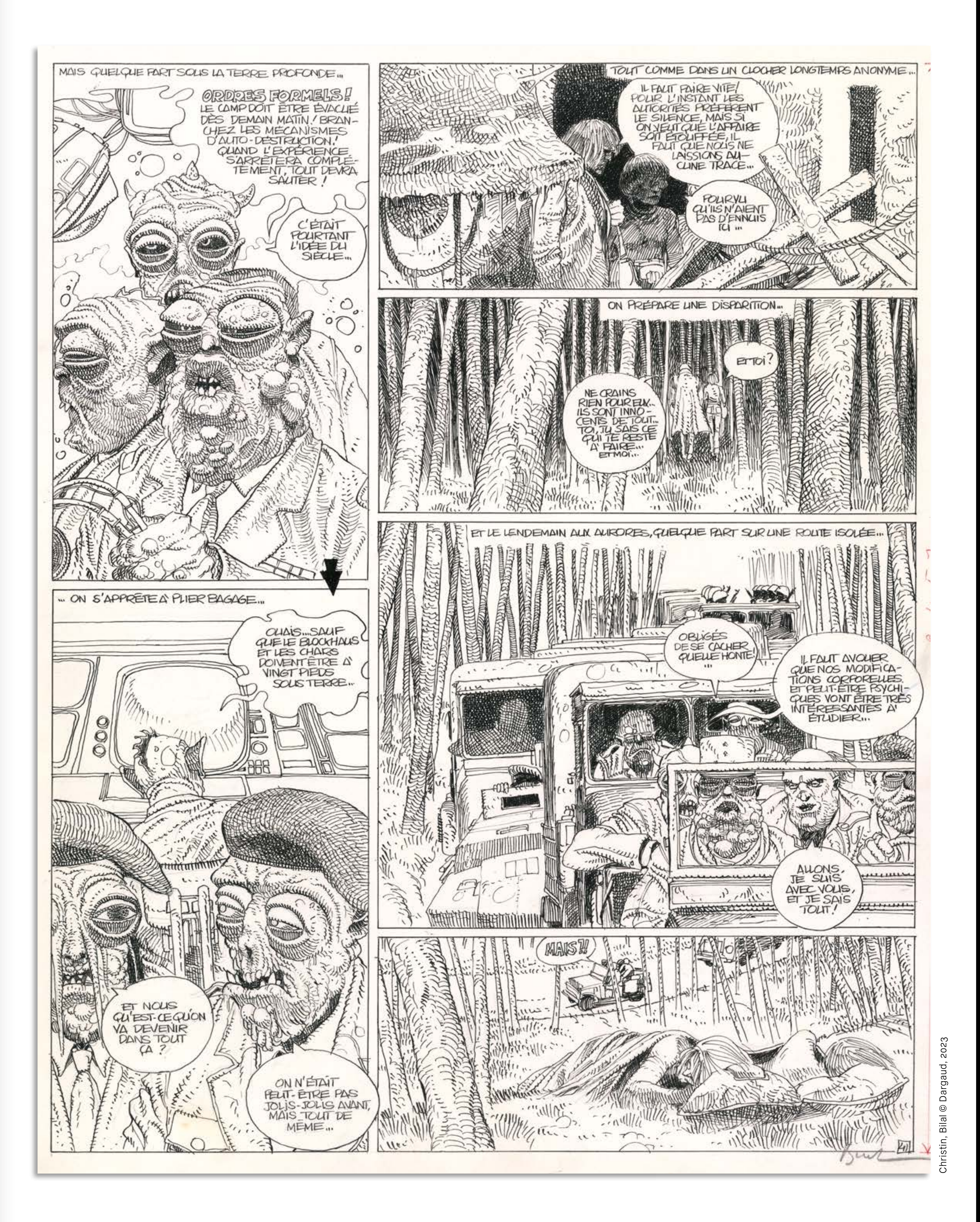
ENKI BILAL

La Croisière des oubliés, Dargaud 1975

Planche originale n° 41.
Signée. Encre de Chine sur papier
42,5 × 53,7 cm (16,73 × 21,14 in.)

6 000 - 8 000 €

La Croisière des oubliés est la première étape d'une fructueuse collaboration entre Christin et Bilal dans la collection Légendes d'aujourd'hui. C'est une espèce de conte fantastique aux accents politiques, qui deviendra vite la marque de fabrique des deux comparses dans la suite de leurs carrières respectives. Ici, ce sont des militaires qui sont les victimes de ce qui pourrait être leurs propres expérimentations et qui fuient leur camp de base. Bilal, qui n'est pas encore passé à la couleur directe – il n'a encore que 24 ans – est déjà bien au point : il est l'égal d'un Giraud et tout le monde en a bien conscience. Ce conte fantastique lui permet d'ajouter une touche grotesque, qui fait de cet album une œuvre inoubliable.



Christin, Bilal © Dargaud, 2023

153 . ◇

OLIVIER LEDROIT

CHRONIQUES DE LA LUNE NOIRE
Le Vent des dragons (T.2), Zenda 1990

Double planche originale n°35-36. Signée.
Encre de chine, encres de couleur, acrylique sur papier
100 × 65 cm (39,37 × 25,59 in.)

8 000 - 10 000 €

C'est avec ce genre de « splashpage », épique, sublime, qu'Oliver Ledroit a bâti sa réputation. D'abord parce que *Les Chroniques de la Lune noire* du scénariste François Froideval est historiquement la première grande bande dessinée française de type médiéval-fantastique. Ces aventures héroïco-fantaisistes s'appuient sur un univers qui s'est largement développé dans les jeux de rôle hérités de l'univers de Tolkien, édités dans les années 1980. Olivier Ledroit, on peut en juger dans cette page, y apporte une dimension picturale qui, tant dans sa composition que par ses couleurs, donne à cette bataille contre le dragon une force incontestable.





154 . ◇

OLIVIER LEDROIT

REQUIEM CHEVALIER VAMPIRE

Illustration originale pour l'affiche du festival BD & Métal de Quimperlé en 2007. Signée. Encre de chine, et encres de couleur sur papier
44 × 60 cm (17,32 × 23,62 in.)

4 000 - 5 000 €

155 . ◇

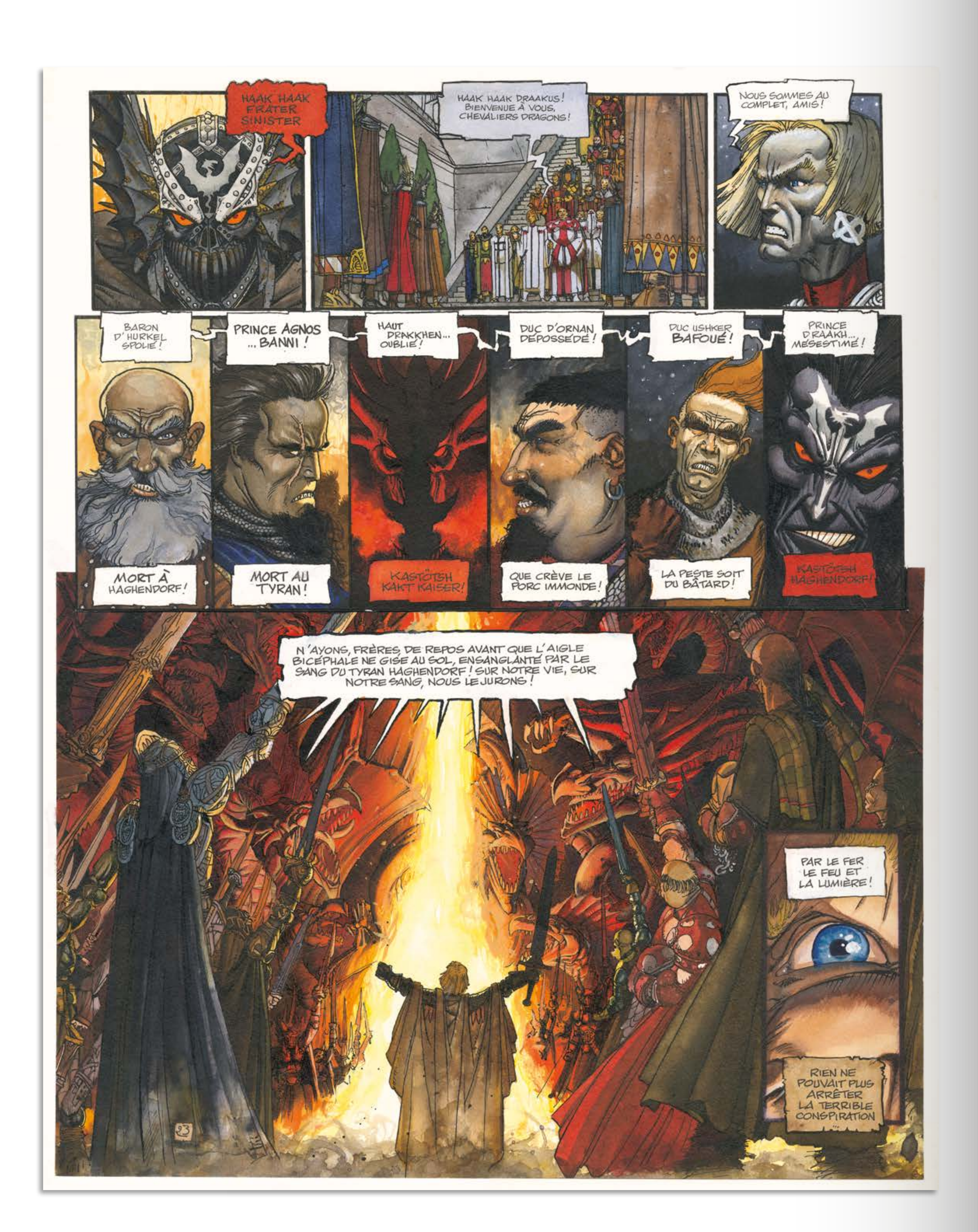
OLIVIER LEDROIT

REQUIEM CHEVALIER VAMPIRE
Hellfire Club (T.6),
Nickel Productions 2005

Couverture originale. Signée. Encre de chine, et encres de couleur sur papier
46 × 60 cm (18,11 × 23,62 in.)

6 000 - 8 000 €

L'association entre Pat Mills et Olivier Ledroit a donné la série *Requiem*, qui a marqué son temps par son originalité scénaristique et son univers singulier : un soldat nazi tué sur le front de l'Est, amoureux d'une jeune fille juive également assassinée, renaît sur Résurrection. Après une formation, il se transforme en chevalier vampire sous les ordres de l'omniscient Dracula et l'amène à retrouver Rebecca dans l'au-delà. Dans ce portrait de Black Sabbat, chef de la police secrète de Nécropolis et président de la banque du sang, réincarnation d'Aleister Crowley, une multitude de signes – dont ce pentacle maléfique – montre que le talent de Ledroit n'est pas seulement là pour illustrer un propos, mais aussi pour l'enrichir de détails signifiants.



156 . ◇

OLIVIER LEDROIT

CHRONIQUES DE LA LUNE NOIRE
La Marque des démons (T.3), Zenda 1991

Planche originale n°23.
L'ensemble des cases a été apposé sur un support. Encre de chine, encres de couleur, acrylique sur papier
50 × 62,6 cm (19,69 × 24,65 in.)

3 000 - 4 000 €

157 . ◇

OLIVIER LEDROIT

XOCO
Notre Seigneur l'écorché (T.2), Vents D'ouest 1995

Double planche originale n°48 et n°49.
Signée. Encres de couleur sur papier
100 × 65 cm (39,37 × 25,59 in.)

5 000 - 7 000 €

Thomas Mosdi conçoit un scénario éminemment lovecraftien pour qu'Olivier Ledroit, dont la technique graphique est éblouissante, puisse s'exprimer dans une maestria qui prolonge, à vingt ans de distance, les expérimentations d'un Philippe Druillet. Cette planche l'illustre parfaitement par une suite d'inserts rapides, en gros plan, conçus dans le bleu glacé de la nuit qui se détachent naturellement d'un environnement de couleurs chaudes – et pour cause, puisque nous sommes dans l'incandescence intergalactique – conférant lisibilité et contraste à cette scène d'action qui a émerveillé les lecteurs de l'époque.

Illustration pp. 218-219 →


BLiiiiNNGG!!!

158 . ◇

CROMWELL

ANITA BOMBA
Un jour j'ai arrêté de bosser... (T.3), Casterman 1996

Planche originale n° 33.
Encre de chine et encre acrylique sur papier Fabriano
45,3 × 60,7 cm (17,83 × 23,9 in.)

2 500 - 3 000 €

Il s'agit de l'une des rares cases où les quatre personnages principaux – Anita Bomba, Sig 14, Le Mentor et le lieutenant Bottle dit La Misère – sont réunis. C'est une page importante pour plusieurs raisons. Tout d'abord, parce qu'il s'agit d'une tête de chapitre, avec son en-tête à la Jules Vernes, puis parce qu'on y décèle l'importance de l'écriture d'Éric Gratien, le scénariste, et la singularité de sa plume. Pour quatre pages de bande dessinée, il me fallait une page de manuscrit, or, Éric, m'en livrait souvent quatre. Je devais couper dans son texte pour aller à l'essentiel et cela me fendait le cœur tellement tout était bon. Forcément, pour donner le plus de place possible au texte, je dessinais peu de cases et je jouais sur l'ellipse. Pour ce dessin en particulier, c'était compliqué de faire entrer toutes les informations nécessaires. C'est un moment suspendu, dans lequel il fallait donner une sensation de mouvement et de tension. La scène est dramatique, puisqu'Anita est censée être morte. Je me demandais comment Éric Gratien allait la faire revivre. Quand j'ai lu le scénario, je me suis bien marré : l'âme d'Anita était perdue dans les limbes de l'enfer, Sig 14 était devenu Orphée 14. Anita allait ressusciter grâce au sang de La Misère. Après la transfusion, ses premiers mots sont : « Quoi ?! Du sang de flic dans mes veines ?! » et elle crache sur La Misère. C'est le moment clé de l'histoire où le méchant redonne vie à Anita et où les autres personnages vont aussi subir des transformations. J'ai dessiné cette page en 1995. À l'époque, ce sont les balbutiements des ordinateurs qui fonctionnaient alors avec des disquettes. Pour le décor, j'ai dessiné ces machines qui sont totalement archaïques. Nous ne faisions pas de la vraie SF mais plutôt du *steampunk*, et nous étions peu nombreux à l'époque à en faire.

Cromwell





159 . ◇
WINSHLUSS
Dans la forêt sombre et mystérieuse, Gallimard 2016

Planche originale n°54.
Encre de Chine et aquarelle sur papier
30,5 × 39,2 cm (12,01 × 15,43 in.)

3 000 - 4 000 €

160 . ◇
MEZZO
Love In Vain, Glénat 2014

Planche originale n°19. Signée.
Encre de Chine sur papier
32,4 × 19,8 cm (12,76 × 7,8 in.)

2 500 - 3 000 €



161 . ◇

NICOLAS DE CRÉCY

L'Orgue de barbarie, Futuropolis 2007

Illustration originale. Signée.
Encre de Chine et aquarelle sur papier
32,2 × 22,8 cm (12,68 × 8,98 in.)

3 000 - 4 000 €

162 . ◇

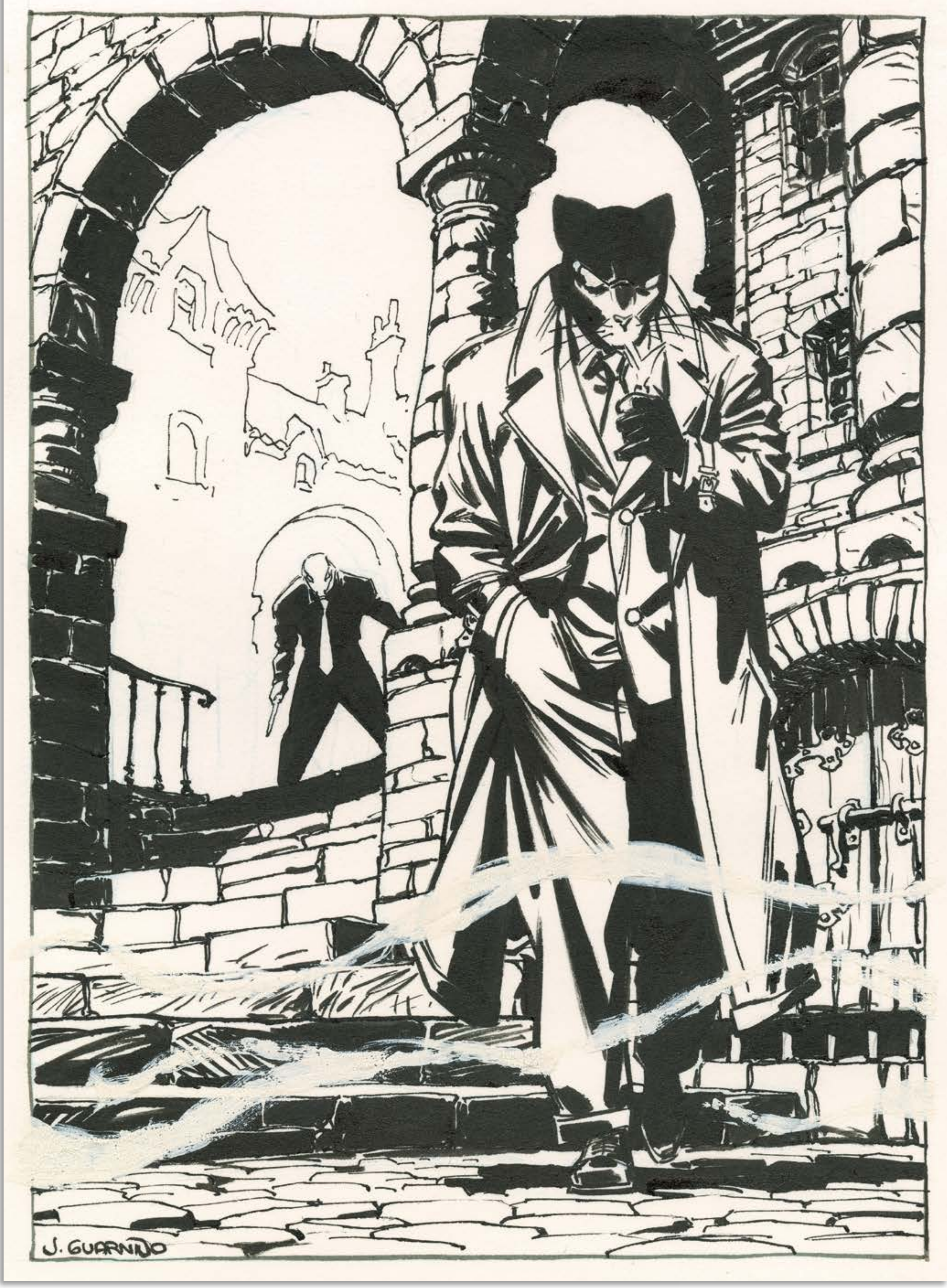
JUANJO GUARNIDO

BLACKSAD
Quelque part entre les ombres (T.1), Dargaud

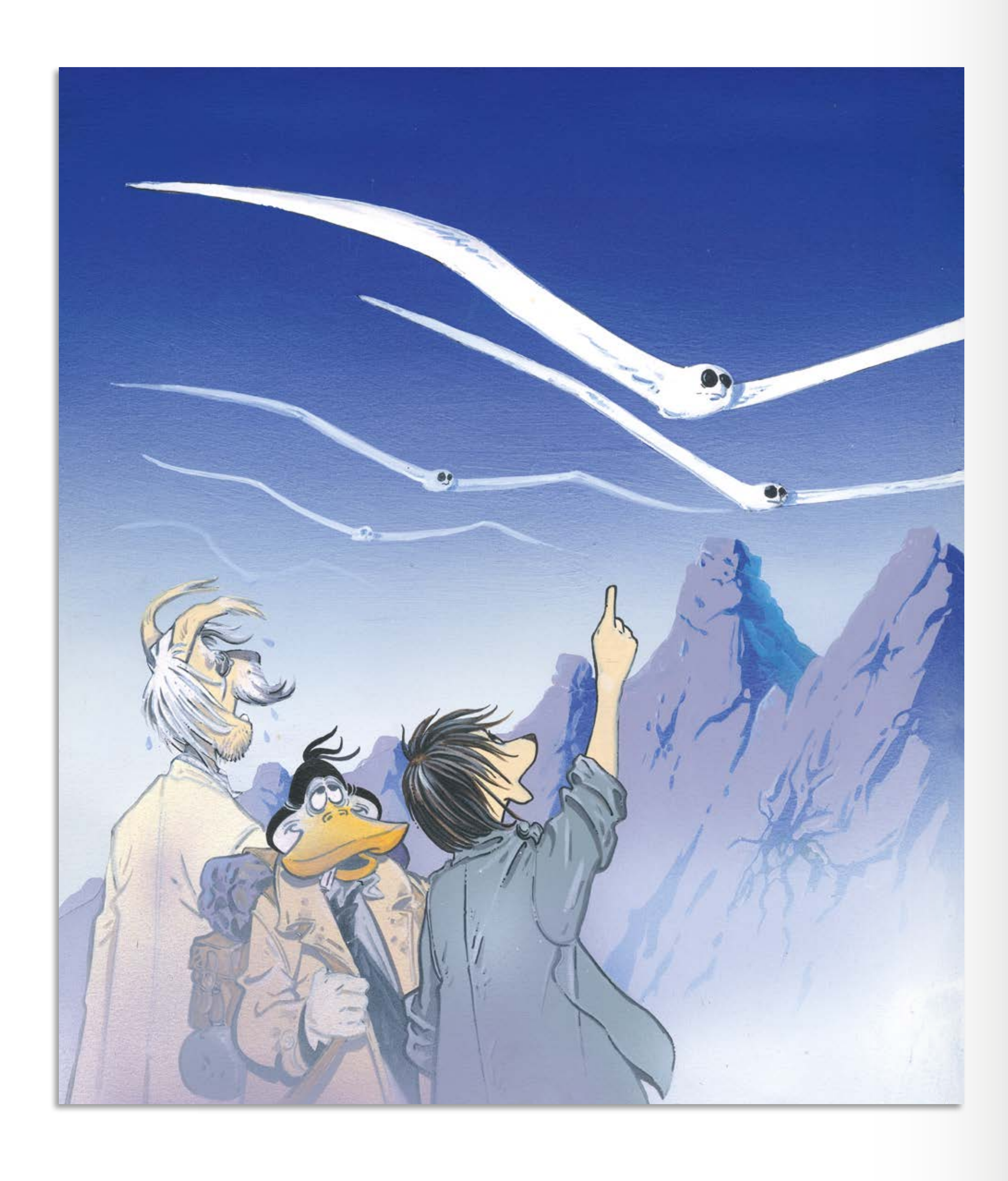
Illustration originale réalisée pour un ex libris par la librairie Super Héros lors de la sortie du tome 1 en 2000. Signée. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
16,2 × 22,2 cm (6,38 × 8,74 in.)

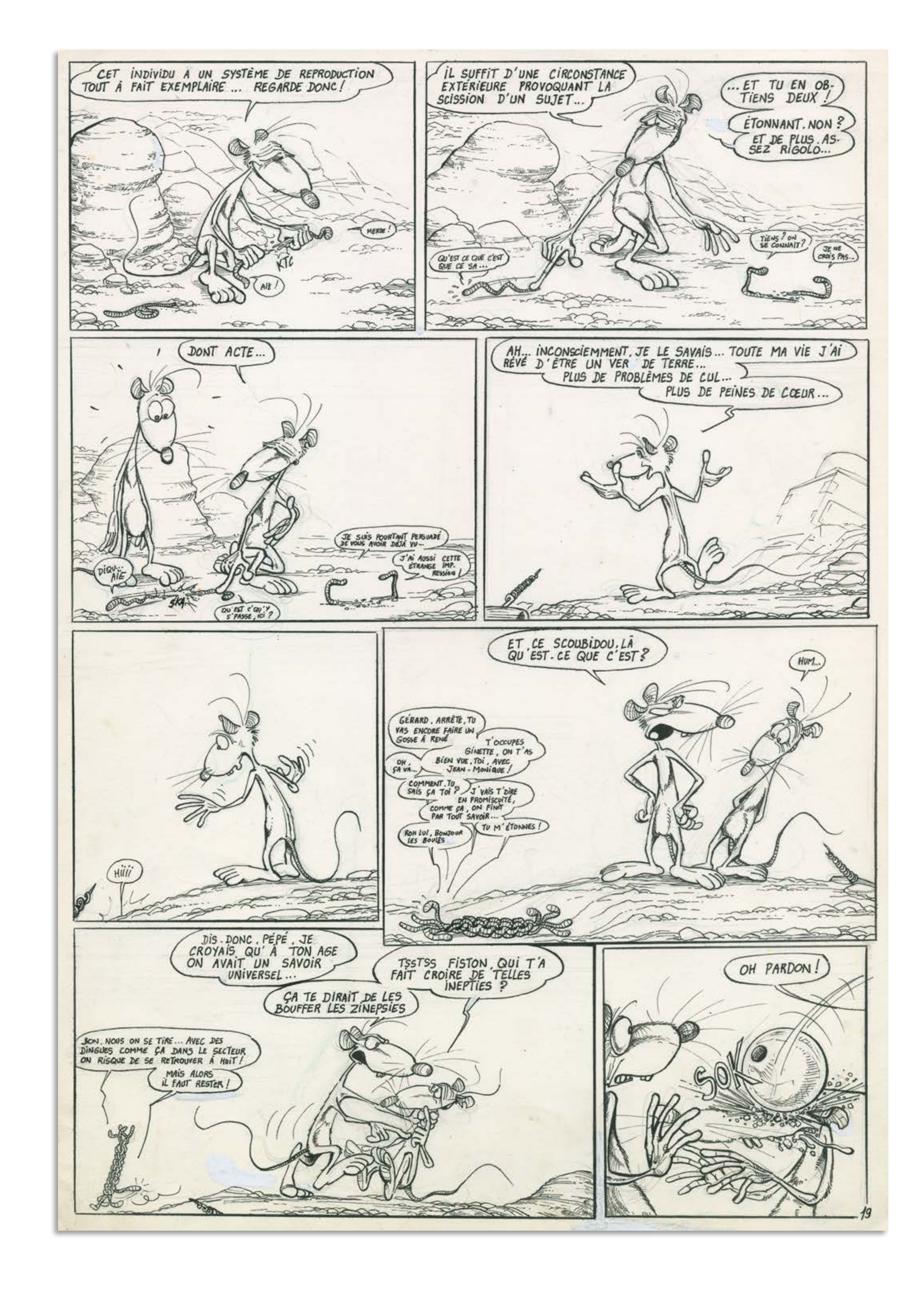
6 000 - 8 000 €

On ne présente plus John Blacksad, un chat noir – entendez de couleur, ce qui, aux États-Unis, n'est pas anodin – détective séducteur et déterminé. Cette variation anthropomorphique du film noir américain conçu par Juan Díaz Canales est formidablement mise en images par Juanjo Guardino, qui insuffle une incroyable énergie teintée d'humanisme aux personnages hors normes de la saga. Souvent, la sortie d'une nouvelle série s'accompagne d'une tournée promotionnelle auprès des plus importants points de vente de l'hexagone. C'est le cas pour la librairie Super Héros à Paris, qui a réservé un ex-libris à ses clients au moment de la sortie. Nous en avons ici, l'original qui retranscrit parfaitement l'ambiance de polar.



Díaz Canales, Guarnido © Dargaud, 2023





163 . ◇

BENOÎT SOKAL

UNE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR CANARDO
L'Amerzone (T.6), Casterman 1986

Illustration originale, projet de couverture, utilisée en page de titre de l'album. Signée. Gouache sur papier
24 × 27,6 cm (9,45 × 10,87 in.)

1 500 - 2 000 €

164 . ◇

PTILUC

PACUSH BLUES
Troisième zone : L'Importance des accords mineurs (T.3), Vents d'Ouest 1984

Planche originale n° 19. Encre de Chine et gouache blanche sur papier
29,6 × 42 cm (11,65 × 16,54 in.)

1 500 - 2 000 €

165 . ◇

CLAUDE MARIN

Bambi, illustration originale
réalisée au début des années 1980.
Aquarelle, encre de Chine et
crayon de couleur sur papier
50 × 32 cm (19,69 × 12,6 in.)

800 - 1 000 €

Claude Marin était sans doute l'un des meilleurs dessinateurs de bande dessinée français ayant œuvré pour Disney : on lui doit notamment les *Disney Babies* (les Bébés Disney), qui lui vaudront une estime mondiale auprès de la part des amateurs de l'univers de Mickey. Illustrateur hors pair à la facture éminemment classique, il nous livre ici une version touchante du célèbre Bambi.



166 . ◇

PIERRE PROBST

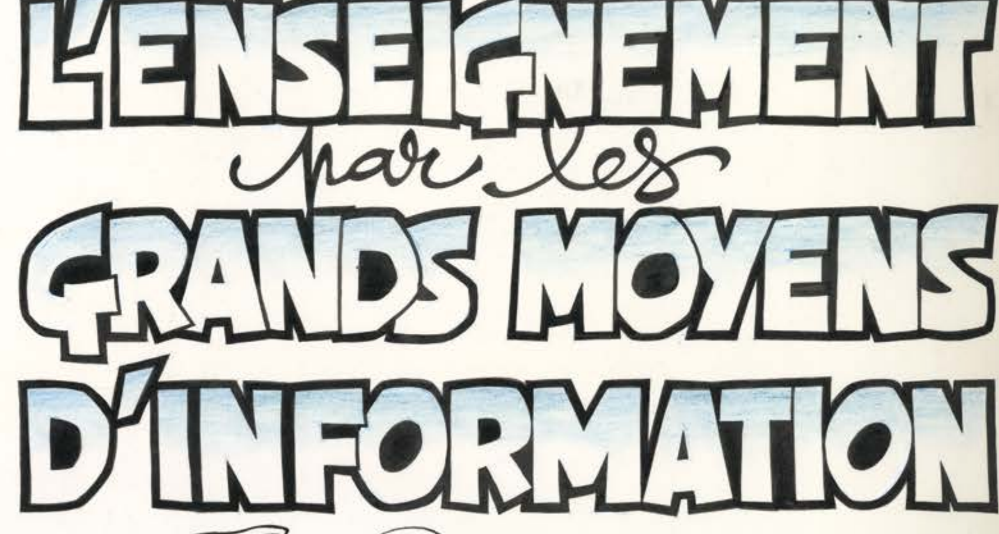
CAROLINE
Caroline en randonnée,
Hachette 1982

Illustration originale, pages 10 et 11.
Gouache sur papier
52 × 37 cm (20,47 × 14,57 in.)

3 000 - 4 000 €

Pierre Probst était l'un des illustrateurs piliers du catalogue Hachette, œuvrant pour La Bibliothèque rose et verte. Mais c'est surtout son personnage de Caroline qui le rendit célèbre. Créée en 1953, ses aventures ne comptent pas moins de 44 albums, aux gouaches fraîches et colorées. Destinée surtout aux jeunes lectrices, c'est une sorte de « réponse française » à la collection *Martine* de Marcel Marlier chez Casterman.







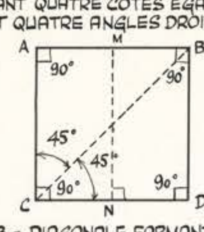






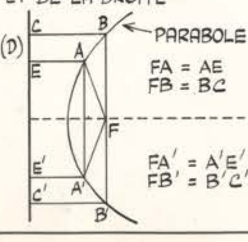














167 . ◇

MARCEL GOTLIB

Planche originale n° 1 de l'histoire *L'Enseignement par les grands moyens d'information* en 6 planches, prépubliée dans *Pilote* n° 309 du 23 septembre 1965.
Signée. Encre de Chine et crayon bleu sur papier
41 × 54,4 cm (16,14 × 21,42 in.)

4 000 - 5 000 €

Dans cette planche, Gotlib reprend le procédé de Goscinny des *Dingodossiers* (auquel il se réfère) : celui de l'exposé pédagogique décalé. Il y évoque, sur le mode de la blague, l'usage du cinéma ou de la bande dessinée à des fins d'enseignement, chose aujourd'hui banale. Cet hilarant mélange entre James Bond et les maths convainc moins sur le plan pédagogique que sur celui de l'humour. L'un des points forts de Gotlib est sa typographie : parfaitement claire, magnifiquement stylisée. Il faut dire qu'à ses débuts, Gotlib avait fait du lettrage sur les grandes bandes dessinées classiques d'Opera Mundi. Ça forme...

168. ◇

MARCEL GOTLIB

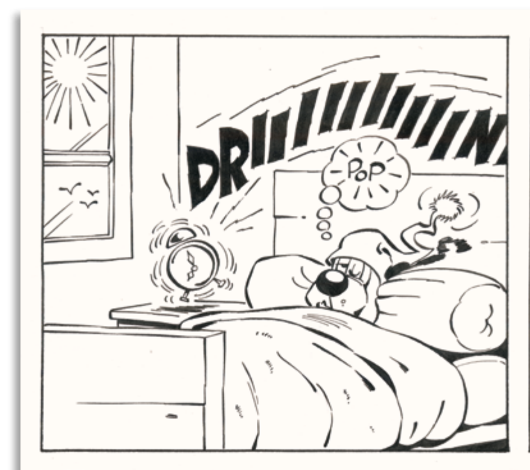
GAI-LURON
Gai-Luron tire une tronche pas possible (T.10), Audie 1982

L'Horoscope, gag en deux planches originales prépublié dans *Pif* n° 24 du 4 août 1969.
Encre de Chine sur papier
Chaque : 36,5 × 43,1 cm (14,37 × 16,97 in.)

4 000 - 5 000 €

La façon dont Gai Luron s'adresse au lecteur, spectateur de sa vie, s'apparente aux *Dingodossiers* de Goscinny dont Gotlib était le dessinateur, voire le « fils spirituel » : c'est littéralement un stand-up, un cheminement narratif qui se conclut généralement par un « slapstick » (littéralement : un coup de bâton). Dans cette double, remarquablement dessinée, à la thématique très peu écologique, Gai Luron embarque le lecteur dans sa réflexion, partageant l'horoscope avec lui (on sait maintenant que Gai Luron est Vierge 1er décan...), lui faisant profiter de ses gamberges jusqu'à la chute du gag, qui est celui de l'arbre qui lui cache la vue. Il n'y a même pas une morale à tirer de ce gag absurde : c'est un vrai plaisir visuel réduit au jeu du personnage. Du Gotlib pur.

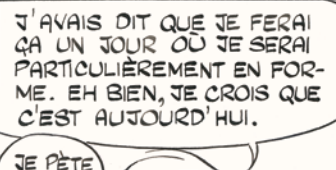
Illustrations pp. 234-235 →











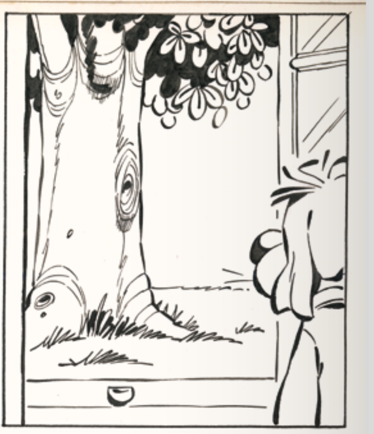




















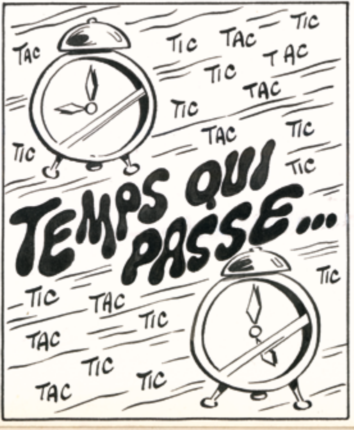
Lot n° 168 (voir p.233)

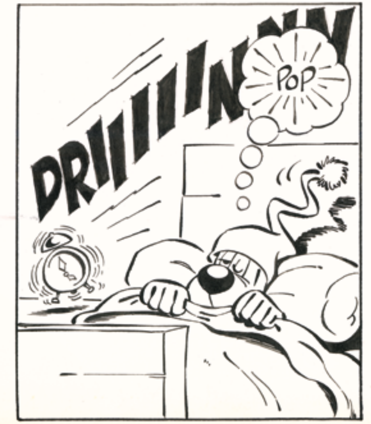










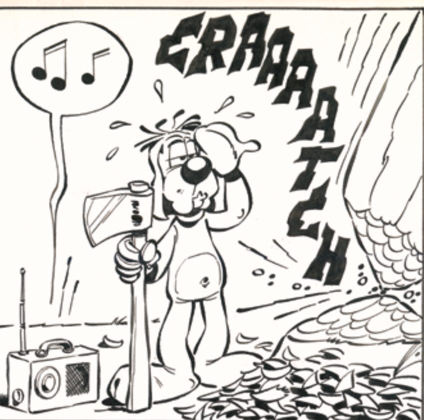


















Lot n° 168 (voir p.233)

169 . ◇

REISER

Y'en aura pour tout le monde, First/Albin Michel 1983

Planche originale, prépubliée dans *L'Écho des Savanes* en 1983.
Encre de Chine et encres de couleur sur papier
27,5 × 35,2 cm (10,83 × 13,86 in.)

3 000 - 4 000 €

Franquin adulait Reiser (1941-1983), figure majeure de *Pilote*, de *Hara-Kiri* et de *Charlie Hebdo* : son dessin spontané, jeté, giclé même – tout le contraire du « contrôle du non-contrôle » du dessin franquinien – le faisait littéralement fantasmer. Si Reiser laisse une trace aujourd'hui, c'est en raison de ses thématiques politiques et sociétales, notamment les couvertures de *Charlie Hebdo*, qui ont marqué l'époque. Il était connu pour son humour « coup de poing » et trash.



170 . ◇

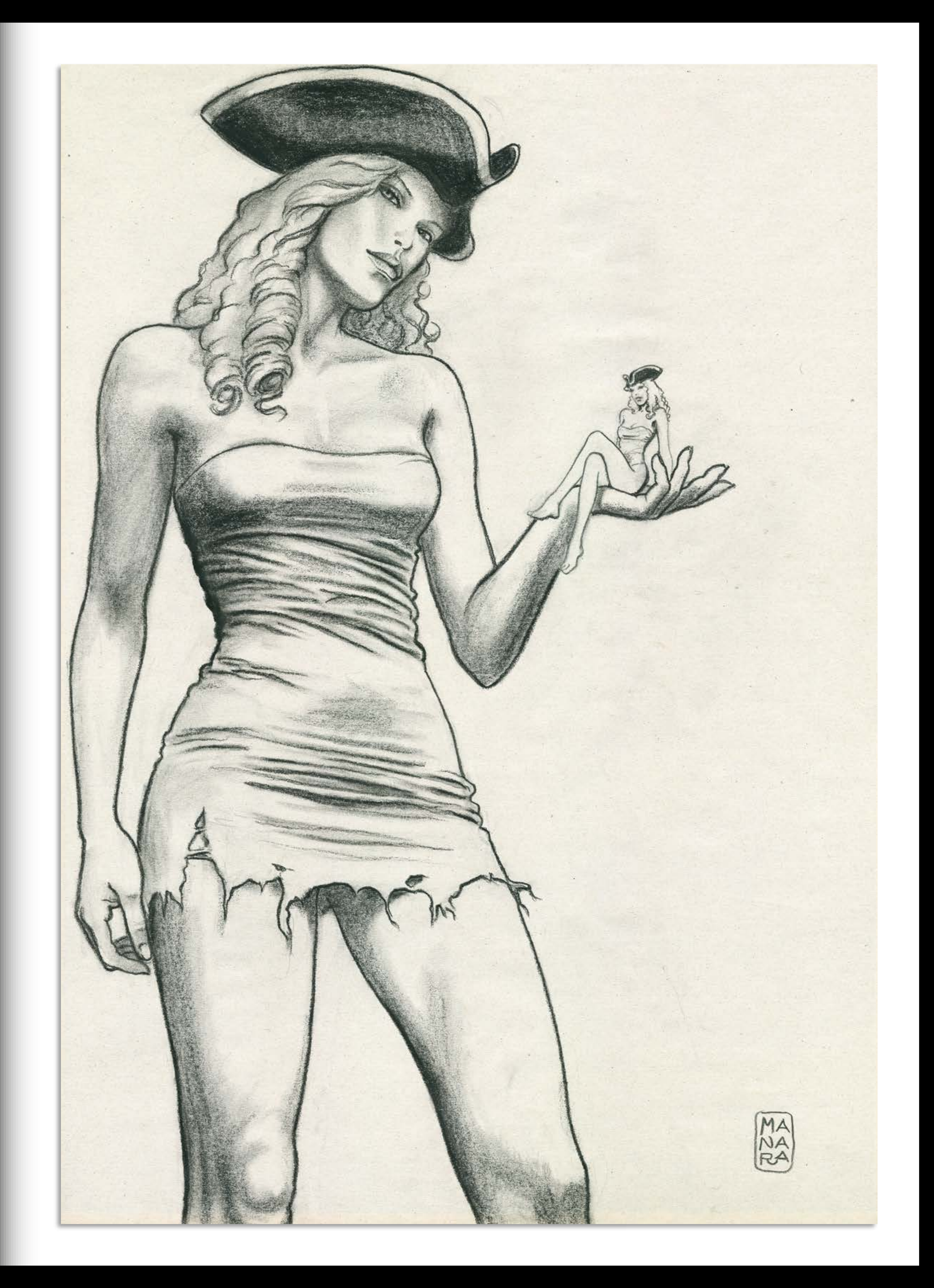
MILO MANARA

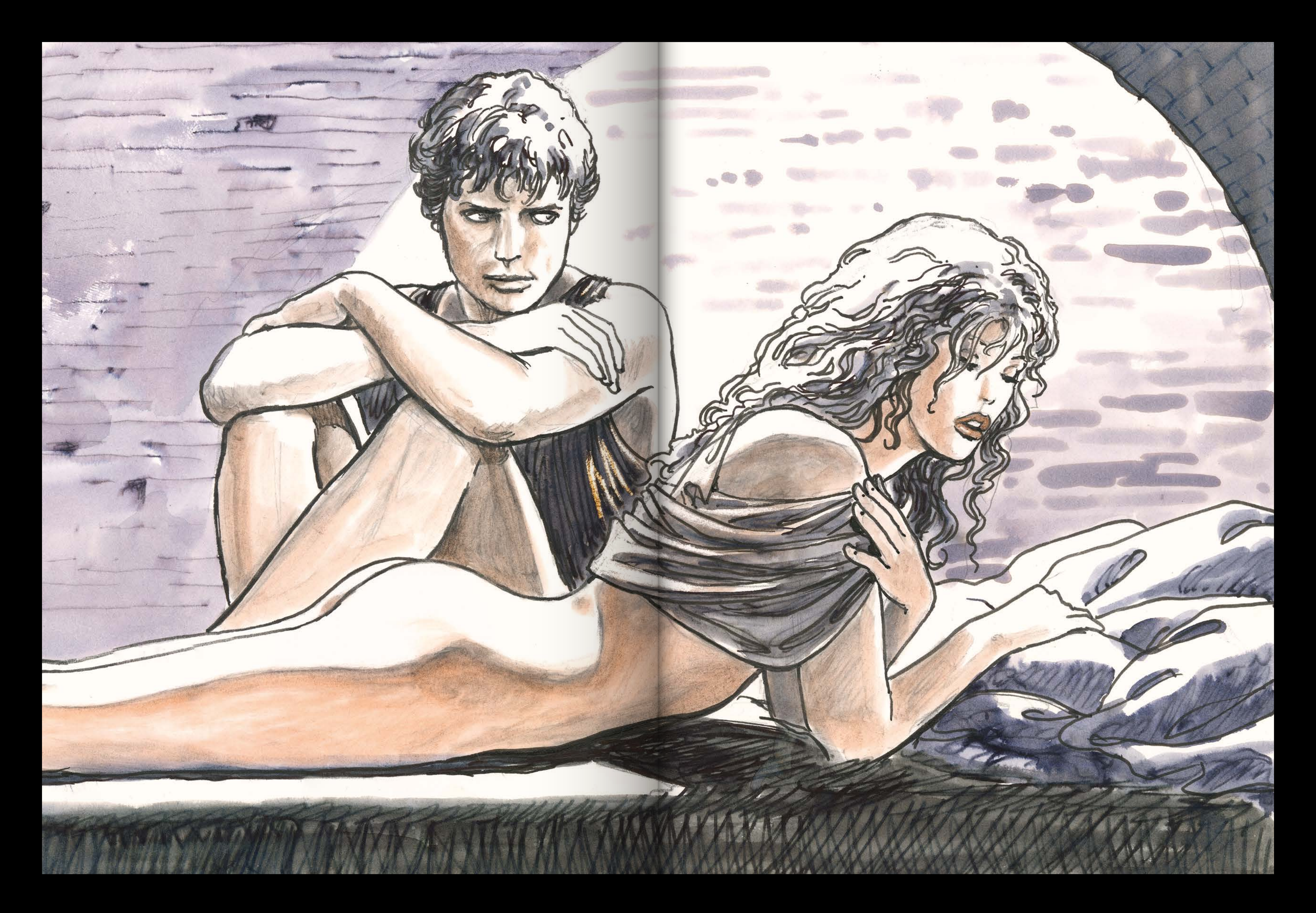
Portfolio Le Donne Di Milo, Comicon Edizioni 2012

Illustration originale. Signée. Fusain sur papier
49,8 × 69,8 cm (19,61 × 27,48 in.)

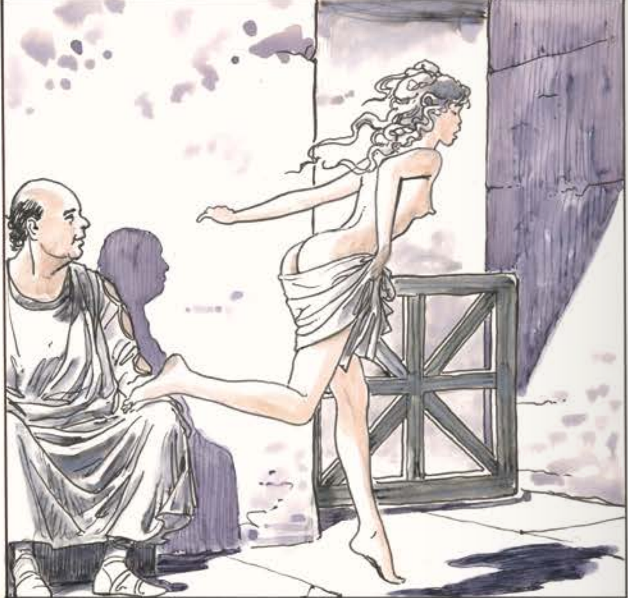
9 000 - 10 000 €

Amusante variation sur *Gulliveriana*, l'album érotique conçu par Manara pour les Humanoïdes Associés, en 1996. Une fable érotique, où il parodie *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift d'une manière un peu moins philosophique que l'auteur d'origine. On y retrouve la femme idéalisée comme l'artiste italien sait la concevoir, ici magnifiquement exécutée au fusain, mettant en valeur les formes sensuelles et élancées de l'héroïne par un effet d'estompe. Géante dans son histoire, elle se retrouve ici confrontée avec son double de petite taille. Vertige du miroir.









P.20 S.58





P.20 S.59



171 . ◇

MILO MANARA

**La Métamorphose de Lucius,
Les Humanoïdes Associés 1999**

Planche originale n° 20. Encre de Chine
et encres de couleur sur papier
50 × 67,2 cm (19,69 × 26,46 in.)

7 000 - 8 000 €

Dans *La Métamorphose de Lucius*, Manara adapte/parodie un roman classique latin du IIe siècle, *Les Métamorphoses d'Apulée* (Lucius Apuleius), également connu sous le titre *L'Âne d'or*. Le narrateur, Lucius, voulant séduire la ravissante Photis, pensait se transformer en oiseau en se passant un onguent magique sur le corps. Mais la magicienne à l'origine du charme se trompe de potion et le voilà transformé en… âne. Aussitôt capturé par des voleurs venus piller la villa où il réside, Lucius va assister, une fois métamorphosé en baudet, aux mille et une turpitudes de ses nouveaux maîtres. L'album est devenu un classique de l'érotisme grâce au talent incomparable de Manara. La sobriété et la finesse de son dessin aux encres de couleur, quasiment bichrome, contrastent avec la crudité des situations représentées dans les nombreuses saynètes de l'album.

172 . ◇

MILO MANARA

**Le Parfum de l'invisible,
Albin Michel 1986**

Planche originale n° 52, prépubliée
dans l'*Écho des Savanes* en 1986.
Encre de Chine sur papier
48,8 × 63 cm (19,21 × 24,8 in.)

4 000 - 5 000 €

Illustration p. 244 →

173 . ◇

MILO MANARA

**Le Parfum de l'invisible,
Albin Michel 1986**

Planche originale n° 53, prépubliée
dans l'*Écho des Savanes* en 1986.
Encre de Chine sur papier
48,8 × 63 cm (19,21 × 24,8 in.)

4 000 - 5 000 €

Illustration p. 245 →



Lot n° 172 (voir p.243)

KRAK
ECCO FATTO: ORA NON C'E' PIU'! AH! AH! AH!
EH! EH! EH!
MISERICORDIA! QUESTO E' SANGUE!...
S.157
P.53
MI SPIACE... IO... IO NON PENSAVO CHE SAREBBE ANDATA COSI'
BISOGNA FERMARE IL SANGUE... USA QUESTO TOVAGLIOLO... TIENI...
MI SENTI? DOVE SEI? ANDIAMO, NON FARE SCHERZI... DOVE TI SEI CACCIATO? RISPONDI!
OH! SENTIMI, CARAMELLO: SO CHE MI STAI ASCOLTANDO! BEATRICE NON E' MAI STATA QUELL'ANGELO DI VIRTU' CHE CREDEVI. VUOI SAPERE COME HA FATTO A DIVENTARE PRIMA BALLERINA? CHIEDILO A TUTTI GLI IMPRESARI CHE SI E' PORTATA A LETTO!
FRA QUALCHE ORA BEATRICE DANZERA' SU QUEL PALCOSCENICO. E VUOI SAPERE COSA FARA' DIECI MINUTI PRIMA CHE SI APRA IL SIPARIO? INDOSSERA' LA SUA MASCHERINA PER PROTEGGERSI GLI OCCHI E POI SI FARA' ECCITARE DAL SUO COREOGRAFO!
NUOVO TEATRO TEN

Lot n° 173 (voir p.243)

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

a) Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

b) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un dépôt.
La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

d) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.

e) Les lots précédés du signe ☐ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaitre ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

a) Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 25% H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 30% T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

b) Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe 🌐, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.

c) TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. .

d) Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◇. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :

- 4% pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
- 3% pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
- 1% pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
- 0.5% pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
- 0.25% pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €

Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.
L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD
- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité

5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs devront se rendre à la galerie Daniel Maghen à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris, pour régler et retirer leurs lots.
L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.
Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci.
Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.
Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.

Mention légale
Les droits d'exploitation de l'œuvre d'Hergé appartiennent exclusivement, pour le monde entier, à la société Moulinsart, 162 avenue Louise à 1050 Bruxelles. Toute reproduction, adaptation, traduction, édition, diffusion, repésentation, communication publique, sous quelque forme, sur quelque support et quelque moyen que ce soit, ainsi que toute reproduction d'objets dérivés sont interdites sans autorisation écrite et préalable. Pour toutes les reproductions d'élémenets de l'œuvre d'Hergé : © Hergé – Moulinsart 2023.

INDEX (n° des lots)

Imprimé en Belgique









Daniel Maghen Enchères
36 rue du Louvre 75001 Paris